

Chambre des Représentants

SESSION 1975-1976

21 JUIN 1976

PROJET DE LOI

modifiant le Code des Impôts sur les Revenus.

PROPOSITION DE LOI

complétant l'article 71, § 1, du Code des Impôts sur les Revenus en vue de mettre l'époux divorcé ou séparé de corps par consentement mutuel sur un pied d'égalité fiscale avec l'époux coupable divorcé à ses torts.

PROPOSITION DE LOI

complétant l'article 71, § 1, 4°,
du Code des Impôts sur les Revenus.

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES FINANCES (1)

PAR M. DE VIDTS.

(1) Composition de la Commission :

Président : M. Parisis.

A. — Membres : MM. Barbeaux, d'Alcantara, Tijl Declercq, Desmarts, De Vidts, Dupré, Martens, Parisis. — MM. Boeykens, Willy Claes, André Cools, Deruelles, Hurez, Mangelschots, Van Acker. — MM. Evers, Kickx, Poswick, Sprockeels. — MM. Defosset, Duvieusart. — MM. Olaerts, Schiltz.

B. — Suppléants : MM. De Keersmaeker, Ducobu, Lenssens, Renaat Peeters. — Bob Cools, Dehousse, Scokaert, Tobback. — MM. Buchmann, Verberckmoes. — M. Persoons. — M. Paul Peeters.

Voir :

879 (1975-1976) :

- N° 1 : Projet de loi.
- Nos 2 à 6 : Amendements.

383 (1974-1975) :

- N° 1 : Proposition de loi.

757 (1975-1976) :

- N° 1 : Proposition de loi.
- N° 2 : Amendement.

Kamer van Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1975-1976

21 JUNI 1976

WETSONTWERP

tot wijziging van het Wetboek van de inkomstenbelastingen.

WETSVOORSTEL

tot aanvulling van artikel 71, § 1, van het Wetboek van de inkomstenbelastingen, ten einde de met onderlinge toestemming uit de echt of van tafel en bed gescheiden echtgenoot fiscaal gezien op voet van gelijkheid te brengen met de schuldige echtgenoot tegen wie de echtscheiding is uitgesproken.

WETSVOORSTEL

tot aanvulling van artikel 71, § 1, 4°,
van het Wetboek van de inkomstenbelastingen.

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE FINANCIEN (1)

UITGEBRACHT DOOR DE HEER DE VIDTS.

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer Parisis.

A. — Leden : de heren Barbeaux, d'Alcantara, Tijl Declercq, Desmarts, De Vidts, Dupré, Martens, Parisis. — de heren Boeykens, Willy Claes, André Cools, Deruelles, Hurez, Mangelschots, Van Acker. — de heren Evers, Kickx, Poswick, Sprockeels. — de heren Defosset, Duvieusart. — de heren Olaerts, Schiltz.

B. — Plaatsvervangers : de heren De Keersmaeker, Ducobu, Lenssens, Renaat Peeters. — de heren Bob Cools, Dehousse, Scokaert, Tobback. — de heren Buchmann, Verberckmoes. — de heer Persoons. — de heer Paul Peeters.

Zie :

879 (1975-1976) :

- N° 1 : Wetsontwerp.
- N°s 2 tot 6 : Amendementen.

383 (1974-1975) :

- N° 1 : Wetsvoorstel.

757 (1975-1976) :

- N° 1 : Wetsvoorstel.
- N° 2 : Amendement.

SOMMAIRE.

	Pages
Exposé du Ministre des Finances	2
Chapitre I. — Définition des bénéfices d'une exploitation industrielle, commerciale et agricole	9
Chapitre II. — Dépréciation sur participations et valeurs de portefeuille	11
Chapitre III. — Cession (par des particuliers à des sociétés) de participations importantes	13
Chapitre IV. — Taxation des rentes alimentaires	19
Chapitre V. — Taxation des conjoints séparés de fait	23
Chapitre VI. — Taxation des associations sans but lucratif	26
Chapitre VII. — Déclaration aux impôts sur les revenus	35
Chapitre VIII. — Procédure de taxation	40
Chapitre IX. — Imperfections dans la loi du 25 juin 1973	44
Chapitre X. — Le secret professionnel	46
Chapitre XI. — Divers	47
Chapitre XII. — Disposition transitoire	50
Texte adopté par la Commission	51
Annexe I. — Tableau de concordance des articles (C.I.R. — projet — texte adopté par la Commission)	71
Annexe II. — Texte du Code des Impôts sur les Revenus (dispositions actuelles — dispositions modifiées)	74

MESDAMES, MESSIEURS,

Le présent projet de loi comporte une série de dispositions purement technique et une série de dispositions fiscales proposées par le Gouvernement dans le cadre des mesures de sobriété budgétaire. Deux propositions de loi ont été examinées conjointement avec le projet (chapitres IV et VI).

EXPOSE DU MINISTRE DES FINANCES.

A. Dispositions techniques.

1. Régime fiscal des rentes alimentaires — Chapitre IV.

Les articles 67 et 71, § 1, 3°, du Code des Impôts sur les Revenus (C.I.R.) prévoient, d'une part, la déductibilité dans le chef du débiteur et, d'autre part, la taxation corrélative dans le chef du bénéficiaire des rentes alimentaires versées par le contribuable à des personnes auxquelles il doit des aliments conformément aux obligations du Code civil et qui ne font pas partie de son ménage.

Au fil des années, une profonde divergence s'est fait jour entre la doctrine administrative et la jurisprudence des cours en ce qui concerne l'interprétation de la notion de « rente alimentaire », telle qu'elle est définie par les dispositions légales précitées.

INHOUD.

	Blz.
Uiteenzetting van de Minister van Financiën	2
Hoofdstuk I. — Bepaling van de winsten van een nijverheids-, handels- of landbouwbedrijf	9
Hoofdstuk II. — Waardevermindering op deelnemingen en portefeuillewaarden	11
Hoofdstuk III. — Overdracht (door particulieren aan vennootschappen) van belangrijke deelnemingen	13
Hoofdstuk IV. — Belastingheffing over de uitkeringen tot onderhoud	19
Hoofdstuk V. — Aanslagstelsel van de feitelijk gescheiden levende echtgenoten	23
Hoofdstuk VI. — Taxatie van de verenigingen zonder winst-oogmerk	26
Hoofdstuk VII. — Aangifte in de inkomstenbelastingen	35
Hoofdstuk VIII. — Aanslagprocedure	40
Hoofdstuk IX. — Onvolkomenheden in de wet van 25 juni 1973	44
Hoofdstuk X. — Het beroepsgeheim	46
Hoofdstuk XI. — Varia	47
Hoofdstuk XII. — Overgangsmaatregel	50
Tekst aangenomen door de Commissie	51
Bijlage I. — Overeenstemmingstabel van de artikelen (W.I.B. — ontwerp — tekst Commissie)	71
Bijlage II. — Tekst van het Wetboek van de Inkomstenbelastingen (huidige bepalingen — gewijzigde bepalingen)	75

DAMES EN HEREN,

Het onderhavige wetsontwerp bevat een reeks louter technische bepalingen en een reeks fiscale bepalingen die door de Regering worden voorgesteld in het raam van de maatregelen van budgettaire soberheid. Samen met het ontwerp werden twee wetsvoorstellen onderzocht (cfr Hoofdstukken IV en VI).

UITEENZETTING VAN DE MINISTER VAN FINANCIËN.

A. Technische bepalingen.

1. Belastingstelsel van de uitkeringen tot onderhoud (alimentatierenten). — Hoofdstuk IV.

De artikelen 67 en 71, § 1, 3°, van het Wetboek van de inkomstenbelastingen (W.I.B.), voorzien enerzijds, in de aftrek ten name van de schuldenaar en, anderzijds, in de daarmee gepaard gaande belastingheffing ten name van de verkrijger van de uitkeringen tot onderhoud die de belastingplichtige stort aan personen aan wie hij onderhoud verschuldigd is overeenkomstig de in het Burgerlijk Wetboek bepaalde verplichtingen en die geen deel uitmaken van zijn gezin.

In de loop der jaren is er een grondig verschil van zienswijze ontstaan tussen de administratieve doctrine en de rechtspraak der hoven op het stuk van de interpretatie van het begrip « uitkering tot onderhoud » zoals dat door de vermelde wetsbepalingen is omschreven.

L'Administration a toujours donné à cette notion une interprétation très extensive, notamment en admettant que les « rentes alimentaires » déductibles comprennent non seulement celles qui sont versées en exécution d'obligations ne comportant que des aliments (obligations entre parents et enfants majeurs, entre gendres et belles-filles, d'une part, et beaux-parents, d'autre part, entre la succession de l'époux défunt et l'époux survivant) mais aussi celles qui sont versées en exécution d'obligations qui outre la fourniture d'aliments, comportent d'autres devoirs (obligations entre parents et enfants mineurs, entre époux, ou encore en cas de divorce pour cause déterminée).

Les cours, par contre, estiment que les articles 67, 3^o, et 71, § 1, 3^o, C. I. R. ne visent que les rentes alimentaires qui résultent d'obligations comportant exclusivement des aliments.

Il va sans dire que cette profonde divergence d'interprétation entre la doctrine administrative et la jurisprudence des cours en une matière où, du point de vue fiscal, les intérêts du débiteur et ceux du bénéficiaire de la rente sont diamétralement opposés a fini par donner lieu à des litiges pratiquement insolubles.

Pour sortir de cette impasse, le présent projet propose d'adapter les textes légaux à la pratique administrative. Il propose en outre — rencontrant sur ce point plusieurs propositions de loi, dont la plus récente émane de M. Havelange (Doc. n^o 383/1) — d'étendre le champ d'application de ces textes de manière à viser également les rentes versées en exécution de conventions préalables à un divorce ou à une séparation de corps par consentement mutuel.

Le projet règle aussi le cas où, en exécution de l'article 301, § 5, du Code civil, la pension après divorce est remplacée par un capital : dorénavant le débiteur pourra déduire ce capital, cependant que le bénéficiaire sera taxé, chaque année et sa vie durant, sur la rente ayant servi de base à la fixation du capital.

2. Régime de taxation des conjoints vivant séparés de fait. — Chapitre V.

Dans l'état actuel de la législation, les revenus des époux sont cumulés — quel que soit le régime matrimonial adopté — et la taxation est établie au nom du chef de famille.

Il n'y a certes pas « cumul » dans les ménages où le montant net des revenus professionnels cumulés du mari et de la femme ne dépasse pas 350 000 F, mais ce « décumul » n'est qu'une modalité de calcul de l'impôt, lequel reste établi au nom du chef de famille.

Une véritable taxation séparée des époux n'intervient qu'en cas de dissolution du mariage (par suite de divorce par consentement mutuel ou pour cause déterminée).

Selon la législation actuelle, les revenus des conjoints séparés de fait doivent donc toujours être imposés — éventuellement de façon cumulée — au nom du chef de famille, même si la séparation a acquis un caractère durable.

Des motifs techniques et des raisons d'équité ont toutefois amené l'Administration à s'écarter des règles légales et à appliquer la taxation séparée lorsque les époux vivent séparés de fait depuis plus d'un an au 1^{er} janvier de l'exercice d'imposition.

Le présent projet propose de légaliser cette pratique administrative, étant entendu que la taxation distincte des époux séparés de fait interviendra dès l'exercice d'imposition qui suit l'année au cours de laquelle la séparation s'est produite.

De l'Administration interprète que ce concept est très large et qu'il faut en particulier prendre en compte le fait que les « rentes alimentaires » ne comprennent pas seulement les obligations alimentaires mais aussi les obligations de secours (obligations de secours entre parents et enfants mineurs, entre époux, ou encore en cas de divorce pour cause déterminée).

De l'Administration est également issu l'avis que les articles 67, 3^o et 71, § 1, 3^o, W. I. B. ne visent que les rentes alimentaires qui résultent d'obligations comportant exclusivement des aliments.

Dat grondig verschil in interpretatie tussen de administratieve doctrine en de rechtspraak der hoven, in een aanlegelijkheid waar, vanuit fiscaal oogpunt, de belangen van de schuldenaar en van de verkrijger van de uitkering diametraal tegenover elkaar staan, geeft aanleiding tot praktisch onoplosbare geschillen.

Om uit dit slop te geraken beoogt het ontwerp de wetteksten aan te passen aan de administratieve praktijk. Bovendien wordt voorgesteld — en daarmee wordt dan tegemoet gekomen aan verscheidene wetsvoorstellen waarvan het meest recente uitgaat van de heer Havelange (Stuk n^o 383/1), — die teksten uit te breiden tot de uitkeringen gestort in uitvoering van overeenkomsten aangegaan vóór een echtscheiding of een scheiding van tafel en bed bij onderlinge toestemming.

Het ontwerp regelt tevens het geval waar, in uitvoering van artikel 301, § 5 van het Burgerlijk Wetboek, de uitkering na echtscheiding wordt vervangen door een kapitaal : de schuldenaar mag het kapitaal in aftrek brengen terwijl de verkrijger levenslang jaarlijks zal worden belast op de rente op grond waarvan het kapitaal is vastgesteld.

2. Belastingstelsel van feitelijk gescheiden levende echtgenoten. — Hoofdstuk V.

Volgens de thans geldende wetgeving worden de inkomsten van de echtgenoten samengegeld — ongeacht het aangenomen huwelijksstelsel — en de belasting wordt gevestigd op naam van het gezinshoofd.

In gezinnen waar het samengesteld nettobedrag van de bedrijfsinkomsten lager is dan 350 000 F is er weliswaar geen « cumul » maar die « decumul » is slechts een modaliteit van de berekening van de belasting die gevestigd blijft op naam van het gezinshoofd.

Het is slechts bij ontbinding van het huwelijk (ingevolge echtscheiding door onderlinge toestemming of op grond van bepaalde feiten) dat de echtgenoten werkelijk afzonderlijk worden belast.

Volgens de huidige wetgeving moeten de inkomsten van de feitelijk gescheiden levende echtgenoten derhalve steeds ten name van het gezinshoofd worden belast — eventueel gecumuleerd —, zelfs zo de scheiding een duurzaam karakter heeft verkregen.

Om technische redenen en om reden van billijkheid werd de Administratie er evenwel toe gebracht van die wettelijke bepalingen af te wijken en de inkomsten afzonderlijk te belasten wanneer de echtgenoten op 1 januari van het aanslagjaar sedert meer dan één jaar feitelijk gescheiden leven.

In het ontwerp wordt voorgesteld deze administratieve praktijk te legaliseren, met dien verstande dat het afzonderlijk belasten van de feitelijk gescheiden echtgenoten reeds zou geschieden vanaf het aanslagjaar dat volgt op het jaar waarin de scheiding zich heeft voorgedaan.

3. *Obligations des diverses catégories de contribuables (personnes physiques, sociétés, etc.) en matière de déclaration annuelle de leurs revenus imposables. — Chapitre VII.*

Sur ce point encore les modifications proposées tendent tout simplement à doter d'un fondement légal, certaines pratiques administratives plus spécialement :

— celle ayant trait à l'envoi de déclarations simplifiées aux contribuables dont les revenus professionnels sont constitués exclusivement par des traitements, salaires ou pensions;

— celles qui concernent l'obligation, imposée aux contribuables, de produire, à l'appui de leur déclaration, certains documents, relevés ou renseignements justificatifs.

Pour ce qui est du dernier point, le projet prévoit que la nomenclature et le modèle des documents, relevés, etc. à joindre à la déclaration seront arrêtés après consultation des groupements professionnels intéressés.

4. *Procédure de taxation. — Chapitre VIII.*

L'adaptation des textes légaux portant sur la déclaration annuelle a rendu également nécessaire une modification corrélatrice des dispositions légales régissant la procédure de taxation.

Outre des adaptations de pure forme, le projet contient aussi des modifications quant au fond, qui tendent à améliorer la procédure de taxation et à augmenter la sécurité juridique, tant des contribuables que de l'Administration, notamment en ce qui concerne :

- la taxation sur base de la déclaration;
- la rectification de la déclaration;
- l'intervention de la commission fiscale;
- la taxation d'office en cas de déclaration tardive ou en l'absence de déclaration.

5. *Secret professionnel. — Chapitre X.*

En cette matière, le projet propose de remplacer l'actuel article 244 C.I.R., qui impose le secret professionnel aux personnes qui interviennent dans l'application des impôts sur les revenus, par des dispositions qui tendent :

— d'une part, à donner une portée plus large à cette obligation du secret professionnel : celui-ci sera imposé non seulement à toute personne qui, du chef de ses fonctions, intervient, à quelque titre que ce soit, dans l'application des lois fiscales (fonctionnaires, huissiers, etc...), mais aussi à toute personne qui, dans l'exécution de sa mission, a accès aux bureaux de l'administration ou a obtenu de celle-ci des renseignements d'ordre fiscal;

— d'autre part, à délier l'administration des contributions directes de ce secret envers les autres services administratifs de l'Etat, y compris les parquets et les greffes des cours et tribunaux, ainsi qu'envers les établissements ou organismes publics.

Il est, en fait, proposé d'adapter les dispositions légales aux réalités socio-économiques actuelles afin, notamment :

— d'améliorer la collaboration entre les administrations fiscales et les autres administrations ou établissements publics;

3. *Verplichtingen opgelegd aan diverse categorieën van belastingplichtigen (natuurlijke personen, vennootschappen, enz.) met betrekking tot de jaarlijkse aangifte van hun belastbare inkomsten. — Hoofdstuk VII.*

Ook hier strekken de voorgestelde wijzigingen er eenvoudigweg toe een wettelijke grondslag te geven aan bepaalde administratieve praktijken, inzonderheid :

— met betrekking tot het toesturen van vereenvoudigde aangifteformulieren aan belastingplichtigen waarvan de bedrijfsinkomsten uitsluitend uit lonen, wedden of pensioenen bestaan;

— met betrekking tot de verplichting die aan belastingplichtigen wordt opgelegd tot staving van hun aangifte bepaalde stukken, uittreksels of inlichtingen toe te voegen.

Wat dit laatste punt betreft bepaalt het ontwerp dat de nomenclatuur en het model van die bij de aangifte te voegen stukken, uittreksels, enz., zullen worden vastgesteld na raadpleging van de betrokken beroepsgroeperingen.

4. *Aanslagprocedure. — Hoofdstuk VIII.*

Het aanpassen van de teksten op het stuk van de jaarlijkse aangifte heeft het eveneens noodzakelijk gemaakt een gelijkaardige wijziging door te voeren voor de bepalingen die de aanslagprocedure betreffen.

Naast loutere vormaanpassingen bevat het ontwerp eveneens fundamentele wijzigingen die tot doel hebben de aanslagprocedure te verbeteren en zowel aan de belastingplichtige als aan de administratie meer zekerheid te geven, inzonderheid met betrekking tot :

- de aanslag op grond van de aangifte;
- het verbeteren van de aangifte;
- de tussenkomst van de fiscale commissie;
- de aanslag van ambtswege in geval van laattijdige aangifte of van niet-aangifte.

5. *Beroepsgeheim. — Hoofdstuk X.*

In dit verband stelt het ontwerp voor het huidige artikel 244 W.I.B., waarbij het beroepsgeheim wordt opgelegd aan zij die betrokken zijn bij de toepassing van de inkomstenbelastingen, te vervangen door bepalingen die er toe strekken :

— enerzijds aan deze verplichting tot geheimhouding een grotere draagwijdte te verlenen : het beroepsgeheim zal worden opgelegd niet alleen aan eenieder die, uit hoofde van zijn ambt, in welke hoedanigheid ook, betrokken is bij de toepassing van de fiscale wetten (ambtenaren, deurwaarders, enz.) maar ook aan eenieder die, in de uitoefening van zijn opdracht, toegang heeft tot de kantoren van de administratie en van die administratie inlichtingen van fiscale aard heeft verkregen;

— anderzijds, de administratie der directe belastingen van dat beroepsgeheim te ontheffen ten aanzien van de andere administratieve staatsdiensten, met inbegrip van de parketten en griffies van de hoven en van de rechtbanken, en ten aanzien van de openbare diensten en instellingen.

In feite wordt voorgesteld de wettelijke bepalingen terzake aan te passen aan de sociaal-economische werkelijkheid ten einde onder meer :

— de samenwerking tussen de fiscale administraties en de andere administraties of openbare instellingen te verbeteren;

— de remplacer le système actuellement en vigueur en matière de délivrance des « certificats fiscaux » par un système qui libérerait les services de taxation d'une masse de travaux fastidieux, effectués au détriment de travaux productifs de recherche de la matière imposable.

B. Dispositions fiscales dans le cadre des mesures de sobriété budgétaire.

1. *Sous-estimations d'inventaire — Chapitre I.*

En cette matière l'Administration se trouve confrontée avec le problème suivant :

La jurisprudence de la Cour de Cassation — jurisprudence basée sur le libellé actuel de l'article 21 C. I. R. — considère le bénéfice non taxé résultant d'une sous-estimation — délibérée au non — d'inventaire comme devant se rattacher non à l'année où cette sous-estimation est constatée par l'Administration, mais à l'année où elle a été effectuée pour la première fois par l'entreprise.

Concrètement cela signifie que lorsqu'un contrôleur, au cours d'une vérification qu'il effectue en 1976, découvre que des matières premières reprises à l'inventaire au 31 décembre 1975 ont été délibérément sous-estimées, il ne lui sera pas possible de soumettre à l'impôt le bénéfice dissimulé par suite de cette sous-estimation dès que l'entreprise parvient à démontrer que ces matières premières étaient déjà sous-estimées de la même façon lors d'inventaires remontant à la fin de 1972 ou au-delà, c'est-à-dire à une époque pour laquelle le délai d'imposition a expiré en 1976.

De tels « accidents » ne sauraient — dans l'état actuel des textes — être évités que pour autant que l'Administration examine chaque année, d'une manière approfondie, les inventaires de toutes les entreprises, ce qui est évidemment impensable.

Pour mettre fin à cette forme de fraude fiscale le projet propose d'aménager le texte de l'article 21 C. I. R., qui prévoit dorénavant expressément que les réserves occultes constituées par des sous-estimations d'éléments de l'actif ou par des surestimations d'éléments du passif sont considérées comme des bénéfices de la période imposable sur laquelle portait le contrôle qui les a fait apparaître.

2. *Obligation faite aux sociétés en faveur desquelles des moins-values sur titres ont été antérieurement admises fiscalement d'acter les plus-values sur ces mêmes titres dans la limite de leur valeur d'acquisition — Chapitre II.*

Les sociétés qui actent une moins-value sur les titres qu'elles détiennent en portefeuille — moins-value qu'elle actent lorsque la valeur boursière ou la valeur vénale du titre descend en dessous de la valeur d'acquisition — bénéficient, dans l'état actuel de la législation, d'une détaxation, puisque cette moins-value est considérée fiscalement comme une perte déductible.

Cet avantage est maintenu : les entreprises pourront, comme par le passé, déduire fiscalement les moins-values qu'elles actent sur leurs titres en portefeuille, lorsque la valeur boursière ou vénale du titre descend en dessous de la valeur d'acquisition.

Ce qu'il y a toutefois d'anormal dans le régime actuel c'est que cette moins-value reste acquise fiscalement, même

— het thans van kracht zijnde stelsel met betrekking tot het afleveren van « fiscale attesten » te vervangen door een stelsel waarin de taxatiediensten ontlast worden van een massa onnutig en omslachtig werk dat verricht wordt ten nadele van productief opzoekingswerk op het stuk van de belastbare stof.

B. Fiscale bepalingen in het raam van de maatregelen van budgettaire soberheid.

1. *Onderschatting van de goederenvoorraad — Hoofdstuk I.*

Op dat stuk wordt de Administratie gekonfronteerd met het volgende probleem.

Volgens de rechtspraak van het Hof van Cassatie — rechtspraak steunend op de huidige tekst van artikel 21 W. I. B. — dient de niet-belaste winst voortvloeiend uit de — al dan niet opzettelijke — onderwaardering van de goederen-voorraad gehecht te worden, niet aan het jaar waarin die onderwaardering door de Administratie wordt vastgesteld maar aan het jaar waarin zij voor de eerste maal door de onderneming is verricht.

Konkreet betekent zulks dat wanneer een controleur, in de loop van een verificatie in 1976, ontdekt dat grondstoffen op de inventaris per 31 december 1975 opzettelijk te laag zijn gewaardeerd, het hem niet mogelijk is de ingevolge die onderwaardering verdoken winst te belasten, zoodra de onderneming kan bewijzen dat die grondstoffen reeds op dezelfde wijze te laag waren gewaardeerd op inventarissen van einde 1972 of vroeger, d.w.z. op een tijdperk waarvoor de aanslagtermijn in 1976 is verstreken.

Dergelijke « ongevallen » zouden — volgens de thans geldende teksten — slechts kunnen vermeden worden indien de Administratie elk jaar de inventaris van alle ondernemingen grondig zou onderzoeken, hetgeen uiteraard ondenkbaar is.

Om aan die belastingontwijking een einde te maken stelt het ontwerp voor artikel 21 W. I. B. derwijze aan te passen dat het uitdrukkelijk bepaalt dat verdoken reserves die voortkomen van onderwaarderingen van activa of van overwaarderingen van passiva worden aangemerkt als winsten van het belastbaar tijdperk waarop het onderzoek betrekking had dat ze aan het licht heeft gebracht.

2. *Verplichting voor de vennootschappen voor dewelke minderwaarden op effecten fiscaal werden aanvaard, de meerwaarden op diezelfde effecten te boeken binnen de perken van hun aanschaffingswaarde — Hoofdstuk II.*

De vennootschappen die een minderwaarde boeken op effecten die ze in portefeuille hebben — minderwaarde die ze boeken wanneer de beurswaarde of de verkoopwaarde van die effecten daalt beneden de aanschaffingswaarde — genieten, in de huidige stand van de wetgeving, een belastingonthefving vermits die minderwaarde op fiscaal gebied als een aftrekbaar verlies wordt beschouwd.

Dit voordeel wordt gehandhaafd : de ondernemingen zullen, zoals in het verleden, op fiscaal gebied de minderwaarden mogen aftrekken welke ze boeken op hun effecten in portefeuille wanneer de beurswaarde of de verkoopwaarde van de effecten daalt beneden de aanschaffingswaarde.

Wat echter abnormaal is in het huidige stelsel, is dat die minderwaarde fiscaal verworven blijft, zelfs wanneer de

lorsque la valeur boursière ou vénale du titre se met à monter, de sorte qu'en fait la moins-value disparaît totalement ou partiellement.

Ce n'est, en effet, qu'au moment de la réalisation du titre que la différence entre le prix de réalisation et la valeur actée par l'entreprise est soumise à l'impôt, la loi du 25 juin 1973 ayant toutefois introduit le correctif suivant : la partie de la plus-value correspondant à la moins-value antérieurement actée est taxée au taux plein et ce n'est que l'excédent du prix de réalisation par rapport à la valeur d'acquisition qui peut éventuellement bénéficier du taux réduit.

La modification proposée ne concerne aucunement ce régime de taxation, qui restera maintenu intégralement, mais concerne simplement l'époque à laquelle la moins-value sera retaxée.

Il est, en effet, proposé de supprimer l'anomalie du régime actuel, qui consiste à maintenir intégralement la détaxation de la moins-value pendant des années, même lorsque celle-ci est devenue partiellement ou totalement fictive, du fait que la valeur boursière ou vénale du titre s'est mise à monter.

En d'autres termes, la moins-value sera retaxée, totalement ou partiellement, pour l'exercice comptable où elle disparaît partiellement ou totalement, ce qui évidemment diminuera d'autant la plus-value à taxer au moment de la réalisation du titre.

Pour éviter tout effet rétroactif à la mesure, celle-ci s'appliquera pour la première fois aux plus-values qui trouvent leur origine dans des moins-values actées à partir du 1^{er} janvier 1976 ou, lorsqu'il s'agit de contribuables qui tiennent leurs écritures autrement que par année civile, à partir du début de l'exercice comptable clôturé au cours de l'année 1977.

3. Cession — par des personnes physiques à des sociétés — de participations importantes dans une société — Chapitre III.

Dans l'état actuel de la législation, la plus-value réalisée à l'occasion de la cession d'une entreprise exploitée par une personne physique est soumise à l'impôt.

Par contre la plus-value réalisée lors de la cession d'une entreprise exploitée sous la forme sociétaire échappe généralement à l'impôt, en raison du fait que cette cession se fait par le biais de la cession par les actionnaires de leurs participations dans l'entreprise, cession considérée comme une opération privée.

Il y a lieu de souligner que l'Administration avait déjà réagi à cette forme de fraude fiscale et avait, appuyée en cela par la jurisprudence des cours, imposé dans certains cas les plus-values réalisées par les actionnaires en invoquant la simulation. Toute cette procédure ne se déroulait toutefois pas sans susciter des litiges parfois très compliqués.

C'est pour mettre fin à cette anomalie que le projet prévoit que les produits de la cession de participations importantes seront dorénavant imposés au titre de revenus divers, lorsque ces participations seront cédées à des sociétés.

Pour l'application de cette disposition nouvelle, seront considérées comme des participations importantes celles qui représentent au moins 25 % des droits dans une société,

beurswaarde of de verkoopwaarde van het effect terug stijgt zo dat de minderwaarde geheel of gedeeltelijk verdwijnt.

Het is inderdaad slechts op het ogenblik van de realisatie van het effect dat het verschil tussen de realisatieprijs en de door de onderneming geboekte waarde aan de belasting onderworpen wordt, met nochtans volgend correctief ingevoerd door de wet van 25 juni 1973 : het gedeelte van de meerwaarde dat overeenstemt met de vroeger geboekte minderwaarde wordt tegen het volle tarief belast en het is slechts het excédent van de realisatieprijs op de aanschaffingswaarde dat eventueel tegen het verminderd tarief wordt belast.

De voorgestelde wijziging betreft geenszins dit taxatiestelsel, dat integraal behouden blijft, maar heeft enkel betrekking op het tijdstip waarop de minderwaarde zal worden herbelast.

Er wordt inderdaad voorgesteld de anomalie recht te zetten van het huidige stelsel, anomalie die hierin bestaat dat de belastingonthefving op de minderwaarde integraal behouden blijft gedurende verschillende jaren, zelfs wanneer die minderwaarde geheel of gedeeltelijk fictief geworden is ingevolge het feit dat de beurswaarde of de verkoopwaarde van het effect is gestegen.

Met andere woorden, de minderwaarde zal geheel of gedeeltelijk worden herbelast voor het boekjaar waar ze geheel of gedeeltelijk verdwijnt, wat vanzelfsprekend tot gevolg zal hebben dat de bij de realisatie van het effect te belasten meerwaarde in dezelfde mate zal worden vermindert.

Om aan de maatregel elke terugwerkende kracht te ontnemen zal hij voor de eerste maal worden toegepast op de meerwaarden die hun oorsprong vinden in de minderwaarden geboekt met ingang van 1 januari 1976 of, wanneer het gaat om belastingplichtigen die hun boekhouding anders dan per kalenderjaar voeren, vanaf de aanvang van de in de loop van het jaar 1977 afgesloten boekjaar.

3. Overdracht — door natuurlijke personen aan vennootschappen — van belangrijke deelnemingen in een vennootschap. — Hoofdstuk III.

In de huidige stand van de wetgeving wordt de meerwaarde verwezenlijkt ter gelegenheid van de cessie van de onderneming geëxploiteerd door een natuurlijke persoon aan de belasting onderworpen.

Daarentegen ontsnapt de meerwaarde verwezenlijkt bij de cessie van een ondernemer de vorm van vennootschap geëxploiteerd bedrijf doorgaans aan de belasting, eenvoudigweg wegens het feit dat die cessie gebeurt aan de hand van de overdracht door de aandeelhouders van hun participaties in het bedrijf, overdracht die als een privé verrichting wordt beschouwd.

Er weze aangestipt dat de Administratie reeds had gereageerd tegen deze vorm van belastingontwijking en, hierin gesteund door de rechtspraak van de Hoven, in zekere gevallen de door de aandeelhouders verwezenlijkte meerwaarden belast had door simulatie in te roepen. Dit alles ging echter niet zonder soms heel ingewikkelde geschillen in het leven te roepen.

Om aan die anomalie een einde te stellen bepaalt het ontwerp dat de opbrengsten van de overdracht van belangrijke deelnemingen voortaan als diverse inkomsten zullen worden belast wanneer die deelnemingen aan vennootschappen zullen worden overgedragen.

Voor de toepassing van deze nieuwe bepaling worden als belangrijke deelnemingen aangemerkt, de deelnemingen welke ten minste 25 % vertegenwoordigen van de rechten

étant entendu cependant qu'afin de prévenir toute évasion fiscale, l'importance de la participation sera déterminée, non pas par contribuable, mais par groupe familial, et qu'il sera, en outre, tenu compte de l'importance de la participation au cours des cinq années ayant précédé la cession. Il convient de noter que les produits seront imposables dès que la participation atteindra la limite prévue, même si elle n'est cédée qu'en partie.

Le projet ne prévoyant de taxation qu'en cas de cession à titre onéreux à des sociétés, la cession de participations importantes à des personnes physiques n'entraînera pas l'établissement de l'impôt.

Les dispositions nouvelles en la matière seront applicables aux produits imposables réalisés à partir du premier jour du mois qui suit celui au cours duquel la loi instaurant la taxation de ces produits aura été publiée au *Moniteur belge*.

4. Modification du régime de taxation des associations sans but lucratif. — Chapitre VI.

Les associations sans but lucratif sont, actuellement, classées sur le plan fiscal en trois catégories :

1° celles qui sont soumises à l'impôt des sociétés selon le droit commun parce qu'en violation de leurs statuts, elles poursuivent un but de lucre, en se livrant à une exploitation ou à une occupation lucrative;

2° celles qui sont soumises à l'impôt des sociétés, conformément à l'article 103, § 1^{er}, 2°, du C. I. R. parce que, tout en se livrant à des opérations répétées ayant un caractère lucratif, elles ne poursuivent aucun but de lucre;

3° celles qui sont soumises à l'impôt des personnes morales parce qu'elles ne se livrent, ni à une exploitation, ni à une occupation lucrative, ni à des opérations ayant un caractère lucratif.

Les associations visées au 2° et au 3° bénéficient en fait du même régime fiscal, puisque, pour ces deux catégories d'A. S. B. L., l'impôt dû est, en principe, égal au crédit d'impôt et aux précomptes immobilier et mobilier. Il n'y a donc aucune imposition, sauf pour les revenus divers visés à l'article 67, 7°, du Code des impôts sur les revenus et pour les rémunérations non justifiées par des fiches individuelles et par des relevés récapitulatifs.

Si ce régime fiscal privilégié peut se justifier pour les A. S. B. L. visées au 3°, il est moins légitime pour celles dont il est question au 2°.

En effet, en n'étant pas assujetties, selon le régime de droit commun, à l'impôt des sociétés sur les revenus qu'elles recueillent en raison de leurs activités, ces associations bénéficient d'un privilège qui leur permet de pratiquer, pour les opérations traitées par elles, des conditions plus avantageuses que celles ayant cours chez des contribuables soumis au régime fiscal normal. Il se crée ainsi une véritable distorsion en matière de concurrence, distorsion qui ne peut être annihilée qu'en soumettant ces associations sans but lucratif au régime de droit commun.

C'est pour ces motifs que le projet propose de soumettre cette dernière catégorie d'A. S. B. L. à l'impôt des sociétés selon le droit commun.

in een vennootschap met dien verstande evenwel dat, mede om belastingontwijking te voorkomen, deze verhouding niet per belastingplichtige maar per familie-groep wordt bepaald en bovendien rekening wordt gehouden met de belangrijheid van de deelneming tijdens de vijf jaar die de overdracht voorafgaan. Te noteren dat de opbrengsten belastbaar zijn van zodra een deelneming de gestelde grens bereikt, zelfs zo ze slechts gedeeltelijk wordt overgedragen.

Het ontwerp strekt enkel tot taxatie in geval van overdracht onder bezwarende titel aan vennootschappen, zodat geen aanslag wordt gevestigd ingeval van overdracht van belangrijke deelnemingen aan natuurlijke personen.

De nieuwe bepalingen terzake zullen van toepassing zijn op de belastbare opbrengsten die worden behaald met ingang van de eerste dag van de maand volgend op die gedurende welke de wet waarbij de belastingheffing over die opbrengsten wordt ingevoerd, in het *Belgisch Staatsblad* is bekendgemaakt.

4. Wijziging van het belastingstelsel van de verenigingen zonder winstoogmerken. — Hoofdstuk VI.

Op dit ogenblik worden de verenigingen zonder winstoogmerken op fiscaal gebied in drie groepen ingedeeld :

1° die welke volgens het gemeen recht aan de vennootschapsbelasting onderworpen zijn omdat ze, in strijd met hun statuten, winst nastreven door middel van een exploitatie of een winstgevende bezigheid;

2° die welke, overeenkomstig artikel 103, § 1, 2°, van het W. I. B., aan de vennootschapsbelasting onderworpen zijn omdat ze, niettegenstaande zij zich met herhaalde verrichtingen van winstgevende aard bezighouden, geen winst nastreven;

3° die welke aan de rechtspersonenbelasting onderworpen zijn, aangezien ze zich noch met een exploitatie, noch met een winstgevende bezigheid, noch met herhaalde verrichtingen van winstgevende aard bezighouden.

De sub 2° en 3° beoogde verenigingen genieten in feite hetzelfde belastingstelsel vermits, voor die twee categorieën V. Z. W., de verschuldigde belasting in beginsel gelijk is aan het belastingkrediet en aan de onroerende en roerende voorheffingen. Er wordt dus geen enkele aanslag gevestigd, tenzij voor de diverse inkomsten als bedoeld in artikel 67, 7° van het Wetboek van de inkomstenbelastingen en voor de bezoldigingen die niet door individuele fiches en samenvattende opgaven worden verantwoord.

Indien dit bevoorrecht belastingstelsel verantwoord is voor de sub 3° beoogde verenigingen, is het ongetwijfeld minder gerechtvaardigd voor die waarvan sprake is sub 2°.

Wegens het feit dat laatsbedoelde verenigingen op de inkomsten die ze uit hun werkzaamheden behalen niet onderworpen zijn aan de vennootschapsbelasting volgens het stelsel van het gemeen recht, genieten ze een voorrecht dat hen toelaat om, voor de door hen gedane verrichtingen gunstiger voorwaarden toe te passen dan die welke gebruikelijk zijn bij belastingplichtigen die aan het normale belastingstelsel onderworpen zijn. Daardoor ontstaat een ware wanverhouding inzake concurrentie, wanverhouding die slechts kan worden tenietgedaan door die verenigingen zonder winstoogmerken aan het stelsel van het gemeen recht te onderwerpen.

Om die redenen wordt in het ontwerp voorgesteld laatstbedoelde categorie V. Z. W. volgens het gemeen recht aan de vennootschapsbelasting te onderwerpen.

Il ne subsistera donc plus, sur le plan fiscal, que deux catégories d'A. S. B. L., celles soumises à l'impôt des personnes morales et celles soumises à l'impôt des sociétés selon le droit commun.

Les nouveaux textes proposés prévoient toutefois que seront, en tout état de cause, soumises à l'impôt des personnes morales :

— les associations professionnelles ou interprofessionnelles constituées sous forme d'A. S. B. L.;

— les A. S. B. L. qui ont pour objet de dispenser ou de soutenir l'enseignement;

— les A. S. B. L. qui, en vertu de l'article 71 du C. I. R., ont été agréées par le Ministre des Finances pour recevoir des dons immunisés d'impôt dans le chef des donateurs;

— les A. S. B. L. qui, par arrêté royal délibéré en Conseil d'Etat, ont, à des fins identiques, été agréées en tant qu'institutions culturelles, y compris celles qui auraient obtenu une telle agrégation si leur zone d'influence s'était étendue à l'une des communautés culturelles ou à l'ensemble du pays.

Ce texte prévoit, d'autre part, expressément que ne seront pas considérées comme des opérations de caractère lucratif dans le chef des A. S. B. L. :

1° les opérations isolées ou exceptionnelles;

2° les opérations consistant dans le placement des fonds récoltés dans l'exercice de leur mission statutaire;

3° les opérations qui constituent une activité ne comportant qu'accessoirement des opérations industrielles, commerciales ou agricoles ou ne mettant pas en œuvre des méthodes industrielles ou commerciales.

L'occasion a été mise à profit pour faire figurer les « ateliers protégés » parmi les institutions qui peuvent être agréées en vue de recevoir des dons immunisés d'impôt dans le chef des donateurs. Il est ainsi partiellement fait droit à une proposition de loi introduite par M. Defosset (Doc. n° 757/1), tout en évitant simultanément que les « ateliers protégés » ne soient soumis à l'impôt des sociétés.

Les dispositions nouvelles applicables aux A. S. B. L. entreront en vigueur à partir de l'exercice d'imposition 1977 (revenus de 1976).

* * *

Enfin, qu'il soit permis de signaler que le présent projet corrige aussi quelques imperfections de la loi du 25 juin 1973 (Chapitre IX).

C. Conclusion.

Le présent projet est d'ordre essentiellement technique et ne poursuit pas, à proprement parler, d'objectifs budgétaires. Il tend essentiellement à une plus exacte perception de l'impôt et à un étalement plus équitable de la charge fiscale :

— en éliminant certaines anomalies de la législation actuelle et en mettant un terme à d'inextricables litiges;

— en améliorant la qualité des opérations de taxation de l'Administration des contributions directes.

Er zullen dus, op fiscaal gebied, nog slechts twee categorieën V. Z. W. bestaan; die welke aan de rechtspersonenbelasting zullen worden onderworpen en die welke volgens het gemeen recht aan de vennootschapsbelasting zullen onderworpen worden.

Volgens de voorgestelde nieuwe tekst zullen in elk geval aan de rechtspersonenbelasting worden onderworpen :

— de onder vorm van V. Z. W. opgerichte professionele en interprofessionele beroepsverenigingen;

— de V. Z. W. die als doel hebben het verstrekken of het steunen van onderwijs;

— de V. Z. W. die op grond van artikel 71 W. I. B. door de Minister van Financiën erkend worden om giften te ontvangen die van belasting zijn vrijgesteld ten name van de schenkers;

— de V. Z. W. die tot dezelfde doeleinden, bij in Ministerraad overlegd koninklijk besluit, erkend werden als culturele instelling, met inbegrip van de verenigingen die dergelijke erkenning zouden bekomen hebben indien hun invloedgebied één van de cultuurgemeenschappen of het hele land zou bestrijken.

Die tekst bepaalt bovendien uitdrukkelijk dat ten name van de V. Z. W. niet zullen worden aangemerkt als verrichtingen van winstgevend aard :

1° de alleenstaande of uitzonderlijke verrichtingen;

2° de verrichtingen die bestaan uit het beleggen van de fondsen die zij vergaarden bij het volbrengen van hun statutaire opdracht;

3° de verrichtingen die bestaan uit een bedrijvigheid die slechts bijkomstig op nijverheids-, handels- of landbouwverrichtingen betrekking heeft of niet volgens nijverheids- of handelsmethoden wordt uitgevoerd.

Er wordt van de gelegenheid gebruik gemaakt om de « beschermde werkplaatsen » op te nemen onder de verenigingen die kunnen erkend worden om giften te ontvangen vrijgesteld van belasting ten name van de schenker. Aldus wordt — althans gedeeltelijk — ingegaan op een door de heer Defosset ingediend wetsvoorstel (Stuk n° 757/1) en wordt tevens vermeden dat de « beschermde werkplaatsen » aan de vennootschapsbelasting zouden onderworpen worden.

De voor de V. Z. W. geldende nieuwe bepalingen zullen van kracht worden met ingang van het aanslagjaar 1977 (inkomsten 1976).

* * *

Tenslotte zij erop gewezen dat het ontwerp ook enkele onvolkomenheden van de wet van 25 juni 1973 rechtzet (Hoofdstuk IX).

C. Conclusie.

Het ontwerp is in essentie van technische aard en heeft geen eigenlijke budgettaire oogmerken. Het is er essentieel op gericht een juistere heffing van de belasting en een meer rechtvaardige spreiding van de belastingdruk te verzekeren door :

— het wegwerken van bepaalde anomalieën van de huidige wetgeving en het uitschakelen van een reeks uitzichtloze betwistingen;

— het verbeteren van de kwaliteit van de taxatiewerkzaamheden van de Administratie der directe belastingen.

Discussion.

Ainsi qu'il ressort de l'exposé introductif du Ministre des Finances, le présent projet englobe deux séries de mesures :

- d'une part, des dispositions purement techniques et,
- d'autre part, des dispositions qui s'inscrivent dans le cadre du plan de sobriété prévu par le Gouvernement.

La Commission a été quasi unanime à souligner les aspects positifs du projet, notamment en ce qui concerne la perception plus juste des impôts et la répartition plus équitable des charges fiscales. Des réserves ont néanmoins été formulées à l'encontre de l'affirmation selon laquelle les modifications relatives aux rentes alimentaires et aux époux séparés de fait sont des « dispositions purement technique ». Selon certains membres le projet a, sur ce point, des conséquences sociales importantes.

Afin de faire du rapport un document de travail utile :

- les articles du projet ont été répartis en 12 chapitres. Les observations et les commentaires formulés aussi bien lors de la discussion générale qu'à l'occasion de l'examen des articles se retrouvent dans ces chapitres;

— l'annexe I du rapport consiste en un tableau de concordance des articles du Code des Impôts sur les Revenus, du projet et du texte adopté par la Commission;

— l'annexe II établit une comparaison entre les dispositions modifiées du Code des Impôts sur les Revenus telles qu'elles résultent des travaux de la Commission et les textes existants.

La discussion en Commission a porté essentiellement sur :

- la taxation des rentes alimentaires;
- le régime fiscal des époux séparés de fait;
- la taxation des associations sans but lucratif.

Ces points ont fait l'objet d'un échange de vues approfondi qui a permis de supprimer certaines injustices du projet initial. Les commentaires relatifs notamment à la taxation des associations sans but lucratif ont certainement écarté bon nombre de malentendus.

CHAPITRE I.**Détermination des bénéfices des exploitations industrielles, commerciales ou agricoles**

[art. 2 (art. 21 C. I. R. — premier et deuxième alinéas), 3 et 4 du projet.]

L'article 2 (premier et deuxième alinéas) ajoute notamment à l'article 21 C. I. R. une troisième catégorie de bénéfices imposables : il s'agit des bénéfices résultants d'éléments de l'actif sous-estimés ou d'éléments du passif surestimés, lorsque la sous-estimation ou la surestimation ne correspond pas respectivement à un accroissement ou à un amoindrissement, exprimé ou non, ni à des amortissements admissibles du point de vue fiscal. Au sens de cet article, les éléments de l'actif sont constitués par tous avoirs quelconques, en ce compris les matières premières, produits ou marchandises.

Bespreking.

Zoals blijkt uit de inleiding van de Minister van Financien bevat het ontwerp twee reeksen van maatregelen :

- louter technische bepalingen;
- bepalingen in het kader van het soberheidsplan van de Regering.

De Commissie was vrijwel eenparig om de positieve aspecten van het ontwerp te ondersteunen, inzonderheid, op het stuk van de juistere inning van de belastingen en de meer billijke spreiding van de fiscale last. Toch werd voorbehoud angetekend tegen de bewering, als zouden de wijzigingen i.v.m. de uitkeringen tot onderhoud en de feitelijk gescheiden levende echtgenoten, louter « technische bepalingen » zijn. Volgens bepaalde leden had het ontwerp terzake verstreckende sociale gevolgen.

Om van het verslag een bruikbaar werkdocument te maken :

— werden de artikelen van het ontwerp verdeeld over 12 hoofdstukken. De opmerkingen en de commentaar die zowel tijdens de algemene bespreking als naar aanleiding van het onderzoek van de artikelen werden geformuleerd, zijn in deze hoofdstukken samengebracht;

— werd in bijlage I een overeenstemmingstabel gepubliceerd van de artikelen van het Wetboek van de Inkomstenbelastingen, van het ontwerp en van de tekst aangenomen door de Commissie;

— werden in bijlage II de gewijzigde bepalingen van het Wetboek van de Inkomstenbelastingen, zoals zij resulteren uit de werkzaamheden van de Commissie, vergeleken met de bestaande teksten.

De bespreking in Commissie had in essentie betrekking op :

- de belastingheffing over de uitkeringen tot onderhoud;
- het aanslagstelsel van de feitelijk gescheiden levende echtgenoten;
- de taxatie van de verenigingen zonder winstoogmerk.

De diepgaande gedachtenwisseling over deze punten heeft het mogelijk gemaakt onrechtvaardigheden uit het oorspronkelijke ontwerp te verwijderen. De commentaar verstrekt o.m. in verband met de taxatie van de V. Z. W. heeft heel wat misverstanden uit de weg geruimd.

HOOFDSTUK I.**Bepaling van de winsten van een nijverheids-, handels- of landbouwbedrijf.**

[artt. 2 (art. 21 W. I. B. — 1^{ste} en 2^{de} lid), 3 en 4 van het ontwerp.]

Artikel 2 (1^{ste} en 2^{de} lid) voegt o.m. in artikel 21 W. I. B. een derde categorie belastbare winsten in. Het gaat om deze voortvloeiend uit ondergewaardeerde activa of overgewaardeerde passiva voor zover zij niet samenvallen, onderscheidenlijk met een al dan niet uitgedrukte vermeerdering of vermindering noch met de afschrijvingen die uit fiscaal oogpunt kunnen worden aangenomen. Onder activa wordt hier verstaan : om het even welke vermogensbestanddelen, met inbegrip van grondstoffen, produkten of koopwaren.

Le deuxième volet de la réglementation proposée par le Gouvernement est l'article 3 (art. 25bis nouveau C. I. R.), qui stipule que les réserves occultes constituées par des sous-estimations d'éléments de l'actif ou par des surestimations d'éléments du passif sont considérées comme des bénéfices de la période imposable sur laquelle portait le contrôle qui les a fait apparaître.

M. Poswick (Doc. n° 879/3-III) estime que pour résoudre le problème posé il n'est pas nécessaire de modifier l'article 21 C. I. R.

En effet, si la sous-estimation du stock a été opérée au cours de la période imposable, il suffit simplement de rectifier les comptes et l'article 21 C. I. R. suffit, dans sa rédaction actuelle, à assurer l'imposition requise. Toutefois, pour mettre fin aux cas de sous-estimation quantitative et de fraude, il y a lieu d'adapter l'article 3 (art. 25bis C. I. R.) de manière que l'adjonction aux bénéfices de la période imposable sur laquelle portait le contrôle de l'administration soit limitée concrètement :

- aux éléments de l'actif qui n'ont pas été comptabilisés ou qui ont été comptabilisés frauduleusement à une valeur inférieure au prix d'acquisition ou de revient;
- aux éléments du passif comptabilisés mais inexistantes et à ceux qui ont été frauduleusement surestimés.

D'après M. Poswick, les amendements qu'il présente offrent deux avantages :

- une définition concrète et plus facile à comprendre;
- s'il n'y a pas d'intention frauduleuse, il n'y a aucune raison de déroger au principe établi par la jurisprudence (adjonction aux bénéfices de l'année au cours de laquelle l'entreprise a, pour la première fois, procédé à une sous-estimation ou à une surestimation). A titre d'exemple, il est possible de citer les cas d'une entreprise qui n'a pas fixé intentionnellement le prix de revient de ses produits à un niveau trop bas, erreur que l'administration décèle et reproche seulement des années plus tard.

Le Ministre des Finances demande à l'auteur des amendements de les retirer. En effet, contrairement à ce qu'il entend démontrer :

1° la disposition du 3° du nouvel article 21 C. I. R. est nécessaire pour fixer le principe de l'impossibilité des sous-estimations d'éléments de l'actif et des surestimations d'éléments du passif : en effet, il s'agit en l'occurrence de plus-values ou de moins-values occultes qui résultent d'évaluations, soit « qualitatives », soit « quantitatives », qui ne répondent pas aux règles normales et qui ne sont donc visées ni au 1° ni au 2° du nouvel article 21 C. I. R.;

2° l'article 25bis (nouveau) C. I. R. ne concerne pas seulement les cas de « réserves occultes » constituées à la faveur de manœuvres ou d'agissements frauduleux, mais toutes les situations à proprement parler anormales qui peuvent résulter :

- de manœuvres frauduleuses consistant, par exemple, à ne pas reprendre à l'inventaire certaines quantités de matières premières, de produits ou de marchandises ou à utiliser délibérément des règles d'évaluation ne répondant pas aux critères de prudence, de sincérité et de bonne foi;
- du non-respect des règles d'évaluation admissibles du point de vue fiscal, que ce non-respect procède ou non de l'intention d'éluider l'impôt ou d'en énerver l'annualité.

Het tweede luik van de door de Regering voorgestelde regeling is artikel 3 (art. 25bis nieuw W. I. B.). Hier wordt bepaald dat verdoken reserves die voortkomen van onderwaarderingen van activa of van overwaarderingen van passiva als winsten worden aangemerkt van het belastbaar tijdperk waarop het onderzoek betrekking had dat ze aan het licht bracht.

Om het gestelde probleem op te lossen is het volgens de heer Poswick niet nodig de bestaande tekst van artikel 21 W. I. B. te wijzigen (stuk n° 879/3-III).

Immers, indien de onderwaardering van de voorraden tijdens het belastbaar tijdperk gebeurd is moeten de rekeningen gewoon verbeterd worden en volstaat de huidige redactie van artikel 21 W. I. B. om de nodige belasting te heffen. Wel moet, om de gevallen van kwantitatieve onderwaardering en van fraude op te vangen, artikel 3 (25bis W. I. B.) worden aangepast door de koppeling aan de winst van het belastbaar tijdperk waarop het onderzoek van de administratie betrekking heeft, concreet te beperken tot :

- de activa die niet zijn geboekt of bedrieglijk tegen een lagere waarde dan de aankoop- of kostprijs zijn geboekt;
- de niet bestaande geboekte passiva en deze die bedrieglijk overgewaardeerd zijn.

Volgens de heer Poswick bieden zijn amendementen twee voordelen :

- een concrete en gemakkelijker te begrijpen omschrijving;
- indien er geen bedrieglijk oogmerk is, bestaat er geen enkele reden om af te wijken van het door de rechtspraak bevestigd beginsel (koppeling aan de winst van het jaar waarin de onder- of overwaardering voor de eerste maal door de onderneming is verricht). Als voorbeeld kan hier een bedrijf worden geciteerd dat de kostprijs van zijn producten niet opzettelijk te laag heeft bepaald; vergissing die door de administratie pas jaren later wordt aangevochten.

De Minister van Financiën verzoekt de indiener van de amendementen ze in te trekken. In strijd met wat steller ervan wil aantonen :

1° is het bepaalde in 3° van het nieuwe artikel 21 W. I. B. nodig om het beginsel vast te leggen van de belastbaarheid van onderwaarderingen van activabestanddelen en overwaarderingen van passivabestanddelen. Het gaat hier immers om verdoken meer- of minderwaarden ten gevolge van ofwel « kwalitatieve » ofwel « kwantitatieve » ramingen die niet beantwoorden aan de normale regels en bijgevolg niet bedoeld zijn noch in 1° noch in 2° van het nieuwe artikel 21 W. I. B.

2° artikel 25bis (nieuw) W. I. B. heeft niet enkel betrekking op de gevallen van « verdoken reserves » die door middel van bedrieglijke manoeuvres of handelingen tot stand zijn gekomen, maar op alle eigenlijk abnormale situaties, die kunnen voortkomen :

- uit slinkse handelingen die er bijvoorbeeld in bestaan bepaalde hoeveelheden grondstoffen, produkten of waren niet in de inventaris op te nemen of opzettelijk gebruik te maken van ramingsmethodes waarbij niet wordt uitgegaan van omzichtigheid, oprechtheid en goede trouw;
- uit niet-naleving van uit een fiscaal oogpunt aanvaardbare ramingsregels, ongeacht of die niet-naleving al dan niet een gevolg is van de bedoeling om de belasting te ontduiken of het jaarlijkse karakter ervan af te zwakken.

Le Ministre des Finances profite de l'occasion pour préciser que :

— de toute manière, les nouvelles dispositions légales ne pourront pas être invoquées pour redresser des évaluations faites suivant des règles ou critères que l'administration aurait acceptés en connaissance de cause dans le passé. L'administration ne pourra donc pas remettre en question avec effet rétroactif, des accords qu'elle aurait conclus quant aux règles d'évaluation utilisées par l'entreprise, même s'il ne s'agit pas d'accords conclus de manière réellement explicite;

— les nouveaux textes ne visent évidemment pas les « réserves latentes » qui résultent du maintien à l'inventaire pour leur valeur d'investissement ou de revient, diminuée des amortissements ou moins-values fiscalement admis, d'éléments de l'actif dont la valeur vénale s'est accrue en raison, notamment, de l'évolution des prix.

* * *

L'article 4 ne prévoit que de simples adaptations de texte :

— référence à l'article 21 C. I. R. contenue à l'article 34 C. I. R.;

— abrogation de l'article 36 C. I. R. en conséquence de la modification de l'article 34 C. I. R.

* * *

Les articles 2 (1^{er} et 2^e alinéas), 3 et 4 sont adoptés à l'unanimité.

CHAPITRE II.

Dépréciation sur participations et valeurs de portefeuille.

[art 2 (3^e alinéa), 12, 3^e et 16 du projet].

Les dépréciations sur participations et valeurs de portefeuille affectée à l'exercice de l'activité professionnelle sont actuellement prises en considération pour déterminer les revenus professionnels, sans aucune correction ultérieure en cas d'accroissement de la valeur des titres.

Il faut attendre la réalisation des titres avant de pouvoir soumettre à l'impôt la différence entre le prix de la réalisation et la valeur actée par l'entreprise.

Le présent projet entend mettre un terme à cette situation inéquitable en soumettant à l'impôt des sociétés la part de dépréciation actée ne se justifiant plus par rapport à la valeur réelle à la fin d'une période imposable.

Lors de la réalisation ultérieure des titres, il y aura lieu de tenir compte de cette taxation pour calculer la quotité de la plus-value qui sera encore imposée.

Les dispositions du présent chapitre n'auront pas d'effet rétroactif. Elles ne seront applicables qu'aux plus-values qui trouvent leur origine dans des dépréciations ayant été admises du point de vue fiscal pour calculer les revenus professionnels de l'année 1976 (ou de l'exercice comptable clôturé au cours de l'année 1977).

Le projet est conforme à la loi du 17 juillet 1975 relative à la comptabilité et aux comptes annuels des entreprises, laquelle prévoit que les comptes doivent faire apparaître aussi

De Minister van Financiën maakt van de gelegenheid gebruik om te verklaren dat :

— de nieuwe wetsbepalingen hoe dan ook niet ingeroepen zullen kunnen worden om ramingen recht te zetten die werden verricht volgens regels of criteria die het bestuur in het verleden met kennis van zaken had aanvaard. Het bestuur zal dus niet met terugwerkende kracht akkoorden kunnen aanvechten die het had gesloten in verband met de ramingsregels die het bedrijf gebruikt, ook als het gaat om akkoorden die niet werkelijk expliciet werden gesloten;

— de nieuwe teksten hebben natuurlijk geen betrekking op de « stille reserves » die voortkomen uit het feit dat activa waarvan de verkoopwaarde gestegen is — met name ten gevolge van de prijsstijging — voor hun investeringswaarde of kostprijs, verminderd met de fiscale aangenomen afschrijvingen of minderwaarden, in de inventaris behouden werden.

* * *

Artikel 4 behelst louter tekstaanpassingen, nl. :

— verwijzing naar artikel 21 W. I. B. vervat in artikel 34 W. I. B.;

— de opheffing van artikel 36 W. I. B. als gevolg van de wijziging van artikel 34 W. I. B.

* * *

De artikelen 2 (1^{ste} en 2^e lid), 3 en 4 werden eenparig aangenomen.

HOOFDSTUK II.

Waardevermindering op deelnemingen en portefeuillevaarden.

[artt. 2 (3^e lid), 12, 3^e en 16 van het ontwerp].

De waardeverminderingen op deelnemingen en portefeuillevaarden, die voor het uitoefenen van een beroeps werkzaamheid worden gebruikt, worden thans in aanmerking genomen om de bedrijfsinkomsten te bepalen zonder dat er een latere aanpassing gebeurt in geval van een waardevermeerdering.

Het is pas wanneer de effecten worden verwezenlijkt dat het verschil tussen de realisatieprijs en de door de onderneming geboekte waarde aan de belasting kan worden onderworpen.

Het is de bedoeling van het ontwerp aan deze onbillijke toestand een einde te stellen door het gedeelte van de geboekte waardevermindering dat niet meer verantwoord is t.a.v. de werkelijke waarde op het einde van een belastbaar tijdperk, aan de vennootschapsbelasting te onderwerpen.

Bij de latere verwezenlijking van de effecten zal met die taxatie rekening worden gehouden voor het bepalen van het gedeelte van de meerwaarde dat nog zal worden belast.

De beschikkingen van dit hoofdstuk zullen geen terugwerkende kracht hebben. Zij zullen slechts van toepassing zijn op de meerwaarden die hun oorsprong vinden in de waardeverminderingen die uit fiscaal oogpunt werden aangenomen bij de berekening van de bedrijfsinkomsten van het jaar 1976 (of boekjaar afgesloten in 1977).

Het ontwerp is conform de wet van 17 juli 1975 met betrekking tot de boekhouding en de jaarrekeningen van de ondernemingen, waarbij wordt bepaald dat zowel de meer-

bien les plus-values que les dépréciations. Elles seront donc considérées comme des résultats d'exploitation. L'administration devra, évidemment, contrôler l'authenticité de ces écritures. A cette fin, un document distinct devra faire ressortir les plus-values se rapportant à des dépréciations actées antérieurement.

Il n'est point à démontrer que c'est là une tâche considérable. Il semblerait, en première analyse, plus logique qu'au cours d'un premier temps les plus-values et les dépréciations sur participations et valeurs de portefeuille ne soient intégrées au bénéfice imposable qu'en cas de réalisation (vente de titres). Bien que le travail de contrôle de l'administration en aurait, certes, été simplifié, le Ministre n'a pas pu retenir cette suggestion. Une telle mesure inciterait, en effet, les entreprises à établir une comptabilité qui ne correspondrait pas à la réalité puisque, tant qu'elles ne seraient pas réalisées, les participations et les valeurs de portefeuille ne seraient comptabilisées qu'à leur valeur d'achat ou d'investissement.

De surcroît, une telle méthode irait surtout à l'encontre d'une saine gestion de l'entreprise si le bilan ne faisait pas apparaître les fluctuations de valeur réelles.

Pour clarifier les choses, le régime d'imposition futur des plus-values sur actions peut être illustré comme suit :

— Valeur d'achat d'un titre : 100.

— La valeur boursière est tombée à 80 à la clôture de l'exercice comptable X. La dépréciation de 20 est « détaxée » au taux ordinaire de l'impôt des sociétés.

— La valeur boursière remonte jusqu'à 90 à la clôture de l'exercice comptable Y. La plus-value (10) est au taux ordinaire de l'impôt des sociétés.

— Le titre est vendu, à 110, pendant l'exercice comptable Z. La plus-value (110 — 90 = 20) est imposée comme suit :

a) au taux de faveur de 15 % à concurrence de 10 (c'est-à-dire l'excédent de la valeur de réalisation sur la valeur d'achat);

b) au tarif normal de l'impôt des sociétés (48 %) à concurrence de 10 (c'est-à-dire, la différence entre la valeur d'achat et la valeur fiscale nette.

En fin de compte, la Commission attire l'attention sur les conséquences de la non-comptabilisation de plus-values (ou plus exactement de la non-annulation fiscale de moins-values antérieurement admises) en matière de prescription.

A ce sujet, certains membres se demandent si la mesure proposée n'aboutit pas, en définitive, à lever toute prescription en ce qui concerne la taxation de plus-values correspondant à des moins-values antérieurement admises. En effet, dans l'éventualité où une moins-value admise en déduction des bénéfices de l'année 1976, par exemple, deviendrait « injustifiée » en 1982 ou ultérieurement, c'est-à-dire après l'expiration du délai extraordinaire d'imposition même le plus long (5 ans), cette moins-value pourrait être « retaxée » au titre de bénéfice de l'année 1982 ou d'une année ultérieure.

Le Ministre des Finances fait observer que l'on ne peut pas considérer qu'il y a en l'occurrence levée de toute prescription, car, dans l'exemple précité, ce que l'on taxera en 1982 ou ultérieurement, ce n'est pas la « moins-value »

waarden als de waardeverminderingen uit de rekeningen moeten blijken. Zij zullen dus als bedrijfsresultaten worden aangemerkt. De administratie zal vanzelfsprekend deze boekingen naar waarheid moeten controleren. Te dien einde zullen uit een afzonderlijk document de meerwaarden moeten blijken die in verband staan met voorheen geboekte waardeverminderingen.

Dat zulks een omvangrijke taak is hoeft geen betoog. Bij een eerste benadering zou het dan ook logischer lijken zowel de meerwaarden als de waardeverminderingen op deelnemingen en portefeuillewaarden, slechts ingeval van verwezenlijking (nl. de verkoop van effecten) bij de belastbare winst te verrekenen. Hoewel het controlewerk van de administratie daardoor beslist zou vereenvoudigd worden kon de Minister deze suggestie niet weerhouden. Zij zou er de ondernemingen immers toe nopen een boekhouding aan te leggen die niet strookt met de werkelijkheid vermits de participaties en de portefeuillewaarden, zolang zij niet verhandeld zijn, slechts tegen de koop- of investeringswaarde zouden worden geboekt.

Daarenboven en vooral, zou een dergelijke handelswijze induisen tegen een gezond ondernemingsbeleid indien uit de balans niet de reële waardewisselingen zouden blijken.

Om klaarheid op zaken te brengen kan de toekomstige belastingregeling van de meerwaarden op aandelen als volgt worden geïllustreerd :

— Aankoopwaarde van een effect : 100.

— De beurswaarde is tot 80 gedaald bij het afsluiten van het boekjaar X. De waardevermindering (20) wordt « gedetaxceerd » tegen het gewone tarief van de vennootschapsbelasting.

— De beurswaarde stijgt tot 90 bij het afsluiten van het boekjaar Y. De meerwaarde (10) wordt « opnieuw belast » tegen het gewone tarief van de vennootschapsbelasting.

— Het effect wordt verkocht tijdens het boekjaar Z tegen 110. De waardevermeerdering wordt (110 — 90 = 20) als volgt belast tegen :

a) het gunsttarief van 15 % op 10 (d.w.z. het excédent van de realisatiewaarde op de aankoopwaarde);

b) het normale tarief van de vennootschapsbelasting (48 %) op 10 (dit wil zeggen het verschil tussen de aankoopwaarde en de netto fiscale waarde).

Ten slotte vestigt de Commissie de aandacht op de gevolgen van het niet-boeken van meerwaarden (of, juister gezegd, van het fiscaal niet tenietdoen van eerder aanvaarde minderwaarden) op het stuk van de verjaring.

Daaromtrent vroegen sommige leden of de voorgestelde maatregel uiteindelijk niet tot gevolg heeft elke verjaring onmogelijk te maken wat betreft het belasten van meerwaarden die betrekking hebben op eerder aanvaarde minderwaarden. Zo zou, in de veronderstelling dat een minderwaarde die aanvaard werd in aftrek op de inkomsten van het jaar 1976, b.v., « niet meer gerechtvaardigd » zijn in 1982 of later, d.w.z. nadat zelfs de langste termijn (5 jaar) voorzien voor het vestigen van een buitengewone aanslag verstreken is, deze minderwaarde toch « opnieuw belast » kunnen worden als winst voor het jaar 1982 of voor een later jaar.

De Minister van Financiën merkte op dat men ter zake geenszins spreken kan van het onmogelijk maken van elke verjaring, omdat, in het gestelde voorbeeld, wat in 1982 of later belast wordt geenszins de « minderwaarde » is die in

admise en 1976 mais la « plus-value » qui se dégage en 1982 ou ultérieurement, c'est-à-dire un bénéfice qui apparaît en 1982 ou ultérieurement et qui est imposable au titre de l'exercice d'imposition 1983 ou d'un exercice suivant.

Certains membres se sont opposés aux dispositions de l'article 48, 1^o, du projet. Il y est prévu que le dernier alinéa de l'article 2 (c'est-à-dire le dernier alinéa de l'article 21 C.I.R.) n'est applicable qu'aux plus-values qui trouvent leur origine dans des dépréciations qui ont été admises du point de vue fiscal pour calculer les revenus professionnels de l'année 1976 (ou de l'exercice comptable clôturé au cours de l'année 1977).

Ces membres estiment que les plus-values actées après le 1^{er} janvier 1976 devraient être imposées, quelle que soit l'année de comptabilisation des dépréciations correspondantes. Selon ces membres, il s'agit en l'occurrence d'une simple question d'équité fiscale et nullement de l'instauration d'une mesure rétroactive. Si une dépréciation a été admise du point de vue fiscal, il n'est que raisonnable d'imposer aussi les plus-values correspondantes qui se produiront après le 1^{er} janvier 1976.

Le Ministre des Finances, appuyé en cela par plusieurs membres, ne peut se rallier à cette suggestion. A leur avis, elle a bien un caractère rétroactif, ce qui, en matière fiscale, n'est pas à recommander.

De plus, cela constituerait une intervention unilatérale, dangereuse et inéquitable dans la gestion des entreprises, plus particulièrement en matière d'amortissements.

Chacun est libre de contester la réglementation antérieure, mais il ne convient pas de pénaliser aujourd'hui les contribuables qui, avant le 1^{er} janvier 1976, ont tout simplement appliqué la loi.

* * *

L'article 2 (troisième alinéa) est adopté par 11 voix et 5 abstentions.

Les articles 12, 3^o, et 16 (adaptation corrélatrice des textes en ce qui concerne le tarif d'imposition des plus-values, respectivement dans le régime de l'impôt des personnes physiques et de l'impôt des sociétés) sont adoptés par 15 voix et 1 abstention.

CHAPITRE III.

Cession (par des particuliers à des sociétés) de participations importantes.

(art. 6, 1^o et 3^o, 7, 8 et 12, 2^o du projet)

Les plus-values qui sont réalisées à l'occasion de la cession à titre onéreux par des particuliers à des sociétés d'importantes participations (25 % au moins par groupe familial) seront dorénavant imposées comme revenus divers.

Il convient, à titre exhaustif, de faire remarquer :

— que, pour déterminer le volume de la participation, il sera tenu compte de la situation au cours des cinq années précédant la cession.

— qu'il sera tenu compte des participations directes aussi bien qu'indirectes.

A l'encontre de cet article 6, 1^o et 3^o (art. 67, 1^o et 8^o C.I.R.), les objections suivantes ont été formulées :

— sur le plan des principes, cette mesure est préjudiciable aux groupes familiaux qui ont voulu exercer un rôle industriel et social;

1976 werd aangenomen, maar wel de « meerwaarde » die in 1982 of later aan het licht komt, m.a.w. een winst die in 1982 of later blijkt en die dan ook uit dien hoofde belast wordt in het aanslagjaar 1983 of in een der volgende aanslagjaren.

Bepaalde leden verzetten zich tegen de beschikkingen van artikel 48, 1^o, van het ontwerp. Daarin wordt bepaald dat het laatste lid van artikel 2 (= laatste lid art. 21 W.I.B.) slechts van toepassing is op de meerwaarden die hun oorsprong vinden in de waardeverminderingen die uit fiscaal oogpunt werden aangenomen bij de berekening van de bedrijfsinkomsten van het jaar 1976 (of boekjaar afgesloten in de loop van 1977).

Deze leden zijn de mening toegedaan dat de na 1 januari 1976 geboekte meerwaarden zouden moeten belast worden ongeacht het jaar van boeking van de corresponderende waardeverminderingen. Voor deze leden gaat het hier gewoon om een kwestie van fiscale billijkheid en geenszins om het invoegen van een retroactieve maatregel. Als een waardevermindering fiscaal in aanmerking werd genomen is het maar redelijk ook de daarmee overeenstemmende meerwaarden die na 1 januari 1976 ontstaan, te belasten.

De Minister van Financiën, hierin door meerdere leden bijgetreden, kan deze suggestie niet weerhouden. Volgens hen heeft zij wel degelijk een retroactief karakter, wat in fiscale aangelegenheden niet aan te prijzen is.

Daarenboven zou op een unilaterale, gevaarlijke en onbillijke wijze worden ingegrepen in het bedrijfsbeleid, meer bepaald op het stuk van de afschrijvingen.

Het staat elkeen vrij de vroegere regeling aan te vechten maar het gaat niet op thans de belastingplichtiger te penalisieren die vóór 1 januari 1976 gewoon de wet hebben toegepast.

* * *

Artikel 2 (derde lid) werd aangenomen met 11 stemmen en 5 onthoudingen.

Artikelen 12, 3^o, en 16 (correlatieve aanpassing van de teksten m.b.t. het aanslagtarief van de meerwaarden in de personenbelasting respectievelijk de vennootschapsbelasting) werden aangenomen met 15 stemmen en 1 onthouding.

HOOFDSTUK III.

Overdracht (door particulieren aan vennootschappen) van belangrijke deelnemingen.

(art. 6, 1^o en 3^o, 7, 8 en 12, 2^o van het ontwerp)

De meerwaarden die zijn verwezenlijkt ter gelegenheid van de overdracht onder bezwarende titel door particulieren aan vennootschappen, van belangrijke deelnemingen (tenminste 25 % te bepalen per familiegroep), zullen voortaan als diverse inkomsten worden belast.

Volledigheidshalve moet er worden opgemerkt dat :

— om de belangrijkheid van de deelneming te bepalen rekening wordt gehouden met de toestand tijdens de vijf jaar die de overdracht voorafgaan;

— zowel met de rechtstreekse als met de onrechtstreekse deelnemingen wordt rekening gehouden.

Tegen dat artikel 6, 1^o en 3^o (art. 67, 1^o en 8^o W.I.B.) werden de volgende bezwaren gemaakt :

— op het principiële vlak schaadt die maatregel familiegroepen die een industriële en sociale rol hebben willen spelen;

— en fait, ces dispositions risquent d'empêcher certaines sociétés de familles de s'étendre ou de s'attirer les capitaux nécessaires en raison du fait que certains ou tous les actionnaires concernés par la mesure préféreraient postposer ou annuler une cession à titre onéreux de titres familiaux plutôt que de la voir taxer.

En plus de cette critique de fond, l'on a fait observer que cette mesure crée des injustices et des difficultés :

Des injustices quand, par exemple, deux groupes familiaux se partagent 51 % des actions d'une société : un oncle 25 %, son neveu 24 %. Ce dernier pourra céder ses parts en exemption d'impôts, le premier pas;

Des difficultés, car :

Comment le détenteur d'une participation dans une petite société anonyme dont les titres sont peu répandus pourra-t-il savoir si sa participation atteint ou non la barre des 25 %, s'il n'a pas le droit d'interroger ses parents et alliés sur les fluctuations de leur participation respective au cours des cinq dernières années ?

Comment le prix d'acquisition d'une participation pourra-t-il être établi si le cédant ne peut produire aucun document probant, tels qu'un « bordereau d'achat » ou tout autre document analogue (une telle situation se rencontrera souvent quand il s'agira de participations dont le cédant aura hérité) ?

En cas de cession d'une participation dont le vendeur aura hérité, le prix d'acquisition payé pourra-t-il être majoré des droits de succession qui auront été payés à l'occasion de la dévolution successorale de la participation en cause ?

Avant de répondre, le Ministre des Finances a souligné que l'application des nouvelles mesures poserait certes au début quelques difficultés. L'entreprise est en effet d'envergure et, comme tout nouveau système, nécessitera un temps d'adaptation.

Puis, il fait observer que :

— Dans les petites sociétés anonymes dont les titres sont peu répandus, c'est-à-dire dont les actionnaires sont relativement peu nombreux, les plus importants d'entre eux se connaissent, en règle générale, suffisamment pour savoir ce que représente, en pourcentage, leur participation respective dans la société.

— Si le projet de loi ne prévoit pas l'obligation, pour les membres d'un même groupe familial, de dévoiler, à celui d'entre eux qui envisage de céder tout ou partie de sa participation, les fluctuations de leur participation respective au cours des cinq dernières années, il n'empêche cependant pas que le candidat-vendeur prenne toutes précautions qu'il jugerait utiles pour se mettre à l'abri de toute surprise désagréable.

— Il ne faut pas se dissimuler par ailleurs que les difficultés que l'administration rencontrera pour détecter les opérations imposables qui ne seront pas spontanément déclarées par les contribuables intéressés seront de loin plus importantes que celles que pourront rencontrer certains actionnaires pour établir que les opérations réalisées par eux ne sont pas imposables contrairement à ce que pourrait en penser l'administration dans l'éventualité où elle aurait connaissance d'une opération autrement que par la voie de la déclaration du contribuable concerné.

— Quand le prix d'acquisition d'une participation ne résultera pas d'un document probant, le contribuable concerné et l'administration se trouveront sur le même pied pour déterminer ce prix : l'un et l'autre pourront, comme dans

— in feite dreigen die bepalingen bepaalde familievennootschappen te beletten zich uit te breiden of het nodige kapitaal aan te trekken, doordat sommige of alle aandeelhouders op wie de maatregel betrekking heeft, er de voorkeur zullen aan geven een overdracht onder bezwaarde titel van aandelen van familievennootschappen eerder uit te stellen of ongedaan te maken, dan er belasting op te laten heffen.

Afgezien van die kritiek op de maatregel zelf werd opgemerkt dat hij onbillijke toestanden en moeilijkheden doet ontstaan :

Onbillijke toestanden wanneer b.v. twee familiegroepen samen 51 % van de aandelen bezitten. een oom 26 %, zijn neef 24 %. Deze laatste kan zijn deelbewijzen vrij van belasting overdragen, de eerste niet;

Moeilijkheden, want :

— Hoe kan hij die een aandeel heeft in een kleine naamloze vennootschap waarvan de effecten weinig verspreid zijn, weten of zijn aandeel al of niet de grens van 25 % bereikt, als hij het recht niet heeft zijn bloed- en aanverwanten te ondervragen over de schommelingen van hun respectief aandeel in de loop van de jongste vijf jaren ?

— Hoe kan de aankoopprijs van een aandeel worden vastgesteld, als de overdrager geen enkel bewijsstuk, als daar zijn een « aankoopborderel » of welk ander gelijkaardig stuk ook, kan voorleggen (zulk een toestand zal dikwijls voorkomen, als het gaat om participaties die de overdrager geërfd heeft) ?

— Zal bij overdracht van een participatie die de verkoper heeft geërfd, de betaalde aankoopprijs verhoogd mogen worden met de successierechten die betaald zijn bij de overgang van bedoelde participatie door erfopvolging ?

Alvorens te antwoorden, onderstreepte de Minister van Financiën dat de toepassing van de nieuwe maatregelen in het begin ongetwijfeld moeilijkheden zal meebrengen. Het gaat immers om een grootscheepse onderneming, die, zoals elk nieuw stelsel, een aanloopperiode zal vergen.

Verder deed hij opmerken dat :

— In de kleine naamloze vennootschappen, waarvan de effecten weinig verspreid zijn, d.w.z. waarvan de aandeelhouders betrekkelijk weinig talrijk zijn, de voornaamste van hen doorgaans elkaar voldoende kennen om te weten wat hun respectief aandeel in de vennootschap, percentsgewijs, vertegenwoordigt.

— Hoewel het wetsontwerp aan de leden van eenzelfde familiegroep de verplichting niet oplegt de schommelingen van hun respectief aandeel in de loop van de jongste vijf jaren te onthullen aan degene onder hen die overweegt zijn aandeel geheel of ten dele over te dragen, zulks de kandidaat-verkoper niet verhindert elke voorzorgsmaatregel te nemen die hij nuttig acht, om zich tegen elke onaangename verrassing te beveiligen.

— Wij ons voorts niet mogen ontveinzen dat de moeilijkheden die het bestuur zal ondervinden om belastbare operaties die door de betrokken belastingplichtigen niet spontaan aangegeven worden, te ontdekken, heel wat groter zullen zijn dan die welke bepaalde aandeelhouders zullen hebben om uit te maken of de operaties die zij verricht hebben, niet belastbaar zijn in strijd met wat het bestuur erover kan denken, ingeval het kennis zou krijgen van een operatie zonder dat er een aangifte van de betrokken belastingplichtige was.

— Als de aankoopprijs van een participatie niet uit een bewijsstuk blijkt, de betrokken belastingplichtige en het bestuur op gelijke voet zullen staan om die prijs te bepalen : beiden zullen, zoals in andere analoge gevallen, een beroep kunnen

d'autres cas analogues, avoir recours à tout moyen de preuve admis par le droit commun, sauf le serment, mais y compris les « présomptions de fait ».

— Quand le vendeur d'une participation importante l'aura acquise par voie de succession, la plus-value y afférente sera déterminée en fonction non pas de la valeur que la participation avait au moment où le vendeur en a hérité, mais bien du prix d'acquisition par l'auteur du vendeur, ce prix étant revalorisé eu égard au coefficient applicable pour l'année de l'acquisition et non pour l'année de la succession. Aussi, on ne voit pas bien les raisons pour lesquelles le prix d'acquisition payé par l'auteur du vendeur devrait être majoré des droits de succession payés par le vendeur.

Le Ministre accepte cependant l'amendement de M. Poswick (Doc. n° 879/2) tendant à remplacer les mots « au moins 25 % » par les mots « plus de 25 % », l'auteur arguant du fait que l'expression « au moins » employée dans le projet ne concorde pas avec les lois relatives à l'exercice d'une minorité de blocage dans une S. A. où, pour exercer ce droit, le détenteur doit avoir plus de 25 %.

* * *

Seront donc imposées dorénavant, les plus-values réalisées à l'occasion de la cession de participations importantes par des particuliers à des sociétés.

En commission il a été objecté que, pour éluder la taxation, certains contribuables astucieux qui envisagent la cession d'une participation importante pourraient recourir à l'intervention d'une personne physique qui servirait d'homme de paille.

Le cession à cette tierce personne n'entraînerait pas l'établissement de l'impôt. Cette personne qui aurait obtenu cette importante participation à un prix égal ou sensiblement égal à celui que la société voudrait payer, ne serait pas imposée ou serait soumise à un impôt moins important.

Afin de faire face à cette éventualité, le Gouvernement a proposé, en cours de séance, d'amender le texte du 3° de l'article 6 du projet, de telle façon que les cessions entre personnes physiques pendant les douze mois qui précèdent l'acquisition d'actions ou de parts par une société seront assimilées à une cession à une société. Les plus-values réalisées à l'occasion des cessions successives seront donc imposables, même si les cessions sont effectuées entre personnes physiques.

Cet amendement est libellé comme suit :

« Compléter l'article 6, 3°, par la disposition suivante :

Lorsque au cours de la période de douze mois précédant l'acquisition des actions ou parts par un contribuable visé à l'article 94, alinéa 1^{er}, il y a eu une ou plusieurs opérations de cession entre d'autres contribuables, chaque cession se situant dans cette période est assimilée à une cession visée au 8° si lors de la première cession, la condition relative à l'importance des droits sociaux détenus dans la société dont les actions ou parts ont été aliénées est remplie dans le chef du cédant. »

A des questions concernant le délai de douze mois, il a été répondu que douze mois semblent constituer une période

doen op elk door het gemeen recht aanvaarde bewijsmiddel, behalve de eed, maar met inbegrip van « feitelijke » vermoedens.

— Als de verkoper van een belangrijk aandeel deze participatie door erfopvolging heeft verkregen, de meerwaarde ervan zal worden bepaald, niet op grond van de waarde die de participatie had op het ogenblik dat de verkoper ze geërfd heeft, maar wel van de aankoop prijs betaald door de rechtsvoorganger van de verkoper, welke prijs gehewardeerd wordt uitgaande van de coëfficiënt die geldt voor het jaar van de aankoop en niet voor dat van de erfopvolging. Het is dan ook niet duidelijk waarom de aankoop prijs, betaald door de rechtsvoorganger van de verkoper vermeerderd zou moeten worden met de successierechten betaald door de verkoper.

De Minister stemde evenwel in met het amendement van de heer Poswick (Stuk n° 879/2) dat ertoe strekt de woorden « ten minste 25 % » te vervangen door de woorden « meer dan 25 % ». Steller liet gelden dat de in het ontwerp gebruikte uitdrukking « ten minste » niet in overeenstemming is met de wetten betreffende de blokkering door een minderheid in een N. V., waar de bezitter om dat recht te kunnen uitoefenen meer dan 25 % moet bezitten.

* * *

Voortaan zullen dus de meerwaarden belast worden, verwezenlijkt ter gelegenheid van de overdracht van belangrijke participaties door particulieren aan vennootschappen.

In de commissie werd opgeworpen dat, om de taxatie te voorkomen, listige belastingplichtigen die de afstand van een belangrijke participatie overwegen, hun toevlucht zouden kunnen nemen tot de tussenkomst van een natuurlijke persoon die als stroman zou optreden.

De overdracht aan die derde persoon zou geen aanleiding tot taxatie geven. Deze persoon die de belangrijke participatie zou hebben verkregen tegen een prijs gelijk of bijna gelijk aan die welke de vennootschap zou willen betalen, zou niet belast worden of zou een verminderde belasting ondergaan.

Om het hoofd aan die eventualiteit te bieden, stelde de Regering ter zitting voor, de tekst van het 3° van artikel 6 van het ontwerp te amenderen zodat de overdrachten tussen natuurlijke personen in de twaalf maanden die een verkrijging van aandelen of deelbewijzen door een vennootschap voorafgaan, met een overdracht aan een vennootschap worden gelijkgesteld de meerwaarden die bij de opeenvolgende overgangen worden verwezenlijkt zullen dus belastbaar zijn, zelfs indien de overgangen tussen natuurlijke personen geschieden.

De tekst van dit amendement luidt als volgt :

« Het 3° van artikel 6 met de volgende bepaling aanvullen :

Wanneer in de twaalf maanden die voorafgaan aan de verkrijging van de aandelen of deelbewijzen door een in artikel 94, eerste lid, bedoelde belastingplichtige, er een of meer verrichtingen betreffende overdrachten tussen andere belastingplichtigen zijn geweest, wordt iedere overdracht die tot die periode behoort met een in 8° bedoelde overdracht, gelijkgesteld indien bij de eerste overdracht de voorwaarde met betrekking tot de belangrijkheden van de maatschappelijke rechten bezeten in de vennootschap waarvan de aandelen of deelbewijzen vervreemd zijn geweest, in hoofde van de overdrager vervuld is. »

Op vragen met betrekking tot de termijn van twaalf maanden, werd geantwoord dat twaalf maanden een voldoende

suffisamment longue pour exclure l'intervention d'un homme de paille. Une telle manœuvre doit, en effet, être réalisée en un court laps de temps, sinon les risques pour les participants deviennent trop grands (par exemple par suite des fluctuations des cours boursiers).

Les amendements de M. Poswick et du Gouvernement sont adoptés à l'unanimité. Les 1^o et 3^o de l'article 6 ainsi modifiés sont également adoptés à l'unanimité.

Art. 7 (art. 67ter (nouveau) C. I. R.).

Cet article prévoit que, sous réserve d'une éventuelle compensation ultérieure, la cotisation ne sera pas établie :

1) quand la réalisation de la participation résultera du partage — en exemption d'impôt ou non — de l'avoir social de la société émettrice ou quand celle-ci se bornera à adopter une autre forme juridique.

2) en cas de rachat de ses propres actions par la société.

Cet article est adopté à l'unanimité.

Art. 8 (art. 69ter C. I. R.).

Cet article contient les modalités de détermination des plus-values visées à l'article 6, 3^o (67, 8^o C. I. R.). Le montant de ces plus-values sera égal à la différence entre le prix de cession et le prix d'acquisition, à titre onéreux, des actions ou parts par le contribuable lui-même (ou par son auteur). Ce prix d'acquisition est, le cas échéant, revalorisé conformément aux dispositions de l'article 119 C. I. R.

Ces dispositions ont fait l'objet de deux propositions de modification :

a) *Formulation de la notion de plus-value.*

D'après M. Desmarests (Doc. n^o 879/3-II), il serait injuste de taxer, dans le chef d'un individu, les plus-values réalisées par un autre, à savoir son auteur, alors qu'elles auront été d'ailleurs soumises aux droits de succession, voire à des impôts étrangers si le propriétaire précédent y était soumis. M. Desmarests propose par conséquent, pour l'article 67, 8^o, C. I. R., une rédaction qui définit les plus-values en question comme suit :

« la différence entre le prix reçu en espèces, en titres ou sous toute autre forme, en rémunération des actions ou parts cédées et leur valeur vénale, au moment de leur entrée dans le patrimoine du cédant, majorée des frais d'acquisition ou de mutation ».

Le Ministre des Finances répond que les mesures proposées en matière de taxation des plus-values réalisées par des personnes physiques à l'occasion de la cession de participations importantes dans des sociétés belges, visent :

— d'une part, à régler un des aspects du problème de la taxation des bénéfices distribués par des sociétés belges à leurs actionnaires ou associés importants par des voies détournées;

longue période lijkt te zijn om de tussenkomst van een stroman uit te sluiten. Een dergelijk ontwijkingsmaneuver moet immers binnen een korte tijdsperiode worden afgehandeld zoniet worden de risico's voor de deelnemers te groot (bvb. ingevolge fluctuaties van de beurskoersen).

De amendementen van de heer Poswick en van de Regering werden eenparig aangenomen. Het gewijzigde artikel 6, 1^o en 3^o werd eveneens eenparig aangenomen.

Art. 7 (67ter (nieuw) W. I. B.).

Dit artikel voorziet dat onder voorbehoud van mogelijke latere compensatie, geen aanslag wordt gevestigd in de gevallen waarin de realisatie van de deelneming het gevolg is van :

1) een — al dan niet belastingvrije — verdeling van het maatschappelijk vermogen van de emitterende vennootschap of wanneer die er zich toe beperkt een andere rechtsvorm aan te nemen.

2) in geval van wederinkoop door de vennootschap van haar eigen aandelen.

Dit artikel werd eenparig aangenomen.

Art. 8 (art. 69ter W. I. B.).

Dit artikel bevat de berekeningsmodaliteit van de in artikel 6, 3^o (67, 8^o W. I. B.) bedoelde meerwaarden. Het bedrag van deze meerwaarden is gelijk aan het verschil tussen de overdrachtsprijs en de prijs waarvoor de aandelen of deelbewijzen onder bezwarende titel werden verkregen door de belastingplichtige (of zijn rechtsvoorganger). Deze laatstbedoelde prijs wordt zonodig gerevalueerd overeenkomstig artikel 119 van het W. I. B.

Aan deze beschikkingen werden twee wijzigingen voorgesteld :

a) *Formulering van het begrip meerwaarde.*

Volgens de heer Desmarests (Stuk n^o 879/3-II) is het onrechtvaardig in hoofde van een bepaalde persoon de meerwaarde te belasten die een ander persoon, met name hij door wie ze zijn ontstaan, gerealiseerd heeft. Des te meer daar zij aan het erfenisrecht of zelfs aan buitenlandse belastingen werden onderworpen indien de vorige eigenaar daaraan onderworpen was. De heer Desmarests stelt bijgevolg voor de in artikel 67, 8^o, W. I. B. bedoelde meerwaarden te definiëren als :

« het verschil tussen de in contanten, in effecten of in enige andere vorm voor de overgedragen aandelen of deelbewijzen ontvangen prijs en hun verkoopwaarde op het ogenblik waarop zij in het bezit gekomen zijn van de overdrager, vermeerderd met de aankoop- of overdrachtkosten ».

De Minister van Financiën antwoordde dat de voorgestelde maatregelen om belasting te heffen op de meerwaarden verwezenlijkt door natuurlijke personen bij overdracht van beangrijke deelnemingen in Belgische vennootschappen, ertoe strekken :

— eensdeels één van de aspecten van het probleem van de belastingheffing op winsten die door Belgische vennootschappen aan hun belangrijke aandeelhouders of vennoten zijdelings worden toegekend, te regelen;

— d'autre part, à traiter fiscalement d'une manière analogue les entrepreneurs individuels ou les associés de fait qui procèdent à la cession de tout ou partie des avoirs affectés à l'exercice de leur activité professionnelle et les détenteurs des participations importantes dans des entreprises exploitées sous la forme sociétaire. Ces derniers sont en quelque sorte les co-exploitants de l'entreprise exploitée sous la forme sociétaire.

Il est bien évident que les objectifs visés ne seraient pas atteints si, pour déterminer le montant imposable des plus-values réalisées sur des « participations importantes » :

1° on s'écarterait des règles de droit commun applicables en matière de cession d'avoirs affectés à l'exercice d'une activité professionnelle et si l'on traitait différemment celui qui a hérité d'une participation importante dans une entreprise exploitée sous la forme sociétaire et celui qui a hérité d'une quotité équivalente des avoirs affectés par son auteur à l'exercice de son activité professionnelle à titre individuel ou comme membre d'une association de fait;

2° on assimilait la cession d'une participation importante à la cession d'éléments de patrimoine privé, tels que les immeubles non bâtis dont les plus-values sont éventuellement imposables en vertu de l'article 67, 7°, C. I. R.

Le Gouvernement ne peut donc pas accepter cet amendement, puisqu'il aboutirait à « dénaturer » les mesures proposées. Cet amendement ne serait acceptable que dans l'éventualité où l'on entendrait taxer, comme en France par exemple, toutes les plus-values réalisées sur toutes les actions ou parts même si elles ne constituent pas une participation importante dans la société émettrice.

b) Réévaluation du prix d'acquisition des actions et participations.

Pour déterminer le montant imposable des plus-values, le prix d'acquisition des participations cédées sera revalorisé par application de coefficients tenant compte exclusivement de la dépréciation légale du franc (art. 119, C. I. R.). Plusieurs membres font observer que le prix d'acquisition de participations que le cédant ou son auteur aura acquises à partir du 1^{er} janvier 1950 ne sera pas revalorisé, alors que l'indice des prix est passé de 100 à 265.

Appliqué tel quel le projet aura dès lors pour effet de taxer des plus-values inexistantes et de taxer exagérément les plus-values effectivement réalisées.

Il est proposé de réévaluer le prix d'acquisition (ou la valeur vénale) :

1° soit à raison de 5 % pour chaque année écoulée entre la date d'entrée dans le patrimoine du cédant et la date de la cession (coefficient déjà applicable en matière de plus-values réalisées sur des immeubles non bâtis). (Amendement de M. Desmarets, Doc. n° 879/3-II);

2° soit d'accorder au Roi la faculté de fixer ces coefficients de réévaluation sur base de l'évolution de l'indice des prix à la consommation (Amendement de M. Evers, Doc. n° 879/5).

Le Ministre des Finances fait observer que, dans la plupart des cas, les plus-values dont la taxation est proposée seront

— anderdeels te zorgen voor een analoge fiscale behandeling van de individuele bedrijfsleiders of feitelijke vennoten die overgaan tot de cessie van het geheel of een deel van de activa aangewend voor de uitoefening van hun beroepsbedrijvigheid en van de houders van belangrijke participaties in onder de vorm van vennootschap geexploiteerde bedrijven. Deze laatsten zijn in zekere zin mede-ondernemer in een onderneming waarvan de bedrijfsvorm een vennootschap is.

Het is overduidelijk dat de nagestreefde doeleinden niet bereikt zullen worden als men ter bepaling van het belastbaar bedrag van de meerwaarden verwezenlijkt op « belangrijke deelnemingen » :

1° afwijkt van de gemeenrechtelijke regels die van toepassing zijn op de overdracht van activa aangewend voor de uitoefening van een beroepsbedrijvigheid en een verschillende behandeling toepast voor degene die een belangrijke deelneming in een onderneming met een vennootschap als bedrijfsvorm heeft geërfd en voor degene die een gelijkwaardige aandeelsverhouding in de activa, aangewend door zijn rechtsvoorganger voor zijn beroepsbedrijvigheid als enkeling of als lid van een feitelijke vereniging, door erfenis heeft verkregen;

2° de overdracht van een belangrijke deelneming gelijkgesteld met de overdracht van bestanddelen van een privévermogen, bijvoorbeeld onbebouwde onroerende goederen waarvan de meerwaarde eventueel belastbaar is krachtens artikel 67, 7°, W. I. B.

De Regering kan bijgevolg dat amendement niet aanvaarden, omdat het de voorgestelde maatregelen zou « verminken ». Het zou enkel aanvaardbaar zijn, ingeval het de bedoeling zou zijn, zoals in Frankrijk bijvoorbeeld, elke meerwaarde verwezenlijkt op alle aandelen of deelbewijzen te belasten, ook als zij geen belangrijke participatie uitmaken in de vennootschap die ze uitgaaf.

b) Herwaardering van de aankooprij van aandelen en participaties.

Om het belastbaar bedrag van de meerwaarden te bepalen zal de aankooprij van de overgedragen participaties geherwaardeerd worden door middel van coëfficiënten die uitsluitend rekening houden met de wettelijke waardevermindering van de frank (art. 119, W. I. B.). Verscheidene leden wezen er op dat de aankooprij van participaties die de overdrager of diens rechtsvoorganger sinds 1 januari 1950 heeft aangekocht, niet geherwaardeerd worden, hoewel het prijzenindexcijfer van 100 tot 265 is gestegen.

Wordt het ontwerp ongewijzigd toegepast, dan heeft het tot gevolg dat onbestaande meerwaarden worden belast en de belastingheffing op werkelijk verwezenlijkte meerwaarden overdreven is.

Er werd voorgesteld de aankooprij (of de verkoopswaarde) te herwaarderen :

1° ofwel met 5 % voor elk jaar dat verlopen is tussen de datum waarop zij in het vermogen van de overdrager zijn gekomen, en de datum van de overdracht (een coëfficiënt die reeds geldt voor meerwaarden op onbebouwd vastgoed) (Amendement van de heer Desmarets, Stuk n° 879/3-II);

2° ofwel de Koning de bevoegdheid te verlenen die herwaarderingscoëfficiënten vast te stellen op grond van het beloop van het indexcijfer van de consumptieprijzen (Amendement van de heer Evers, Stuk n° 879/5).

De Minister van Financiën merkte op dat de meerwaarden waarvan de belasting wordt voorgesteld, in de meeste

partiellement « nominales ». En effet, les deux termes de la différence à laquelle elles correspondent seront exprimées en francs dont la valeur s'est dépréciée, pendant la période de détention des participations auxquelles les plus-values se rapportent, dans une mesure sensiblement plus forte que celle qui est traduite dans les coefficients de revalorisations prévus par l'article 119 C. I. R. (coefficients applicables en matière de détermination de la « quotité monétaire » — immunisée — soit des plus-values réalisées notamment sur des participations et valeurs de portefeuille affectées à l'exercice d'une activité professionnelle, soit des bonis de liquidation de sociétés).

Le problème de l'inadéquation des coefficients de revalorisation prévus par l'article 119 C. I. R. n'est pas nouveau, pas plus que ceux que pose la non-indexation intégrale de toute une série d'éléments de l'assiette et des tarifs des impôts sur les revenus.

S'écarter des coefficients légaux de l'article 119 C. I. R. pour déterminer le montant imposable des plus-values réalisées à l'occasion de la cession de participations importantes, reviendrait, selon le Ministre des Finances, à s'engager dans la voie d'une « indexation » générale des modalités de détermination de l'assiette de l'impôt. Comment pourrait-on raisonnablement prétendre que la « quotité monétaire » des plus-values réalisées sur des participations et valeurs de portefeuille est plus ou moins importante suivant que les titres réalisés étaient ou n'étaient pas affectés à l'exercice d'une activité professionnelle.

D'autre part, il ne faut pas perdre de vue que la mesure proposée tend essentiellement à régler un des aspects du problème de la taxation des bénéfices distribués par des sociétés belges à leurs actionnaires ou associés importants par des voies détournées et que l'objectif visé ne serait pas atteint si, pour déterminer le montant imposable des bénéfices ainsi distribués, on s'écarterait des règles de droit commun applicables en cas de liquidation de sociétés ou de rachat par des sociétés de leurs propres actions ou parts.

Il faut rappeler que, parce qu'il est en quelque sorte un co-exploitant de l'entreprise exploitée sous une forme sociétaire, celui qui détient une participation importante dans une société doit être traité, quand il cède sa participation, sur le même pied que les entrepreneurs individuels ou les associés de fait qui cèdent une partie des avoirs affectés à l'exercice de leur activité professionnelle. Il n'y a donc aucune raison de traiter comme des contribuables qui réalisent certains éléments de leur patrimoine privé, tels que des immeubles non-bâties, dont les plus-values éventuelles sont imposables en vertu de l'article 67, 7°, C. I. R.

Enfin, le Ministre et plusieurs membres ont souligné que « l'indexation » des prix d'acquisition des participations et des actions ne pourrait se concevoir sans la réévaluation d'ensemble des montants et barèmes figurant au Code des impôts. Pareille mesure ne peut être envisagée ne fût-ce qu'en raison de l'importance de son impact budgétaire.

Le problème de la fiscalité en période d'inflation préoccupe tous les gouvernements occidentaux. Aucun des Etats n'est encore parvenu à éliminer l'influence de l'inflation sur les bénéfices des entreprises.

Les amendements de MM. Desmarets et Evers ont été rejetés par 10 voix contre 5 et 1 abstention.

L'article 8 a été adopté par 12 voix contre 1 et 3 abstentions.

gevallen ten dele « nominaal » zullen zijn. Inderdaad, de twee termen van het verschil waaraan zij beantwoorden, zullen uitgedrukt worden in franken waarvan de waarde gedurende de periode van bezit van de participaties waarop de meerwaarden betrekking hebben, merklijk meer gedaald is dan tot uiting komt in de bij artikel 119, W. I. B. voorgestelde coëfficiënten (coëfficiënten die van toepassing zijn voor het bepalen van het — vrijgestelde — « monetaire gedeelte », ofwel van de verwezenlijkte meerwaarden met name op participaties en portefeuillewaarden aangevend voor de uitoefening van een beroepsbedrijvigheid, ofwel van de liquidatieboni van vennootschappen).

Het probleem van de niet passende herwaarderingscoëfficiënten voorgeschreven bij artikel 119, W. I. B., is niet nieuw, evenmin als die welke rijzen door de onvolledige indexering van een hele reeks bestanddelen van de grondslag en de tarieven van de inkomstenbelasting.

Als men zou afwijken van de wettelijke coëfficiënten van artikel 119, W. I. B. om het belastbaar bedrag van de meerwaarden verwezenlijkt bij de overdracht van belangrijke participaties te bepalen, dan zou zulks volgens de Minister van Financiën leiden tot een algemene « indexering » van de wijze waarop de belastinggrondslag wordt bepaald. Hoe kan immers redelijkerwijs worden gesteld dat het « monetair gedeelte » van de meerwaarden verwezenlijkt op participaties en portefeuillewaarden groter of geringer is naargelang de verkochte effecten al dan niet aangewend werden voor de uitoefening van een beroepsbedrijvigheid.

Voorts mag niet uit het oog worden verloren dat de voorgestelde maatregel in hoofdzaak ertoe strekt één van de aspecten van het probleem van de belasting van de winsten die door Belgische vennootschappen aan hun grote aandeelhouders of vennoten zijdelings worden uitgekeerd, te regelen. Het nagestreefde doel zou niet worden bereikt als er, om het belastbaar bedrag van aldus uitgekeerde winsten te bepalen, afgeweken werd van de gemeenschappelijke regels die van toepassing zijn bij vereffening van vennootschappen of terugkoop door vennootschappen van hun eigen aandelen of deelbewijzen.

Met andere woorden, wie een belangrijke deelneming heeft in een vennootschap, moet, doordat hij in zekere zin een medeondernemer is in een onderneming waarvan de bedrijfsvorm een vennootschap is, als hij zijn participatie overdraagt, op dezelfde voet worden behandeld als individuele ondernemers of feitelijke vennoten die een gedeelte van de activa aangewend voor de uitoefening van hun beroepsbedrijvigheid overdragen. Er is dus geen enkele reden om hem te behandelen als een belastingplichtige die bepaalde bestanddelen van zijn privé-vermogen verkoopt, bvb onbebouwde onroerende goederen, waarvan gebeurlijke meerwaarden krachtens artikel 67, 7°, W. I. B. belastbaar zijn.

Tenslotte heeft de Minister en verscheidene leden met hem, onderstreept dat de « indexering » van de aankooprijzen van participaties en aandelen niet voorstelbaar is zonder een algemene herwaardering van de bedragen en schalen die in het Wetboek van de inkomstenbelastingen voorkomen. Zulk een maatregel kan niet worden overwogen, al was het maar omdat hij een enorme weerslag op de begroting zou hebben.

Het probleem van de belastingheffing in een inflatieperiode is een zorg voor elke westelijke regering. Geen Staat is er totnogtoe in geslaagd de invloed van de inflatie op de winsten van de ondernemingen weg te werken.

De amendementen van de heren Desmarets en Evers werden met 10 tegen 5 stemmen en 1 onthouding verworpen.

Artikel 8 wordt met 12 tegen 1 stem en 3 onthoudingen aangenomen.

Art. 12, 2^o (art. 93, § 1^{er}, 2^o, C. I. R.).

Les plus-values visées à l'article 67, 8^o, C. I. R., seront soumises aux taux d'imposition de 15 %. Cela par analogie avec le taux le plus bas qui s'applique aux revenus analogues.

Cet article est adopté à l'unanimité.

CHAPITRE IV.

Taxation des rentes alimentaires.

(art. 6, 2^o, 9, 1^o, et 11 du projet.)

1) Le nouveau régime.

Le projet propose, en fait, d'adapter les textes légaux à la pratique administrative et d'étendre le champ d'application de ces textes, de manière à y englober également les rentes versées en exécution de conventions préalables à un divorce ou à une séparation de corps par consentement mutuel.

Les restrictions apportées par la jurisprudence des Cours à la déductibilité dans le chef du débirentier et à la taxation corrélatrice dans le chef du crédirentier de certaines espèces de rentes alimentaires versées entre époux seront donc levées.

Certains membres de la Commission font observer que cette nouvelle situation créerait, en fait, un déplacement de la charge de l'impôt vers des contribuables socialement moins favorisés, c'est-à-dire le plus souvent les femmes séparées et qu'elle ne constituerait donc pas une modification purement technique des impôts sur les revenus.

Pour l'avenir les juges qui doivent fixer le montant des rentes à attribuer par le mari à son épouse séparée ou à son ex-épouse pourront évidemment tenir compte de cette nouvelle situation, mais qu'advient-il des rentes dont le montant a été fixé dans le passé ?

Ce nouveau système ne risque-t-il pas d'amputer, par le biais de l'impôt, des rentes fixées parfois à des taux particulièrement modiques et, du reste, non indexées, qui représentent pour l'épouse et les enfants leur seul moyen de subsistance ?

Des membres de la Commission suggèrent l'élaboration pour les rentes alimentaires d'un régime fiscal analogue à celui dont bénéficient les revenus de remplacement. Ainsi les ayants droit pour lesquels les rentes alimentaires constituent la seule source de revenus seraient exemptés d'impôts par le biais d'un abattement spécial.

En 1962, les rentes alimentaires ont été classées parmi les revenus divers (art. 67, 3^o, C. I. R.), afin de permettre leur assujettissement à l'impôt. Ne serait-il pas équitable du point de vue social de supprimer l'article 67, 3^o, C. I. R., afin de soustraire les rentes alimentaires à l'assujettissement à l'impôt ? Enfin, on s'est demandé si le système proposé par le Gouvernement ne serait pas de nature à favoriser la fraude fiscale par le truchement d'arrangements entre les anciens époux.

Pour rencontrer les préoccupations de la Commission, le Gouvernement propose d'amender le texte du projet, de façon à ne taxer dans le chef du crédirentier que 80 % du montant des rentes réellement encaissées et corrélativement à n'autoriser la déduction que de la même quotité de la rente dans le chef du débirentier.

Art. 12, 2^o (art. 93, 1^{er} lid, 2^o, W. I. B.).

De in artikel 67, 8^o, W. I. B. bedoelde meerwaarden worden onderworpen aan het belastingtarief van 15 %. Zulks naar analogie van het laagste tarief dat op soortgelijke inkomsten van toepassing is.

Dit artikel werd eenparig aangenomen.

HOOFDSTUK IV.

Belastingheffing over de uitkeringen tot onderhoud.

(artt. 6, 2^o, 9, 1^o, en 11 van het ontwerp.)

1) De nieuwe regeling.

Het ontwerp wil in feite de wetteksten aanpassen aan de administratieve praktijk en de toepassingsfeer van deze teksten derwijze uitbreiden dat de uitkeringen, gestort ter uitvoering van een voorafgaandelijk akkoord inzake echtscheiding of inzake scheiding van tafel en bed bij onderlinge toestemming, eveneens beoogd worden.

Worden dus opgeheven, de door de rechtspraak van de Hoven aangebrachte beperkingen op de aftrekbaarheid door de onderhoudsplichtige en op de daarmee samengaande belastingheffing ten name van de onderhoudsgerechtigde van sommige uitkeringen tot onderhoud tussen de echtgenoten.

Sommige leden van de Commissie merkten op dat deze nieuwe toestand in feite een verschuiving was van de belastinglast naar sociaal minder-bevoordeelde belastingplichtige, (meestal de gescheiden vrouw) en dus geen louter technische wijziging is van de inkomstenbelastingen.

In de toekomst kunnen de rechters met de nieuwe toestand natuurlijk rekening houden bij het vaststellen van de uitkeringen door de man aan zijn gescheiden levende echtgenote of aan zijn gewezen echtgenote, maar wat gebeurt er met de vroeger vastgestelde uitkeringen ?

Bestaat in het nieuwe stelsel niet het gevaar dat de belasting de soms reeds bescheiden (en niet geïndexeerde) uitkeringen beknot, daar waar ze voor de echtgenote en de kinderen de enige bestaansmiddelen zijn ?

Uit de Commissie kwam de suggestie om voor de uitkeringen een gelijkaardige fiscale regeling uit te werken als voor de vervangingsinkomens. Zodoende zouden de gerechtigden voor wie de onderhoudsrenten de enige inkomsten zijn, via een bijzondere aftrek, van belasting worden vrijgesteld.

In 1962 werden de uitkeringen tot onderhoud onder de diverse inkomsten gerangschikt (art. 67, 3^o W. I. B.) om ze aan de belasting te kunnen onderwerpen. Zou het van sociaal standpunt uit, niet billijk zijn art. 67, 3^o W. I. B. te schrappen om de uitkeringen tot onderhoud uit de belastingssfeer te halen.

Tenslotte werd de vraag geopperd of de door de Regering voorgestelde regeling de belastingfraude niet zou bevorderen ingeval afspraken tussen de gewezen echtgenoten.

Om aan de bezorgdheid van de Commissie tegemoet te komen, stelde de Regering voor de tekst van het ontwerp zodanig te wijzigen dat ten name van de onderhoudsgerechtigde slechts 80 % van de werkelijk ontvangen uitkering belast wordt en daarmee overeenstemmend ten name van de onderhoudsplichtige slechts hetzelfde gedeelte in aftrek toegelaten wordt.

Le Ministre des Finances présente dès lors en cours de réunion deux amendements libellés comme suit :

Art. 7bis (nouveau). — « L'article 69 du même Code est remplacé par les dispositions suivantes :

« Article 69. — § 1^{er}. Les revenus visés à l'article 67, 2^o, 5^o et 6^o, s'entendent de leur montant effectivement payé ou attribué au bénéficiaire, éventuellement majoré du pré-compte mobilier y afférent.

§ 2. Les rentes ou capitaux visés à l'article 67, 3^o, ne sont retenus qu'à concurrence des quatre-vingts centièmes du montant effectivement encaissé ou recueilli par le bénéficiaire. »

Art. 9. — Remplacer le 1^o de l'article 9 comme suit :

« 1^o le 3^o est remplacé par la disposition suivante :

« 3^o les quatre-vingts centièmes des rentes ou capitaux payés ou attribués... (comme dans le projet). »

La quotité de 80 % a été fixée par analogie avec ce qui est prévu à l'article 85, alinéa 2, C. I. R., qui prescrit qu'à défaut d'éléments probants, le montant net des ressources à prendre en considération pour établir si une personne peut ou non être considérée comme étant à charge d'un contribuable est fixé à 80 % du montant brut desdites ressources.

Ces 80 % s'appliqueront pour toutes les rentes alimentaires, quel que soit leur montant et quel que soit le montant des autres ressources du crédentier. Il n'était, en effet, pas possible de lier l'application de cette quotité à l'importance des autres ressources du crédentier, celles-ci n'étant pas connues — et n'ayant d'ailleurs pas à être connues — par le débirentier.

Il y avait, selon certains membres, une certaine iniquité dans le fait que la déductibilité des rentes alimentaires au nom du débirentier soit limitée à 80 % de leur montant.

Ils pouvaient effectivement comprendre les préoccupations budgétaires qui sont à la base de cette limitation, mais ils se demandaient s'il n'était pas porté atteinte au principe général selon lequel des dépenses d'ordre fiscal sont toujours déduites pour toute la somme.

Le Ministre fait remarquer que les dépenses fiscales ne sont pas toutes déductibles et que, par exemple, la déduction de dépenses d'ordre privé, telles que les frais médicaux, les dépenses afférentes à l'éducation, etc., est refusée.

Il serait donc possible, en ce qui concerne les rentes alimentaires, de défendre le point de vue qu'il ne s'agit pas en la matière de dépenses privées déductibles. Cette thèse est d'ailleurs avancée par certains membres de la Commission.

Le projet ne s'aventure pas aussi loin, mais se borne à limiter la partie déductible des rentes en question à 80 % de leur montant brut. Il est ainsi créé un parallélisme entre la quotité déductible chez le débirentier et la quotité imposable au nom du crédentier.

* * *

Le Code civil sera modifié à bref délai, en raison du projet de loi actuellement examiné par la Chambre et relatif aux droits et devoirs respectifs des époux et aux régimes matri-

De Minister van Financiën diende dan ook, ter zitting, twee amendementen in luidend als volgt :

Art. 7bis (nieuw). — « Artikel 69 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door de volgende bepalingen :

« Artikel 69. — § 1. Onder de in artikel 67, 2^o, 5^o en 6^o, bedoelde inkomsten wordt verstaan het aan de verkrijger werkelijk betaald of toegekend bedrag, in voorkomend geval verhoogd met de desbetreffende roerende voorheffing.

§ 2. De bij artikel 67, 3^o, bedoelde uitkeringen of kapitalen worden slechts in aanmerking genomen voor tachtig honderdsten van het door de verkrijger werkelijk geïnde of opgetrokken bedrag. »

Art. 9. — Het 1^o van artikel 9 vervangen als volgt :

« 1^o het 3^o wordt vervangen door de volgende bepaling :

« 3^o de tachtig honderdsten van de renten of de kapitalen die de belastingplichtige... (zoals in het ontwerp). »

Het gedeelte van 80 % werd vastgesteld naar analogie van artikel 85, tweede lid, W. I. B., dat bepaalt dat bij gebreke aan bewijskrachtige gegevens het nettobedrag van de bestaansmiddelen, die in aanmerking genomen worden om uit te maken of een persoon al dan niet ten laste is, vastgesteld wordt op 80 % van het brutobedrag van de voormelde bestaansmiddelen.

Deze 80 % zullen worden toegepast op alle uitkeringen tot onderhoud, ongeacht het bedrag ervan en ongeacht het bedrag van de andere inkomsten van de onderhoudsgerechtigde. Het was inderdaad onmogelijk de toepassing van dit gedeelte te koppelen aan de belangrijkheid van de andere inkomsten van de onderhoudsgerechtigde vermits deze door de onderhoudsplichtige niet gekend zijn en trouwens niet hoeven gekend te zijn.

Volgens sommige leden lag een zekere onbillijkheid in het feit dat de aftrek van de uitkeringen tot onderhoud ten name van de onderhoudsplichtige, beperkt werd tot 80 % van hun bedrag.

Zij hadden wel begrip voor de budgettaire bekommernissen die aan de basis liggen van die beperking maar vroegen of hier geen afbreuk wordt gedaan aan het algemeen principe krachtens hetwelk fiscale uitgaven steeds voor hun volle bedrag worden afgetrokken.

De Minister liet opmerken dat niet alle uitgaven fiscaal aftrekbaar zijn en dat, bijvoorbeeld, de aftrek wordt geweigerd van uitgaven van privé-aard zoals medische kosten, uitgaven voor opvoeding, enz.

Men zou dus, wat de uitkeringen tot onderhoud betreft, de stelling kunnen verdedigen dat het terzake gaat om niet aftrekbare privé-uitgaven. Die thesis werd trouwens door sommige leden van de Commissie voorgehouden.

Het ontwerp gaat niet zover doch beperkt er zich toe het aftrekbaar gedeelte van de uitkeringen in kwestie te begrenzen tot 80 % van hun bruto-bedrag. Zodoende wordt een parallelisme verwezenlijkt tussen het gedeelte dat mag worden afgetrokken ten name van de schuldenaar der uitkeringen en dat, belast ten name van de verkrijger ervan.

* * *

Binnen afzienbare tijd zal het Burgerlijk Wetboek worden gewijzigd ingevolge het thans door de Kamer besproken wetsontwerp betreffende de wederzijdse rechten en verplich-

moniaux (Doc. n° 869/1). Ce projet a déjà été adopté par le Sénat.

Dès que cette loi entrera en vigueur, les références au Code civil, prévues aux articles 6, 2°, et 9, 1°, du présent projet de loi, devront être adaptées. Afin de tenir compte de cette situation, le Gouvernement a présenté, à la demande de la Commission, un article 50 (nouveau), libellé comme suit :

« Article 50. — Le Roi remplace les références au Code civil contenues dans les articles 67, 3°, et 71, § 1^{er}, 3°, du Code des impôts sur les revenus, tels qu'ils sont modifiés par les articles 6, 2°, et 9, 1°, de la présente loi, en vue de les mettre en concordance avec les modifications apportées au Code civil par la loi du relative aux droits et devoirs respectifs des époux et aux régimes matrimoniaux ».

2) Rentes alimentaires allouées aux enfants.

Il arrive fréquemment que le mari verse, en plus de la rente allouée à son épouse, une rente aux enfants communs ou encore que les rentes alimentaires versées par le mari à son épouse séparée ou à son ex-épouse comportent une quotité versée à titre de contribution aux frais d'entretien et d'éducation d'enfants communs.

Dans l'état actuel des textes, ces rentes ou quotités de rente sont taxées séparément dans le chef des enfants et ne sont donc pas taxées cumulativement avec celles de l'épouse.

L'article 74 du C. I. R. ne prévoit, en effet, le cumul des revenus des enfants avec ceux des parents que lorsque ces derniers ont la jouissance légale des revenus de leurs enfants.

La jurisprudence admet que le fait que les enfants peuvent subvenir eux-mêmes, totalement ou partiellement, aux frais de leur nourriture, etc. a pour conséquence que les parents sont, dans cette mesure, déchargés de leur obligation alimentaire, puisqu'en ce cas cette obligation n'a plus de fondement.

Il s'ensuit que le paiement d'une rente alimentaire par les parents, d'une part, et l'exercice de leur droit de jouissance légale, d'autre part, s'excluent en fait mutuellement, de telle sorte qu'il ne peut, en principe, être question de jouissance légale dans la mesure où ces rentes doivent être payées pour les enfants.

Il va de soi que ces principes continueront à être appliqués et que le projet n'apporte aucune modification en ce domaine.

Les rentes ou quotités de rente payées aux enfants seront donc, par continuation, taxées séparément dans le chef des enfants, à raison de 80 % de leur montant (aucun impôt ne sera dû éventuellement lorsque les 80 % des rentes ou quotités de rente n'atteindront pas le minimum imposable).

Le débirentier pourra, quant à lui, déduire 80 % des rentes payées à son épouse et des rentes ou quotités de rente payées aux enfants.

3) Remplacement de la pension après divorce par un capital.

En vertu de l'article 301, § 5, du Code civil, la pension après divorce peut, à tout moment, être remplacée par un

tingen van echtgenoten en de huwelijksvermogensstelsels (Stuk n° 869/1). Dit ontwerp werd reeds door de Senaat aangenomen.

Zodra deze wet van kracht wordt, zullen de verwijzingen naar het Burgerlijk Wetboek vervat in de artikelen 6, 2° en 9, 1° van het onderhavige ontwerp, moeten worden aangepast. Om met deze toestand rekening te houden stelde de Regering, op verzoek van de Commissie, een artikel 50 (nieuw) voor, luidend als volgt :

« Artikel 50. — De Koning vervangt de verwijzingen naar het Burgerlijk Wetboek die voorkomen in de artikelen 67, 3°, en 71, § 1, 3°, van het Wetboek van de inkomstenbelastingen, zoals die bij de artikelen 6, 2° en 9, 1°, van deze wet zijn gewijzigd, om ze in overeenstemming te brengen met de wijzigingen die aan het Burgerlijk Wetboek zijn gebracht door de wet van betreffende de wederzijdse rechten en verplichtingen van echtgenoten en de huwelijksvermogensstelsels. »

2) Uitkeringen tot onderhoud toegekend aan de kinderen.

Het gebeurt meermaals dat de man boven de uitkering aan zijn echtgenote, een uitkering stort aan de gemeenschappelijke kinderen of nog dat de uitkeringen tot onderhoud die de man stort aan zijn gescheiden levende of aan zijn gewezen echtgenote voor een deel de bijdrage zijn in de kosten van onderhoud en opvoeding van de gemeenschappelijke kinderen.

Met de huidige teksten worden deze uitkeringen of gedeelten van uitkeringen afzonderlijk belast in hoofde van de kinderen en worden ze dus niet cumulatief belast met deze van de echtgenote.

Artikel 74 van het W. I. B. voorziet inderdaad slechts in de samenvoeging van de inkomsten van de kinderen met die van de ouders wanneer laatstgenoemden het wettelijk genot van de inkomsten van hun kinderen hebben.

De rechtspraak neemt aan dat het feit dat de kinderen zelf, geheel of gedeeltelijk, in hun kosten van voeding enz. kunnen voorzien, voor gevolg heeft dat de ouders in die mate ontheven worden van hun onderhoudsverplichting omdat deze verplichting, in dat geval, ongegrond is.

Hieruit vloeit voort dat, eensdeels, de betaling van een uitkering tot onderhoud door de ouders en anderdeels, de uitoefening van hun recht van wettelijk genot, mekaar wederkerig uitsluiten zodat er, in principe, geen sprake kan zijn van wettelijk genot in de mate waarin deze uitkeringen voor de kinderen moeten worden betaald.

Het spreekt vanzelf dat deze principes van toepassing blijven en dat het ontwerp geen enkele wijziging brengt op dat stuk.

De uitkering of de gedeelten van uitkering aan de kinderen zullen dus verder ten name van de kinderen afzonderlijk belast worden voor 80 % van het bedrag (er zal eventueel geen belasting verschuldigd zijn wanneer 80 % van de uitkeringen of gedeelten van uitkering het belastbaar minimum niet bereikt).

De onderhoudsplichtige mag, wat hem betreft, 80 % afrekken van de uitkering betaald aan zijn echtgenote en van de uitkeringen of gedeelten van uitkering betaald aan de kinderen.

3) Vervanging van de uitkering, na echtscheiding, door een kapitaal.

Ingevolge artikel 301, § 5, van het Burgerlijk Wetboek kan de uitkering te allen tijde door een kapitaal worden

capital, de l'accord des partis homologué par le tribunal où à la demande de l'époux débiteur de la pension.

Aux termes du texte proposé par le projet, tel qu'il a été amendé par le Gouvernement, le capital pourra dans ce cas être déduit à raison de 80 % dans le chef du débiteur tandis que le bénéficiaire sera taxé, chaque année et sa vie durant, sur 80 % de la rente qui a servi de base à la détermination du capital.

Un membre demande si la déduction unique de 80 % du capital par le débiteur et la taxation de 80 % seulement de la rente annuelle dans le chef du bénéficiaire ne risquent pas de léser le Trésor et de conduire à des abus.

Il convient de faire remarquer qu'en cette matière le projet n'innove pas, puisque déjà l'article 92 C. I. R. prévoit qu'en cas de paiement de certains capitaux, allocations ou valeurs de rachat, ceux-ci n'interviennent, pour le calcul de l'impôt, qu'à concurrence de la rente viagère qui résulterait de leur conversion, suivant des coefficients à déterminer par le Roi, sans que ces coefficients puissent dépasser 5 %. La rente de conversion est taxée pour chacune des périodes imposables à partir de la date du paiement ou de l'attribution de la somme constitutive de cette rente, cumulativement avec les autres revenus.

A l'époque, il a été jugé excessif de soumettre à l'impôt selon le droit commun des capitaux ou autres allocations et valeurs de rachat dont le montant est parfois assez élevé, dont l'attribution est imposée aux bénéficiaires et qui se substituent, dans certains cas, à une rente que l'intéressé aurait touchée pendant toute sa vie.

En fait, il s'agissait d'atténuer la progressivité de l'impôt afin de ne pas priver le contribuable d'une partie importante du capital perçu.

Dans ce régime, le fisc risque évidemment de ne percevoir l'impôt que pendant un court laps de temps si le contribuable vient à décéder peu après l'octroi du capital, alors que le débiteur de celui-ci l'aura porté parmi ses dépenses déductibles.

Il est évident que la situation inverse peut également se présenter, lorsque le bénéficiaire du capital reste longtemps en vie.

S'inspirant de ce régime, le présent projet de loi prévoit, d'une part, la taxation de la rente à laquelle le capital se substitue dans le chef du bénéficiaire et, d'autre part, la déduction du capital dans le chef du débiteur, étant entendu que, si la déduction du capital avait pour conséquence d'aboutir à un résultat négatif, aucun report ne pourrait être opéré sur les revenus des années ultérieures.

Il est donc possible qu'il n'y ait pas dans tous les cas concordance entre le capital déduit et le total des rentes taxées, mais il ne paraît pas que ce soit là une raison suffisante pour rejeter un régime de taxation qui, en fait, n'innove pas, puisqu'une formule assez similaire, voire même plus libérale, existe déjà dans le Code des Impôts sur les Revenus. Ce régime a, en outre, le double mérite de ne pas amputer le capital d'un impôt qui, compte tenu de la progressivité, serait assez important et d'étaler la taxation sur plusieurs années.

4) Communication destinée au Ministre de la Justice.

Compte tenu des modifications et des mises au point que le projet de loi apporte au Code des Impôts sur les Revenus en ce qui concerne le régime fiscal des rentes alimentaires,

remplacer op grond van een overeenkomst tussen partijen gehomologeerd door de rechtbank of op aanvraag van de onderhoudsplichtige echtgenoot.

Volgens de tekst voorgesteld in het ontwerp, zoals hij door de Regering werd gewijzigd, mag het kapitaal in dat geval ten belope van 80 % afgetrokken worden door de schuldenaar terwijl de gerechtigde gedurende zijn ganse leven elk jaar zal belast worden over 80 % van de uitkering die als maatstaf heeft gediend voor de vaststelling van het kapitaal.

Een lid vroeg of de eenmalige aftrek van 80 % van het kapitaal door de schuldenaar en de belastingheffing over slechts 80 % van de jaarlijkse uitkering ten name van de gerechtigde, niet van aard zullen zijn om de Schatkist te benadeln of om aanleiding te geven tot misbruiken.

Er dient op gewezen dat het ontwerp op dit stuk geen nieuwigheden invoert vermits artikel 92 W. I. B. thans reeds voorziet dat ingeval van betaling van bepaalde kapitalen, vergoedingen of afkoopwaarden, deze voor de berekening van de belasting slechts in aanmerking genomen worden ten belope van de lijfrente welke zou voortvloeien uit hun omzetting volgens door de Koning vastgestelde coëfficiënten die niet meer dan 5 % mogen bedragen. De omzettingsrente wordt voor elk belastbaar tijdperk gezamenlijk met de andere inkomsten belast. Zulks gebeurt vanaf de datum van betaling of van toekenning van het bedrag van die rente.

Het werd in die tijd buitensporig geacht om kapitalen of andere vergoedingen en afkoopwaarden volgens het gemeen recht aan de belasting te onderwerpen, daar het bedrag ervan soms zeer hoog was, de toekenning ervan opgelegd werd aan de gerechtigde en ze, in sommige gevallen, in de plaats kwamen van een rente die de begunstigde gedurende gans zijn leven zou genoten hebben.

Het ging er in feite om de belastingprogressie te milderen ten einde de belastingplichtige niet te beroven van een groot gedeelte van het ontvangen kapitaal.

De fiscus loopt onder dat stelsel natuurlijk het risico de belasting slechts gedurende een korte tijdspanne te kunnen innen, indien de belastingplichtige korte tijd na de toekenning van het kapitaal overlijdt, terwijl de schuldenaar ervan het kapitaal onder zijn aftrekbare uitgaven heeft gebracht.

Het is duidelijk dat de tegenovergestelde toestand zich eveneens kan voordoen, wanneer de gerechtigde lang in leven blijft.

Met dat stelsel als voorbeeld voorziet het wetsontwerp, eensdeels, in de belastingheffing over de rente die vervangen wordt door een kapitaal ten name van de gerechtigde en, anderdeels, in de aftrek van het kapitaal door de schuldenaar. Het is duidelijk dat wanneer de aftrek van het kapitaal een negatief resultaat voor gevolg zou hebben, dit niet naar de inkomsten van de volgende jaren kan worden overgedragen.

Het is dus mogelijk dat er niet in alle gevallen overeenstemming bestaat tussen het afgetrokken kapitaal en het totaal van de belastbare renten, maar dit blijkt geen voldoende reden om een stelsel te verwerpen dat, in feite geen nieuwigheid invoert daar er reeds een gelijkaardige en misschien zelfs meer liberale formule bestaat in het W. I. B. Dit stelsel heeft bovendien als verdienste het kapitaal niet te beknotten door een belasting die, rekening houdend met de progressie, tamelijk belangrijk zou zijn en de belastingheffing te spreiden over verschillende jaren.

4) Mededeling voor de Minister van Justitie.

Gezien de wijzigingen en bijwerkingen die het wetsontwerp aan het Wetboek van de inkomstenbelastingen brengt met betrekking tot het fiscaal stelsel van de uitkeringen

une lettre exposant les incidences fiscales de ces modifications et mises au point sera, à la demande de la Commission des Finances, adressée au Ministre de la Justice. Cette lettre sera préalablement soumise à la Commission. Elle portera invitation à appeler l'attention des juges de paix ainsi que des présidents des tribunaux de première instance et des cours d'appel sur les incidences fiscales précitées, afin qu'ils en tiennent compte lors de la fixation des rentes alimentaires. En même temps, il sera insisté sur la nécessité de fixer la quotité revenant à chacun des bénéficiaires lorsqu'il y a plusieurs ayants droit. Tel est à coup sûr le cas lorsqu'il y a délégation de salaire.

5) *La proposition de loi de M. Havelange.*

En même temps que ce chapitre, la Commission a examiné une proposition de loi déposée par M. Havelange (Doc. n° 383/1) et visant à l'article 71, § 1, du Code des Impôts sur les Revenus en vue de mettre l'époux divorcé ou séparé de corps par consentement mutuel sur un pied d'égalité fiscale avec l'époux coupable divorcé à ses torts.

Le projet répondant aux préoccupations de l'auteur, celui-ci décide de retirer sa proposition.

6) *Votes.*

Les amendements du Gouvernement, à savoir l'article 7bis (nouveau), la modification de l'article 9, 1°, et l'article 50 (nouveau), sont adoptés à l'unanimité. Les articles 6, 2°, 9, 1° (modifié), et 11, sont également adoptés à l'unanimité.

CHAPITRE V.

Régime de taxation des conjoints séparés de fait. (art. 10 du projet.)

La législation actuelle prévoit le cumul des revenus des époux. L'impôt est établi au nom du chef de famille. Cette disposition s'applique également aux conjoints séparés de fait.

Pour des raisons d'ordre technique et des considérations d'équité, l'administration impose chaque conjoint distinctement comme dans le cas d'un divorce :

1° lorsque les intéressés, sans pour autant avoir introduit une demande en séparation de corps ou en divorce, vivent séparés de fait et gèrent leurs biens séparément depuis une année au moins au 1^{er} janvier de l'exercice d'imposition;

2° lorsqu'un des conjoints qui séparés de fait a, le 1^{er} janvier de l'exercice d'imposition, introduit une demande auprès du tribunal en vue d'obtenir le divorce ou la séparation de corps; l'introduction d'une demande en divorce ou en séparation de corps doit être prouvée par une attestation du juge compétent ou par tout autre document probant;

3° lorsqu'au 1^{er} janvier de l'exercice d'imposition, les conjoints sont séparés en raison de l'incapacité déclarée de l'une d'eux qui séjourne dans un établissement pour malades

tot onderhoud, zal op verzoek van de Commissie voor de Financiën, een brief gericht worden tot de Minister van Justitie met de uitleg over de fiscale weerslag van de wijzigingen en bijwerkingen. Deze brief zal vooraf aan de Commissie worden voorgelegd. Er zal gevraagd worden de aandacht van de vrederechters, voorzitters van de rechtbanken van eerste aanleg en hoven van beroep, te vestigen op de voormelde fiscale weerslag opdat zij er rekening zouden mee houden bij de vaststelling van de uitkeringen tot onderhoud. Er zal terzelfdertijd aangedrongen worden op de noodzakelijkheid het gedeelte te bepalen dat aan ieder van de gerechtigden toekomt wanneer er verschillende rechtshabenden zijn. Dit is zeker het geval bij loondelegatie.

5) *Het wetsvoorstel van de heer Havelange.*

Samen met dit hoofdstuk werd een wetsvoorstel onderzocht van de heer Havelange (Stuk n° 383/1), tot aanvulling van artikel 71, § 1, van het Wetboek van de inkomstenbelastingen, ten einde de met onderlinge toestemming uit de echt of van tafel en bed gescheiden echtgenoot, fiscaal gezien op voet van gelijkheid te brengen met de schuldige echtgenoot tegen wie de echtscheiding is uitgesproken.

Het ontwerp komt tegemoet aan de verzuchtingen van de heer Havelange die dan ook besliste zijn voorstel in te trekken.

6) *Stemmingen.*

De Regeringsamendementen : artikel 7bis (nieuw), wijziging van artikel 9, 1° en 50 (nieuw) werden eenparig aangenomen. De artikelen 6, 2°, 9, 1° (gewijzigd) en 11 werden eveneens eenparig aangenomen.

HOOFDSTUK V.

Aanslagstelsel van de feitelijk gescheiden levende echtgenoten. (art. 10 van het ontwerp.)

Volgens de huidige wetgeving moeten de inkomsten van de echtgenoten worden samengeteld. De belasting wordt gevestigd op naam van het gezinshoofd. Zulks geldt ook voor de feitelijke gescheiden levende echtgenoten.

Om technische redenen en uit billijkheidsoverwegingen belast de administratie, net als in geval van echtscheiding, beide echtgenoten afzonderlijk :

1° als de betrokkenen, zonder een verzoek tot scheiding van tafel en bed of tot echtscheiding aanhangig te hebben gemaakt, feitelijk gescheiden leven en hun goederen afzonderlijk beheren, sinds ten minste één jaar op de datum van 1 januari van het aanslagjaar;

2° als een der echtgenoten, die feitelijk gescheiden leven, op 1 januari van het aanslagjaar een verzoek bij de rechtbank heeft ingediend om echtscheiding of scheiding van tafel en bed te bekomen; het indienen van een verzoek tot echtscheiding of tot scheiding van tafel en bed moet worden bewezen door een attest van de bevoegde rechter of door elk ander bewijskrachtig bescheid;

3° als beide echtgenoten, op 1 januari van het aanslagjaar, gescheiden leven ingevolge de onbekwaamverklaring van een hunner die in een krankzinnigengesticht verblijft

mentaux ou est confié aux soins d'un personnel infirmier désigné à cet effet; cette séparation de fait doit être prouvée par une attestation délivrée par le directeur de l'établissement ou par son délégué, ou par tout autre document probant duquel appert le placement en établissement.

Cette pratique administrative a été condamnée par les cours appelées à juger de la taxation des rentes alimentaires que des femmes séparées de fait recevaient de leur mari.

Le Gouvernement propose toutefois de régulariser cette situation, étant entendu que la taxation séparée s'opérerait déjà dès l'exercice d'imposition qui suit celui au cours duquel la séparation a eu lieu.

Le principe de la taxation séparée a fait l'objet d'un assez large consensus. Il a toutefois été objecté qu'une telle formule est, dans une certaine mesure, injuste en l'occurrence : un avantage est en effet accordé à des personnes qui échappent aux conséquences fiscales du mariage.

La discussion a porté sur les points suivants :

1) Qui peut constater que les conjoints sont séparés de fait et comment ?

2) Qui peut constater qu'un homme et une femme forment un ménage de fait et comment ?

3) La Commission estime à l'unanimité que la rédaction de l'article 10 (art. 75 C. I. R.) ne tient pas suffisamment compte de la durée et, par conséquent, de la réalité de la séparation de fait. L'adjonction à l'article 75 C. I. R. vise, en cas de séparation de fait, à imposer distinctement pour l'exercice d'imposition suivant, les revenus de l'homme et de la femme afférents à la partie de la période imposable qui a suivi la séparation. Ainsi, en cas de séparation de fait à partir du 1^{er} juillet 1976, il y aura déjà, pour l'exercice d'imposition 1977, établissement de deux impôts :

— un premier, établi au nom du chef de famille et calculé en fonction de ses revenus personnel pour l'ensemble de l'année, cumulés avec ceux de sa femme pendant la période qui a précédé la séparation de fait;

— un deuxième, établi au nom de la femme et calculé sur ses revenus afférents à la période qui a suivi la séparation.

Une telle solution établit, dans le chef de la femme, une imposition distincte sans que soit remplie une condition essentielle, à savoir qu'il y ait une séparation de fait effective ayant acquis un caractère suffisamment durable. Une telle mesure favorisera les tentatives de fraude fiscale et d'abus.

Le Ministre des Finances a répondu à ces trois observations comme suit :

1^o C'est au contribuable qu'il appartient de fournir la preuve de la séparation de fait. Elle est présumée lorsque la femme a vraiment et de façon permanente un domicile différent de celui de son mari; cette situation doit être contrôlée dans les inscriptions aux registres de la population ou être justifiée par une attestation émanant de l'autorité communale.

of toevertrouwd is aan de zorgen van te dien einde aange-stelde verplegers; deze feitelijke scheiding moet worden be-wezen door het overleggen van een attest afgeleverd door de directeur van het gesticht of zijn afgevaardigde of door elk ander bewijskrachtig document, waaruit de opneming in het gesticht blijkt.

Deze administratieve praktijk werd door de Hoven ver-oordeeld in verband met de taxatie van de onderhoudsren-ten die feitelijk gescheiden vrouwen ontvingen van hun echtgenoot.

De Regering evenwel, stelt voor de administratieve prak-tijk te legaliseren met dien verstande dat het afzonderlijk belasten reeds zou geschieden vanaf het aanslagjaar dat volgt op dat waarin de scheiding zich heeft voorgedaan.

Over het principe van de afzonderlijke belasting bestond een vrij algemene consensus. Toch werd de ledenking ge-opperd dat een dergelijke formule, in zekere mate, onrecht-vaardig is. Er wordt immers een voordeel toegekend aan per-sonen die, aan de fiscale gevolgen van het huwelijk ont-snappen.

De bespreking had betrekking op de volgende punten :

1) door wie en hoe kan worden vastgesteld dat de echt-genoten feitelijk gescheiden zijn ?

2) door wie en hoe kan worden vastgesteld dat een man en een vrouw een feitelijk gezin vormen ?

3) de Commissie was eenparig de mening toegedaan dat de redactie van artikel 10 (art. 75 W. I. B.) onvoldoende reke-ning hield met de duur en bijgevolg de werkelijkheid van de feitelijke scheiding. De aanvulling van artikel 75 W. I. B. strek er immers toe, in geval van feitelijke scheiding, voor het onmiddellijk volgend aanslagjaar, het inkomen van man en vrouw betreffende het gedeelte van het belastbaar tijd-perk na de scheiding, afzonderlijk te belasten. Zo zullen bvb. in geval van feitelijke scheiding vanaf 1 juli 1976, reeds voor het aanslagjaar 1977 twee aanslagen worden geves-tigd :

— een eerste aanslag op naam van het gezinshoofd bere-kend op zijn persoonlijke inkomsten van het ganse jaar, ge-voegd bij de inkomsten van de vrouw betreffende het tijd-perk vóór de feitelijke scheiding;

— een tweede aanslag op naam van de vrouw, berekend op haar inkomsten na de datum van deze scheiding.

Met een dergelijke regeling wordt een afzonderlijke aan-slag ten name van de vrouw gevestigd zonder dat aan een essentiële voorwaarde is voldaan, nl. dat er een werkelijke feitelijke scheiding bestaat die voldoende duurzaam is. Zulks zal pogingen tot belastingontwijking en misbruiken in de hand werken.

Bij deze drie opmerkingen verstrekke de Minister van Financiën de volgende commentaar :

1^o Het is de belastingsplichtige die het bewijs moet leve-ren van de feitelijke scheiding. Deze wordt geacht te bestaan wanneer de vrouw werkelijk en permanent een andere woon-plaats heeft dan haar echtgenoot; die toestand moet gecon-troleerd worden door middel van de inschrijvingen in het bevolkingsregister of gewettigd worden door een van de gemeenteoverheid uitgaand attest.

2° L'article 66 C. I. R., dispose qu'est assimilée à l'activité des conjoints, visée aux articles 63 et 64, l'activité exercée par l'homme et la femme formant un ménage de fait.

Il en résulte que l'abattement forfaitaire est également applicable, suivant les règles et aux conditions habituelles, lorsqu'un homme et une femme forment un ménage de fait; en contrepartie, lorsque les personnes formant un ménage de fait sollicitent et obtiennent le bénéfice de l'article 66 C. I. R., leurs revenus doivent naturellement être cumulés pour l'application de l'impôt des personnes physiques.

Suivant les instructions administratives actuellement en vigueur, il y a « ménage de fait » lorsqu'il ressort de documents incontestables que les intéressés se présentent en fait et de façon permanente comme un ménage. Ce sera le cas, par exemple, lorsqu'ils portent en charge pour l'application de l'impôt sur le revenu, des enfants issus du « ménage de fait » ou lorsqu'ils sont inscrits ensemble sur un livret mutualiste, ou lorsqu'ils bénéficient d'allocations familiales.

Les dispositions légales concernant le cumul des revenus des époux et l'abattement forfaitaire sur les revenus professionnels de la femme ne sont donc pas applicables quand il n'y a pas de documents probants établissant à suffisance de droit que l'on se trouve en présence d'un véritable ménage.

3° Le Gouvernement s'est rallié aux observations formulées par la Commission en ce qui concerne la durée de la séparation de fait. Il a présenté en cours de séance un amendement visant à remplacer l'article 10 par un texte qui ratifie la pratique administrative actuelle :

« L'article 75 du même Code est remplacé par la disposition suivante :

Art. 75. — Le revenu imposable de la femme fait l'objet d'une imposition distincte établie au nom de la bénéficiaire :

1° pour la partie de la période imposable qui précède le mariage ou qui suit la dissolution du mariage ou la séparation de corps;

2° à partir de l'année qui suit celle au cours de laquelle une séparation de fait est intervenue, pour autant que cette séparation ait été effective durant toute la période imposable. »

Il est uniquement fait mention d'une imposition distincte au nom de la femme. Pendant le mariage, c'est en effet le mari qui, en matière d'impôts sur les revenus, a la qualité de chef de famille. Cette qualité peut être attribuée à la femme, en particulier lorsqu'elle est chargée de l'administration des biens de son mari, celui-ci ayant été déclaré incapable.

Mis aux voix, l'amendement du Gouvernement qui propose une nouvelle rédaction de l'article 10, est adopté à l'unanimité.

2° Artikel 66 van het W. I. B. bepaalt dat met de in de artikelen 63 en 64 bedoelde activiteit van echtgenoten wordt gelijkgesteld de activiteit van de man en de vrouw die een feitelijk gezin vormen.

Daaruit volgt dat de forfaitaire aftrek volgens de gewone regels en onder de gewone voorwaarden eveneens toepasselijk is wanneer een man en een vrouw een feitelijk gezin vormen. De inkomsten van zij die een feitelijk gezin vormen en de toepassing van artikel 66 van het W. I. B. vragen en verkrijgen, moeten natuurlijk worden samengevoegd voor de toepassing van de personenbelasting.

Volgens de thans geldende administratieve onderrichtingen is er een « feitelijk gezin », wanneer uit onbetwistbare documenten blijkt dat de betrokkenen zich in feite en voortdurend voordoen als een gezin. Dat is b.v. het geval wanneer zij kinderen die geboren zijn uit het « feitelijk gezin », als ten laste aangeven voor de toepassing van de inkomstenbelasting, wanneer zij samen ingeschreven zijn op een ziekenfondsboekje of wanneer zij kinderbijslag genieten.

De wetbepalingen betreffende de samenvoeging van de inkomsten der echtgenoten en de forfaitaire aftrek op het bedrijfsinkomen van de vrouw zijn dus niet toepasselijk, wanneer geen bewijskrachtige documenten voorhanden zijn waaruit naar rechte voldoende blijkt dat het om een werkelijk gezin gaat.

3° De Regering sloot zich aan bij de opmerkingen die door de Commissie werden gemaakt inzake de duur van de feitelijke scheiding. Zij diende ter zitting een amendement in ertoe strekkend artikel 10 te vervangen door een tekst die de huidige administratieve praktijk bekrachtigt :

« Artikel 75 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door de volgende bepaling :

Art. 75. — Het belastbaar inkomen van de vrouw is het voorwerp van een afzonderlijke, op haar naam gevestigde aanslag :

1° voor het gedeelte van het belastbaar tijdperk dat het huwelijk voorafgaat of dat volgt op de ontbinding van het huwelijk of op de scheiding van tafel en bed;

2° vanaf het jaar dat volgt op datgene waarin de feitelijke scheiding plaatsgreep, voor zover die scheiding in de loop van het belastbaar tijdperk niet ongedaan is gemaakt. »

Er wordt hier alleen gewag gemaakt van een afzonderlijke belasting ten name van de vrouw. Tijdens het huwelijk is het immers de man die op het stuk van de inkomstenbelastingen de hoedanigheid van gezinshoofd heeft. Die hoedanigheid kan nochtans aan de vrouw worden toegerekend, inzonderheid wanneer zij omwille van de onbekwaamverklaring van de man, met het beheer van de goederen van haar echtgenoot wordt belast.

Ter stemming gelegd werd het regeringsamendement dat een nieuwe redactie van artikel 10 voorstelt, eenparig aangenomen.

CHAPITRE VI.

Taxation des associations sans but lucratif.

(Articles 9, 2°, 13, 14, 18, 19, 20, 21, 24, 1°, 26 et 30 du projet.)

A. Précision de la notion
« se livrer à une exploitation
ou des opérations de caractère lucratif »
(art. 13 du projet).

Ce chapitre du projet de loi a fait l'objet d'une discussion particulièrement approfondie, qui s'est traduite par de nombreuses questions et par un très fructueux échange de vues qui a amené le Gouvernement à préciser ses intentions et à « affiner » le texte du projet.

Il convient, tout d'abord, de relever que la Commission a été unanime pour reconnaître le bien-fondé des mesures proposées par le Gouvernement en matière d'aménagement du régime fiscal applicable aux associations sans but lucratif et aux sociétés ou associations d'intérêt public ou d'utilité publique qui sont actuellement soumises à l'impôt des sociétés uniquement en raison de leurs revenus immobiliers ou mobiliers, de certaines plus-values immobilières et de certaines dépenses professionnelles non justifiées dans les formes requises.

Pour fixer les idées, on rappelle que l'objectif poursuivi est de clarifier la situation des associations sans but lucratif au regard de l'application des impôts sur les revenus et de purifier du même coup :

— l'impôt des sociétés auquel sont assujettis les sociétés, associations, etc., *qui se livrent* à une exploitation ou à des opérations de caractère lucratif;

— l'impôt des personnes morales auquel son assujetties les sociétés, associations, etc., *qui ne se livrent pas* à une exploitation ou à des opérations de caractère lucratif.

La purification de ces deux impôts doit résulter de l'abrogation du régime hybride qui est actuellement applicable aux sociétés, associations, etc., qui sont assujetties à l'impôt des sociétés parce qu'elles se livrent à une exploitation ou à des opérations de caractère lucratif, mais qui sont soumises à cet impôt sur les mêmes bases et aux mêmes taux que si elles étaient assujetties et soumises à l'impôt des personnes morales, c'est-à-dire comme si elles ne se livraient pas à une exploitation ou à des opérations de caractère lucratif.

Ces sociétés, associations, etc., seront dorénavant assujetties et soumises soit à l'impôt des personnes morales, soit à l'impôt des sociétés.

1° Ce changement de régime n'a pas posé de problème particulier en ce qui concerne les sociétés, associations, établissements ou organismes d'intérêt public ou d'utilité publique actuellement visés à l'article 103, § 1^{er}, 1°, C. I. R., et qui seront dorénavant visés à l'article 94, alinéa 2, littera a à g, C. I. R., à savoir :

a) les associations intercommunales régies par :

— la loi du 6 août 1897 relative à l'organisation d'établissements hospitaliers intercommunaux;

HOOFDSTUK VI.

Taxatie van de verenigingen zonder winstoogmerk.

(Artikelen 9, 2°, 13, 14, 18, 19, 20, 21, 24, 1°, 26 en 30 van het ontwerp.)

A. Omschrijving van het begrip
« zich bezig houden met een exploitatie
of met verrichtingen van winstgevende aard »
(art. 13 van het ontwerp).

Dit hoofdstuk van het wetsonwerp heeft het voorwerp uitgemaakt van een zeer grondige bespreking. Er werden vele vragen gesteld en een vruchtbare gedachtenwisseling werd daaromtrent gevoerd. Dit alles heeft de Regering in de gelegenheid gesteld haar bedoeling nader te omschrijven en de tekst te verfijnen.

Vooreerst dient aangestipt dat er, binnen de Commissie, eensgezindheid bestond om de gegrondheid te erkennen van de maatregelen die de Regering voorstelt op het stuk van het aanpassen van het fiscaal stelsel dat van toepassing is op de verenigingen zonder winstoogmerk en op de vennootschappen of verenigingen van openbaar belang of van openbaar nut die thans enkel aan de vennootschapsbelasting onderworpen zijn wegens hun roerende of onroerende inkomsten, wegens zekere onroerende meerwaarden of nog wegens bepaalde bedrijfsuitgaven die niet op de voorgeschreven manier zijn bewezen.

Er dient, als vertrekpunt, te worden aan herinnerd dat het beoogde doel erin bestaat de toestand van de verenigingen zonder winstoogmerk op het stuk van de belastbaarheid in de inkomstenbelastingen duidelijker te maken en meteen uit te zuiveren :

— de vennootschapsbelasting, waaraan de vennootschappen, verenigingen, enz. onderworpen *zijn die zich met een exploitatie of met verrichtingen van winstgevende aard bezig houden*;

— de rechtspersonenbelasting waaraan de vennootschappen, verenigingen, enz., *onderworpen zijn die zich niet bezig houden met een exploitatie of met verrichtingen van winstgevende aard*.

Het uitzuiveren van die twee belastingen moet tot gevolg hebben het hybride stelsel op te heffen dat thans op die vennootschappen, verenigingen, enz. van toepassing is en dat erin bestaat ze, aan de vennootschapsbelasting te onderwerpen omdat ze zich bezig houden met een exploitatie of met verrichtingen van winstgevende aard. Ze worden evenwel aan die belasting worden onderworpen op dezelfde basis en volgens dezelfde tarieven alsof ze aan de rechtspersonenbelasting onderworpen zijn, d.w.z. net alsof ze zich niet bezig hielden met een exploitatie of met verrichtingen van winstgevende aard.

Die vennootschappen, verenigingen, enz., zullen voortaan belastbaar zijn en onderworpen worden hetzij aan de rechtspersonenbelasting, hetzij aan de vennootschapsbelasting.

1° Deze wijzigingen van belastingstelsel stelde geen bijzondere problemen voor de vennootschappen, verenigingen, instellingen of organismen van openbaar belang of van openbaar nut die thans bedoeld worden in artikel 103, § 1, 1°, W. I. B., en die voortaan bedoeld worden in artikel 94, lid 2, litt. a tot g, W. I. B., te weten :

a) de intercommunale verenigingen beheerst door :

— de wet van 6 augustus 1897 met betrekking tot de organisatie van de intercommunale verpleeginrichtingen;

— la loi du 1^{er} juillet 1899 concernant les associations de communes et de provinces pour l'exploitation de chemins de fer vicinaux;

— la loi du 18 août 1907 relative aux associations de communes et de particuliers pour l'établissement de services de distribution d'eau;

— la loi du 1^{er} mars 1922 relative à l'association de communes dans un but d'utilité publique (loi générale);

b) les sociétés de transports intercommunaux régies par :

— la loi du 17 juin 1953 portant organisation des transports en commun de la région bruxelloise;

— la loi du 22 février 1961 relative à la création de sociétés de transports en commun urbains (Liège, Gand, Anvers, Verviers, Charleroi, etc.);

c) les associations de droit public créées pour l'exploitation des ports (1) et régies par :

— la loi du 11 septembre 1895, en vertu de laquelle ont été créés les ports de Bruxelles et de Bruges;

— la loi du 21 juin 1937 relative à la création du Port autonome de Liège;

— la loi du 12 février 1971 portant création du Port autonome de Charleroi;

d) l'Office national du Ducroire;

e) la Société nationale des Chemins de Fer vicinaux;

f) l'Association d'Assurances mutuelles maritimes contre les Risques de Guerre;

g) les sociétés d'épuration des eaux régies par la loi du 26 mars 1971 sur la protection des eaux de surface contre la pollution.

2° Par contre, de divergences de vues sont apparues et des précisions ont été demandées en ce qui concerne les associations sans but lucratif actuellement assujetties à l'impôt des sociétés, mais soumises en fait à l'impôt des personnes morales, qu'il s'agit en définitive de classer :

— soit parmi les contribuables assujettis à l'impôt des sociétés pour l'ensemble de leurs revenus imposables (y compris les revenus — tant les revenus périodiques que les gains en capital — produits par les avoirs immobiliers ou mobiliers affectés à l'exercice de l'activité professionnelle);

— soit parmi les contribuables assujettis à l'impôt des personnes morales (imposition limitée à certains éléments comme indiqué au début du présent chapitre).

En effet, personne ne conteste le principe de la taxation à l'impôt des sociétés, suivant le régime du droit commun, des véritables « entreprises » camouflées sous la forme juridique d'une association sans but lucratif, ni celui de la taxa-

— de la wet van 1 juli 1899 met betrekking tot de verenigingen van gemeenten en van provincies voor het beheer van buurtspoorwegen;

— de wet van 18 augustus 1907 met betrekking tot de verenigingen van gemeenten en van particulieren voor het inrichten van waterleidingen;

— de wet van 1 maart 1922 met betrekking tot de vereniging van gemeenten tot nut van 't algemeen (algemene wet);

b) de maatschappijen voor intercommunaal vervoer beheerst door :

— de wet van 17 juni 1953 tot oprichting van het gemeenschappelijk vervoer in de streek van Brussel;

— de wet van 22 februari 1961, met betrekking tot de oprichting van maatschappijen voor stedelijk gemeenschappelijk vervoer (Luik, Gent, Antwerpen, Verviers, Charleroi, enz.);

c) de publiekrechtelijke verenigingen opgericht tot exploitatie van de havens (1) en onderworpen aan :

— de wet van 11 september 1895, waarbij de havens van Brussel en Brugge werden opgericht;

— de wet van 21 juni 1937 met betrekking tot de oprichting van de Autonome haven van Luik;

— de wet van 12 februari 1971 houdende oprichting van de Autonome haven van Charleroi;

d) de Nationale Delcredetiedienst;

e) de Nationale maatschappij van buurtspoorwegen;

f) de Vereniging voor onderlinge zeeverzekering tegen oorlogsriscos;

g) de waterzuiveringsmaatschappijen beheerst door de wet van 26 maart 1971 tot bescherming tegen bezoedeling van de oppervlaktewateren.

2° Daarentegen ontstond verschil van mening en werden preciseringen gevraagd daar waar het er om ging uit te maken of men nu uiteindelijk de verenigingen zonder winstoogmerk die thans aan de vennootschapsbelasting onderworpen zijn, maar in feite belast worden in de rechtspersonenbelasting, moet rangschikken :

— hetzij bij de belastingplichtigen onderworpen aan de vennootschapsbelasting en dat dan voor het geheel van hun belastbare inkomsten (met inbegrip van de inkomsten — zowel de periodieke inkomsten als de kapitaalwinsten — voortgebracht door de roerende en onroerende bezittingen die gebruikt worden voor de uitoefening van de beroeps-werkzaamheid);

— hetzij bij de belastingplichtigen onderworpen aan de rechtspersonenbelasting (belasting beperkt tot zekere elementen, als aangeduid bij het begin van dit hoofdstuk).

Niemand heeft immers het principe betwist dat overeenkomstig het gemeen recht aan de vennootschapsbelasting moeten worden onderworpen de werkelijke « ondernemingen » die alleen maar onder de juridische vorm van een

(1) Il a été rappelé que les ports maritimes ou fluviaux exploités sous la forme de « régies » communales (comme le port d'Anvers, notamment) ne sont pas visés ici; ces régies sont déjà assujetties à l'impôt des personnes morales, comme l'Etat et les pouvoirs subordonnés.

(1) Er werd aan herinnerd dat de zee- en rivierhavens die als gemeentelijke « régies » worden uitgebaat (zoals inzonderheid de haven van Antwerpen) hier niet worden bedoeld; die régies zijn nu reeds onderworpen aan de rechtspersonenbelasting, zoals de Staat en de ondergeschikte besturen.

extrêmement difficile de formuler des critères suffisamment précis pour que leur interprétation soit uniforme (c'est-à-dire pour que leur application ne dépende pas de certains facteurs arbitraires). L'établissement de critères spéciaux pour les A. S. B. L. pourrait se comparer à un filet dont les mailles seraient trop large pour les uns et trop étroites pour les autres.

5° Néanmoins, le Gouvernement a reconnu que son texte devait être « affiné » en ce qui concerne les cas « dignes d'intérêt ».

A cet effet, il a :

a) accepté l'amendement de M. Desmarets à l'article 13 (Doc. n° 879/3-II) : cet amendement vise à exclure du champ d'application de l'impôt des sociétés non seulement les A. S. B. L. régies par la loi du 27 juin 1971 et qui exercent leur activité dans les domaines prévus par le projet, mais aussi les « autres groupements ou associations qui ne poursuivent pas un but lucratif »;

b) proposé de remplacer le deuxième et le troisième alinéas (nouveaux) de l'article 94 C. I. R. (art. 13 du projet) par ce qui suit, étant entendu que les textes qui figurent entre parenthèses ont valeur de commentaires et ne font donc pas partie de l'amendement.

Art. 13 .

(complément à l'article 94 C. I. R.)

« Ne sont cependant pas assujettis à l'impôt des sociétés :

[a] à g) : texte du projet inchangé (voir 1° ci-avant)];

h) les associations sans but lucratif et les autres groupements ou associations qui ne poursuivent pas un but lucratif, lorsque ces associations ou groupements ont pour objet exclusif ou principal l'étude, la protection et le développement des intérêts professionnels ou interprofessionnels de leurs membres (*on vise ici les véritables « unions professionnelles » et les groupements professionnels ou interprofessionnels assimilés*);

i) les associations sans but lucratif et les autres groupements ou associations qui ne poursuivent pas un but lucratif, lorsque ces associations ou groupements constituent le prolongement ou l'émanation d'associations ou groupements visés au littéra h) qui précède et lorsqu'ils ont pour objet exclusif ou principal, soit d'accomplir, au nom et pour compte de leurs affiliés, tout ou partie des obligations ou formalités imposées à ceux-ci en raison de l'occupation de personnel ou en exécution de la législation fiscale ou de la législation sociale, soit d'aider leurs affiliés dans l'accomplissement de ces obligations ou formalités (*on vise ici notamment :*

— les secrétariats sociaux d'employeurs agréés par le Ministère de la Prévoyance sociale;

— les services interentreprises chargés par leurs affiliés de l'exécution des obligations qui incombent à ceux-ci en matière d'hygiène du travail, ainsi qu'en matière de sécurité et de santé des travailleurs, en vertu de la réglementation sur la protection du travail;

— les secrétariats professionnels ou interprofessionnels d'assistance sur le plan comptable, fiscal ou social);

dat het uiterst moeilijk is criteria te formuleren die voldoende precies zijn ten einde steeds eenzelfde interpretatie toe te laten (dit wil zeggen opdat hun interpretatie niet zou afhangen van sommige arbitraire elementen). Het uitwerken van speciale criteria voor V. Z. W.'s zou kunnen vergeleken worden met een net waarvan de mazen voor de ene te groot en voor de andere te gesloten zijn.

5° De Regering erkende dat haar tekst nog moest « verfijnd » worden met betrekking tot de « belangwekkende » gevallen.

Met het oog daarop heeft zij :

a) het amendement van de heer Desmarets bij artikel 13 aanvaard (Stuk n° 879/3-II). Het strekt ertoe buiten het toepassingsgebied van de vennootschapsbelasting niet alleen die V. Z. W.'s te houden, die beheerst worden door de wet van 27 juni 1921 en hun werkzaamheid uitoefenen binnen de door het ontwerp bedoelde gebieden, maar eveneens de « andere groeperingen en verenigingen die geen winstoogmerk nastreven ».

b) voorgesteld leden 2 en 3 (nieuw) van artikel 94 van het W. I. B. (artikel 13 van het ontwerp) als volgt te vervangen, met dien verstande dat de tussen haakjes geplaatste teksten commentaar inhouden en derhalve niet voorkomen in het amendement :

Art. 13.

(toevoegsel aan art. 94 W. I. B.)

« Aan de vennootschapsbelasting zijn evenwel niet onderworpen :

[a] tot g) : ongewijzigde ontwerp tekst (zie 1° hiervoor)];

h) de verenigingen zonder winstoogmerk en de andere groeperingen of verenigingen die geen winstoogmerk nastreven, wanneer die verenigingen uitsluitend of hoofdzakelijk tot doel hebben het bestuderen, het beschermen en het bevorderen van de professionele of interprofessionele belangen van hun leden (*hier worden de werkelijke « beroepsverbonden » en de beroepsgroeperingen en ermee gelijkgestelde interprofessionele groeperingen bedoeld*);

i) de verenigingen zonder winstoogmerk en de andere groeperingen en verenigingen die geen winstoogmerk nastreven, wanneer die verenigingen of groeperingen het verlengstuk of de emanatie zijn van verenigingen of groeperingen bedoeld onder littera h) hiervoor en wanneer ze, uitsluitend of hoofdzakelijk tot doel hebben hetzij het vervullen, in naam en voor rekening van hun aangeslotenen, van alle of van een deel van de verplichtingen die aan die aangeslotenen zijn opgelegd wegens het feit dat zij personeel te werk stellen of ter uitvoering van de fiscale of sociale wetgeving, hetzij het helpen van hun aangeslotenen bij het vervullen van die verplichtingen of formaliteiten (*hier worden inzonderheid bedoeld :*

— de sociale werkgeverssecretariaten erkend door het Ministerie van Sociale Voorzorg;

— de aan verscheidene bedrijven gemeenschappelijke diensten die door hun aangeslotenen belast werden met het nakomen van de aan die aangeslotenen opgelegde verplichtingen op het stuk van de arbeidshygiëne, de veiligheid en de gezondheid van de werknemers, dit ter uitvoering van de reglementering op de arbeidsbescherming;

— de professionele of interprofessionele secretariaten voor bijstand op boekhoudkundig, sociaal of fiscaal gebied);

j) les associations sans but lucratif et les autres groupements ou associations qui ne poursuivent pas un but lucratif, qui, en application de la législation sociale, sont chargés de recueillir, de centraliser, de capitaliser ou de distribuer les fonds destinés à l'octroi des avantages prévus par cette législation (*on vise ici les caisses d'assurances sociales créées par les associations professionnelles ou interprofessionnelles*);

k) les associations sans but lucratif et les autres groupements ou associations qui ne poursuivent pas un but lucratif, qui ont pour objet exclusif ou principal de dispenser ou de soutenir l'enseignement (*on vise ici les pouvoirs organisateurs de l'enseignement « non officiel » et les associations de parents, d'anciens élèves, de « défenseurs », etc. des divers réseaux d'enseignement*);

l) les associations sans but lucratif et les autres groupements ou associations qui ne poursuivent pas un but lucratif, qui ont pour objet exclusif ou principal d'organiser des foires ou expositions (*on vise ici les A. S. B. L. « Foire internationale de Gand », « Foire internationale de Bruxelles » et autres analogues*);

m) les associations sans but lucratif et les autres associations ou groupements qui ne poursuivent pas un but lucratif, qui sont agréés, en qualité de services d'aide aux familles et aux personnes âgées par le Ministre ou le Secrétaire d'Etat qui a la famille dans ses attributions (*on vise ici les services d'aide aux familles et aux personnes âgées agréés comme tels*);

n) les associations sans but lucratif et les autres groupements ou associations qui ne poursuivent pas un but lucratif, qui sont agréés pour l'application de l'article 71, § 1^{er}, 4^o, b, d, e et h, et 5^o, ou qui le seraient soit s'ils en faisaient la demande, soit s'ils répondaient à toutes les conditions auxquelles l'agrément est subordonnée, autres que celle d'avoir, suivant le cas, une activité à caractère national ou une zone d'influence s'étendant à l'une des communautés culturelles ou au pays tout entier (*on vise ici, en fait, toutes les associations qui ne poursuivent pas un but lucratif, qui exercent leur activité exclusivement dans le domaine :*

— soit de la recherche scientifique;

— soit des « matières culturelles » visées à l'article 59bis, § 2, 1^o, de la Constitution et définies par l'article 2 de la loi du 21 juillet 1971, c'est-à-dire notamment dans le domaine des lettres, des arts, des sports, des loisirs, de l'éducation permanente et de l'animation culturelle, etc.;

— soit de l'aide aux personnes déshéritées-handicapées, personnes âgées, mineurs d'âge, indigents et victimes de guerre —;

— soit encore de l'aide aux pays en voie de développement). »

« Dans le chef des associations sans but lucratif et des autres groupements qui ne poursuivent pas un but lucratif, ne sont pas considérées comme des opérations de caractère lucratif : 1^o à 3^o : texte du projet inchangé. »

6^o La question s'est posée de savoir comment on apprécierait si les associations ou groupements visés aux litt. h, i, k et l du nouvel alinéa 2 de l'article 94 C. I. R. exercent leur activité à titre exclusif ou principal ou à titre accessoire dans le cadre de leur « objet social » tel qu'il est désigné à ces littéras.

j) de verenigingen zonder winstoogmerk en de andere groeperingen of verenigingen die geen winstoogmerk nastreven, die, ter uitvoering van de sociale wetgeving, belast werden met het innen, centraliseren, kapitaliseren en verdelen van de fondsen bestemd voor de toekenning van de voordelen bepaald in die wetgeving (*hier zijn bedoeld de sociale verzekeringskassen die opgericht werden door de professionele of interprofessionele verenigingen*);

k) de verenigingen zonder winstoogmerk en de andere groeperingen en verenigingen die geen winstoogmerk nastreven, die uitsluitend of hoofdzakelijk tot doel hebben het verstrekken of het steunen van onderwijs (*hier worden de inrichtende machten van het « niet-officieel » onderwijs bedoeld, de ouderverenigingen, de verenigingen van oud-leerlingen, de « vriendenkringen », enz. van de diverse onderwijsnetten*);

l) de verenigingen zonder winstoogmerk en de andere groeperingen of verenigingen die geen winstoogmerk nastreven, die uitsluitend of hoofdzakelijk tot doel hebben het organiseren van handelsbeurzen of tentoonstellingen (*hier worden de V. Z. W.'s « Internationale jaarbeurs van Gent », « Internationale jaarbeurs van Brussel » e.d. bedoeld*);

m) de verenigingen zonder winstoogmerk en de andere groeperingen en verenigingen die geen winstoogmerk nastreven die, als dienst voor gezins- en bejaardenhulp erkend zijn door de Minister of Staatssecretaris die de gezinszorg onder zijn bevoegdheid heeft (*hier worden bedoeld de diensten voor gezins- en bejaardenhulp die als dusdanig erkend zijn*);

n) de verenigingen zonder winstoogmerk en de andere groeperingen of verenigingen die geen winstoogmerk nastreven, die erkend zijn voor de toepassing van artikel 71, § 1, 4^o, b, d, e en h, en 5^o, of die het zouden zijn hetzij indien ze daartoe een aanvraag indienden, hetzij omdat ze alle voorwaarden vervullen waaraan die erkenning is onderworpen andere dan die welke erin bestaat, al naar gelang van het geval, een activiteit met nationaal karakter te hebben of een invloedsgebied te hebben dat een van de cultuurgemeenschappen of het gehele land zou bestrijken (*in feite worden hier bedoeld : alle verenigingen die geen winstoogmerk nastreven en die hun activiteit uitsluitend uitoefenen op het gebied :*

— hetzij van het wetenschappelijk onderzoek,

— hetzij van de « culturele zaken », bedoeld in artikel 59bis, § 2, 1^o, van de Grondwet en bepaald bij artikel 2 van de wet van 21 juli 1971, d.w.z. de letteren, de kunsten, de sport, de vrijetijdsbesteding, de permanente vorming en culturele begeleiding, enz.,

— hetzij van de hulp aan misdeelden — mindervaliden, bejaarden, minderjarigen, behoeftigen en oorlogsslachtoffers —;

— hetzij van de hulp aan ontwikkelingslanden).

« Worden niet beschouwd als verrichtingen van winstgevende aard ten name van verenigingen zonder winstoogmerk en van de andere groeperingen die geen winstoogmerk nastreven : 1^o tot 3^o : ongewijzigde ontwerp tekst ».

6^o De vraag rees op welke wijze men, voor de verenigingen of groeperingen bedoeld in de litt. h, i, k en l van het nieuwe lid 2 van artikel 94 W. I. B., vast zal stellen of die verenigingen en groeperingen hun activiteit uitsluitend of hoofdzakelijk dan wel bijkomstig, uitoefenen binnen het raam van hun « sociale doelstelling » zoals die in die littera's is aangeduid.

A cet égard, il a été précisé que l'on tiendrait compte, dans la pratique, du rapport qu'il y a, pour l'exercice social envisagé, entre :

— d'une part, l'ensemble formé par les cotisations, dons ou subsides perçus et par les bénéfices ou profits bruts résultant des opérations de caractère lucratif rentrant dans le cadre de l'objet social, ainsi que par les produits du placement des fonds sociaux;

— d'autre part, les bénéfices ou profits bruts résultant des opérations de caractère lucratif débordant le cadre de l'objet social.

Dans l'éventualité où ce rapport indiquerait que l'association ou le groupement concerné s'est livré en ordre principal à des opérations de caractère lucratif débordant le cadre de son objet social, cette circonstance entraînerait l'assujettissement à l'impôt des sociétés et la taxation à cet impôt sur le montant net imposable de l'ensemble des revenus de l'association ou du groupement, *en ce compris les cotisations, dons ou subsides perçus*.

A ce sujet, l'attention doit être attirée sur la position que le Gouvernement a prise à l'égard d'un amendement présenté par M. Desmarets (Doc. n° 879/3-II) et visant à insérer dans le projet un article 2bis en vertu duquel les cotisations, dons ou subsides perçus par les A. S. B. L. assujetties à l'impôt des sociétés ne seraient pas considérés comme des bénéfices imposables.

Le Ministre des Finances a demandé — et obtenu — le retrait de cet amendement en invoquant les arguments suivants :

a) la doctrine et la jurisprudence considèrent que tout ce que perçoit une société assujettie à l'impôt des sociétés concourt à la formation de son revenu imposable, sous réserve de stipulation légale contraire;

b) or, dans l'état actuel des textes, ni les subsides ou dons, ni les « cotisations » perçus par des sociétés quelconques ne sont immunisés d'impôt, quelles qu'en soient la provenance (pouvoirs publics, entreprises ou simples particuliers) et les raisons qui en justifient l'octroi;

c) dès lors qu'une association sans but lucratif doit être assujettie à l'impôt des sociétés parce qu'elle exploite une entreprise industrielle, commerciale ou agricole ou parce qu'elle se livre à une occupation lucrative, elle doit normalement être soumise à cet impôt en raison de l'ensemble de ses bénéfices ou profits au même titre que toute autre société possédant la personnalité juridique;

d) procéder autrement aboutirait à créer une discrimination entre les entreprises exploitées sous une forme sociale. Pour cette raison, le Gouvernement ne peut pas accepter l'amendement.

7° Pour les associations ou groupements visés aux littéras m et n du nouvel alinéa 2 de l'article 94 C. I. R., la situation se présentera comme suit :

a) il n'y aura, cela va de soi, aucun problème pour les associations ou groupements qui sont agréés, soit pour venir en aide aux familles et aux personnes âgées (littéra m), soit pour recevoir des dons immunisés d'impôts dans le chef des donateurs (littéra n). L'agrément implique que toutes les conditions mises à celles-ci, y compris l'absence de but lucratif, sont remplies;

Terzake werd gepreciseerd dat men, in de praktijk, voor een bepaald activiteitsjaar, rekening zal houden met de verhouding tussen :

— enerzijds het totaal gevormd door de ontvangen bijdragen, giften en subsidies en bruto-winsten of -baten voortkomend uit de verrichtingen van winstgevend aard die tot de sociale doelstelling behoren en de opbrengst van de belegde fondsen;

— anderzijds de brutowinsten en -baten die voortkomen uit verrichten van winstgevend aard die vallen buiten die sociale doelstelling.

Zo uit deze vergelijking zou blijken dat de betrokken vereniging of groepering zich hoofdzakelijk met verrichtingen van winstgevend aard zou hebben bezig gehouden vallende buiten de sociale doelstelling, dan zou zulks de belastbaarheid in de vennootschapsbelasting en de onderwerping daaraan voor gevolg hebben. De belasting zou worden geheven over het netto-belastbaar bedrag van het geheel van de inkomsten van de vereniging of groepering *met inbegrip van de ontvangen bijdragen, giften en subsidies*.

In dat verband dient de aandacht gevestigd op het standpunt dat de Regering heeft ingenomen naar aanleiding van het amendement ingediend door de heer Desmarets (Stuk n° 879/3-II), ertoe strekkende in het ontwerp een artikel 2bis op te nemen, naar luid waarvan, de bijdragen, giften en subsidies ontvangen door de V. Z. W.'s onderworpen aan de vennootschapsbelasting, niet als belastbare winsten zouden worden aangemerkt.

De Minister van Financiën heeft gevraagd — en bekomen — dat het amendement zou worden ingetrokken, en dit op grond van volgende argumenten :

a) rechtspraak en rechtsleer zijn het er over eens om, bij ontstentenis van andersluidende wettelijke bepalingen, aan te nemen dat alles wat een aan de vennootschapsbelasting onderworpen vennootschap ontvangt, bijdraagt tot de vorming van het belastbaar inkomen;

b) nu is het zo dat, met de bestaande wetsbepalingen noch de subsidies of giften, noch de « bijdragen » ontvangen door welkdanige vennootschap, van de belasting zijn vrijgesteld, welke ook de herkomst ervan weze (openbare machten, ondernemingen of gewone particulieren), en welke ook de redenen voor de toekenning ervan zijn geweest;

c) zodra een vereniging zonder winstoogmerk aan de vennootschapsbelasting moet onderworpen worden omdat zij een nijverheids-, handels- of landbouwbedrijf exploiteert of omdat zij zich bezig houdt met een winstgevend bedrijvigheid, dient zij derhalve normalerwijze aan die belasting onderworpen te worden voor het geheel van haar winsten en baten, en dit om dezelfde redenen als om het even welke vennootschap met rechtspersoonlijkheid;

d) anders handelen zou er op neerkomen een discriminatie te scheppen onder de ondernemingen die bij wijze van vennootschap worden geëxploiteerd. Om die reden kan de Regering het amendement niet aanvaarden.

7° Voor de verenigingen of groeperingen bedoeld in de litt. m en n van het nieuwe lid 2 van artikel 94 W. I. B., zal de toestand er als volgt uitzien :

a) er zal vanzelfsprekend geen probleem zijn voor de verenigingen en groeperingen die erkend werden hetzij voor gezins- en bejaardenhulp (littéra m), hetzij om giften te ontvangen die in hoofde van de schenkers van de belasting worden vrijgesteld (litt. n). De erkenning sluit immers in dat alle voorwaarden daartoe, met inbegrip van de afwezigheid van het winstoogmerk, vervuld zijn;

b) pour les associations et groupements non agréés, visés au littéra n, il y aura lieu d'examiner leur situation cas par cas, comme s'ils avaient introduit une demande d'agrégation, étant entendu que :

— d'une part, ce sont les services de taxation compétents qui devront prendre l'initiative en demandant aux associations et groupements intéressés de leur produire toutes indications utiles pour leur permettre d'apprécier s'ils répondent aux conditions requises. Ces conditions sont fixées par l'article 47^{ter} de l'arrêté royal d'exécution du C. I. R. pour ce qui concerne les institutions qui exercent leur activité dans le domaine de la recherche scientifique, de l'aide aux personnes déshéritées ou de l'aide aux pays en voie de développement et par réglementation conjointe des Ministres ou Secrétaires d'Etat compétents pour ce qui concerne les institutions culturelles. Cette réglementation devra d'ailleurs être complétée pour l'agrégation d'institutions qui exercent leur activité dans le domaine des sports, de la culture physique, etc.;

— d'autre part, la Commission interministérielle de la politique scientifique et les Conseils consultatifs qui sont normalement appelés à donner leur avis sur les demandes d'agrégation introduites respectivement par des institutions de recherche scientifique et par des institutions « caritatives » ne seront pas nécessairement consultés pour déterminer si les associations ou groupements susvisés doivent ou non être assujettis à l'impôt des sociétés. Ce n'est qu'en cas de doutes sérieux ou de litige que ces commissions ou conseils seront consultés suivant une procédure qui sera mise au point en temps utile.

En cette matière, comme en toutes autres d'ailleurs, il y aura une période de rodage au cours de laquelle certains flottements ou grincements pourront apparaître. Mais, le Gouvernement s'est engagé à tout mettre en œuvre pour réduire les risques d'arbitraire.

8° Si la Commission approuve les principes de base des mesures proposées, certains doutes subsistent néanmoins quant à l'application adéquate de ces mesures et ce, notamment, en raison des imperfections de la loi du 21 juin 1921 organique des A. S. B. L.

En effet, pour apprécier si certains groupements ou associations qui se présentent comme ne poursuivant pas un but lucratif doivent être assujettis à l'impôt des sociétés plutôt qu'à l'impôt des personnes morales, ce n'est pas le statut juridique de ces groupements ou associations qui sera déterminant, mais bien l'importance relative des résultats de leurs diverses opérations ou activités.

Les comptes que doivent fournir annuellement les A.S.B.L. ne permettront généralement pas à l'administration d'en tirer des conclusions décisives, sans procéder à une analyse approfondie des écritures et des comptes de ces associations.

Certains membres craignent que pareille lacune dans les moyens de contrôle ne permette encore à des entreprises typiquement industrielles ou commerciales de se camoufler en A. S. B. L. En définitive, les mêmes membres estiment qu'il conviendrait de renforcer les obligations comptables de ces associations et de veiller à ce que leurs activités réelles soient en concordance avec leurs statuts.

9° En conclusion, la Commission est consciente de ce que l'application de l'article 13 du projet sera dans beaucoup de cas une question de fait qu'il y aura lieu d'apprécier en fonction des précisions et des exemples fournis ci-avant.

b) voor de niet erkende verenigingen en groeperingen, bedoeld in littera n, zal hun toestand, geval per geval, moeten onderzocht worden, net alsof ze een aanvraag om erkenning hadden ingediend, met dien verstande evenwel :

— dat, enerzijds, het de bevoegde taxatiediensten zijn die het initiatief zullen moeten nemen door aan de betrokken verenigingen en groeperingen te vragen alle nuttige gegevens te verstrekken ten einde te kunnen nagaan of ze al dan niet de gestelde voorwaarden vervullen. Die voorwaarden zijn bepaald in artikel 47^{ter} van het koninklijk besluit tot uitvoering van het W. I. B. wat betreft de instellingen die hun activiteit uitoefenen op het gebied van het wetenschappelijk onderzoek, van de hulp aan misdeelden of van de hulp aan ontwikkelingslanden en door een gelijklopende reglementering van de ter zake bevoegde Ministers of Staatssecretarissen wat betreft de culturele instellingen. Deze reglementering zal overigens moeten aangevuld worden voor de erkenning van de instellingen die hun activiteit uitoefenen op het gebied van de sport, de lichaamsontwikkeling, enz.

— dat anderzijds, de Interministeriële Commissie voor wetenschapsbeleid en de consultatieve Raden die normaal hun advies moeten geven over de erkenningsaanvragen ingediend respectievelijk door de instellingen voor wetenschappelijk onderzoek en door de « caritatieve instellingen », niet noodzakelijkerwijze hoeven geconsulteerd te worden om uit te maken of de bedoelde verenigingen of groeperingen al dan niet aan de vennootschapsbelasting onderworpen dienen te worden. Enkel bij ernstige twijfel of in geval van betwisting zouden die commissies of raden worden geraadpleegd volgens een procedure die te gepaster tijde zal worden uitgewerkt.

Hier, zoals elders, zullen tijdens de « inrijperiode van de wet, lacunes en wrijvingen aan het licht komen. De Regering heeft er zich evenwel toe verbonden alles te doen opdat het gevaar van een arbitraire toepassing zo klein mogelijk zou zijn.

8° Zo de Commissie instemde met de basisbeginselen van de voorgestelde maatregelen, dan werd toch getwijfeld aan de adequate toepassing ervan, omwille van de onvolkomenheden van de wet van 21 juni 1921, houdende organisatie van het stelsel van de V. Z. W.'s.

Om vast te stellen of bepaalde groeperingen of verenigingen, die zich als niet winstnastrevend voordoen, aan de vennootschapsbelasting eerder dan aan de rechtspersonenbelasting dienen onderworpen te worden, is immers niet het juridisch statuut van die verenigingen of groeperingen bepalend, maar wel de relatieve belangrijkheid van de opbrengsten van hun verschillende verrichtingen of activiteiten.

Uit de rekeningen die jaarlijks door de V.Z.W.'s moeten worden opgesteld kan de administratie doorgaans geen definitieve conclusie trekken, zonder een grondige analyse van de geschriften en rekeningen van die verenigingen.

Bepaalde leden vreesden dan ook dat zo'n lacune in de controlemiddelen tot gevolg zal hebben zekere typische nijverheids- en handelsondernemingen toch toe te laten zich achter hun V. Z. W. statuut te verschuilen. Die leden waren van oordeel dat het noodzakelijk is de boekhoudkundige verplichtingen van die verenigingen te verscherpen en er over te waken dat hun werkelijke activiteit in overeenstemming is met hun statuten.

9° Ten slotte was de Commissie er zich van bewust dat de toepassing van artikel 13 van het ontwerp in vele gevallen een feitenkwestie zal zijn, te appreciëren in functie van de preciseringen en voorbeelden die hierboven werden verstrekt.

A titre d'information, on trouvera ci-après quelques indications concernant le nombre des A. S. B. L. :

- a) A. S. B. L. recensées par le Registre national au 16 janvier 1976 : 38 362;
- b) A. S. B. L. exerçant encore une « activité » réelle : ± 25 000;
- c) A. S. B. L. soumises à la taxe compensatoire des droits de succession : en 1974, 13 328 dont :
 - 6 001 en Flandre;
 - 4 110 en Wallonie;
 - 3 217 à Bruxelles;
- d) A. S. B. L. assujetties à la T. V. A. : au 5 mai 1976, 3 912 (en 1974, 3 573 ayant déclaré un chiffre d'affaires global de 10,5 milliards);
- e) A. S. B. L. soumises à l'impôt des sociétés : ± 600.

* * *

L'amendement du Gouvernement et l'article 13 ainsi modifié sont adoptés par 11 voix et 2 abstentions.

B. Abrogation du régime particulier de taxation dans les dispositions relatives à l'impôt des sociétés (art. 14).

Cet article prévoit l'abrogation de l'article 103 C. I. R. (A. S. B. L. exerçant des activités à but lucratif). Cette abrogation découle de la modification apportée à l'article 94 C. I. R. (art. 13 du projet).

L'article 14 est adopté à l'unanimité.

C. Définition des contribuables soumis à l'impôt des sociétés (art. 19).

Cet article prévoit que les A. S. B. L. qui ne sont pas soumises à l'impôt des sociétés, en vertu de l'article 13 le seront à l'impôt des personnes morales.

L'article 19 est adopté à l'unanimité.

D. Adaptation corrélatrice de textes (art. 9, 2°).

Cet article complète l'article 71, c, 1, 4°, C. I. R. par un littéra h) visant à immuniser d'impôt les libéralités accordées à des ateliers protégés.

Conjointement à cet article, la Commission a examiné une proposition de loi de M. Defosset (Doc. n° 757/1 et 2). Le présent projet rencontre en partie les souhaits de M. Defosset, les ateliers protégés figurant désormais à l'article 71 C. I. R.

Toutefois, l'auteur désirait également ranger parmi les institutions susceptibles de bénéficier de libéralités immunisées dans le chef du donateur :

- les centres de diagnostic précoce du cancer répondant à certaines conditions;
- les commissions d'assistance publique.

A cet effet, il a déposé un amendement (Doc. n° 879/4), qu'il justifie de la façon suivante :

- a) Les centres de dépistage du cancer qui exercent leurs activités gratuitement sont ceux qui émargent au poste « dépistage du cancer » du budget du Ministère de la Santé publique.

Ter informatie volgen hier tevens enkele gegevens met betrekking tot het aantal V. Z. W.'s :

- a) V. Z. W.'s geregistreerd in het Rijksregister op 16 januari 1976 : 38 362;
- b) V. Z. W.'s die nog werkelijk « actief » zijn : ± 25 000;
- c) V. Z. W.'s onderworpen aan de belasting tot vergoeding van de successierechten : in 1974 : 13 328, waarvan :
 - 6 001 in Vlaanderen;
 - 4 110 in Wallonië;
 - 3 217 in Brussel;
- d) V. Z. W.'s belastingplichtigen in de BTW : op 5 mei 1976 : 3 912 (in 1974 hebben 3 573 belastingplichtigen een globale omzet van 10,5 miljard aangegeven);
- e) V. Z. W.'s onderworpen aan de vennootschapsbelasting : ± 600.

* * *

Het amendement van de Regering en het aldus gewijzigde artikel 13 werden aangenomen met 11 stemmen en 2 onthoudingen.

B. Opheffing van het bijzonder aanslagstelsel in de vennootschapsbelasting (art. 14).

Dit artikel behelst de opheffing van artikel 103 W. I. B. (V. Z. W.'s die een winstgevende activiteit hebben). Deze opheffing vloeit voort uit de wijziging van artikel 94 W. I. B. (art. 13 van het ontwerp).

Artikel 14 werd eenparig aangenomen.

C. Bepaling van de belastingplichtigen in de vennootschapsbelasting (art. 19).

Hier wordt bepaald dat de V. Z. W.'s die, ingevolge artikel 13 niet aan de vennootschapsbelasting onderworpen zijn, onder de rechtspersonenbelasting zullen vallen.

Dit artikel werd eenparig aangenomen.

D. Correlatieve aanpassing van teksten (art. 9, 2°).

Dit artikel vult artikel 71, c, 1, 4° W. I. B. aan, met een littéra h) ertoe strekkend belastingvrijstelling te verlenen voor de giften aan beschermde werkplaatsen.

Samen met dit artikel werd een wetsvoorstel van de heer Defosset besproken (Stukken n° 757/1 en 2). Het ontwerp komt gedeeltelijk aan de verzuchtingen van de heer Defosset tegemoet vermits de beschermde werkplaatsen in artikel 71 W. I. B. worden opgenomen.

De indiener wenste evenwel ook onder de instellingen die in aanmerking komen voor de ten name van de schenker vrijgestelde giften, op te nemen :

- de centra voor vroegtijdige diagnose van kanker die aan bepaalde voorwaarden beantwoorden;
- de commissies van openbare onderstand.

Hiertoe diende hij een amendement in (Stuk n° 879/4), dat hij als volgt verantwoordt :

- a) De centra voor opsporing van kanker die hun activiteit kosteloos uitoefenen, zijn de centra waarvan de kredieten aangerekend worden op de post kankeropsporing van de begroting van het Ministerie van Volksgezondheid.

Les centres de diagnostic précoce du cancer qui dépendent d'associations sans but lucratif et dont les activités n'entraînent pas de débours de la part de ceux qui les consultent, remplissent un rôle important et ne concurrencent pas les centres de dépistage gratuit, dont ils sont en quelque sorte le complément.

Leur équilibre financier, forcément précaire, rend indispensable l'appel aux libéralités des contribuables.

Il serait dangereux pour l'avenir de la médecine prophylactique en général, et de la prophylaxie du cancer en particulier, de voir ces centres privés de diagnostic précoce mis en péril par des difficultés financières que seules les libéralités sont en mesure de combler.

b) Les commissions d'assistance publique sont des institutions d'intérêt général, dont les compétences sont nettement distinctes. L'ensemble de leurs activités est manifestement d'intérêt national et il convient dès lors de leur rendre également applicables les dispositions de l'article 71, § 1, 4°, du Code des Impôts sur les Revenus.

S'il y a, selon le Ministre des Finances, de bonnes raisons pour étendre le champ d'application de l'article 71, § 1, 4°, C. I. R. aux « ateliers protégés », la situation se présente sous un jour différent en ce qui concerne tant les centres de diagnostic précoce du cancer que les commissions d'assistance publique.

Ni les uns, ni les autres ne peuvent prétendre qu'ils exercent leurs activités exclusivement dans le domaine de l'aide aux catégories de personnes déshéritées citées à l'article 71, § 1, 4°, e, C. I. R.

Il est donc impossible de régler le sort des centres de diagnostic précoce du cancer et des commissions d'assistance publique sans innover. En effet, ce faisant on ne tiendrait pas compte de la situation de ceux qui peuvent consulter ces centres ou qui sont susceptibles de bénéficier de l'intervention des C. A. P. On ne pourrait considérer que la mission générale de l'organisme visé (lutte préventive contre le cancer ou mission d'intérêt général).

Une telle extension du champ d'application de l'immunité entraînerait sans nul doute des revendications en chaîne de la part d'institutions dont l'action présente un intérêt tout aussi évident que celle des centres cancérologiques ou des C. A. P. (prévention des affections cardio-vasculaires, de l'alcoolisme, du tabagisme, etc., et toutes autres missions d'intérêt général ou d'utilité publique).

Bref, une agrégation générale des institutions qui s'occupent de médecine préventive qui mènent une action préventive quelconque ou qui interviennent en matière d'assistance publique ne paraît pas recommandable, car elle pourrait conduire à un éparpillement des dons tel que l'objectif visé serait manqué à coup sûr, sans parler des abus qui pourraient en résulter.

L'amendement de M. Defosset est rejeté par 11 voix contre 2.

L'article 9, 2°, est adopté à l'unanimité.

Art. 18.

Abrogation de l'article 134, C. I. R. corrélative à celle de l'article 103, C. I. R. prévue par l'article 14 du projet.

Art. 20 et 21.

Adaptations de textes résultant de la modification du régime d'imposition des A. S. B. L.

De centra voor vroegtijdige diagnose van kanker, die afhangen van verenigingen zonder winstoogmerk en die hun activiteiten uitoefenen zonder dat iets wordt aangerekend aan de consultants, vervullen een belangrijke sociale taak en doen de centra voor kosteloze opsporing geen concurrentie aan; zij vullen deze laatste centra als het ware aan.

Het financiële evenwicht van de centra voor vroegtijdige diagnose van kanker kan dan ook niet anders dan wankel zijn en maakt een beroep op giften vanwege de belastingplichtigen noodzakelijk.

Het zou gevaarlijk zijn voor de toekomst van de profylactische geneeskunde in het algemeen en van de profylaxie tegen kanker in het bijzonder, indien die particuliere centra voor vroegtijdige diagnose van kanker in het gedrang zouden komen ingevolge financiële moeilijkheden die alleen met giften kunnen worden bestreden.

b) De commissies van openbare onderstand zijn instellingen van algemeen nut met duidelijk gescheiden bevoegdheden. Aangezien hun activiteiten globaal gezien kennelijk van nationaal belang zijn, is het dus redelijk dat zij onder toepassing vallen van het bepaalde in artikel 71, § 1, 4°, van het Wetboek van de inkomstenbelastingen.

Volgens de Minister van Financiën, zijn er weliswaar goede redenen om de toepassingsfeer van artikel 71, § 1, 4°, W. I. B. uit te breiden tot de « beschermde werkplaatsen », maar inzake centra voor vroegtijdige diagnose van kanker en commissies van openbare onderstand liggen de zaken anders.

Geen van beide categorieën kan beweren dat zij haar activiteit uitsluitend uitoefent op het gebied van hulpverlening aan de in artikel 71, § 1, 4°, e, van het W. I. B. vermelde groepen van misdeelden.

Het is dan ook onmogelijk het statuut van de centra voor vroegtijdige diagnose van kanker en de commissies van openbare onderstand te regelen zonder te innoveren. Zodoende, zou men immers geen rekening houden met de toestand van zij die dergelijke centra kunnen raadplegen of in aanmerking komen voor tegemoetkoming van de C. O. O.'s. Men zou dan alleen oog mogen hebben voor de algemene opdracht van de betrokken instelling (voorkoming van kanker of opdracht van algemeen belang).

Zulk een uitbreiding van de toepassingsfeer van de vrijstelling zou ongetwijfeld leiden tot een groot aantal eisen vanwege instellingen waarvan die actie even belangrijk is als dat van kankerinstituten of C. O. O.'s (voorkoming van hart- en vaatstoornissen, alcohol- en tabakmisbruik, enz. en elke andere opdracht van openbaar belang of nut).

Kortom, een algemene erkenning van de instellingen die aan preventieve geneeskunde doen, een preventieve actie voeren in welke zin dan ook of optreden inzake openbare onderstand, schijnt niet aan te bevelen, omdat zij tot een zodanige versnippering van de giften kan leiden, dat het beoogde doel zeker niet zou worden bereikt, afgezien van de misbruiken waartoe zulks kan leiden.

Dit amendement wordt met 11 tegen 2 stemmen verworpen.

Artikel 9, 2° wordt eenparig aangenomen.

Art. 18.

Opheffing van artikel 134, W. I. B., als gevolg aan die van artikel 103, W. I. B. bepaald bij artikel 14 van het ontwerp.

Art. 20 en 21.

Tekstaanpassing ingevolge de wijziging van het belastingstelsel van de V. Z. W.

Art. 24, 1^o, et 26.

Adaptations de textes résultant de l'abrogation de l'article 103 C. I. R.

Art. 30.

Aucun précompte n'est imputé sur certaines cotisations spéciales. Cet article adapte en ce sens le texte de l'article 200 C. I. R. par suite de la taxation des A. S. B. L.

* * *

Les articles 18, 20, 21, 24, 1^o, 26 et 30 sont adoptés à l'unanimité.

CHAPITRE VII.

Déclaration aux impôts sur les revenus.

(Art. 34 du projet.)

Tous les articles du Chapitre II « La Déclaration » du titre VII du C. I. R. « Etablissement et perception des impôts » sont modifiés afin de les mettre en concordance avec la pratique administrative.

Les intitulés des sections du chapitre II font également l'objet d'une adaptation.

Art. 212 C. I. R. — Les contribuables sont tenus de remettre, chaque année, à l'administration des contributions directes une déclaration de leurs revenus imposables.

Le présent projet complète cette disposition, en prévoyant que cette déclaration doit répondre aux conditions de forme et de délai précisées aux articles 214 à 218 (voir ci-après).

Dans le but de ratifier une pratique administrative, l'article prévoit encore comment la déclaration doit être faite :

- en cas de décès du contribuable;
- en cas d'analphabétisme du contribuable;
- en cas de dissolution de société;
- en cas de déclaration souscrite par un mandataire.

Un membre déclare ne pas pouvoir accepter la remise de la déclaration dans les conditions de forme et de délai prévues aux articles 214 à 218, notamment parce que les documents, relevés ou renseignements dont la production est prévue par la formule feront dorénavant partie intégrante de la déclaration.

Si un contribuable omet, de bonne foi, de joindre ces renseignements ou documents ou s'il commet une erreur en remplissant ceux-ci et si ces vices subsistent à l'expiration du délai de rectification, l'administration peut considérer toute la déclaration comme nulle et procéder à la taxation d'office.

C'est pourquoi M. Parisi propose de supprimer les mots : « répondant aux conditions de forme et de délai précisées aux articles 214 à 218 ».

Le Ministre des Finances demande le rejet de cet amendement. Ses arguments ont été donnés lors de la discussion de l'article 214, § 3. Il convient toutefois de signaler que les documents, etc. qui doivent être joints à la formule de déclaration seront établis en accord avec les organisations professionnelles les plus représentatives (et non après consultation de celles-ci).

Art. 24, 1^o en 26.

Tekstaanpassing ingevolge de opheffing van artikel 103 W. I. B.

Art. 30.

Op bepaalde bijzondere aanslagen werden geen voorheffingen ingehouden. Dit artikel past de tekst aan van artikel 200 W. I. B. ingevolge de belastingheffing over de V. Z. W.'s.

* * *

De artikelen 18, 20, 21, 24, 1^o, 26 en 30 werden eenparig aangenomen.

HOOFDSTUK VII.

Aangifte in de inkomstenbelastingen.

(Art. 34 van het ontwerp.)

Alle artikelen van Hoofdstuk II — Aangifte, van Titel VII van het W. I. B. — Vestiging en invordering van de belastingen, worden gewijzigd om ze in overeenstemming te brengen met de administratieve praktijk.

Tevens worden de opschriften van de afdelingen van hoofdstuk II aangepast.

Art. 212 W. I. B. — De belastingplichtigen moeten ieder jaar aan de administratie der directe belastingen een aangifte overleggen van hun belastbare inkomsten.

Het ontwerp vult deze beschrijving aan met de bepaling dat deze aangifte moet gebeuren in de vormen en binnen de termijnen omschreven in de artikelen 214 tot 218 (zie hierna).

Tevens vermeldt dit artikel, ter bekrachtiging van een administratieve praktijk, hoe de aangifte moet geschieden in geval :

- van overlijden van de belastingplichtige;
- de belastingplichtige noch lezen noch ondertekenen kan;
- vennootschappen ontbonden werden;
- de aangifte wordt overgelegd door een lasthebber.

Met het overleggen van de aangifte in de vormen en binnen de termijnen omschreven in de artikelen 214 tot 218 kon een lid zich niet verzoenen. O.m. omdat krachtens artikel 214, de bescheiden, opgaven en inlichtingen waarvan de overlegging in het formulier wordt gevraagd, voortaan integrerend deel zullen uitmaken van de aangifte.

Indien een belastingplichtige te goeder trouw verzuimt deze inlichtingen of bescheiden te verstrekken of een vergissing begaat bij het invullen ervan, en die tekortkomingen na het verstrijken van de wijzigingstermijnen blijven bestaan, kan de administratie de gehele aangifte nietig verklaren en de belasting van ambtswege vestigen.

De heer Parisi stelde dan ook voor de woorden « in de vormen en binnen de termijnen omschreven in de artikelen 214 tot 218 » te schrappen.

De Minister van Financiën stelde voor dit amendement te verwerpen. Zijn argumentatie ten gronde wordt weergegeven bij de bespreking van artikel 214, § 3. Er zij evenwel aangestipt dat de bescheiden e.d. die het aangifteformulier moeten vergezellen, zullen worden vastgesteld met de instemming (en niet na raadpleging) van de meest representatieve beroepsorganisaties.

Les délais dont dispose le contribuable pour rectifier sa déclaration (cf. Chapitre V C. I. R. — Procédure de taxation) s'appliquent évidemment aussi aux annexes.

L'amendement est rejeté par 11 voix contre 1. L'article 212 est adopté par 11 voix et 1 abstention.

Art. 213 (C. I. R.).

Cet article autorise le Roi à dispenser les contribuables à revenus modestes du renouvellement annuel de leur déclaration sauf s'ils sont expressément invités par l'Administration à en souscrire une, par exemple à l'occasion d'une « inscription générale » des contribuables.

L'article 213 est adopté à l'unanimité.

Art. 214 (C. I. R.).

L'innovation que prévoit cet article par rapport au texte actuel consiste à décréter que les documents, relevés ou renseignements dont la production est prévue dans la formule de déclaration font partie intégrante de la déclaration et doivent y être jointes à peine de nullité de la déclaration.

La nomenclature et le modèle de ces annexes sont déterminés après consultation des organisations professionnelles les plus représentatives.

La discussion a fait ressortir que plusieurs membres estiment qu'il n'est pas à conseiller de rendre obligatoires à peine de nullité de la déclaration, d'autres documents que la formule de déclaration elle-même.

Les formalités actuelles sont déjà suffisamment lourdes et compliquées pour bon nombre de contribuables. En considérant les annexes comme partie intégrante de la déclaration, on accroît les risques d'imprécisions ou de déclarations incomplètes.

A l'issue de ces observations, deux amendements sont présentés.

— M. Desmarests (Doc. n° 879/3-II) propose de supprimer le § 3 de l'article 214;

— M. d'Alcantara (Doc. n° 879/3-I) propose de ne pas appliquer le § 3 aux petites entreprises (chiffre d'affaires annuel de 10 millions de francs au maximum), pour lesquelles la loi du 17 juillet 1975 a prévu un régime comptable simplifié.

Les arrêtés d'exécution de cette loi n'ont jusqu'à présent pas encore été publiés.

Il semble dès lors illogique d'imposer, par le biais de la législation fiscale, la tenue de documents qui ne sont pas nécessairement les mêmes que ceux qui seront prévus dans le cadre de la législation relative à la comptabilité de ces entreprises.

Avant d'appliquer l'article 214, § 3, C. I. R. aux petites entreprises, il faudrait connaître le contenu des arrêtés d'exécution de la loi sur la comptabilité des entreprises. Lors de la discussion de la loi du 17 juillet 1975, feu le Ministre Oleffe avait d'ailleurs souligné que les documents comptables auraient une « portée fiscale ».

La Commission suggère de préciser explicitement, au § 3, que les documents demandés seront les mêmes que ceux qui sont imposés aux petites entreprises par la loi relative à la comptabilité des entreprises.

De termijnen waarover de belastingplichtige beschikt om zijn aangifteformulier te wijzigen (cfr. Hoofdstuk V W. I. B. — Aanslagprocedure) gelden vanzelfsprekend ook voor de bijlagen.

Het amendement werd verworpen met 1 tegen 11 stemmen. Artikel 212 werd aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding.

Art. 213 (W. I. B.).

Dit artikel verleent de Koning de bevoegdheid belastingplichtigen met een bescheiden inkomen vrij te stellen van de jaarlijkse vernieuwing van hun aangifte behalve indien de Administratie hen zulks uitdrukkelijk vraagt, bij voorbeeld bij gelegenheid van een « algemene inschrijving » van de belastingplichtigen.

Artikel 213 werd eenparig aangenomen.

Art. 214 (W. I. B.).

Nieuw in dit artikel t.a.v. de bestaande tekst is, dat de bescheiden, opgaven en inlichtingen waarvan de overlegging in het aangifteformulier wordt gevraagd, integrerend deel zullen uitmaken van de aangifte en er moeten worden bijgevoegd en dit op straffe van nietigheid van de aangifte.

De nomenclatuur en het model van deze bijlagen worden vastgesteld na raadpleging van de meest representatieve beroepsorganisaties.

Uit de bespreking bleek het volgens bepaalde leden niet geraden om op straffe van nietigheid van de aangifte andere documenten dan het belastingformulier zelf verplicht te stellen.

Voor heel wat belastingplichtigen zijn de thans opgelegde formaliteiten reeds zwaar en ingewikkeld genoeg. Door de bijlagen als integrerend deel van het belastingformulier te beschouwen, vergroot het risico van onnauwkeurigheid of onvolledigheid van de aangifte.

Aansluitend bij deze bemerkingen werden twee amendementen ingediend :

— de heer Desmarests (Stuk n° 879/3-II) stelde voor § 3 van artikel 214 te schrappen;

— de heer d'Alcantara (Stuk n° 879/3-I) stelde voor § 3 niet toe te passen op de kleine ondernemingen (maximum jaaromzet 10 miljoen F), voor wie de wet van 17 juli 1975 een vereenvoudigde boekhouding heeft voorgeschreven.

Vooralsnog werden de uitvoeringsbesluiten van deze wet niet gepubliceerd.

Het lijkt dan ook onlogisch dat via de fiscale wetgeving, het bijhouden van documenten wordt opgelegd die niet noodzakelijk dezelfde zijn als deze die zullen worden voorgeschreven in het kader van de wet op de boekhouding.

Vooraleer artikel 214, § 3 W. I. B. toe te passen op de kleine ondernemingen zouden de besluiten van de wet op de boekhouding moeten gekend zijn. Tijdens de bespreking van de wet van 17 juli 1975 heeft wijlen Minister Oleffe er trouwens op gewezen dat de boekhoudkundige bescheiden een « fiscale draagwijdte » zouden hebben. Uit de Commissie kwam de suggestie in § 3 expliciet te vermelden dat de gevraagde bescheiden dezelfde zouden zijn als deze voorgeschreven aan de kleine ondernemingen door de wet op de boekhouding.

Selon le Ministre des Finances, l'absence d'annexes ou des erreurs dans les annexes n'entraînent pas d'office la nullité de la déclaration et la taxation d'office. Ce problème sera examiné dans le cadre du chapitre VIII : Procédure de taxation.

Attirons d'ores et déjà l'attention sur le fait que l'article 256 nouveau C. I. R. (art. 41 du projet prévoit que la taxation d'offices pour nullité de la déclaration n'aura lieu que dans le cas où le contribuable n'aura pas éliminé, dans le délai qui lui aura été accordé à cette fin, le ou les vices de forme dont la déclaration était entachée.

Ainsi qu'il est précisé dans l'exposé des motifs du projet de loi, la production des annexes constitue une disposition essentielle pour permettre à l'administration de vérifier les déclarations aux impôts sur les revenus de manière plus rapide et plus efficace que dans la situation actuelle, sans pour autant alourdir sensiblement la tâche des contribuables en matière de déclaration.

C'est d'ailleurs pour éviter toute contestation à ce sujet que le Gouvernement a proposé par voie d'amendement de prévoir que la nomenclature et le modèle des annexes à la déclaration seront arrêtés de commun accord avec les organisations professionnelles concernées et non pas après consultation seulement de ces organisations. Cet amendement est rédigé comme suit : remplacer à l'article 214, § 3, dernier alinéa, les mots « après consultation des » par les mots « accord avec ».

Ainsi libellé, cet article offre toutes garanties aux intéressés. Il est évident qu'avant de marquer leur accord sur le nombre, la nomenclature et le modèle des annexes, les organisations professionnelles veilleront à ce qu'il n'y ait pas de contradiction entre les dispositions d'ordre fiscal et les prescriptions d'autres législations. L'obtention de l'accord de ces organisations n'est pas une innovation en matière fiscale. Une disposition identique figure d'ores et déjà à l'article 248 du C. I. R. par exemple (bases de taxation forfaitaires).

En outre, signalons que la formule de déclaration mentionnera le nombre et la nomenclature de ces documents.

Un membre se rallie au point de vue du Ministre en soulignant qu'il serait préjudiciable aux contribuables de supprimer ou de suspendre une amélioration de la législation fiscale parce qu'une autre loi n'est pas encore appliquée. Le projet améliore les garanties légales puisque les commerçants et les P. M. E. sauront sans équivoque aucune quels renseignements ils devront fournir. Ce membre est toutefois quelque peu réticent à l'égard de l'amendement du gouvernement. L'obligation pour l'administration d'obtenir l'accord des organisations professionnelles pourrait mener à une impasse si un tel accord ne se réalisait pas.

Pour le Ministre cette crainte n'est guère fondée; l'expérience montre qu'un accord s'élabore toujours, fût-ce sur des bases minimales.

A la suite des explications fournies par le Ministre, MM. Desmarests et l'Alcantara retirent leurs amendements.

L'article 214 du C. I. R., tel qu'il a été modifié par le Gouvernement, est adopté à l'unanimité.

Art. 215 (nouveau) (C. I. R.).

a) Délai de remise de la déclaration : les articles 214 (pro parte) et 215 sont complétés pour fixer le délai imposé aux héritiers, légataires ou donataires universels;

Volgens de Minister zou het ontbreken van de bijlagen of vergissingen in die bijlagen niet leiden tot ambtshalve nietigheid van de aangifte en een aanslag ambtshalve. Dit probleem zal worden onderzocht in het kader van hoofdstuk VIII — Aanslagprocedure.

Nu reeds moet de aandacht worden gevestigd op het feit dat het nieuwe artikel 256 W. I. B. (art. 41 van het ontwerp) voorziet dat de ambtshalve aanslag wegens metigheid van de aangifte alleen zal worden toegepast in de gevallen waarin de belastingplichtige binnen de termijn die hun daartoe werd toegestaan, het of de vormgebrek(en) van de aangifte niet zal hebben hersteld.

Zoals in de memorie van toelichting van het wetsontwerp wordt betoogd, is overlegging van bijlagen een essentieel voorschrift, om het bestuur in staat te stellen de aangiften in de inkomstenbelastingen na te gaan, op een snellere en doelmatiger wijze dan thans het geval is, zonder nochtans de taak van de belastingplichtigen op het stuk van aangifte merklijk te verzwaren.

Om elke betwisting hieromtrent te voorkomen heeft de Regering trouwens bij wijze van amendement voorgesteld te bepalen dat de naamlijst en het model van de bijlagen bij de aangifte, in overleg met de betrokken beroepsorganisaties vastgelegd zullen worden en niet na raadpleging alleen van die organisaties. Dat amendement luidt als volgt : « In artikel 214, § 3, laatste lid de woorden « na raadpleging van » vervangen door de woorden « in overleg met ».

Zo luidend, biedt dit artikel alle waarborgen aan de betrokkenen. Het spreekt vanzelf dat de beroepsorganisaties die hun instemming betuigen met het aantal, de naamlijst en het model van de bijlagen ervoor zullen zorgen, dat er geen tegenspraak is tussen de bepalingen van fiscale aard en de voorschriften van andere wetten. Het verkrijgen van de instemming van die organisaties is geen nieuwigheid op fiscaal gebied. Reeds nu komt iets gelijkaardigs voor, b.v. in artikel 248, W. I. B. (forfaitaire aanslagvoeten).

Bovendien willen wij erop wijzen dat het aangifteformulier, het aantal en de naamlijst van die stukken zal vermelden.

Een lid sluit zich bij het standpunt van de Minister aan en onderstreept dat het voor de belastingplichtigen nadelig zou zijn een verbetering van de belastingwetgeving af te schaffen of op te schorten, zolang geen andere wet wordt toegepast. Het ontwerp verbetert de wettelijke waarborgen, aangezien de handelaars en de K. M. O.'s duidelijk zullen weten welke inlichtingen zij moeten verschaffen. Toch heeft dat lid enig voorbehoud ten aanzien van het regeringsamendement. De verplichting voor het bestuur de instemming van de beroepsorganisaties te verkrijgen, zou tot een impasse kunnen leiden als geen overeenstemming wordt bereikt.

Voor de Minister is die vrees ongegrond; de ervaring toont aan dat altijd overeenstemming wordt bereikt, al is het over minimale grondslagen.

Na de uitleg van de Minister trekken de heren Desmarests en d'Alcantara hun amendementen in.

Artikel 214, W. I. B., wordt, zoals het door de Regering is gewijzigd, eenparig aangenomen.

Art. 215 (nieuw) (W. I. B.).

a) Termijn om aangifte te doen : artikel 214 (pro parte) en 215, worden aangevuld om de aangiftetermijn te bepalen die aan de erfgenamen, algemene legatarissen of begiftigden wordt opgelegd;

b) obligation de fournir certaines renseignements dans un délai imposé en cas de dispense de la déclaration : article 145 de l'arrêté royal d'exécution du C. I. R. complété comme suit :

— obligation de communiquer tout changement dans le montant des revenus;

— attribution aux modifications signalées de la valeur attachée à une déclaration.

Art. 216 (nouveau) (C. I. R.).

Disposition nouvelle prévoyant l'obligation de déclaration — et le délai pour ce faire — pour les contribuables cessant de réunir les conditions d'assujettissement à l'impôt en cours d'année.

Art. 217 (nouveau) (C. I. R.).

Délai de déclaration pour les personnes morales : article 218 actuel (pro parte), modifié en ce qui concerne les sociétés dissoutes.

Art. 218 (nouveau) (C. I. R.).

Disposition nouvelle confirmant la pratique administrative et donnant au directeur général des contributions directes ou à son délégué le pouvoir de prolonger le délai prévu pour la remise des déclarations.

Art. 219 (nouveau) (C. I. R.).

Reproduit les dispositions de l'article 219 actuel (relevé des revenus des membres ou associés des sociétés de personnes).

Art. 220 (nouveau) (C. I. R.).

Reproduit le texte de l'article 220 actuel (déclaration à faire par les redevables de précomptes mobilier ou professionnel).

* * *

Les articles 215 (C. I. R.) à 220 (C. I. R.) sont adoptés à l'unanimité.

* * *

Le projet a notamment pour objet une perception plus exacte des impôts. Certaines réserves ont été émises concernant la réalisation de cet objectif. Un membre demande si les dispositions légales recevront une concrétisation suffisante et, plus particulièrement, si l'administration fiscale sera mise à même d'utiliser de manière optimale les possibilités offertes par la loi.

Le Ministre confirme que l'administration des contributions directes obtiendra le renfort de 541 unités. Les recrutements seront progressifs. Le premier contingent de fonctionnaires sera mis à la disposition du service spécial et des sept nouveaux contrôles des sociétés qui doivent être créés.

b) Verplichting om bepaalde gegevens binnen een opgelegde termijn ter kennis te brengen in geval van vrijstelling van aangifte : artikel 145 van het uitvoeringsbesluit, aangevuld als volgt :

— verplichting om elke wijziging in het bedrag van de andere inkomsten dan bedrijfsinkomsten mede te delen;

— de aldus ter kennis gebrachte gegevens hebben dezelfde waarde als een aangifte.

Art. 216 (nieuw) (W. I. B.).

Nieuwe bepaling waarbij wordt voorzien in de aangifteplicht en -termijn voor de belastingplichtige waarvoor de gronden voor belastbaarheid in de loop van het jaar zijn weggevallen.

Art. 217 (nieuw) (W. I. B.).

Aangiftetermijn voor de rechtspersonen : huidig artikel 218 (pro parte), gewijzigd met betrekking tot de vennootschappen, die in vereffening zijn gesteld.

Art. 218 (nieuw) (W. I. B.).

Nieuwe bepaling, waarbij de administratieve praktijk wordt bevestigd door aan de directeur-generaal der directe belastingen of zijn afgevaardigde, de bevoegdheid te geven de aangiftetermijn te verlengen.

Art. 219 (nieuw) (W. I. B.).

Herneemt de bepalingen van het huidig artikel 219 (opgave van de inkomsten van leden of vennoten van personen-vennootschappen).

Art. 220 (nieuw) (W. I. B.).

Herneemt de tekst van het huidige artikel 220 (aangiften te doen door de schuldenaars van roerende voorheffing en bedrijfsvoorheffing).

* * *

De artikelen 215 W. I. B. tot 220 W. I. B. werden eenparig aangenomen.

* * *

Het ontwerp beoogt o.m. een juistere inning van de belastingen. T.a.v. het verwezenlijken van deze doelstelling werd enig voorbehoud gemaakt. Een lid vroeg of de wettelijke beschikkingen wel voldoende zouden gekoncretiseerd worden. Meer bepaald, of de fiscale administratie wel in staat zal worden gesteld om de wettelijk geboden mogelijkheden optimaal aan te wenden.

De Minister bevestigde dat de Administratie der directe belastingen met 541 eenheden zal worden versterkt. De aanwerving zal progressief gebeuren. Het eerste contingent ambtenaren zal ter beschikking worden gesteld van de speciale dienst en van de zeven nieuw op te richten controles van de vennootschappen.

Le même membre a demandé au Ministre des Finances où en étaient les travaux du groupe Justice-Finances, qui avait été chargé, à l'époque où MM. Vranckx et Vlérick étaient respectivement Ministre de la Justice et Ministre des Finances, d'étudier les problèmes que pose la répression pénale de la fraude fiscale. Le même membre a également demandé des informations au sujet des affaires de fraude fiscale dont les parquets sont actuellement saisis.

Le Ministre des Finances a répondu que :

1° le groupe de travail en question a pratiquement terminé l'élaboration de textes légaux relatifs à l'« harmonisation » des dispositions contenues dans les différents codes des impôts et taxes (non compris les douanes et accises) qui régissent la répression pénale de la fraude fiscale. Les propositions de ce groupe seront bientôt soumises au comité ministériel ad hoc qui aura également à se prononcer sur l'opportunité de faire examiner également par le département des Finances, les problèmes que pose la non-harmonisation des dispositions légales ou réglementaires concernant les sanctions administratives;

2° statistiques - affaires de fraude fiscale dont sont saisis les parquets.

En matière de T. V. A.

1971	1972	1973	1974	1975	1976 (jusqu'au 31 mai)
1	7	13	16	88	33

En matière d'impôts directs.

a) années 1971 à 1974 :

	1971	1972	1973	1974
— Impôts sur les revenus proprement dits	48	50	56	51
— Taxes assimilées aux impôts sur les revenus	392	381	225	180

b) année 1975 et premier trimestre 1976 :

	1975	1976 (1 ^{er} trimestre)
— citations directes en justice :	—	—
— infractions aux dispositions du code des impôts sur les revenus	36	9
— infractions aux dispositions du Code des taxes assimilées aux impôts sur les revenus	43	12
— dénonciations au procureur du Roi	52	9

1. Par taxes assimilées aux impôts sur les revenus, il faut entendre : la taxe de circulation, la taxe sur les jeux et paris et la taxe sur les appareils automatiques de divertissement.

2. Lorsque les infractions commises sont de caractère fiscal pur, l'exercice de l'action publique appartient exclusivement à l'administration des contributions directes et non

Hetzelfde lid vroeg hoever het stond met de werkzaamheden van de groep Justitie-Financiën die, toen de heren Vranckx en Vlérick resp. Minister van Justitie en Minister van Financiën waren, gelast was de problemen te onderzoeken i.v.m. de strafrechtelijke beteugeling van de belastingontduiking. Hetzelfde lid vroeg tevens inlichtingen, omtrent de zaken van belastingontduiking die thans bij de parketten aanhangig zijn.

De Minister antwoordde dat :

1° de bedoelde werkgroep, praktisch klaar is met de uitwerking van ontwerpen van wetteksten betreffende de « harmonisering » van de bepalingen die zijn opgenomen in de verschillende belastingwetboeken (douane en accijnzen niet inbegrepen) m.b.t. de strafrechtelijke beteugeling van de belastingontduiking. De voorstellen van die groep zullen eerlang worden voorgelegd aan de bevoegde ministercomité dat zich eveneens zal dienen uit te spreken over de wenselijkheid door het departement van Financiën eveneens de vraagstukken te doen onderzoeken i.v.m. het gebrek aan harmonisatie tussen de wettelijke of bestuursrechtelijke bepalingen inzake de administratieve sancties.

2° statistieken - zaken van belastingontduiking aanhangig bij de parketten.

Inzake B. T. W.

1971	1972	1973	1974	1975	1976 (tot 31 mei)
1	7	13	16	88	33

Inzake rechtstreekse belastingen.

a) jaren 1971 tot 1974 :

	1971	1972	1973	1974
— belastingen op de eigenlijke inkomsten	48	50	56	51
— met de inkomstenbelastingen gelijkgestelde belastingen	392	381	225	180

b) jaar 1975 en eerste kwartaal 1976 :

	1975	1976 (1 ^{ste} kwartaal)
— rechtstreekse dagvaardingen voor het gerecht :	—	—
— overtredingen van de bepalingen van het Wetboek van de Inkomstenbelastingen	36	9
— overtredingen van de bepalingen van het Wetboek van de met inkomstenbelastingen gelijkgestelde belastingen	43	12
— aangiften bij de Procureur des Konings	52	9

1. Onder met de inkomstenbelastingen gelijkgestelde belastingen dient te worden verstaan : de verkeersbelasting, de belasting op de spelen en weddenschappen en de belasting op de automatische ontspanningstoestellen.

2. Wanneer de overtredingen die werden begaan zuiver fiscaal zijn, blijft de uitoefening van de openbare rechtsvordering uitsluitend zaak van de Administratie der directe be-

au parquet et ce par dérogation au droit commun (art. 350 du Code des impôts sur les revenus). Ces infractions font l'objet de citations directes en justice (voir tableau).

3) Les infractions mixtes (pénales et fiscales) et les infractions purement de droit commun font l'objet de dénonciations au procureur du Roi (voir tableau).

4) On peut se demander pourquoi, alors qu'il s'agit essentiellement des mêmes affaires, le nombre de dénonciations en matière de T. V. A. est plus élevé qu'en matière d'impôts directs. Cela provient du fait que l'administration de la T. V. A. dénonce dès qu'elle a des présomptions et que, par contre, l'administration des contributions directes, qui dispose d'un délai de taxation plus court, pousse la vérification aussi loin que possible avant de dénoncer. Ce procédé a l'avantage de permettre d'enrôler et de recouvrir plus rapidement l'impôt sur les éléments immédiatement accessibles et de ne remettre aux autorités judiciaires que des affaires où l'infraction a été dûment établie. Après un certain temps, le nombre d'infractions dénoncées par l'administration de la T. V. A. et le nombre d'infractions dénoncées par l'administration des contributions directes doivent se rejoindre.

CHAPITRE VIII.

Procédure de taxation.

(Art. 1^{er}, 35 et 37 à 43 du projet.)

1. Taxation sur base de la déclaration.

Art. 37.

— Le premier alinéa : reproduit le texte actuel de l'article 245, C. I. R., en le complétant pour permettre l'imposition du contribuable, non seulement sur la base des revenus déclarés, mais aussi en fonction des autres éléments qu'il est tenu de déclarer ou de faire connaître.

— L'alinéa 2 : reprend, sous une forme améliorée, le texte de l'actuel article 216, alinéa 2, du C. I. R. (implicitement abrogé par l'article 34 du projet). Il règle le cas des contribuables dispensés de souscrire annuellement une déclaration.

L'article est adopté à l'unanimité.

2. Modification de la déclaration.

Article 1.

Suppression à l'article 10 C. I. R. du droit donné à l'administration de rectifier une déclaration sans envoi préalable d'un avis de rectification (réduction de l'abattement pour maison d'habitation pour permettre la déduction des intérêts de dettes).

Art. 38.

Sous réserve de ce qui suit, le texte nouveau de l'article 251 C. I. R. ne diffère guère du texte actuel :

— L'avis de rectification est rendu obligatoire dans tous les cas où un élément pouvant influencer le montant de l'impôt doit être modifié;

lastingen en niet van het Parket, zulks in afwijking van het gemeenrecht (art. 350 van het Wetboek der inkomstenbelastingen). Die overtredingen zijn het voorwerp van rechtstreekse dagvaardingen voor het gerecht (zie tabel).

3) De gemengde overtredingen (strafrechtelijke en fiscale) en de zuiver gemeenrechtelijke overtredingen zijn het voorwerp van en aangifte bij de Procureur des Konings (zie tabel).

4) Aangezien het uiteraard om dezelfde zaken gaat (vooral fictieve facturen) kan men zich afvragen waarom het aantal klachten inzake B. T. W. hoger is dan inzake rechtstreekse belastingen. Dit vloeit voort uit het feit dat de Administratie van de B. T. W. de aangifte doet van zodra er vermoedens zijn en dat de Administratie der directe belastingen, die over een kortere taxatietermijn beschikt, de zaken daarentegen zo grondig mogelijk onderzoekt alvorens aangifte te doen. Dergelijke werkwijze heeft het voordeel dat de belasting sneller kan worden ingekohierd en ingevorderd op grond van onmiddellijk beschikbare gegevens en dat aan de gerechtelijke instanties slechts de zaken worden overgemaakt waar de overtreding behoorlijk werd vastgesteld. Na verloop van tijd moeten het aantal overtredingen die door het bestuur van de B. T. W. werden aangegeven en het aantal overtredingen die werden aangegeven door de Administratie der directe belastingen met elkaar overeenstemmen.

HOOFDSTUK VIII.

Aanslagprocedure.

(Artikelen 1, 35 en 37 tot 43 van het ontwerp.)

1. Aanslag op grond van de aangifte.

Art. 37.

— Eerste lid : herneemt de huidige tekst van artikel 245 W. I. B., en vult hem aan om het mogelijk te maken de belastingplichtige te belasten, niet alleen op grond van de aangegeven inkomsten, maar tevens op grond van de andere elementen die hij moet aangeven of kenbaar maken.

— Tweede lid : herneemt, in een verbeterde vorm, de tekst van het huidig artikel 216, tweede lid, W. I. B. (implicit opgeheven door artikel 34 van het ontwerp) : het regelt het geval van de belastingplichtigen die van de jaarlijkse aangifte zijn vrijgesteld.

Dit artikel werd eenparig aangenomen.

2. Wijziging van de aangifte.

Artikel 1.

Schrapping in artikel 10 W. I. B. van het recht van de administratie om zonder bericht van wijziging, een aangifte te wijzigen (vermindering van de aftrek op eigen woonhuis om de aftrek van intresten van schulden mogelijk te maken.)

Art. 38.

Onder voorbehoud van hetgeen hierna volgt, verschilt de nieuwe tekst van artikel 251 (nieuw) W. I. B. nauwelijks van de thans geldende tekst :

— het bericht van wijziging wordt verplicht gesteld in alle gevallen waar een gegeven, dat het belastingbedrag kan beïnvloeden, moet worden gewijzigd;

— le délai accordé au contribuable pour répondre à un avis de rectification est porté de 20 jours à un mois.

Les deux articles sont adoptés à l'unanimité.

3. *Intervention de la commission fiscale.*

Art. 39.

Cet article reprend partiellement les dispositions actuelles de l'article 252 C. I. R., mais donne notamment au Roi le pouvoir de déterminer le nombre de commissions fiscales nécessaires.

Il est probable qu'une commission fiscale par inspection suffira (actuellement, il y en a une par contrôle).

Un membre fait observer que l'utilité des commissions fiscales est très réduite.

En effet, les cas où la déclaration est modifiée sont peu fréquents.

Art. 40.

Il s'agit d'une simple adaptation d'une référence prévue à l'article 253 C. I. R., compte tenu de la modification apportée à l'article 252 du même Code par l'article 39 du projet.

Les deux articles sont adoptés à l'unanimité.

4. *Taxation d'office.*

Art. 35.

Abrogation de l'article 224 C. I. R., dont les dispositions sont insérées à l'article 256 (nouveau) (article 41 du projet).

Cet article est adopté à l'unanimité.

Art. 41.

Cet article, qui remplace les articles 256 et 257 C. I. R., règle la procédure de taxation d'office en prévoyant :

1° plus explicitement les cas où il peut être recouru à cette procédure;

2° la notification obligatoire au contribuable, par lettre recommandée à la poste :

— des motifs du recours à cette procédure;

— du montant et du mode de détermination des revenus et des autres éléments retenus;

3° un délai d'un mois laissé au contribuable pour faire valoir ses observations par écrit.

M. Poswick a présenté un amendement (Doc. n° 879/3-III) visant à :

1. ne pas considérer le défaut de répondre ou la réponse tardive à un avis de rectification de la déclaration comme un cas entraînant la taxation d'office;

2. ne pas recourir à la taxation d'office à l'égard de contribuables qui ont satisfait tardivement à leurs obligations en matière de déclaration, de fourniture de renseignements, etc., lorsque ce retard ne s'étend pas au-delà de l'envoi de la « notification de taxation d'office »;

3. laisser au contribuable un mois pour faire valoir ses observations à l'égard de la « notification de taxation d'office », même s'il s'agit de précomptes, et ne pas considérer

— de aan de belastingplichtige toegekende termijn om een bericht van wijziging te beantwoorden wordt van twintig dagen op een maand gebracht.

Beide artikelen werden eenparig aangenomen.

3. *Tussenkoms van de fiscale commissie.*

Art. 39.

Herneemt gedeeltelijk de huidige bepalingen van artikel 252 W. I. B., maar geeft inzonderheid aan de Koning de bevoegdheid om het nodige aantal fiscale commissies te bepalen.

Wellicht zal één fiscale commissie per inspectie volstaan (thans is er één per controle).

Een lid deed opmerken dat het nut van de fiscale commissies zeer beperkt is. Er zijn immers weinig gevallen waar de belastingaangifte wordt gewijzigd.

Art. 40.

Aanpassing van een verwijzing in artikel 253 W. I. B., get op de wijziging van artikel 252 W. I. B. door artikel 39 van het ontwerp.

Beide artikelen werden eenparig aangenomen.

4. *Ambtelijke aanslag.*

Art. 35.

Opheffing van artikel 224 W. I. B. waarvan de bepalingen worden ingevoegd in artikel 256 (nieuw) (artikel 41 van het ontwerp).

Dit artikel werd eenparig aangenomen.

Art. 41.

Vervangt de artikelen 256 en 257 W. I. B., regelt de procedure van de aanslag van ambtswege en stelt meteen :

1° uitdrukkelijker de gevallen vast waarin die procedure mag worden gebruikt;

2° de verplichte kennisgeving aan de belastingplichtige, bij ter post aangetekend schrijven :

— van de redenen waarom die procedure wordt aangevend;

— van het bedrag en de wijze waarop de inkomsten en andere gegevens zijn vastgesteld;

3° een termijn van een maand aan de belastingplichtige om schriftelijk zijn opmerkingen te doen kennen.

De heer Poswick diende een amendement in (Stuk n° 879/3-III) dat ertoe strekt :

1. Een laattijdig of geen antwoord op een bericht tot wijziging van de aangifte niet te beschouwen als een geval dat de ambtshalve aanslag meebrengt.

2. Belastingplichtigen die laattijdig hun verplichtingen op het gebied van aangifte, verstrekken van inlichtingen, enz., nagekomen zijn, maar vóór de « kennisgeving van ambtshalve aanslag » werd verzonden, niet ambtshalve aan te slaan.

3. Aan de belastingplichtige een maand te laten om zijn opmerkingen in te brengen tegen de « kennisgeving van aanambtshalve aanslag », ook wanneer het om voorheffingen

que les droits du Trésor sont menacés lorsque les délais d'imposition sont sur le point d'expirer.

Le Gouvernement estime qu'au moment où tout doit être mis en œuvre pour assurer une perception plus exacte de l'impôt, il ne convient pas de « déculpabiliser » les contribuables qui n'ont pas respecté leurs obligations en matière de déclaration, de communication de leurs livres et documents et de réponse à une demande de renseignements ou à un avis de rectification de leur déclaration.

Il en est ainsi tant dans les cas où les contribuables concernés ont agi délibérément en vue d'entraver le déroulement normal des travaux de taxation que dans les cas où il s'agit de contribuables négligents. En effet, ces derniers entravent aussi, dans une certaine mesure, le déroulement normal des travaux de taxation, même en s'abstenant simplement de répondre à l'avis de rectification de leur déclaration.

Ainsi qu'il est expliqué amplement dans l'exposé des motifs, le Gouvernement n'a pas cru pouvoir modifier fondamentalement la procédure de taxation d'office, ni surtout risquer de mettre à la disposition des contribuables astucieux ou procéduriers de nouveaux moyens dilatoires qui leur permettraient de retarder leur taxation.

Bref, le Gouvernement ne peut accepter ni la modification proposée à l'article 256, premier alinéa (nouveau), C. I. R. (premier point de l'amendement), ni la disposition que M. Poswick propose d'ajouter au texte de l'article 256 C. I. R. (validation des déclarations tardives, etc.), ni de laisser s'écouler un mois entre la « notification de taxation d'office » et la taxation d'office quand il s'agit de précomptes.

Toutefois, par analogie avec ce qui est prévu à l'article 251 (nouveau) C. I. R. (art. 37 du projet), il ne voit pas d'inconvénient à insérer au dernier alinéa de l'article 256 (nouveau) C. I. R., entre les mots « en péril » et les mots « ou s'il s'agit », les mots « pour une cause autre que l'expiration des délais d'imposition ».

M. Poswick se rallie au point de vue du Gouvernement. L'article 41 ainsi modifié est adopté à l'unanimité.

5. Délai de la taxation sur la base de la déclaration.

Art. 42.

Cet article reproduit le texte actuel de l'article 258 C.I.R. en l'améliorant de manière à viser tous les contribuables dont la déclaration a été faite dans les délais requis (y compris les délais supplémentaires éventuellement consentis).

L'article 42 est adopté à l'unanimité.

6. Adaptation des textes en ce qui concerne les délais exceptionnels de taxation.

Art. 43.

Cet article se borne à simplifier le texte actuel de l'article 259, premier alinéa, C. I. R.

L'article 43 est adopté à l'unanimité sans discussion.

Art. 35bis (nouveau).

Un amendement de M. Poswick (Doc. n° 879/3-III) visant à compléter l'article 240 C. I. R., de manière que l'Administration ne puisse exercer le droit de contrôle et d'inves-

gaat, en niet te stellen dat de rechten van de Schatkist in gevaar verkeren, wanneer de aanslagtermijnen bijna verstreken zijn.

De Regering is van oordeel dat het niet aangewezen is, op een ogenblik waarop alles moet worden gedaan om een juist belastinginning te waarborgen, de schuld kwijt te schelden die hun verplichtingen op het stuk van aangifte, mededeling van boeken en bescheiden, antwoord op een vraag om inlichtingen of op een bericht van wijziging van hun aangifte, niet hebben nagekomen.

Dat geldt, zowel ingeval de betrokken belastingplichtigen opzettelijk hebben gehandeld om het normale verloop van de aanslagwerkzaamheden te belemmeren, als in de gevallen waarin het om nalatige belastingplichtigen gaat. Ook deze laatsten belemmeren in zekere mate het normale verloop van de aanslagwerkzaamheden, zelfs als zij er zich gewoon van onthouden op het bericht van wijziging van hun aangifte te antwoorden.

Zoals uitvoerig wordt uiteengezet in de memorie van toelichting heeft de Regering niet gemeend de procedure van ambtshalve aanslag fundamenteel te mogen wijzigen noch het gevaar te mogen lopen nieuwe opschortende middelen ter beschikking van listige of pleitzieke belastingplichtigen te stellen, waardoor het hun mogelijk zou zijn hun taxatie te vertragen.

Kortom, de Regering kan de voorgestelde wijziging van artikel 256, eerste lid (nieuw) W. I. B. (eerste punt van het amendement) en evenmin de bepaling die de heer Poswick voorstelt toe te volgen aan de tekst van artikel 256, W. I. B. (geldigverklaring van laattijdige aangiften, enz.) noch het laten verlopen van een maand tussen de « kennisgeving van ambtshalve aanslag » en de ambtshalve aanslag wanneer het om voorheffingen gaat, aanvaarden.

Naar analogie evenwel van wat is bepaald bij artikel 251 (nieuw), W. I. B. (art. 38 van het ontwerp), heeft zij er geen bezwaar tegen het laatste lid van artikel 256 (nieuw), W. I. B. aan te vullen door tussen de woorden « in gevaar verkeren » en de woorden « of nog indien het gaat om » de woorden ingevolge een andere oorzaak dan het verstrijken van de aanslagtermijnen » in te voegen.

De heer Poswick sluit zich bij het regeringsstandpunt aan. Het aldus gewijzigde artikel 41 werd eenparig aangenomen.

5. Termijn voor de aanslag op grond van de aangifte.

Art. 42.

Herneemt de huidige tekst van artikel 258 W. I. B. maar verbetert hem om alle belastingplichtigen te treffen wier aangifte in de vereiste vorm is gedaan (met inbegrip van de eventueel toegestane verlengde termijnen).

Dit artikel werd eenparig aangenomen.

6. Aanpassing van de teksten inzake buitengewone aanslagtermijnen.

Art. 43.

Vereenvoudigt de huidige tekst van het eerste lid van artikel 259 W. I. B.

Dit artikel werd zonder bespreking eenparig aangenomen.

Art. 35bis (nieuw).

Het amendement van de heer Poswick (Stuk n° 879/3-III), strekt ertoe artikel 240 derwijze aan te vullen dat de Administratie slechts zijn controle- en onderzoeksrecht

tigation prévu à l'article 259, deuxième alinéa, C. I. R. que dans le délai supplémentaire de deux ans, à condition d'avoir notifié préalablement au contribuable, par écrit et de manière précise, les indices sérieux de fraude qui existent, à son avis, pour la période considérée.

A cet égard, certains craignent que tous les contribuables ne soient exposés à des contrôles portant non seulement sur les trois années précédentes, comme c'était le cas antérieurement, mais aussi sur les quatrième et cinquième années précédentes.

Le Gouvernement accepte cet amendement, qui vise à consacrer une déclaration formulée par le Ministre des Finances lors de la discussion du projet devenu la loi du 6 janvier 1976 (qui a prolongé de deux ans le délai extraordinaire d'imposition en cas de fraude caractérisée et reproduite ci-dessous :

« 1° L'application du délai de cinq ans étant subordonnée à l'existence d'une infraction commise dans une intention frauduleuse ou à dessein de nuire, il va de soi que l'existence d'une telle infraction devra être constatée au préalable — et établie à suffisance de droit — par l'Administration.

2° Il va également de soi que, pour être en mesure de constater et d'établir que le contribuable concerné a commis une telle infraction, l'Administration doit nécessairement user des pouvoirs d'investigation et des moyens de contrôle que la législation fiscale lui a conférés.

3° Cela n'implique pas pour autant que tous les contribuables seront exposés en permanence pendant cinq ans, au lieu de trois, à des contrôles fiscaux. En fait, les services de taxation n'étendront leurs investigations sur les quatrième et cinquième années précédentes que dans les cas où, notamment :

— les pratiques délictueuses qu'ils constatent au cours d'un contrôle portant sur une ou plusieurs des trois années précédentes leur permettent de présumer que les mêmes pratiques ou d'autres analogues sont utilisées par le contribuable concerné depuis plus longtemps;

— les renseignements qui leur sont parvenus en provenance d'autres services de taxation ou d'autres administrations ou services publics ou qu'ils ont recueillis chez des tiers constituent des indices sérieux d'une fraude caractérisée.

4° Il sera, en outre, prescrit aux services de taxation de notifier au contribuable concerné les éléments sur lesquels ils fondent leur présomption quant à l'existence d'une fraude caractérisée, avant de faire usage de leurs pouvoirs d'investigation ou moyens de contrôle pour les quatrième et cinquième années précédentes. »

C'est ce dernier point que l'amendement vise à consacrer légalement.

La Commission s'est ralliée à l'unanimité à cet amendement, tout en supprimant le mot « sérieux » dans l'expression « indices sérieux de fraude fiscale » (troisième alinéa, cinquième ligne). Ce mot est inutile, l'attitude du Gouvernement exposée ci-dessus étant suffisamment explicite.

bepaald bij artikel 259, 2° lid, W. I. B., binnen de bijkomende termijn van twee jaar mag uitoefenen, als het vooraf schriftelijk en op nauwkeurige wijze aan de belastingplichtige kennis heeft gegeven van de ernstige aanwijzingen inzake belastingontduiking die te zijnen aanzien bestaan voor het in aanmerking genomen tijdperk.

De vrees wordt hier vertolkt dat alle belastingplichtigen blootgesteld zullen worden aan controles die niet enkel betrekking hebben op de vorige drie jaren, zoals het voorheen het geval was, maar ook op een vorig vierde en vijfde jaar.

De Regering aanvaardt dat amendement, dat ertoe strekt een verklaring te bekrachtigen die de Minister van Financiën heeft afgelegd bij de bespreking van het ontwerp dat de wet van 6 januari 1976 is geworden (waarbij de buitengewone aanslagtermijn bij kennelijke belastingontduiking met twee jaar is verlengd). Deze verklaring luidde als volgt :

« 1° de toepassing van de termijn van vijf jaar is afhankelijk gesteld van het bestaan van een inbreuk met een bedrieglijke bedoeling of het voornemen te schaden; het spreekt vanzelf dat het bestaan van zulk een inbreuk vooraf door de Administratie vastgesteld en rechtsgeldig bewezen moet worden;

2° het spreekt ook vanzelf dat de Administratie, om in staat te zijn vast te stellen en te bewijzen dat de betrokken belastingplichtige een dergelijke inbreuk heeft begaan, noodzakelijk gebruik moet maken van de opsporingsbevoegdheid en de controlemiddelen die de belastingwetgeving haar toekent;

3° dat impliceert daarom nog niet dat alle belastingplichtigen gedurende vijf in plaats van drie jaar voortdurend blootgesteld zullen worden aan belastingcontroles. In feite zullen de aanslagdiensten hun opsporing maar uitbreiden tot het vierde en vijfde vorige jaren in gevallen waarin met name :

— de onrechtmatige praktijken die zij tijdens een controle over één of meer van de vorige drie jaren vaststellen, ze in staat stellen te vermoeden dat dezelfde of andere analoge praktijken door de betrokken belastingplichtige sedert langere tijd worden gebruikt;

— de inlichtingen die zij van andere aanslagdiensten of andere openbare besturen of overheidsdiensten hebben verkregen, of die zij bij derden hebben ingewonnen, ernstige aanwijzingen voor een duidelijke fraude uitmaken;

4° Bovendien zal aan de aanslagdiensten worden opgelegd de betrokken belastingplichtige de gegevens ter kennis te brengen waarop ze hun vermoeden betreffende het bestaan van een duidelijke ontduiking steunen, nog voor zij gebruik maken van hun opsporingsbevoegdheid of controlemiddelen voor het vierde en het vijfde jaar uit de voorbije periode. »

Het amendement strekt ertoe dat laatste punt wettelijk te bekrachtigen.

Eenparig heeft de Commissie daarmede ingestemd, na weglating van het bijvoeglijk naamwoord « ernstige » in de uitdrukking « ernstige aanwijzingen inzake belastingontduiking » (3° lid, vijfde regel). Dat woord is overbodig; de hiervoren toegelichte houding van de Regering is terzake voldoende expliciet.

CHAPITRE IX.

Imperfections de la loi du 25 juin 1973.

(articles 5, 12, 1^o, 15, 22, 23, 24, 2^o, 25, 27 à 29, 31 et 32 du projet).

a) *Imperfections d'ordre purement matériel.*Art. 12, 1^o.

Modifie l'article 93, § 1^{er}, 2^o, litt. a, C. I. R. à l'effet d'exclure explicitement du bénéfice du régime spécial de taxation les plus-values réalisées par les marchands de biens sur des immeubles ayant le caractère de marchandises.

Art. 15.

Complète l'article 112, § 1^{er}, 4^o, C. I. R. pour y viser également les participations que le contribuable a reçues à l'occasion d'un apport de l'universalité de ses biens.

Art. 23.

Corrige le texte de l'article 149 C. I. R. en fixant l'impôt des non-résidents relatif aux revenus mobiliers de ces contribuables qui disposent, pendant au moins 183 jours par an, d'une ou de plusieurs habitations en Belgique, au montant du crédit d'impôt et des précomptes perçus.

Art. 24, 2^o, 25 et 29, 2^o.

Rectifications d'erreurs :

— article 24, 2^o : suppression de la référence à l'article 103 C. I. R., abrogé par l'article 14 du projet, et perception du précompte mobilier afférent aux revenus de la location de meubles meublants, à charge de tous les non-habitants du royaume (art. 139 C. I. R.) et pas seulement à charge des « non globalisables » (art. 150 C. I. R.).

— article 25 : imposition au précompte mobilier des lots afférents aux titres d'emprunts (art. 67, 4^o et 6^o remplacé par l'article 67, 4^o à 6^o);

— article 29, 2^o : prise en considération du précompte mobilier fictif et de la quotité forfaitaire d'impôt étranger frappant les revenus divers pour déterminer la limite d'imputation.

Art. 27, 29, 1^o, et 31.

Supprime la référence au complément de précompte immobilier — supprimé par la loi du 25 juin 1973 — dans les articles 197, § 1^{er}, 1^o, et 203, C. I. R., ainsi que dans l'intitulé de la section II du chapitre II du titre VI du même code.

Art. 32.

Précise le texte de l'article 205 C. I. R. pour éviter le remboursement d'un excédent éventuel du précompte professionnel « ambulants » et de la cotisation spéciale perçue à charge des non-résidents.

* * *

HOOFDSTUK IX.

Onvolkomenheden in de wet van 25 juni 1973.

(artikelen 5, 12, 1^o, 15, 22, 23, 24, 2^o, 25, 27 tot 29, 31 en 32 van het ontwerp).

1) *Onvolkomenheden van zuiver materiële aard.*Art. 12, 1^o.

Wijzig artikel 93, § 1, 2^o, littera a, W. I. B., teneinde uitdrukkelijk uit het bijzondere aanslagstelsel, de meerwaarden te sluiten die vastgoedhandelaars verwezenlijken op onroerende goederen die de aard van koopwaarden hebben.

Art. 15.

Vult artikel 112, § 1, W. I. B., aan om er eveneens de participaties in op te nemen die de belastingplichtige heeft verkregen naar aanleiding van een inbreng van de algemeenheid van goederen.

Art. 23.

Verbeter de tekst van artikel 149 W. I. B. De belasting der niet-verblijfhouders op de roerende inkomsten van deze belastingplichtigen die in België gedurende minstens 183 dagen per jaar over één of meer woningen beschikken, wordt gelijkgesteld met het belastingkrediet en de gegeven voorheffingen.

Art. 24, 2^o, 25 en 29, 2^o.

Verbeteren fouten in :

— artikel 24, 2^o : schrapping van de verwijzing naar artikel 103, W. I. B., opgeheven bij artikel 14 van het ontwerp, en heffing van de roerende voorheffing op inkomsten uit de verhuring van meubelen ten laste van *alle* niet-rijksinwoners (artikel 139 W. I. B.), en niet alleen van de « niet-globaliseerbare » (art. 150 W. I. B.).

— artikel 25 : aanslag in de roerende voorheffing van loten van leningen (artikel 67, 4^o en 6^o, vervangen door artikel 67, 4^o tot 6^o).

— artikel 29, 2^o : in aanmerking nemen van de fictieve buitenlandse voorheffing en van het forfaitair gedeelte van de buitenlandse belasting ten laste van de diverse inkomsten, om de berekeningsgrens te bepalen.

Art. 27, 29, 1^o, en 31.

Schrappen de verwijzing naar de aanvullende onroerende voorheffing — opgeheven bij de wet van 25 juni 1973 — in de artikelen 197, § 1, 1^o, en 203 W. I. B., zomede in het opschrift van afdeling II van hoofdstuk II van titel VI W. I. B.

Art. 32.

Verduidelijkt de tekst van artikel 205 W. I. B. om de terugbetaling te vermijden van een eventueel overschot van bedrijfsvoorheffing « rondreizenden » en van de bijzondere aanslag ten name van niet-verblijfhouders.

* * *

Tous ces articles sont adoptés à l'unanimité sans discussion.

2) *Elimination d'anomalies ou de sources de discussion.*

Art. 5.

Nouvelle rédaction de l'article 40 C. I. R., en y reprenant le texte de l'article 13 de l'arrêté royal d'exécution (neutralité fiscale des opérations d'apport de branches d'activités) dans un but de sécurité juridique et extension du report de l'imposition en cas d'apport d'une universalité des biens.

A cet article, M. Desmarets présente un amendement (Doc. n° 879/3-II) tendant à immuniser définitivement dans le chef de l'apporteur, la plus-value constatée au moment de l'apport d'une branche d'activité ou d'une universalité de biens.

En d'autres termes, l'auteur de l'amendement voudrait qu'au moment où l'apporteur réalise les titres qu'il a reçus en rémunération de son apport, la plus-value soit déterminée en partant de la valeur attribuée à ces titres au moment de l'apport et non pas, comme dans le régime actuel, en partant de la valeur fiscale nette des éléments apportés (valeur fiscale nette de ces éléments au moment de l'apport).

L'auteur de l'amendement estime en effet — en se référant pour cela à l'avis du Conseil d'Etat — que le régime actuel conduit à la double taxation d'une même plus-value : taxation dans le chef de l'apporteur par application de l'article 40, § 3, C. I. R., et taxation dans le chef de la société bénéficiaire de l'apport par application de l'article 40, § 2, C. I. R.

Subsidiairement, M. Desmarets propose de remplacer le § 2 de l'article 40 C. I. R. (Doc. n° 879/4-II) afin d'éviter que l'apport soit l'occasion de constituer un capital remboursable en franchise d'impôts lors de la liquidation.

Position du Gouvernement.

La double imposition économique (c'est-à-dire l'imposition d'un même élément dans le chef de deux contribuables différents, l'apporteur et le bénéficiaire de l'apport) évoquée par les auteurs de l'amendement et le Conseil d'Etat, n'est qu'apparente.

En effet, au moment de l'apport, le bénéficiaire de l'apport augmente son capital à concurrence de la valeur d'apport convenue, sans que l'apporteur ne réduise le sien dans la même mesure.

Ce qui fait que si la plus-value d'apport est taxée dans le chef de la société bénéficiaire de l'apport, directement ou indirectement, en cours d'exploitation, elle est détaxée ultérieurement lors de la liquidation de cette société.

En définitive, les dispositions du § 2 et du § 3 de l'article 40 C. I. R. sont nécessaires pour assurer la stricte neutralité fiscale des opérations d'apport de branches d'activité ou d'universalité de biens, comme l'est celle des opérations d'absorption ou de fusion.

Concrètement, si l'on reprend l'exemple cité par le Conseil d'Etat :

— la société B (bénéficiaire de l'apport), qui reçoit des éléments qui valaient fiscalement 1 million dans le chef de la société A (apporteur) et qui rémunère cet apport en remettant des titres d'une valeur de 2 millions, augmente son capital de 2 millions.

Al deze artikelen werden zonder bespreking eenparig aangenomen.

2) *Wegwerken van tegenstrijdigheden en oorzaken van betwisting.*

Art. 5.

Nieuwe redactie van artikel 40 W. I. B. door opneming van de tekst van artikel 13 van het uitvoeringsbesluit (belastingneutraliteit bij de verrichtingen tot inbreng van takken van werkzaamheid). De bedoeling is de rechtszekerheid te bevorderen en de uitbreiding van de aanslagoverdracht tot gevallen van inbreng van een algemeenheid van goederen.

Op dat artikel diende de heer Desmarets een amendement in (Stuk n° 879/3-II), dat ertoe strekt de vastgestelde meerwaarde op het ogenblik van de inbreng van een tak van werkzaamheid of een algemeenheid van goederen, definitief in hoofde van de inbrenger vrij te stellen.

Met andere woorden, de indiener van het amendement wil dat de meerwaarde wordt bepaald op het ogenblik dat de inbrenger de effecten verkoopt die hij voor zijn inbreng kreeg, uitgaande van de waarde die aan die effecten werd toegekend op het ogenblik van de inbreng en niet, zoals in het huidige stelsel, uitgaande van de netto belastingwaarde van de ingebrachte bestanddelen (de netto fiscale waarde van die bestanddelen op het ogenblik van de inbreng).

De indiener van het amendement is immers van oordeel — hij verwijst hiervoor naar het advies van de Raad van State — dat de huidige regeling aanleiding geeft tot een dubbele belasting van een zelfde meerwaarde : belasten in hoofde van de inbrenger op grond van artikel 40, § 3, W. I. B., en belasten in hoofde van de vennootschap waarin werd ingebracht op grond van artikel 40, § 2, W. I. B.

Bijkomend stelt de heer Desmarets voor het 2° van artikel 40 W. I. B. te vervangen (Stuk n° 879/4-II) om te voorkomen dat de inbreng aanleiding zou geven tot de vorming van een kapitaal dat vrij van belasting terugbetaald kan worden bij de vereffening.

Standpunt van de Regering.

De dubbele economische belasting (d.w.z. de belasting van een zelfde element ten name van twee verschillende belastingplichtigen, degene die de inbreng doet en degene die hem ontvangt), waarvan sprake is in de verantwoording van het amendement en in het advies van de Raad van State, is slechts schijnbaar.

Immers, op het ogenblik van de inbreng verhoogt degene die de inbreng ontvangt, zijn kapitaal met de overeengekomen inbrengwaarde, zonder dat de inbrenger het zijne in dezelfde mate vermindert.

Dat brengt mee dat de meerwaarde van de inbreng, als hij in hoofde van de vennootschap waarin ingebracht wordt, rechtstreeks of onrechtstreeks wordt belast tijdens de exploitatie, later bij de vereffening van die vennootschap van belasting wordt vrijgesteld.

Uiteindelijk is het bepaalde in § 2 en § 3 van artikel 40, W. I. B. nodig als waarborg dat de inbreng van takken van werkzaamheid of algemeenheid van goederen fiscaal strikt neutraal blijft, zoals bij overname of fusie.

Als wordt het door de Raad van State vermelde voorbeeld overgenomen betekent dat concreet :

— vennootschap B (waarin werd ingebracht) krijgt bestanddelen die fiscaal 1 miljoen waard waren in hoofde van vennootschap A (inbrengster), en vergoedt die inbreng met effecten die 2 miljoen waard zijn; zij verhoogt haar kapitaal met 2 miljoen;

— si cette société B est taxée, en cours d'exploitation, sur la plus-value de 1 million afférente aux éléments reçus en apport (soit directement en cas de réalisation de ces éléments, soit indirectement par le jeu de la limitation des amortissements afférents aux mêmes éléments), elle est « détaxée » en raison de cette plus-value lors de sa liquidation, puisqu'elle déduira des sommes réparties à cette occasion les 2 millions de capital libérés au moment de l'apport et non pas le million que valaient fiscalement les éléments reçus en apport.

* * *

Après avoir obtenu ces éclaircissements, M. Desmarests retire ses amendements.

L'article 5 est adopté à l'unanimité.

Art. 22.

Modifie l'article 139, 2°, C. I. R., pour préciser que l'assujettissement à l'impôt des non-résidents n'exige pas que les sociétés, associations, etc., aient la personnalité juridique.

Art. 28.

Complète le texte actuel de l'article 192, alinéa 2, C. I. R., en étendant la non-déductibilité du précompte mobilier fictif à tous les cas où le revenu y afférent est considéré comme un revenu déjà taxé.

* * *

Les deux articles sont adoptés à l'unanimité.

CHAPITRE X.

Secret professionnel.

(Art. 36 du projet.)

Cet article vise plusieurs objectifs, notamment : améliorer la coordination des services de contrôle des divers départements ministériels, faciliter l'application de la législation économique et sociale, permettre une détection plus rapide des entreprises industrielles et commerciales en difficulté.

1. Coordination des services de contrôle.

La nouvelle disposition lève un obstacle à l'amélioration de la collaboration entre les administrations fiscales et les services de contrôle des autres départements ministériels et des établissements et organismes publics, dans tous les domaines où cela pourrait s'avérer utile pour combattre non seulement la fraude fiscale mais aussi les infractions à des législations ou réglementations non fiscales.

Par ailleurs, les services de taxation des contributions directes se trouvent souvent, au cours de leurs investigations, devant des infractions caractérisées à d'autres législations que la législation fiscale sans pouvoir les faire réprimer par les instances administratives concernées. Cette obligation de discrétion est connue des contrevenants qui y trouvent une garantie d'impunité.

Les services de taxation pourraient — et devraient même, stricto sensu — dénoncer toutes les infractions qu'ils constatent, aux autorités judiciaires, en application des dispositions de l'article 29 du Code d'instruction criminelle.

— wordt die vennootschap B tijdens de exploitatie belast op de meerwaarde van 1 miljoen van de als inbreng gekregen bestanddelen (ofwel rechtstreeks bij verkoop van die bestanddelen, ofwel onrechtstreeks doordat de afschrijvingen betreffende diezelfde bestanddelen beperkt werden), dan wordt zij wegens die meerwaarde « van belasting vrijgesteld » bij haar vereffening. Zij zal immers van de dan te verdelen bedragen de 2 miljoen kapitaal aftrekken, die op het ogenblik van de inbreng werden volgestort, en niet 1 miljoen, zijnde de fiscale waarde van de ingebrachte bestanddelen.

* * *

Ingevolge deze uitleg heeft de heer Desmarests zijn amendementen ingetrokken.

Artikel 5 werd eenparig aangenomen.

Art. 22.

Wijzig artikel 139, 2°, W. I. B., om te preciseren dat de belastbaarheid in de belasting der niet-verblijfhouders niet vereist dat de vennootschappen, verenigingen, enz., rechtspersoonlijkheid bezitten.

Art. 28.

Vult de huidige tekst van artikel 192, tweede lid, W. I. B. aan, door uitbreiding van de niet-aftrekbaarheid van de fictieve roerende voorheffing tot alle gevallen waar het desbetreffende inkomen als reeds belast inkomen wordt beschouwd.

* * *

Beide artikelen werden eenparig aangenomen.

HOOFDSTUK X.

Beroepsgeheim.

(Art. 36 van het ontwerp.)

Met dit artikel worden verschillende doeleinden nagestreefd. Met name tot een betere coördinatie komen van de controlediensten van de onderscheidene ministeriële departementen, de toepassing van de economische en sociale wetgeving vergemakkelijken en een snellere opsporing van industriële en commerciële ondernemingen in moeilijkheden mogelijk maken.

1. Coördinatie van de controlediensten.

De nieuwe bepaling neemt een belemmering weg voor de verbetering van de samenwerking tussen de belastingbesturen en de controlediensten van de overige ministeriële departementen en overheidsinstellingen en organen, op elk gebied waar dat nuttig kan blijken niet alleen om de belastingontduiking te bestrijden, maar ook inbreuken op niet-fiscale wetten of reglementen.

Overigens staan de aanslagdiensten van de directe belastingen dikwijls tijdens hun onderzoeken voor duidelijke inbreuken op andere wetten dan de belastingwetgeving, zonder ze te kunnen laten beteugelen door de betrokken bestuursorganen. Die zwijgplicht is de overtreders bekend en zijn zien er een waarborg van straffeloosheid in.

De aanslagdiensten mogen — en moeten zelfs stricto sensu — alle inbreuken die zij vaststellen, aan de gerechtelijke overheid aanbrengen krachtens artikel 29 van het Wetboek van Strafvordering. Maar het ligt wel voor de hand

Mais il est bien évident qu'il ne convient pas de mettre en branle tout l'appareil judiciaire lorsqu'il ne s'agit pas d'infractions graves et qu'il est plus efficace et plus rapide de les faire réprimer au niveau administratif.

La nouvelle disposition permet donc dans ce domaine une action plus souple, plus rapide et plus efficace, tout en étant moins dure pour le contrevenant.

2. Application de la législation économique et sociale.

La nouvelle disposition doit permettre, dans un avenir assez proche, la communication directe, par des procédés mécanographiques, de tous renseignements utiles concernant la situation fiscale des contribuables en cause, aux administrations, établissements ou organismes publics chargés de l'exécution de législations ou réglementations qui attribuent des avantages déterminés en fonction des revenus imposables des intéressés. Il s'agit ici de permettre le remplacement du système actuellement en vigueur en matière de délivrance de « certificats fiscaux » par un système qui libérerait les services de taxation d'une masse de travaux matériels fastidieux qui absorbent actuellement un temps précieux, au détriment de travaux productifs de recherche de la matière imposable (le principe de cette mesure avait d'ailleurs été arrêté par l'avant-dernier gouvernement, en Conseil des Ministres du 28 juillet 1972).

3. Détection des entreprises en difficulté.

La nouvelle disposition autorise la communication, au service dit des « clignotants » du Ministère des Affaires économiques, d'éléments révélateurs de situations difficiles qu'il est chargé de détecter. Le retard dans le paiement des impôts en général et des précomptes en particulier constitue, dans le cadre de cette détection, un signe avant-coureur des plus éloquent.

Mais il ne s'agit pas, cela va de soi, de permettre sans contrôle la diffusion de renseignements tirés des dossiers d'imposition.

Les informations que l'Administration des contributions directes est autorisée à transmettre aux autres services publics sont strictement limitées à ce qui est nécessaire pour atteindre les objectifs fixés.

De leur côté, les services publics qui reçoivent ces renseignements sont tenus au secret le plus strict, sous peine des mêmes sanctions que celles qui frapperaient les infractions à l'obligation au secret qui seraient commises par des fonctionnaires des contributions directes.

L'article 36 est adopté à l'unanimité.

CHAPITRE XI.

Divers

(art. 17, 33, 44 à 48 du projet.)

Art. 17.

Mise en concordance du texte de l'article 132, C. I. R., avec celui de l'article 47, § 1^{er}, du même Code.

Art. 33.

Abrogation de l'article 211, C. I. R., qui fait actuellement double emploi avec l'article 2 du Code des taxes assimilées aux impôts sur les revenus.

dat het gehele gerechtelijke apparaat niet aan de gang gezet moet worden, als het niet om zware inbreuken gaat en dat het doeltreffender en sneller is ze op administratief niveau te laten beteugelen.

De nieuwe bepaling maakt op dat gebied dus een soepeler, sneller en doeltreffender optreden mogelijk en is tevens minder hard voor de overtreder.

2. Toepassing van de economische en sociale wetgeving.

De nieuwe bepaling zal in een vrij nabije toekomst de mogelijkheid bieden rechtstreeks met mecanografische middelen alle nuttige inlichtingen door te geven betreffende de fiscale situatie van de betrokken belastingplichtigen, aan overheidsdiensten, instellingen of organen belast met de tenuitvoerlegging van wetten of regelingen die bepaalde voordelen toekennen op grond van het belastbare inkomen van de betrokkenen : het gaat er hier om de vervanging van het thans geldende stelsel op het stuk van het afleveren van « belastingattesten » te vervangen door een regeling die de aanslagdiensten zou ontlasten van een massa saai materieel werk, waarin kostbare tijd kruipt, ten koste van productief werk, zoals het opsporen van belastbare zaken (het beginsel van die maatregel was trouwens door de voorlaatste regering in de Ministerraad van 28 juli 1972 vastgelegd).

3. Opsporing van ondernemingen in moeilijkheden.

De nieuwe bepaling maakt het mogelijk aan de zogenaamde « Dienst knipperlichten » bij het Ministerie van Economische Zaken gegevens mee te delen die wijzen op moeilijke situaties, die bedoelde dienst moet opsporen. Laattijdige betaling van de belastingen in het algemeen en van de voorheffingen in het bijzonder is bij die opsporing een van de duidelijkste aanwijzingen.

Maar het gaat er niet om, dat spreekt vanzelf, toe te staan inlichtingen die uit belastingdossiers voortkomen, zonder enige controle te verspreiden.

De informaties die het Bestuur van de directe belastingen aan andere overheidsdiensten mag verzenden, zijn strikt beperkt tot wat nodig is om de gestelde oogmerken te bereiken.

De overheidsdiensten, die bedoelde inlichtingen krijgen, moeten de strengste zwijgplicht in acht nemen, op straffe van dezelfde sancties als die welke gelden voor inbreuken op de geheimhouding die door ambtenaren van de directe belastingen worden begaan.

Artikel 36 wordt eenparig aangenomen.

HOOFDSTUK XI.

Varia

(artt. 17, 33, 44 tot 48 van het ontwerp.)

Art. 17.

Overeenstemming van de tekst van artikel 132, W. I. B., met die van artikel 47, § 1, W. I. B.

Art. 33.

Opheffing van artikel 211, W. I. B., dat een herhaling is van artikel 2 van het Wetboek van de met de inkomstenbelastingen gelijkgestelde belastingen.

Art. 44.

Complète l'article 277, C. I. R., en confiant au Roi le pouvoir de fixer les conditions et modalités de restitution d'office des versements anticipés qui n'ont pas encore été imputés.

Art. 45.

Modifie l'article 289, C. I. R., en s'inspirant de la procédure prévue par le Code judiciaire et le Code d'instruction criminelle pour la transmission du dossier au greffe de la Cour de cassation et la dispense, pour un avocat, de justifier de son mandat.

Art. 46.

Modifie l'article 292, C. I. R., en se référant à la procédure en matière répressive. En cas de cassation, la cause est donc renvoyée d'office à la juridiction de renvoi.

Art. 47.

Rétablit l'article 357, C. I. R., et prévoit un prélèvement de 3 % sur le montant des taxes additionnelles à l'I. P. P. dont les 2/3 reviennent au Trésor pour couvrir les frais d'administration et le 1/3 restant au Fonds au profit des pouvoirs locaux.

Art. 48.

Cet article prévoit que, sauf en ce qui concerne les exceptions qu'il mentionne, la présente loi sera applicable à partir de l'exercice d'imposition 1977.

* * *

Les articles 17, 33 et 44 à 48 sont adoptés à l'unanimité.

Art. 12, 4° (nouveau).

Il s'agit d'un amendement de M. Hubin (Doc. n° 879/6) tendant à faire considérer le pécule de vacances qui est payé à un employé, mis ou admis à la pension, comme revenu afférent à l'année qui suit celle de l'octroi.

Actuellement, ce pécule de vacances est ajouté aux revenus de l'année au cours de laquelle il a été octroyé.

Vu la progressivité du taux de l'impôt, cela s'avère extrêmement défavorable à l'intéressé.

L'amendement permettrait également d'établir une concordance avec le régime applicable aux ouvriers. Ces derniers, peu importe qu'ils soient en activité, à la pension ou à la prépension, reçoivent leur pécule de vacances et leur double pécule dans le courant de l'année suivante.

Le Gouvernement ne peut se rallier à l'amendement présenté par M. Hubin, car ce serait aller à l'encontre du principe de l'annualité de l'impôt, en vertu duquel les revenus constitués en rémunérations, salaires, traitements, etc. sont des revenus imposables de l'année au cours de laquelle ils ont été payés ou attribués.

Toutefois, le Gouvernement a conscience que, dans le cas évoqué, le régime fiscal actuel peut, eu égard aux ré-

Art. 44.

Vult artikel 277 W. I. B. aan. Aan de Koning wordt de zorg overgelaten de voorwaarden en de wijze te bepalen volgens welke ambtshalve teruggave wordt verleend van de nog niet verrekenende voorafbetalingen.

Art. 45.

Wijzig artikel 289 W. I. B.. Het is ingegeven door de procedure van het Gerechtelijk Wetboek en van het Wetboek van Strafvordering, inzake de doorzending van het dossier aan de griffie van het Hof van Cassatie, waarbij een advocaat niet gehouden is zijn volmacht te verantwoorden.

Art. 46.

Wijzig artikel 292 W. I. B. onder verwijzing naar de procedure inzake strafzaken. In geval van cassatie wordt de zaak dus ambtshalve naar het bevoegde rechtscollege verwezen.

Art. 47.

Voegt artikel 357, W. I. B. opnieuw in. Er zal een inhouding van 3 % worden toegepast op het bedrag van de aanvullende belastingen op de personenbelasting waarvan 2/3 voor de terugbetaling van de administratiekosten aan de Schatkist en 1/3 voor het Fonds ten voordele van de lokale besturen.

Art. 48.

Bepaalt dat, behoudens de vermelde uitzonderingen, onderhavige wet van toepassing zal zijn met ingang van het aanslagjaar 1977.

* * *

De artikelen 17, 33 en 44 tot 48 worden eenparig aangenomen.

Art. 12, 4° (nieuw).

Het gaat hier om een amendement van de heer Hubin (Stuk n° 879/6), dat ertoe strekt het vakantiegeld dat betaald wordt aan een bediende die op rust wordt gesteld of tot het pensioen wordt toegelaten, te beschouwen als inkomsten van het jaar volgend op dat van de uitkering.

Thans wordt dit vakantiegeld bij de inkomsten gevoegd van het jaar van uitkering.

Ingevolge de progressieve belastingsschalen is zulks uiterst nadelig voor de betrokkene.

Het amendement brengt tevens overeenstemming tot stand met de regeling voor de arbeiders. Deze laatsten, ongeacht of zij in activiteit zijn dan wel hun pensioen of brugpensioen ontvangen, krijgen hun vakantiegeld en dubbel vakantiegeld in de loop van het volgende jaar.

De Regering kan zich niet aansluiten bij het door de heer Hubin voorgestelde amendement daar het indruist tegen het beginsel van de annualiteit van de belasting krachtens hetwelk de inkomsten die bestaan uit bezoldigingen, lonen, wedden, enz., behoren tot de belastbare inkomsten van het jaar waarin zij werden betaald of toegekend.

Nochtans is de Regering zich ervan bewust dat, in het aangehaalde geval, met het huidige belastingstelsel ten op-

gles applicables en matière d'octroi du pécule de vacances aux employés, créer une distorsion en raison de la progressivité du taux de l'impôt.

En vue de remédier à cette situation, le Gouvernement propose, par voie d'amendement, d'imposer distinctement le pécule de vacances promérité par l'employé qui quitte l'entreprise, que ce soit par licenciement, départ volontaire, admission ou mise à la pension ou prépension, c'est-à-dire dans toutes les éventualités où il y a paiement « anticipé » d'un pécule de vacances. Le taux de l'impôt applicable à ce pécule de vacances serait celui afférent à l'ensemble des autres revenus imposables de l'année de perception dudit pécule de vacances.

Le texte de l'amendement du Gouvernement est libellé comme suit :

A l'article 12 du projet de loi, sont apportées les modifications suivantes :

1° le 3° est remplacé par la disposition suivante :

« 3° au § 1^{er}, il est inséré un 4° libellé comme suit :

« 4° au taux afférent à l'ensemble des autres revenus imposables, le pécule de vacances promérité payé à l'employé qui quitte l'entreprise. »

2° il est ajouté un 4° libellé comme suit :

« 4° le § 3, alinéa 1^{er}, est remplacé par la disposition suivante :

« § 3. Les plus-values réalisées sur des participations et valeurs de portefeuille ne sont soumises à l'impôt au taux de 15 % que dans la mesure où leur montant imposable dépasse le total des moins-values antérieurement admises en raison des mêmes éléments, diminué du total des plus-values qui ont été imposées en vertu de l'article 21, dernier alinéa. »

Cet amendement est adopté à l'unanimité.

* * *

L'attention de la Commission s'est, à l'occasion de la discussion de cet amendement, portée sur les répercussions sociales du paiement de rémunérations, pensions, indemnités, etc. après expiration de la période d'imposition à laquelle ils se rapportent en réalité.

Fiscalement ce problème est résolu par l'article 93 C. I. R., mais pour l'octroi de toute une série d'avantages sociaux, les arriérés sont tout simplement ajoutés aux revenus de l'année au cours de laquelle ils ont été payés.

C'est ainsi qu'il arrive souvent qu'une personne n'entre pas en ligne de compte pour l'obtention de la prime à la construction d'une habitation sociale ou qu'elle ne peut obtenir de bourse d'études pour ses enfants, étant donné que des arriérés sont joints à ses revenus qui, de la sorte, dépassent les plafonds au-delà desquels l'avantage social n'est pas accordé.

La Commission invite les départements (notamment l'Éducation nationale, la Santé publique et la Famille) qui accordent des allocations pour l'octroi desquelles il est tenu compte du montant des revenus, à faire, dans la mesure du possible, la distinction entre les revenus effectifs afférents à une année déterminée et les indemnités qui trouvent leur origine dans un exercice d'imposition antérieur et dont le paiement effectué postérieurement à l'année à laquelle elles se rapportent, n'est pas imputable au contribuable.

zichte van de regels die van toepassing zijn inzake de toekenning van het vakantiegeld aan de bedienden, een scheef-trekking kan ontstaan wegens de progressiviteit van de belasting.

Ten einde aan die toestand het hoofd te bieden, stelt de Regering bij wijze van amendement de afzonderlijke aanslag voor van het vroeger verdiende vakantiegeld van de bediende die de onderneming verlaat, hetzij wegens opzeg, vrijwillig vertrek, toelating tot het pensioen of bruggpensioen, of het op pensioen of bruggpensioen stellen, d.w.z. in al de gevallen waarin er « vooruitbetaling » van het pensioen is. De op dat vakantiegeld toepasselijke aanslagvoet zou de aanslagvoet zijn die betrekking heeft op het geheel van de andere belastbare inkomsten van het jaar waarin het vakantiegeld in kwestie wordt ontvangen.

De tekst van het regeringsamendement luidt als volgt :

In artikel 12 van het wetsontwerp worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° het 3° wordt door de volgende bepaling vervangen :

« 3° in § 1 wordt een als volgt luidend 4° toegevoegd :

4° tegen de aanslagvoet die betrekking heeft op het geheel van de andere belastbare inkomsten, het voorheen verdiende vakantiegeld dat wordt betaald aan de bediende die de onderneming verlaat. »

2° een als volgt luidend 4° wordt toegevoegd :

« 4° § 3, eerste lid, wordt door de volgende bepaling vervangen :

« § 3. Meerwaarden verwezenlijkt op deelnemingen en portefeuillewaarden worden slechts aan de belasting tegen het tarief van 15 % onderworpen voor zover het belastbaar bedrag ervan hoger is dan het totaal van de vroeger op diezelfde bestanddelen aangenomen minderwaarden, verminderd met het totaal van de meerwaarden die overeenkomstig artikel 21, laatste lid, werden belast. »

Dit amendement werd eenparig aangenomen.

* * *

Naar aanleiding van de bespreking van dit amendement, ging de aandacht naar de sociale repercussies van de uitbetaling van bezoldigingen, pensioenen, vergoedingen e.d. na het verstrijken van het belastbaar tijdperk waarop zij in werkelijkheid betrekking hebben.

Fiscaal wordt dit probleem opgevangen door artikel 93 W. I. B. maar voor het toekennen van een reeks sociale toelagen worden deze achterstallen zonder meer bij de inkomsten gevoegd van het jaar waarin ze werden uitgekeerd.

Zo gebeurt het vaak dat een persoon niet in aanmerking komt voor premies inzake sociale woningbouw of voor zijn kinderen geen studiebeurs kan bekomen, omdat bij zijn inkomsten achterstallen worden gevoegd, zodat zijn inkomsten dan de maxima overschrijden waarboven het sociaal voordeel niet wordt toegekend.

De Commissie verzoekt de departementen (o.m. Nationale Opvoeding, Volksgezondheid en gezin) die toelagen verstrekken waar bij rekening wordt gehouden met het inkomensbedrag, in de mate van het mogelijke, het onderscheid te maken tussen de werkelijke inkomsten van een bepaald jaar en de vergoedingen die hun oorsprong vinden in een vorig aanslagjaar en waarvan de uitkering na het verstrijken van dat jaar niet aan de belastingplichtige te wijten is.

CHAPITRE XII.

Disposition transitoire.

(Article 49 du projet.)

Cet article rouvre, pour les associations sans but lucratif, les délais pour les versements anticipés à valoir sur l'impôt des sociétés dus par ces associations.

L'article est adopté à l'unanimité.

* * *

Pour les raisons exposées au cours de la discussion des chapitres IV (rentes alimentaires) et VI (taxation des A. S. B. L.), MM. Havelange et Defosset ont retiré leurs propositions de loi.

Un membre a proposé un amendement visant à insérer un article *5bis* (nouveau) (Doc. n° 879/3-II). L'auteur a décidé de le retirer.

* * *

L'ensemble du projet, tel qu'il figure ci-après, a été adopté par 11 voix et 2 abstentions.

Le Rapporteur,

P. DE VIDTS.

Le Président,

A. PARISIS

HOOFDSTUK XII.

Overgangsmaatregel.

(Artikel 49 van het ontwerp.)

Dit artikel heropent voor de verenigingen zonder winst-oogmerk de voorafbetalingstermijnen in de vennootschaps-belasting.

Het artikel wordt eenparig aangenomen.

* * *

Om de redenen uiteengezet bij de bespreking van de Hoofdstukken IV (uitkeringen tot onderhoud) en VI (taxa-tie van de V. Z. W.'s) hebben de heren Havelange en Defosset hun wetsvoorstellen ingetrokken.

Een lid stelt een amendement voor, estoe strekkend een artikel *5bis* (nieuw) in te voegen (Stuk n° 879/3-II). De auteur trekt het in.

* * *

Het gehele ontwerp, zoals het hierna volgt, wordt aange-nomen met 11 stemmen en 2 onthoudingen.

De Verslaggever,

P. DE VIDTS.

De Voorzitter,

A. PARISIS.

TEXTE ADOPTÉ PAR LA COMMISSION.

Article 1.

Dans l'article 10, § 2, alinéa 4, du Code des impôts sur les revenus, modifié par l'article 1^{er} de la loi du 15 juillet 1966 et par l'article 4, § 1^{er}, de l'arrêté royal n° 9 du 18 avril 1967, la seconde phrase est supprimée.

Art. 2.

L'article 21 du même Code, modifié par l'article 4 de la loi du 25 juin 1973, est remplacé par la disposition suivante :

« Article 21. — Les bénéfices des exploitations industrielles, commerciales ou agricoles sont ceux qui proviennent :

1° de toutes les opérations traitées par les établissements de ces exploitations ou à l'intermédiaire de ceux-ci;

2° de tout accroissement de la valeur des éléments d'actif affectés à l'exercice de l'activité professionnelle et de tout amoindrissement de la valeur des éléments du passif résultant de cette activité, lorsque ces plus-values et ces moins-values ont été soit réalisées, soit exprimées dans les comptes, bilans ou inventaires;

3° d'éléments de l'actif sous-estimés ou d'éléments du passif surestimés, dans la mesure où la sous-estimation ou surestimation ne correspond pas respectivement à un accroissement ou à un amoindrissement, exprimé ou non, ni à des amortissements admissibles au point de vue fiscal.

Au sens du présent article, les éléments d'actif sont constitués par tous avoirs quelconques, en ce compris les matières premières, produits ou marchandises.

Est également imposable encore qu'elle ne soit ni réalisée, ni exprimée, la plus-value acquise à la fin d'une période imposable déterminée par les participations et valeurs de portefeuille affectées à l'exercice de l'activité professionnelle dans la mesure où la valeur qui leur a été attribuée au point de vue fiscal à la fin de la période imposable précédente s'est accrue sans dépasser leur prix d'investissement ou de revient. »

Art. 3.

Un article 25bis, rédigé comme suit, est inséré dans le même Code, immédiatement après l'article 25 :

« Article 25bis. — Lorsque l'examen des comptes et inventaires d'une période imposable déterminée fait apparaître des sous-estimations d'éléments de l'actif ou des surestimations d'éléments du passif visées à l'article 21, alinéa 1^{er}, 3°, celles-ci sont considérées comme des bénéfices de cette période imposable, même si elles résultent d'écritures comptables se rapportant à des périodes imposables antérieures, sauf si le contribuable établit qu'elles ont été prises en compte pour déterminer les résultats fiscaux de ces dernières périodes. »

Art. 4.

§ 1^{er}. A l'article 34, § 1^{er}, du même Code, les mots « Par dérogation aux dispositions de l'article 21 » sont remplacés

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE.

Artikel 1.

In artikel 10, § 2, vierde lid, van het Wetboek van de inkomstenbelastingen, gewijzigd bij artikel 1 van de wet van 15 juli 1966 en bij artikel 4, § 1, van het koninklijk besluit nr. 9 van 18 april 1967, wordt de tweede volzin geschrapt.

Art. 2.

Artikel 21 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij artikel 4 van de wet van 25 juni 1973, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Artikel 21. — Winsten van nijverheids-, handels- of landbouwbedrijven zijn die welke voortvloeien :

1° uit alle verrichtingen gedaan door de inrichtingen van die bedrijven of door tussenkomst ervan;

2° uit enige waardevermeerdering van de activa die voor het uitoefenen van de beroepswerkzaamheid worden gebruikt en uit enige uit die werkzaamheid volgende waardevermindering van de passiva, wanneer die meerwaarden en die minderwaarden of wel verwezenlijkt of wel in de rekeningen, balansen of inventarissen uitgedrukt zijn;

3° uit ondergewaardeerde activa of overgewaardeerde passiva, voor zover de onderwaardering of de overwaardering niet samenvalt onderscheidenlijk met een al dan niet uitgedrukte vermeerdering of vermindering, noch met afschrijvingen die uit fiscaal oogpunt kunnen worden aangenomen.

In de zin van dit artikel bestaan de activa uit om het even welke vermogensbestanddelen, met inbegrip van grondstoffen, produkten of koopwaren.

Belastbaar is eveneens, ook al is zij noch verwezenlijkt noch uitgedrukt, de op het einde van een bepaald belastbaar tijdperk bestaande meerwaarde op de voor het uitoefenen van de beroepswerkzaamheid gebruikte participaties en portefeuillewaarden, in zover de op het einde van het vorige belastbare tijdperk fiscaal aanvaardbare waarde is toegenomen zonder hun aanschaffings- of beleggingswaarde te overschrijden. »

Art. 3.

In hetzelfde Wetboek wordt, onmiddellijk na artikel 25, een artikel 25bis ingevoegd, luidend als volgt :

« Artikel 25bis. — Wanneer, bij het onderzoek van de rekeningen en inventarissen over een bepaald belastbaar tijdperk in artikel 21, eerste lid, 3°, bedoelde onderwaarderingen van activa of overwaarderingen van passiva worden vastgesteld dan worden ze als winst van dat belastbaar tijdperk aangemerkt, zelfs indien ze blijken uit de boekhouding betreffende vorige belastbare tijdperken, tenzij de belastingplichtige bewijst dat er rekening mede werd gehouden bij het bepalen van het fiscaal resultaat van deze laatste tijdperken. »

Art. 4.

§ 1. In artikel 34, § 1, van hetzelfde Wetboek worden de woorden « In afwijking van de bepalingen van artikel 21 »

par les mots « Par dérogation aux dispositions de l'article 21, alinéa 1^{er}, 2^o, et 30, alinéa 2, 1^o, ».

§ 2. L'article 36 du même Code est abrogé.

Art. 5.

L'article 40 du même Code, modifié par les lois des 15 juillet 1966 et 25 juin 1973, est remplacé par les dispositions suivantes :

« Article 40. — § 1^{er}. Les bénéfices et profits définis à l'article 31, 1^o, sont entièrement mais temporairement immunisés :

1^o lorsque soit l'exploitation, soit l'activité professionnelle, soit une ou plusieurs branches d'activité sont continuées par le conjoint ou par un ou plusieurs héritiers ou successibles en ligne directe, de la personne qui a cessé l'exploitation, l'activité professionnelle ou la branche d'activité;

2^o lorsqu'ils sont obtenus ou constatés à l'occasion :

a) de l'apport, dans les conditions à déterminer par le Roi, d'une ou de plusieurs branches d'activité à une société existante ou à constituer dont le siège social ou le principal établissement est situé en Belgique;

b) de l'apport de l'universalité des biens à des sociétés visées à l'article 94, pour autant que cette opération soit reconnue par le Ministre des Finances, sur avis conforme du Ministre des Affaires économiques ou du Ministre des Classes moyennes, comme tendant à l'amélioration de la productivité, à la lutte contre le chômage ou à la rationalisation de l'économie.

L'application du 1^o ne préjudicie toutefois pas à celle de l'article 67, 7^o.

§ 2. Les amortissements, moins-values et plus-values à prendre en considération dans le chef du nouveau contribuable, sur les éléments délaissés par l'ancien contribuable, sont déterminés comme si ces éléments n'avaient pas changé de propriétaire sauf dans les cas où il a été fait application de l'article 67, 7^o.

§ 3. Nonobstant le report de la taxation résultant de l'application du § 2, les plus-values ou moins-values afférentes aux actions et parts représentatives de droits sociaux reçues en rémunération d'un apport défini au § 1^{er}, 2^o, sont déterminées en attribuant aux actions et parts une valeur identique à celle que les éléments apportés avaient, du point de vue fiscal, dans le chef de l'ancien contribuable.

Pour la détermination de la plus-value éventuellement immunisée en vertu de l'article 34, § 1^{er}, 3^o, et § 2, en cas de réalisation des actions ou parts, celles-ci sont censées avoir été affectées à l'exercice de l'activité professionnelle depuis la date à laquelle les éléments apportés ont été ainsi affectés et la valeur moyenne revalorisée de chaque part est déterminée au prorata de la valeur totale revalorisée de ces éléments.

Article 40bis. — Les bénéfices et profits définis à l'article 31, 1^o, sont entièrement immunisés lorsqu'ils consistent en plus-values réalisées sur des immeubles non bâtis, par des contribuables dont l'activité professionnelle ne porte pas sur l'achat ou la construction et la vente ou la location d'immeubles, sauf application de l'article 67, 7^o. »

remplacer par les mots « In afwijking van de bepalingen van artikel 21, eerste lid, 2^o, en 30, tweede lid, 1^o, ».

§ 2. Artikel 36 van hetzelfde Wetboek wordt opgeheven.

Art. 5.

Artikel 40 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wetten van 15 juli 1966 en 25 juni 1973, wordt door de volgende bepalingen vervangen :

« Artikel 40. — § 1. Winsten en baten als omschreven in artikel 31, 1^o, worden volledig maar tijdelijk vrijgesteld :

1^o wanneer of wel de exploitatie, of wel de beroepswerkzaamheid, of wel een of meer takken van werkzaamheid worden voortgezet door de echtgenoot of door een of meer erfgenamen of erfgeërfden in de rechte lijn van de persoon die de exploitatie, de beroepswerkzaamheid of de tak van werkzaamheid heeft gestaakt;

2^o wanneer zij zijn verkregen of vastgesteld ter gelegenheid van :

a) de inbreng, onder de voorwaarden die de Koning bepaalt, van één of meer takken van werkzaamheid in een bestaande of op te richten vennootschap, waarvan de maatschappelijke zetel of de voornaamste inrichting in België is gevestigd;

b) de inbreng van de algemeenheid van de goederen in de in artikel 94 bedoelde vennootschappen, mits die verrichting door de Minister van Financiën, op eensluidend advies van de Minister van Economische Zaken of van de Minister van Middenstand is erkend als te zijn gedaan om de produktiviteit te verbeteren, de werkloosheid te bestrijden of de economie te rationaliseren.

De toepassing van 1^o doet echter geen afbreuk aan de toepassing van artikel 67, 7^o.

§ 2. De ten name van de nieuwe belastingplichtige in aanmerking te nemen afschrijvingen, minderwaarden en meerwaarden op de door de vroegere belastingplichtige afgestane activa worden bepaald alsof deze laatste niet van eigenaar waren veranderd, behoudens in de gevallen waarin toepassing werd gemaakt van artikel 67, 7^o.

§ 3. Niettegenstaande de uit § 2 voortvloeiende overdracht van belastingheffing wordt ter bepaling van de meerwaarden of minderwaarden op aandelen en bewijzen van deelgerechtigdheid die ter vergoeding van een in § 1, 2^o, bepaalde inbreng zijn verkregen, aan de aandelen en bewijzen een waarde toegekend gelijk aan die welke de ingebrachte activa, uit fiscaal oogpunt, ten name van de vroegere belastingplichtige hadden.

Ingeval de aandelen of bewijzen worden vervreemd, worden ze bij het bepalen van de krachtens artikel 34, § 1, 3^o, en § 2, eventueel vrijgestelde meerwaarde geacht voor het uitoefenen van de beroepswerkzaamheid te zijn gebruikt vanaf de datum waarop de ingebrachte activa daartoe werden gebruikt, en wordt de gemiddelde gerevalueerde waarde van elk aandeel of bewijs bepaald naar rata van de totale gerevalueerde waarde van die activa.

Artikel 40bis. — De in artikel 31, 1^o, omschreven winsten en baten zijn volledig vrijgesteld wanneer zij bestaan uit meerwaarden die op ongebouwde onroerende goederen verwezenlijkt zijn door belastingplichtigen wier beroepswerkzaamheid niet bestaat in het aankopen of bouwen en het verkopen of verhuren van onroerende goederen, behoudens toepassing van artikel 67, 7^o. »

Art. 6.

A l'article 67, du même Code, modifié par l'article 5 de la loi du 15 juillet 1966 et par l'article 1^{er} de la loi du 23 juin 1975, sont apportées les modifications suivantes :

1^o à la fin du 1^o, sont insérés les mots « et du 8^o » ;

2^o le 3^o est remplacé par la disposition suivante :

« 3^o les rentes ou les capitaux régulièrement payés ou attribués au contribuable par des personnes du ménage desquelles il ne fait pas partie, lorsque ces rentes ou ces capitaux lui sont payés ou attribués en exécution d'une obligation résultant des articles 203, 205, 206, 207, 212, 218, 221, 301, 303, 306, 307, 307bis, 308, 311bis, 333, 337, 340b, 340c, 341c, 342a, 364, 370 du Code civil, des articles 1^{er} et 4 du livre I^{er}, titre X, chapitre IIbis du même Code ou des articles 1258, 1271, 1280, 1288 ou 1306 du Code judiciaire. » ;

3^o il est inséré un 8^o, rédigé comme suit :

« 8^o les plus-values réalisées à l'occasion de la cession à titre onéreux et à des contribuables visés à l'article 94, alinéa 1^{er}, en dehors de l'exercice d'une activité professionnelle visée à l'article 20, sur des actions ou parts représentatives de droits sociaux dans des sociétés, associations, établissements ou organismes quelconques, qui ont en Belgique leur siège social, leur principal établissement ou leur siège de direction ou d'administration, si, à un moment quelconque au cours des cinq années précédant la cession, le cédant, ou son auteur dans les cas où les actions ou parts ont été acquises autrement qu'à titre onéreux, a possédé, directement ou indirectement, à lui seul ou avec son conjoint, ses descendants, ascendants et collatéraux jusqu'au deuxième degré inclusivement et ceux de son conjoint, plus de 25 % des droits dans la société dont les actions ou parts sont cédées. »

Lorsque au cours de la période de douze mois précédant l'acquisition des actions ou parts par un contribuable visé à l'article 94, alinéa 1^{er}, il y a eu une ou plusieurs opérations de cession entre d'autres contribuables, chaque cession se situant dans cette période est assimilée à une cession visée au 8^o si lors de la première cession, la condition relative à l'importance des droits sociaux détenus dans la société dont les actions ou parts ont été aliénées est remplie dans le chef du cédant ».

Art. 7.

Un article 67ter, rédigé comme suit, est inséré dans le même Code :

« Article 67ter. — § 1^{er}. Les plus-values visées à l'article 67, 8^o, ne sont pas imposables si elles sont réalisées à l'occasion soit du partage de l'avoir social de la société dans laquelle elles représentent des droits, soit du rachat par cette société de ses propres actions. »

§ 2. De même, les plus-values visées à l'article 67, 8^o, ne sont pas imposables en cas d'échange d'actions ou parts représentatives de droits dans des sociétés qui fusionnent, qui

Art. 6.

In artikel 67 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij artikel 5 van de wet van 15 juli 1966, bij artikel 1 van de wet van 23 juni 1975, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1^o *in fine* van het 1^o worden de woorden « en van het 8^o » toegevoegd ;

2^o het 3^o wordt vervangen door de volgende bepaling :

« 3^o de uitkeringen of de kapitalen die aan de belastingplichtige regelmatig zijn betaald of toegekend door personen van wier gezin hij geen deel uitmaakt, wanneer die renten of die kapitalen worden betaald of toegekend ter uitvoering van een verplichting op grond van de artikelen 203, 205, 206, 207, 212, 218, 221, 301, 303, 306, 307, 307bis, 308, 311bis, 333, 337, 340b, 340c, 341c, 342a, 364, 370 van het Burgerlijk Wetboek, de artikelen 1 en 4 van boek I, titel X, hoofdstuk IIbis van hetzelfde Wetboek en de artikelen 1258, 1271, 1280, 1288 en 1306 van het Gerechtelijk Wetboek. » ;

3^o een als volgt luidend 8^o wordt toegevoegd :

« 8^o de meerwaarden die zijn verwezenlijkt ter gelegenheid van de overdracht onder bezwarende titel aan in artikel 94, eerste lid, bedoelde belastingplichtigen buiten de uitoefening van een in artikel 20 bedoelde beroepswerkzaamheid, van aandelen of deelbewijzen in rechten in om het even welke vennootschappen, verenigingen, inrichtingen of instellingen die in België hun maatschappelijke zetel, hun voornaamste inrichting of hun zetel van bestuur of beheer hebben, indien de overdrager of zijn rechtsvoorganger in de gevallen waarin de aandelen of deelbewijzen niet onder bezwarende titel werden verkregen, op enig ogenblik van de vijf jaar die de overdracht voorafgaan, alleen of samen met zijn echtgenote, zijn afstammelingen, zijn ascendenten, zijn zijverwanten tot en met de tweede graad en die van zijn echtgenote, middellijk of onmiddellijk meer dan 25 % heeft bezeten van de rechten in de vennootschap waarvan de aandelen of deelbewijzen zijn overgedragen. »

Wanneer in de twaalf maanden die voorafgaan aan de verkrijging van de aandelen of deelbewijzen door een in artikel 94, eerste lid, bedoelde belastingplichtige, er een of meerdere verrichtingen betreffende overdrachten tussen andere belastingplichtigen zijn geweest, wordt iedere overdracht die tot die periode behoort met een in 8^o bedoelde overdracht gelijkgesteld indien bij de eerste overdracht de voorwaarde met betrekking tot de belangrijheid van de maatschappelijke rechten bezeten in de vennootschap waarvan de aandelen of deelbewijzen vervreemd zijn geweest, in hoofde van de overdrager vervuld is. »

Art. 7.

In hetzelfde Wetboek wordt een als volgt luidend artikel 67ter ingevoegd :

« Artikel 67ter. — § 1. De in artikel 67, 8^o, bedoelde meerwaarden indien zij worden verwezenlijkt ter gelegenheid van ofwel de verdeling van het maatschappelijk vermogen van de vennootschap waarin ze de rechten vertegenwoordigen, ofwel van de inkoop door die vennootschap van haar eigen aandelen. »

§ 2. De in artikel 67, 8^o, bedoelde meerwaarden zijn evenmin belastbaar in geval van ruiling van aandelen of deelbewijzen in vennootschappen die een fusie aangaan, die zich

sont scindées ou qui adoptent une autre forme juridique, contre des actions ou parts des sociétés absorbantes ou des sociétés nouvelles.

Lors de la cession ultérieure à titre onéreux des actions ou parts reçues en échange, les articles 67, 8°, et 69^{ter} s'appliquent comme si l'échange n'avait pas eu lieu. ».

Art. 8.
(Art. 7^{bis} nouveau.)

L'article 69 du même Code est remplacé par les dispositions suivantes :

« Article 69. — § 1^{er}. Les revenus visés à l'article 67, 2°, 5° et 6°, s'entendent de leur montant effectivement payé ou attribué au bénéficiaire éventuellement majoré du précompte mobilier y afférent.

§ 2. Les rentes ou capitaux visés à l'article 67, 3°, ne sont retenus qu'à concurrence des quatre-vingts centièmes du montant effectivement encaissé ou recueilli par le bénéficiaire. »

Art. 9.
(Art. 8 du projet.)

Un article 69^{ter}, rédigé comme suit, est inséré dans le même Code :

« Article 69^{ter}. — Les plus-values visées à l'article 67, 8°, sont égales à la différence entre le prix reçu, en espèces, en titres ou sous toute autre forme, en rémunération des actions ou parts cédées et le prix d'acquisition, à titre onéreux, des dites actions ou parts par le contribuable ou son auteur, le prix d'acquisition étant éventuellement revalorisé conformément à l'article 119. »

Art. 10.
(Art. 9 du projet.)

A l'article 71, § 1^{er}, du même Code sont apportées les modifications suivantes :

1° le 3° est remplacé par la disposition suivante :

« 3° les quatre-vingts centièmes des rentes ou capitaux régulièrement payés ou attribués par le contribuable à des personnes qui ne font pas partie de son ménage, lorsque ces rentes ou ces capitaux leur sont payés ou attribués en exécution d'une obligation résultant des articles 203, 205, 206, 207, 212, 218, 221, 301, 303, 306, 307, 307^{bis}, 308, 311^{bis}, 333, 337, 340b, 340c, 341c, 342a, 364, 370 du Code civil, des articles 1^{er} et 4 du livre I^{er}, titre X, chapitre II^{bis} du même Code ou des articles 1258, 1271, 1280, 1288 ou 1306 du Code judiciaire ».

2° le 4° est complété par un littéra h libellé comme suit :

« h) les ateliers protégés qui, en exécution de la législation concernant le reclassement social des handicapés, sont créés par le Fonds national de reclassement social des handicapés ou agréés par celui-ci ou par le Ministre ayant l'Emploi dans ses attributions ».

splitsen of een andere rechtsvorm aannemen, tegen aandelen of deelbewijzen in de opslorpemde of de nieuwe vennootschappen.

Bij latere overdracht van de in ruil ontvangen aandelen of deelbewijzen worden de artikelen 67, 8°, en 69^{ter} toegepast alsof de ruiling niet had plaatsgehad. ».

Art. 8.
(Art. 7^{bis} nieuw.)

Artikel 69 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door de volgende bepalingen :

« Artikel 69. — § 1. Onder de in artikel 67, 2°, 5° en 6°, bedoelde inkomsten wordt verstaan het aan de verkrijger werkelijk betaald of toegekend bedrag, in voorkomend geval verhoogd met de desbetreffende roerende voorheffing.

§ 2. De bij artikel 67, 3°, bedoelde uitkeringen of kapitalen worden slechts in aanmerking genomen voor tachtig honderdsten van het door de verkrijger werkelijk geïnde of opgetrokken bedrag. »

Art. 9.
(Art. 8 van het ontwerp.)

In hetzelfde Wetboek wordt een als volgt luidend artikel 69^{ter} ingevoegd :

« Artikel 69^{ter}. — De in artikel 67, 8°, bedoelde meerwaarden zijn gelijk aan het verschil tussen de in speciën, in effekten of in enige andere vorm voor de overgedragen aandelen of deelbewijzen ontvangen prijs en de prijs waarvoor die aandelen of deelbewijzen door de belastingplichtige of door zijn rechtsvoorganger onder bezwarende titel werden verkregen, deze laatstbedoelde prijs eventueel gerevalueerd overeenkomstig artikel 119. »

Art. 10.
(Art. 9 van het ontwerp.)

Aan artikel 71, § 1, van hetzelfde Wetboek worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° het 3° wordt vervangen door de volgende bepaling :

« 3° de tachtig honderdsten van de renten of de kapitalen die de belastingplichtige regelmatig heeft betaald of toegekend aan personen die geen deel uitmaken van zijn gezin, wanneer die renten of die kapitalen hen werden betaald of toegekend ter uitvoering van een verplichting op grond van de artikelen 203, 205, 206, 207, 212, 218, 221, 301, 303, 306, 307, 307^{bis}, 308, 311^{bis}, 333, 337, 340b, 340c, 341c, 342a, 364, 370 van het Burgerlijk Wetboek, van de artikelen 1 en 4 van boek I, titel X, hoofdstuk II^{bis} van hetzelfde Wetboek en van de artikelen 1258, 1271, 1280, 1288 en 1306 van het Gerechtelijk Wetboek ».

2° het 4° wordt met een als volgt luidend littéra h aangevuld :

« h) aan de beschermde werkplaatsen die, in uitvoering van de wetgeving betreffende de sociale reclassering van de minder-validen, opgericht zijn door het Rijksfonds voor sociale reclassering van de minder-validen of erkend zijn door dat Fonds of door de Minister tot wiens bevoegdheid de Tewerkstelling behoort ».

Art. 11.
(Art. 10 du projet.)

L'article 75 du même Code est remplacé par la disposition suivante :

« Article 75. — Le revenu imposable de la femme fait l'objet d'une imposition distincte établie au nom de la bénéficiaire :

1° pour la partie de la période imposable qui précède le mariage ou qui suit la dissolution du mariage ou la séparation de corps;

2° à partir de l'année qui suit celle au cours de laquelle une séparation de fait est intervenue, pour autant que cette séparation ait été effective durant toute la période imposable. »

Art. 12.
(Art. 11 du projet.)

Un article 92bis, rédigé comme suit, est inséré dans le même Code :

« Article 92bis. — Lorsque les revenus imposables comprennent un capital payé ou attribué en application de l'article 301, § 5, du Code civil, ce capital n'intervient, pour le calcul de l'impôt, qu'à concurrence du montant de la pension annuelle à laquelle il se substitue.

A partir de la date du paiement ou de l'attribution de ce capital et jusqu'au décès du bénéficiaire, le montant de la pension est taxé pour chacune des périodes imposables cumulativement avec les autres revenus. »

Art. 13.
(Art. 12 du projet.)

A l'article 93, du même Code, modifié par l'article 11 de la loi du 15 juillet 1966, par l'article 23 de la loi du 25 juin 1973, et par l'article 28 de la loi du 5 janvier 1976, sont apportées les modifications suivantes :

1° le § 1^{er}, 2°, littera a, est remplacé par la disposition suivante :

« a) les plus-values visées aux articles 21, alinéa 1^{er}, 2°, et 30, alinéa 2, 1°, réalisées sur des immeubles non visés à l'article 36bis, sur de l'outillage et sur des participations et valeurs de portefeuille, lorsque ces éléments étaient affectés à l'exercice de l'activité professionnelle depuis plus de cinq ans avant la réalisation; »

2° au § 1^{er}, 2°, il est inséré un littera e, rédigé comme suit :

« e) les plus-values visées à l'article 67, 8°; »

3° au § 1^{er}, il est inséré un 4° libellé comme suit :

« 4° au taux afférent à l'ensemble des autres revenus imposables, le pécule de vacances promérite payé à l'employé qui quitte l'entreprise. »

Art. 11.
(Art. 10 van het ontwerp.)

Artikel 75 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Artikel 75. — Het belastbaar inkomen van de vrouw is het voorwerp van een afzonderlijke, op haar naam gevestigde aanslag :

1° voor het gedeelte van het belastbaar tijdperk dat het huwelijk voorafgaat of dat volgt op de ontbinding van het huwelijk of op de scheiding van tafel en bed;

2° vanaf het jaar dat volgt op datgene waarin de feitelijke scheiding plaatsgreep, voor zover die scheiding in de loop van het belastbaar tijdperk niet ongedaan is gemaakt. »

Art. 12.
(Art. 11 van het ontwerp.)

In hetzelfde Wetboek wordt een als volgt luidend artikel 92bis ingevoegd :

« Artikel 92bis. — Wanneer in de belastbare inkomsten een kapitaal begrepen is dat op grond van artikel 301, § 5, van het Burgerlijk Wetboek betaald of toegekend is, komt dat kapitaal voor het berekenen van de belasting slechts in aanmerking tot het bedrag van de jaarlijkse uitkering welke het vervangt.

Vanaf de dag waarop dat kapitaal is betaald of toegekend en tot het overlijden van de verkrijger, wordt het bedrag van de uitkering voor elk belastbaar tijdperk gezamenlijk met de andere inkomsten belast. »

Art. 13.
(Art. 12 van het ontwerp.)

In artikel 93 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij artikel 11 van de wet van 15 juli 1966, bij artikel 23 van de wet van 25 juni 1973 en bij artikel 28 van de wet van 5 januari 1976, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° § 1, 2°, littera a wordt door de volgende bepaling vervangen :

« a) de in de artikelen 21, eerste lid, 2°, en 30, tweede lid, 1° bedoelde meerwaarden verwezenlijkt op niet in artikel 36bis bedoelde onroerende goederen, op outillering en op deelnemingen en portefeuillewaarden indien die bestanddelen, vóór de vervreemding, sedert meer dan vijf jaar voor het uitoefenen van de beroepswerkzaamheid werden gebruikt; »

2° in § 1, 2°, wordt een als volgt luidend littera e) toegevoegd :

« e) de in artikel 67, 8°, bedoelde meerwaarden;

3° in § 1 wordt een als volgt luidend 4° toegevoegd :

« 4° tegen de aanslagvoet die betrekking heeft op het geheel van de andere belastbare inkomsten, het voorheen verdiende vakantiegeld dat wordt betaald aan de bediende die de onderneming verlaat. »

4^o le § 3, alinéa 1^{er}, est remplacé par la disposition suivante :

« § 3. Les plus-values réalisées sur des participations et valeurs de portefeuille ne sont soumises à l'impôt au taux de 15 % que dans la mesure où leur montant imposable dépasse le total des moins-values antérieurement admises en raison des mêmes éléments, diminué du total des plus-values qui ont été imposées en vertu de l'article 21, dernier alinéa. »

Art. 14.

(Art. 13 du projet.)

L'article 94 du même Code, est complété par les dispositions suivantes :

« Ne sont cependant pas assujettis à l'impôt des sociétés :

a) les associations intercommunales régies par les lois des 6 août 1897, 1^{er} juillet 1899, 18 août 1907 et 1^{er} mars 1922;

b) les sociétés de transports intercommunaux régies par les lois des 17 juin 1953 et 22 février 1961;

c) les associations de droit public créées pour l'exploitation des ports et régies par les lois des 11 septembre 1895, 21 juin 1937 et 12 février 1971;

d) l'Office national du sucre;

e) la Société nationale des Chemins de fer vicinaux;

f) l'Association d'assurances mutuelles maritimes contre les risques de guerre;

g) les sociétés d'épuration des eaux régies par la loi du 26 mars 1971;

h) les associations sans but lucratif et les autres groupements ou associations qui ne poursuivent pas un but lucratif, lorsque ces associations ou groupements ont pour objet exclusif ou principal l'étude, la protection et le développement des intérêts professionnels ou interprofessionnels de leurs membres;

i) les associations sans but lucratif et les autres groupements ou associations qui ne poursuivent pas un but lucratif, lorsque ces associations ou groupement constituent le prolongement ou l'émanation d'associations ou groupements visés au littéra h) qui précède et lorsqu'ils ont pour objet exclusif ou principal, soit d'accomplir, au nom et pour compte de leurs affiliés, tout ou partie des obligations ou formalités imposées à ceux-ci en raison de l'occupation de personnel ou en exécution de la législation fiscale ou de la législation sociale, soit d'aider leurs affiliés dans l'accomplissement de ces obligations ou formalités;

j) les associations sans but lucratif et les autres groupements ou associations qui ne poursuivent pas un but lucratif, qui, en application de la législation sociale, sont chargés de recueillir, de centraliser, de capitaliser ou de distribuer les fonds destinés à l'octroi des avantages prévus par cette législation;

k) les associations sans but lucratif et les autres groupements ou associations qui ne poursuivent pas un but lucratif et qui ont pour objet exclusif ou principal de dispenser ou de soutenir l'enseignement;

l) les associations sans but lucratif et les autres groupements ou associations qui ne poursuivent pas un but lucratif, qui ont pour objet exclusif ou principal d'organiser des foires ou expositions;

m) les associations sans but lucratif et les autres groupements ou associations qui ne poursuivent pas un but lucratif et qui sont agréées, en qualité de services d'aide aux familles et aux personnes âgées, par le Ministre ou le Secrétaire d'Etat qui a la famille dans ses attributions;

4^o § 3, eerste lid, wordt door de volgende bepaling vervangen :

« § 3. Meerwaarden verwezenlijkt op deelnemingen en portefeuillewaarden worden slechts aan de belasting tegen het tarief van 15 % onderworpen voor zover het belastbaar bedrag ervan hoger is dan het totaal van de vroeger op diezelfde bestanddelen aangenomen minderwaarden, verminderd met het totaal van de meerwaarden die overeenkomstig artikel 21, laatste lid, werden belast. »

Art. 14.

(Art. 13 van het ontwerp.)

Artikel 94 van hetzelfde Wetboek wordt met de volgende bepalingen aangevuld :

« Aan de vennootschapsbelasting zijn evenwel niet onderworpen :

a) de intercommunale verenigingen beheerst door de wetten van 6 augustus 1897, 1 juli 1899, 18 augustus 1907 en 1 maart 1922;

b) de maatschappijen voor intercommunaal vervoer beheerst door de wetten van 17 juni 1953 en 22 februari 1961;

c) de publiekrechtelijke verenigingen opgericht tot exploitatie van de havens en beheerst door de wetten van 11 september 1895, 21 juni 1937 en 12 februari 1971;

d) de Nationale Delcreditedienst;

e) de Nationale Maatschappij van Buurtspoorwegen;

f) de Vereniging voor onderlinge zeeverzekeringen tegen oorlogsrisico;

g) de waterzuiveringsmaatschappijen beheerst door de wet van 26 maart 1971;

h) de verenigingen zonder winstoogmerk en de andere groeperingen of verenigingen die geen winstoogmerk nastreven, wanneer die verenigingen uitsluitend of hoofdzakelijk tot doel hebben het bestuderen, het beschermen en het bevorderen van de professionele of interprofessionele belangen van hun leden;

i) de verenigingen zonder winstoogmerk en de andere groeperingen en verenigingen die geen winstoogmerk nastreven, wanneer die verenigingen of groeperingen het verlengstuk of de emanatie zijn van verenigingen of groeperingen bedoeld onder littera h, en wanneer ze, uitsluitend of hoofdzakelijk tot doel hebben het vervullen, in naam en voor rekening van hun aangeslotenen van alle of van een deel van de verplichtingen die aan die aangeslotenen zij opgelegd wegens het feit dat zij personeel tewerkstellen of ter uitvoering van de fiscale of sociale wetgeving;

j) de verenigingen zonder winstoogmerk en de andere groeperingen of verenigingen die geen winstoogmerk nastreven, en die, ter uitvoering van de sociale wetgeving, belast werden met het innen, centraliseren, kapitaliseren en verdelen van de fondsen bestemd voor de toekenning van de voordelen bepaald in die wetgeving;

k) de verenigingen zonder winstoogmerk en de andere groeperingen en verenigingen die geen winstoogmerk nastreven en die uitsluitend of hoofdzakelijk tot doel hebben het verstrekken of het steunen van onderwijs;

l) de verenigingen zonder winstoogmerk en de andere groeperingen of verenigingen die geen winstoogmerk nastreven, die uitsluitend of hoofdzakelijk tot doel hebben het organiseren van handelsbeurzen of tentoonstellingen;

m) de verenigingen zonder winstoogmerk en de andere groeperingen of verenigingen die geen winstoogmerk nastreven die, als dienst voor gezins- en bejaardenhulp, erkend zijn door de Minister of Staatssecretaris die de gezinszorg onder zijn bevoegdheid heeft.

n) les associations sans but lucratif et les autres groupements ou associations qui ne poursuivent pas un but lucratif et qui sont agréés pour l'application de l'article 71, § 1^{er}, 4^o, b, d, e et h, et 5^o, ou qui le seraient soit s'ils en faisaient la demande, soit s'ils répondaient à toutes les conditions auxquelles l'agrégation est subordonnée, autres que celle d'avoir, suivant le cas, une activité à caractère national ou une zone d'influence s'étendant à l'une des communautés culturelles ou au pays tout entier.

Dans le chef des associations sans but lucratif et des autres groupements ou associations qui ne poursuivent pas un but lucratif, ne sont pas considérées comme des opérations de caractère lucratif :

1^o les opérations isolées ou exceptionnelles;

2^o les opérations qui consistent dans le placement des fonds récoltés dans l'exercice de leur mission statutaire;

3^o les opérations qui constituent une activité ne comportant qu'accessoirement des opérations industrielles, commerciales ou agricoles ou ne mettant pas en œuvre des méthodes industrielles ou commerciales. »

Art. 15.
(Art. 14 du projet.)

Le titre III, chapitre II, section II, sous-section IV, comprenant l'article 103, du même Code, est abrogé.

Art. 16.
(Art. 15 du projet.)

Dans l'article 112, § 1^{er}, 4^o, du même Code, modifié par l'article 32 de la loi du 25 juin 1973, les mots « ou d'un apport de branches d'activité » sont remplacés par les mots « d'un apport de branches d'activité ou d'un apport de l'universalité des biens ».

Art. 17.
(Art. 16 du projet.)

A l'article 130 du même Code, modifié par l'article 41 de la loi du 25 juin 1973 et par l'article 18 de la loi du 23 décembre 1974, le dernier alinéa est remplacé par la disposition suivante :

« L'alinéa qui précède n'est applicable aux plus-values réalisées sur des participations et valeurs de portefeuille que dans la mesure où leur montant imposable dépasse le total des moins-values antérieurement admises en raison des mêmes éléments, diminué du total des plus-values qui ont été imposées en vertu de l'article 21, dernier alinéa. »

Art. 18.
(Art. 17 du projet.)

A l'article 132 du même Code, remplacé par l'article 43 de la loi du 25 juin 1973, sont apportées les modifications suivantes :

1^o l'alinéa 1^{er} est remplacé par la disposition suivante :

« Une cotisation spéciale et complémentaire est établie en raison des charges ou sommes non justifiées incorporées à la base taxable en vertu des articles 47, § 1^{er}, et 101. »;

n) de verenigingen zonder winstoogmerk en de andere groeperingen of verenigingen die geen winstoogmerk nastreven, die erkend zijn voor de toepassing van artikel 71, § 1, 4^o, b, d, e en h, en 5^o, of die het zouden zijn, indien ze daartoe een aanvraag indienden of omdat ze alle voorwaarden vervullen waaraan die erkenning is onderworpen behoudens die welke, al naargelang van het geval, erin bestaat een activiteit met nationaal karakter te hebben of een invloedsgebied te hebben dat een van de cultuurgemeenschappen of het gehele land zou bestrijken.

Worden niet beschouwd als verrichtingen van winstgevende aard ten name van de verenigingen zonder winstoogmerk en de andere groeperingen of verenigingen die geen winstoogmerk nastreven :

1^o de alleenstaande of uitzonderlijke verrichtingen;

2^o de verrichtingen die bestaan uit het beleggen van de fondsen die zij vergaarden bij het volbrengen van hun statutaire opdracht;

3^o de verrichtingen die bestaan uit een bedrijvigheid die slechts bijkomstig op nijverheids-, handels- of landbouwverrichtingen betrekking heeft of niet volgens nijverheids- of handelsmethoden wordt uitgevoerd. »

Art. 15.
(Art. 14 van het ontwerp.)

Titel III, hoofdstuk II, afdeling II, onderafdeling IV, bevattende artikel 103, van hetzelfde Wetboek wordt opgeheven.

Art. 16.
(Art. 15 van het ontwerp.)

In artikel 112, § 1, 4^o, van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij artikel 32 van de wet van 25 juni 1973, worden de woorden « of van inbreng van takken van werkzaamheid » vervangen door de woorden « van inbreng van takken van werkzaamheid of van inbreng van de algemeenheid van goederen ».

Art. 17.
(Art. 16 van het ontwerp.)

In artikel 130 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij artikel 41 van de wet van 25 juni 1973 en bij artikel 18 van de wet van 23 december 1974, wordt het laatste lid door de volgende bepaling vervangen :

« Het vorige lid vindt slechts toepassing op meerwaarden verwezenlijkt op deelnemingen en portefeuillewaarden voor zover het belastbaar bedrag ervan hoger is dan het totaal van de vroeger op diezelfde bestanddelen aangenomen minderwaarden, verminderd met het totaal van de meerwaarden die overeenkomstig artikel 21, laatste lid, werden belast. »

Art. 18.
(Art. 17 van het ontwerp.)

In artikel 132 van hetzelfde Wetboek, vervangen door artikel 43 van de wet van 25 juni 1973, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1^o het eerste lid wordt door de volgende bepaling vervangen :

« Een bijzondere aanvullende aanslag wordt gevestigd over de niet bewezen lasten of bedragen die ingevolge de artikelen 47, § 1, en 101, in de belastbare grondslag zijn opgenomen. »;

2° au 2^e alinéa, les mots « sommes ou rémunérations » sont remplacés deux fois par les mots « charges ou sommes ».

Art. 19.
(Art. 18 du projet.)

Le titre III, chapitre III, section II, sous-section III, comprenant l'article 134 du même Code est abrogé.

Art. 20.
(Art. 19 du projet.)

L'article 136 du même Code, modifié par l'article 5, 1^o, de la loi du 7 juillet 1972, est remplacé par la disposition suivante :

« Article 136. — Sont assujettis à l'impôt des personnes morales :

1° l'Etat, les provinces, les agglomérations, les fédérations de communes, les communes, les sociétés, associations, établissements ou organismes quelconques possédant la personnalité juridique qui ont en Belgique leur siège social, leur principal établissement ou leur siège de direction ou d'administration et qui ne se livrent pas à une exploitation ou à des opérations de caractère lucratif;

2° les associations, sociétés, établissements et organismes visés à l'article 94, alinéa 2, ainsi que les associations ou groupements qui ne se livrent qu'à des opérations visées à l'article 94, alinéa 3. »

Art. 21.
(Art. 20 du projet.)

A l'article 137, du même Code, modifié par l'article 1^{er} de la loi du 27 juin 1966 et par l'article 47 de la loi du 25 juin 1973, sont apportées les modifications suivantes :

1° le § 2 est remplacé par la disposition suivante :

« § 2. Les personnes morales visées à l'article 136, autres que l'Etat, les provinces, les agglomérations, les fédérations de communes, les communes, les commissions d'assistance publique et les associations, sociétés, établissements et organismes visés à l'article 94, alinéa 2, a à g, sont également imposables en raison :

1° des plus-values réalisées à l'occasion d'opérations visées à l'article 67, 7°, et le montant imposable de ces plus-values est déterminé conformément aux articles 69bis et 70, § 2;

2° des plus-values réalisées à l'occasion de cessions visées à l'article 67, 8°, et le montant imposable de ces plus-values est déterminé conformément à l'article 69ter. »;

2° il est inséré un § 3 rédigé comme suit :

« § 3. Les personnes morales visées à l'article 136, autres que l'Etat, les provinces, les agglomérations, les fédérations de communes, les communes, les commissions d'assistance publique, sont également imposables en raison :

1° des charges visées à l'article 47, § 1^{er}, pour lesquelles les justifications requises audit article ne sont pas produites;

2° in het tweede lid worden de woorden « sommen en beloningen » tweemaal vervangen door de woorden « lasten of bedragen ».

Art. 19.
(Art. 18 van het ontwerp.)

Titel III, hoofdstuk III, afdeling II, onderafdeling III, bevattende artikel 134 van hetzelfde Wetboek wordt opgeheven.

Art. 20.
(Art. 19 van het ontwerp.)

Artikel 136 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij artikel 5, 1^o, van de wet van 7 juli 1972, wordt door de volgende bepaling vervangen :

« Artikel 136. — Aan de rechtspersonenbelasting zijn onderworpen :

1° de Staat, de provincies, de agglomeraties, de federaties van gemeenten, de gemeenten, om het even welke vennootschappen, verenigingen, inrichtingen of instellingen met rechtspersoonlijkheid die in België hun maatschappelijke zetel, hun voornaamste inrichting of hun zetel van bestuur of beheer hebben en zich met geen exploitatie of verrichtingen van winstgevende aard bezighouden;

2° de in artikel 94, tweede lid, bedoelde verenigingen, vennootschappen, inrichtingen of instellingen, alsook de verenigingen of groeperingen die zich slechts met in artikel 94, derde lid, bedoelde verrichtingen bezighouden. »

Art. 21.
(Art. 20 van het ontwerp.)

In artikel 137 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij artikel 1 van de wet van 27 juni 1966 en bij artikel 47 van de wet van 25 juni 1973, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° § 2 wordt door de volgende bepaling vervangen :

« § 2. Met uitzondering van de Staat, de provincies, de agglomeraties, de federaties van gemeenten, de gemeenten, de commissies van openbare onderstand en de in artikel 94, tweede lid, a tot g, bedoelde verenigingen, vennootschappen, inrichtingen of instellingen, zijn de in artikel 136 bedoelde rechtspersonen eveneens belastbaar ter zake van :

1° meerwaarden die zijn verwezenlijkt ter gelegenheid van verrichtingen als zijn bedoeld in artikel 67, 7°; het belastbare bedrag van die meerwaarden wordt bepaald overeenkomstig de artikelen 69bis en 70, § 2;

2° de meerwaarden verwezenlijkt ter gelegenheid van overdrachten als zijn bedoeld in artikel 67, 8°; het belastbare bedrag van die meerwaarden wordt bepaald overeenkomstig artikel 69ter. »;

2° een als volgt luidend § 3 wordt toegevoegd :

« § 3. Met uitzondering van de Staat, de provincies, de agglomeraties, de federaties van gemeenten, de gemeenten, de commissies van openbare onderstand, zijn de in artikel 136 bedoelde rechtspersonen eveneens belastbaar ter zake van :

1° de in artikel 47, § 1, bedoelde lasten waarvoor de in dat artikel vereiste bewijzen niet worden overgelegd;

2° du montant total des sommes allouées ou attribuées à des associés non expressément identifiés au moyen d'un relevé à joindre à leur déclaration annuelle et mentionnant, pour chaque associé ou membre, le montant par catégorie des revenus imposables. »

Art. 22.
(Art. 21 du projet.)

L'article 138, alinéa 2, du même Code, modifié par l'article 18 de la loi du 15 juillet 1966 et par l'article 48 de la loi du 25 juin 1973, est remplacé par la disposition suivante :

« L'impôt est calculé :

1° au taux de 30 % ou au taux de 15 %, suivant la distinction prévue à l'article 93, § 1^{er}, 1°, b, et 2°, d, en ce qui concerne les plus-values visées à l'article 137, § 2, 1°;

2° au taux de 15 % en ce qui concerne les plus-values visées à l'article 137, § 2, 2°;

3° au taux de 65 % en ce qui concerne les charges et sommes visées à l'article 137, § 3. ».

Art. 23.
(Art. 22 du projet.)

A l'article 139, 2°, du même Code, les mots « qui possèdent ou non la personnalité juridique et » sont insérés entre les mots « organismes quelconques » et les mots « qui n'ont pas en Belgique leur siège social ».

Art. 24.
(Art. 23 du projet.)

Dans l'article 149 du même Code, remplacé en dernier lieu par l'article 56 de la loi du 25 juin 1973, les mots « L'article 148, alinéa 1^{er}, s'applique également » et les mots « leur revenu imposable » sont remplacés respectivement par les mots « L'article 148 s'applique également » et par les mots « leur revenu imposable déterminé conformément à l'alinéa 1^{er} dudit article ».

Art. 25.
(Art. 24 du projet.)

A l'article 164, alinéa 2, du même Code, modifié par l'article 22 de la loi du 15 juillet 1966 et par l'article 60 de la loi du 25 juin 1973, sont apportées les modifications suivantes :

1° au littéra b, les mots « aux articles 103 et 136 » sont remplacés par les mots « à l'article 136 »;

2° au littéra d, les mots « aux articles 103, 136 et 150 » sont remplacés par les mots « aux articles 136 et 139 ».

Art. 26.
(Art. 25 du projet.)

L'article 166 du même Code, modifié par l'article 23 de la loi du 15 juillet 1966 et par l'article 62 de la loi du 25

2° het totaal van de bedragen die werden verleend of toegekend aan vennoten die niet uitdrukkelijk geïdentificeerd zijn in de bij hun jaarlijkse aangifte te voegen opgave waarin, voor elk lid of elke vennoot, het bedrag per soort van de belastbare inkomsten wordt vermeld. »

Art. 22.
(Art. 21 van het ontwerp.)

Artikel 138, tweede lid, van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij artikel 18 van de wet van 15 juli 1966 en bij artikel 48 van de wet van 25 juni 1973, wordt door de volgende bepaling vervangen :

« De belasting wordt berekend :

1° tegen het tarief van 30 % of tegen het tarief van 15 %, volgens het onderscheid in artikel 93, § 1, 1°, b, en 2°, d, over de in artikel 137, § 2, 1°, bedoelde meerwaarden;

2° tegen het tarief van 15 % over de in artikel 137, § 2, 2°, bedoelde meerwaarden;

3° tegen het tarief van 65 % over de in artikel 137, § 3, bedoelde lasten en bedragen. ».

Art. 23.
(Art. 22 van het ontwerp.)

In artikel 139, 2°, van hetzelfde Wetboek worden de woorden « die al dan niet rechtspersoonlijkheid bezitten en » ingevoegd tussen de woorden « instellingen of organismen » en de woorden « die hun maatschappelijke zetel ».

Art. 24.
(Art. 23 van het ontwerp.)

In artikel 149 van hetzelfde Wetboek, laatst vervangen bij artikel 56 van de wet van 25 juni 1973, worden de woorden « Artikel 148, eerste lid, is eveneens van toepassing » en de woorden « hun belastbaar inkomen » respectievelijk vervangen door de woorden « Artikel 148 is eveneens van toepassing » en door de woorden « hun overeenkomstig het eerste lid van dat artikel vastgesteld belastbaar inkomen ».

Art. 25.
(Art. 24 van het ontwerp.)

In artikel 164, tweede lid, van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij artikel 22 van de wet van 15 juli 1966 en bij artikel 60 van de wet van 25 juni 1973, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° in littera b worden de woorden « in de artikelen 103 en 136 » vervangen door de woorden « in artikel 136 »;

2° in littera d worden de woorden « in de artikelen 103, 136 en 150 » vervangen door de woorden « in de artikelen 136 en 139 ».

Art. 26.
(Art. 25 van het ontwerp.)

Artikel 166 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij artikel 23 van de wet van 15 juli 1966 en bij artikel 62 van

juin 1973, est remplacé par la disposition suivante :

« Article 166. — Les articles 164 et 165 sont applicables aux revenus divers visés à l'article 67, 4° à 6°. ».

Art. 27.
(Art. 26 du projet.)

A l'article 169 du même Code, modifié par l'article 24 de la loi du 15 juillet 1966, par l'article 5, 7°, de la loi du 7 juillet 1972 et par l'article 64 de la loi du 25 juin 1973, sont apportées les modifications suivantes :

1° à l'alinéa 1^{er}, 1°, lettre a, les mots « aux associations intercommunales visées à l'article 103, § 1^{er}, 1° » sont remplacés par les mots « aux associations intercommunales visées à l'article 136, 2° »;

2° l'alinéa 1^{er}, 1°, lettre b, est remplacé par la disposition suivante : « b) par une association intercommunale visée à l'article 136, 2°, à une autre association intercommunale également visée à l'article 136, 2°; ».

Art. 28.
(Art. 27 du projet.)

L'intitulé de la section II du chapitre II du titre VI du même Code est remplacé par l'intitulé suivant :

« Section II. — Précompte immobilier ».

Art. 29.
(Art. 28 du projet.)

A l'article 192 du même Code, remplacé par l'article 69 de la loi du 25 juin 1973, l'alinéa 2 est remplacé par la disposition suivante :

« Dans le chef des contribuables soumis à l'impôt des non-résidents conformément à l'article 152, 2°, aucun précompte mobilier n'est déduit en raison des revenus visés à l'alinéa précédent, ni en raison des excédents visés à l'article 111, 5°. »

Art. 30.
(Art. 29 du projet.)

A l'article 197, § 1^{er}, du même Code, sont apportées les modifications suivantes :

1° dans le 1°, les mots « aux articles 188 à 190 » sont remplacés par les mots « aux articles 188 et 189 »;

2° le 4°, inséré par l'article 73 de la loi du 25 juin 1973, est remplacé par la disposition suivante :

« 4° le montant des déductions prévues aux articles 191, 193 et 195 ne peut pas dépasser, dans la mesure où elles se rapportent à des revenus divers visés à l'article 67, 4° à 6°, la quotité de l'impôt des personnes physiques qui est proportionnellement relative au montant total de ces revenus divers. »

de la loi du 25 juin 1973, est remplacé par la disposition suivante :

« Artikel 166. — De artikelen 164 en 165 zijn van toepassing op de in artikel 67, 4° tot 6°, bedoelde diverse inkomsten ».

Art. 27.
(Art. 26 van het ontwerp.)

In artikel 169 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij artikel 24 van de wet van 15 juli 1966, bij artikel 5, 7°, van de wet van 7 juli 1972 en bij artikel 64 van de wet van 25 juni 1973, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° in het eerste lid, 1°, letter a, worden de woorden « aan de intercommunale verenigingen als bedoeld in artikel 103, § 1, 1°, » vervangen door de woorden « aan de intercommunale verenigingen als bedoeld in artikel 136, 2° »;

2° het eerste lid, 1°, letter b, wordt door de volgende bepaling vervangen : « b) door een in artikel 136, 2°, bedoelde intercommunale vereniging aan een andere, evenzo in artikel 136, 2°, bedoelde intercommunale vereniging; ».

Art. 28.
(Art. 27 van het ontwerp.)

Het opschrift van afdeling II van hoofdstuk II van titel VI van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door het volgende opschrift :

« Afdeling II. — Onroerende voorheffing ».

Art. 29.
(Art. 28 van het ontwerp.)

In artikel 192 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij artikel 69 van de wet van 25 juni 1973, wordt het tweede lid vervangen door de volgende bepaling :

« Bij belastingplichtigen die overeenkomstig artikel 152, 2°, aan de belasting der niet-verblijfhouders onderworpen zijn, wordt geen roerende voorheffing afgetrokken uit hoofde van de in het vorige lid bedoelde inkomsten, noch uit hoofde van de in artikel 111, 5°, bedoelde verschillen in meer. »

Art. 30.
(Art. 29 van het ontwerp.)

In artikel 197, § 1, van hetzelfde Wetboek, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° in het 1° worden de woorden « in de artikelen 188 tot 190 » vervangen door de woorden « in de artikelen 188 en 189 »;

2° het 4°, ingevoegd bij artikel 73 van de wet van 25 juni 1973, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« 4° mogen de aftrekken ingevolge de artikelen 191, 193 en 195, voor zover zij betrekking hebben op in artikel 67, 4° tot 6°, bedoelde diverse inkomsten, niet meer bedragen dan het gedeelte van de personenbelasting dat evenredig betrekking heeft op het totaal bedrag van die diverse inkomsten. »

Art. 31.
(Art. 30 du projet.)

L'article 200 du même Code, modifié par l'article 75 de la loi du 25 juin 1973, est remplacé par la disposition suivante :

« Article 200. — Aucune déduction au titre de précomptes n'est opérée sur les cotisations établies en exécution des articles 131, 132 et 138, alinéa 2. »

Art. 32.
(Art. 31 du projet.)

A l'article 203 du même Code, modifié par l'article 30, § 3, de la loi du 15 juillet 1966, les mots « du complément de précompte immobilier » sont supprimés.

Art. 33.
(Art. 32 du projet.)

A l'article 205 du même Code remplacé par l'article 78 de la loi du 25 juin 1973, sont apportées les modifications suivantes :

1° au § 1^{er}, les mots « des précomptes professionnels visés à l'article 203 » sont remplacés par les mots « des précomptes professionnels visés aux articles 180 à 184 »;

2° au § 3, 2°, les mots « un bien affecté à l'exercice de l'activité professionnelle » sont remplacés par les mots « un bien affecté à l'exercice d'une activité professionnelle portant sur l'achat ou la construction et la vente ou la location d'immeubles ».

Art. 34.
(Art. 33 du projet.)

L'article 211 du même Code est abrogé.

Art. 35.
(Art. 34 du projet.)

L'intitulé du chapitre II du titre VII du même Code et les articles 212 à 220, modifiés en ce qui concerne l'article 220 par l'article 30, § 5, 2°, de la loi du 15 juillet 1966, sont remplacés par les dispositions suivantes :

« CHAPITRE II.

« La déclaration.

« Section 1^{re}. — Déclaration en matière d'impôt des personnes physiques, d'impôt des sociétés, d'impôt des personnes morales ou d'impôt des non-résidents.

« Article 212. — Les contribuables assujettis à l'impôt des personnes physiques, à l'impôt des sociétés ou à l'impôt des personnes morales, ainsi que les contribuables soumis à l'impôt des non-résidents conformément aux articles 148, alinéa 1^{er}, 149 et 150, alinéa 2, sont tenus de remettre, chaque année, à l'administration des contributions directes une déclaration répondant aux conditions de forme et de délai précisées aux articles 214 à 218.

Art. 31.
(Art. 30 van het ontwerp.)

Artikel 200 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij artikel 75 van de wet van 25 juni 1973, wordt door de volgende bepaling vervangen :

« Artikel 200. — Geen aftrek uit hoofde van voorheffingen wordt verricht op aanslagen ingevolge de artikelen 131, 132 en 138, tweede lid. »

Art. 32.
(Art. 31 van het ontwerp.)

In artikel 203 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij artikel 30, § 3, van de wet van 15 juli 1966, vervallen de woorden « met de aanvullende onroerende voorheffing ».

Art. 33.
(Art. 32 van het ontwerp.)

In artikel 205 van hetzelfde Wetboek, vervangen door artikel 78 van de wet van 25 juni 1973, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° in § 1 worden de woorden « van de in artikel 203 bedoelde bedrijfsvoorheffingen » vervangen door de woorden « van de in de artikelen 180 tot 184 bedoelde bedrijfsvoorheffingen »;

2° in § 3, 2°, worden de woorden « een goed dat voor het uitoefenen van de beroepswerkzaamheid werd gebruikt » vervangen door de woorden « een goed dat werd gebruikt voor het uitoefenen van een beroepswerkzaamheid die bestaat in het aankopen of bouwen en het verkopen of verhuuren van onroerende goederen ».

Art. 34.
(Art. 33 van het ontwerp.)

Artikel 211 van hetzelfde Wetboek wordt opgeheven.

Art. 35.
(Art. 34 van het ontwerp.)

Het opschrift van hoofdstuk II van titel VII van hetzelfde Wetboek en de artikelen 212 tot 220, gewijzigd wat artikel 220 betreft, bij artikel 30, § 5, 2°, van de wet van 15 juli 1966, worden vervangen door de volgende bepalingen :

« HOOFDSTUK II.

« Aangifte.

« Afdeling I. — Aangifte inzake personenbelasting, vennootschapsbelasting, rechtspersonenbelasting en belasting der niet-verblijfhouders.

« Artikel 212. — Belastingplichtigen die aan de personenbelasting, aan de vennootschapsbelasting of aan de rechtspersonenbelasting zijn onderworpen, zomede belastingplichtigen die ingevolge de artikelen 148, eerste lid, 149 en 150, tweede lid, aan de belasting der niet-verblijfhouders zijn onderworpen, zijn gehouden ieder jaar aan de administratie der directe belastingen een aangifte over te leggen in de vormen en binnen de termijnen omschreven in de artikelen 214 tot 218.

Si le contribuable est décédé ou en état d'incapacité légale, l'obligation de déclarer incombe dans le premier cas, aux héritiers ou aux légataires ou donataires universels et dans le second cas, au représentant légal.

Pour les sociétés dissoutes, cette obligation incombe aux liquidateurs.

Les contribuables ne sachant ni lire, ni signer, peuvent faire remplir leur déclaration par les agents du service auquel elle doit être remise, à condition qu'ils donnent les indications requises. Dans ce cas, il est fait mention de ladite circonstance dans la déclaration et celle-ci est revêtue de la signature de l'agent qui en a effectué la réception.

Les déclarations peuvent aussi être souscrites par un mandataire, qui doit alors justifier du mandat général en vertu duquel il agit.

« Article 213. — Le Roi peut, d'après les modalités et aux conditions qu'il détermine, dispenser les contribuables à revenus modestes du renouvellement annuel de leur déclaration.

Ces contribuables sont néanmoins tenus de souscrire une déclaration lorsqu'ils y sont expressément invités par un agent de l'Administration des contributions directes à ce habilité.

« Article 214. — § 1^{er}. La déclaration est faite sur une formule dont le modèle est fixé par le Roi et qui est délivrée par le service désigné à cet effet par le directeur général des contributions directes.

§ 2. La formule est remplie conformément aux indications qui y figurent, certifiée exacte, datée et signée.

§ 3. Les documents, relevés ou renseignements dont la production est prévue par la formule font partie intégrante de la déclaration et doivent y être joints.

S'il s'agit de copies, elles doivent être certifiées conformes aux originaux; les autres annexes à la déclaration doivent être certifiées exactes, datées et signées, sauf si elles émanent de tiers.

La nomenclature et le modèle des documents, relevés ou renseignements visés à l'alinéa 1^{er} sont déterminés en accord avec les organisations les plus représentatives de l'industrie, l'agriculture, le commerce et l'artisanat et les organisations les plus représentatives des travailleurs.

§ 4. La déclaration doit être envoyée ou remise au service indiqué sur la formule.

« Article 215. — § 1^{er}. Les contribuables qui, au 1^{er} janvier de l'année dont le millésime désigne l'exercice d'imposition, réunissent les conditions d'assujettissement soit à l'impôt des personnes physiques, soit à l'impôt des non-résidents en tant que non-habitant du Royaume et en dehors du cas prévu par l'article 150, alinéa 1^{er}, doivent faire parvenir leur déclaration au service intéressé dans le délai indiqué sur la formule, lequel ne peut être inférieur à un mois à compter de son envoi.

§ 2. Lorsque le délai prévu au § 1^{er} n'est pas expiré à la date du décès du contribuable tenu de remettre une déclaration, il est de cinq mois à compter de cette date, pour les héritiers, légataires ou donataires universels.

Indien de belastingplichtige overleden of wettelijk onbekwaam is, rust de verplichting tot aangifte in het eerste geval op de erfgenamen, algemene legatarissen of begiftigden, in het tweede geval op de wettelijke vertegenwoordiger.

Bij ontbonden vennootschappen rust die verplichting op de vereffenaars.

Belastingplichtigen die noch lezen, noch ondertekenen kunnen, mogen hun aangifte laten invullen door de personeelsleden van de dienst waar zij moet worden ingeleverd, mits zij de vereiste inlichtingen verstrekken. In dat geval wordt van deze omstandigheid melding gemaakt in de aangifte en wordt deze ondertekend door het personeelslid die ze in ontvangst neemt.

De aangiften mogen insgelijks worden overgelegd door een lasthebber, die alsdan van de algemene lastgeving krachtens welke hij optreedt moet doen blijken.

« Artikel 213. — Volgens de regelen en onder de voorwaarden die Hij bepaalt, kan de Koning belastingplichtigen met een bescheiden inkomen vrijstellen van de jaarlijkse hernieuwing van hun aangifte.

Die belastingplichtigen zijn niettemin gehouden een aangifte te doen wanneer hun dat uitdrukkelijk gevraagd wordt door een daartoe gemachtigde ambtenaar van de Administratie der directe belastingen.

« Artikel 214. — § 1. De aangifte wordt gedaan op een formulier waarvan het model door de Koning wordt vastgesteld en dat wordt uitgereikt door de dienst die daartoe door de directeur-generaal van de directe belastingen werd aangewezen.

§ 2. Het formulier wordt ingevuld overeenkomstig de daarin voorkomende aanduidingen, gewaarmerkt, gedagtekend en ondertekend.

§ 3. De bescheiden, opgaven en inlichtingen waarvan de overlegging in het formulier wordt gevraagd, vormen een integrerend deel van de aangifte en moeten worden bijgevoegd.

Afschriften moeten eensluidend met het oorspronkelijke stuk worden verklaard; andere bij de aangifte gevoegde stukken moeten worden gewaarmerkt, gedagtekend en ondertekend, behoudens indien zij uitgaan van derden.

De nomenclatuur en het model van de in het eerste lid bedoelde bescheiden, opgaven en inlichtingen worden vastgesteld in overleg met de meest representatieve organisaties uit de nijverheid, de landbouw, de handel en het ambachtswezen en de meest representatieve werknemersorganisaties.

§ 4. De aangifte moet worden teruggezonden of afgegeven aan de dienst die op het formulier is vermeld.

« Artikel 215. — § 1. De belastingplichtigen voor wie op 1 januari van het jaar waarnaar het aanslagjaar wordt genoemd, de gronden van belastbaarheid, hetzij inzake personenbelasting, hetzij inzake belasting der niet-verblijfhouders als niet-rijksinwoners en buiten het geval bedoeld in artikel 150, eerste lid, aanwezig zijn, moeten hun aangifte aan de betrokken dienst doen toekomen binnen de op het formulier aangegeven termijn, die niet korter mag zijn dan één maand te rekenen vanaf de verzending ervan.

§ 2. Indien de in § 1 gestelde termijn niet is verlopen op de datum van overlijden van de belastingplichtige die gehouden is aangifte te doen, bedraagt hij voor de erfgenamen, algemene legatarissen of begiftigden vijf maanden vanaf die datum.

§ 3. Les contribuables visés au § 1^{er} qui ne sont pas dispensés du renouvellement de leur déclaration et qui n'en ont pas reçu la formule, sont tenus d'en réclamer une, au plus tard le 1^{er} juin de l'année dont le millésime désigne l'exercice d'imposition, au service de taxation dont ils dépendent, en précisant, s'il y a lieu, le délai dont ils sont éventuellement en droit de se prévaloir par application du § 2.

§ 4. Les contribuables visés au § 1^{er}, qui peuvent se prévaloir de la dispense de renouvellement de leur déclaration sont cependant tenus de signaler, spontanément et par écrit, au plus tard le 1^{er} juin de l'année dont le millésime désigne l'exercice d'imposition, au service de taxation dont ils dépendent, toute modification survenue dans leur état civil ou dans leurs charges de famille, ainsi que tout changement dans le montant de leurs revenus autres que professionnels et dans celui des précomptes y afférents.

Les éléments ainsi signalés valent déclaration souscrite dans les formes et délais prescrits.

« Article 216. — Les contribuables qui cessent de réunir avant le 31 décembre les conditions soit d'assujettissement à l'impôt des personnes physiques, soit de taxation à l'impôt des non-résidents conformément à l'article 152, 1^o, sont également tenus de demander une formule de déclaration au service de taxation dont ils dépendaient pour la partie de l'année pendant laquelle ces conditions ont été réunies.

La même obligation incombe aux héritiers, légataires ou donataires universels de contribuables décédés.

Dans les cas de l'alinéa 1^{er}, la déclaration doit parvenir au service qui y est visé dans les trois mois de la date à partir de laquelle les conditions d'assujettissement à l'impôt cessent d'être réunies; dans le cas de l'alinéa 2, le délai est de cinq mois à compter de la date du décès.

« Article 217. — En ce qui concerne les contribuables assujettis à l'impôt des sociétés ou à l'impôt des personnes morales, ainsi que les contribuables soumis à l'impôt des non-résidents conformément à l'article 152, 2^o, le délai dans lequel la déclaration doit parvenir au service indiqué sur la formule ne peut pas être inférieur à un mois à compter de la date de l'approbation soit du bilan et du compte de profits et pertes, soit des comptes de recettes et de dépenses, ni être supérieur à six mois à compter de la date de la clôture de l'exercice comptable.

Pour les sociétés dissoutes, ce délai ne peut être inférieur à un mois à compter de la date d'approbation des résultats de liquidation, ni être supérieur à six mois à compter du dernier jour de la période à laquelle ces résultats se rapportent.

« Article 218. — Le directeur général des contributions directes ou son délégué peut consentir des dérogations aux délais prévus aux articles 215, 216 et 217.

« Article 219. — Les sociétés visées à l'article 95, qu'elles aient ou non opté pour l'assujettissement de leurs bénéfices à l'impôt des personnes physiques, sont tenues de joindre à leur déclaration annuelle un relevé mentionnant, pour chaque associé ou membre, le montant par catégorie des revenus imposables; cette déclaration est appuyée éventuellement d'un extrait justificatif des livres ou comptes de la société.

« Section II — Déclaration en matière de précompte mobilier ou de précompte professionnel.

« Article 220. — Le Roi prescrit le mode de déclaration à faire par les redevables du précompte mobilier et du précompte professionnel. »

§ 3. De in § 1 bedoelde belastingplichtigen die niet van de hernieuwing van hun aangifte zijn vrijgesteld en die geen formulier hebben ontvangen, zijn gehouden bij de aanslagdienst waaronder zij ressorteren en uiterlijk op 1 juni van het jaar waarnaar het aanslagjaar wordt genoemd, een formulier aan te vragen en, zo zulks nodig is, de termijn te vermelden waarop ze in voorkomend geval ingevolge § 2 aanspraak hebben.

§ 4. De in § 1 bedoelde belastingplichtigen die aanspraak kunnen maken op de vrijstelling van de hernieuwing van hun aangifte, zijn evenwel gehouden spontaan en schriftelijk, uiterlijk op 1 juni van het jaar waarnaar het aanslagjaar wordt genoemd, aan de aanslagdienst waaronder zij ressorteren kennis te geven van elke wijziging in hun burgerlijke stand of in hun gezinslasten, en van elke wijziging in het bedrag van hun andere inkomsten dan bedrijfsinkomsten en in dat van de desbetreffende voorheffingen.

De aldus ter kennis gebrachte gegevens hebben dezelfde waarde als een in de voorgeschreven vormen en termijnen gedane aangifte.

« Artikel 216. — Belastingplichtigen waarvoor de gronden voor belastbaarheid inzake personenbelasting of voor heffing van de belasting der niet-verblijfhouders overeenkomstig artikel 152, 1^o, vóór 31 december zijn weggevallen, zijn eveneens gehouden aan de aanslagdienst waaronder zij ressorteren een aangifteformulier te vragen voor het gedeelte van het jaar tijdens hetwelk die gronden aanwezig waren.

Dezelfde verplichting rust op de erfgenamen, algemene legatarissen of begiftigden van overleden belastingplichtigen.

In het geval van het eerste lid moet de aangifte bij de daarop vermelde dienst toekomen binnen drie maanden na de dag waarop de gronden voor belastbaarheid zijn weggevallen; in het geval van het tweede lid is de termijn vijf maanden, te rekenen van de dag van het overlijden.

« Artikel 217. — Voor belastingplichtigen die aan de vennootschapsbelasting of aan de rechtspersonenbelasting zijn onderworpen, zomede voor belastingplichtigen die ingevolge artikel 152, 2^o, aan de belasting der niet-verblijfhouders zijn onderworpen, mag de termijn binnen welke de aangifte bij de op het formulier vermelde dienst moet toekomen, niet korter zijn dan een maand vanaf de datum waarop hetzij de balans en de winst- en verliesrekening hetzij de rekening der ontvangsten en uitgaven zijn of is goedgekeurd, noch langer zijn dan zes maanden vanaf de datum waarop het boekjaar is afgesloten.

Voor de ontbonden vennootschappen mag die termijn niet korter zijn dan één maand vanaf de datum van de goedkeuring van de resultaten der vereffening, noch langer zijn dan zes maanden vanaf de laatste dag van het tijdperk waarop die resultaten betrekking hebben.

« Artikel 218. — De directeur-generaal der directe belastingen of zijn gedelegeerde kunnen afwijkingen van de in de artikelen 215, 216 en 217 gestelde termijnen toestaan.

« Artikel 219. — De in artikel 95 bedoelde vennootschappen, ongeacht of zij de aanslag van hun winsten in de personenbelasting hebben gekozen, zijn gehouden bij hun jaarlijkse aangifte een opgave te voegen waarin voor elk lid of vennoot het bedrag per soort van de belastbare inkomsten wordt vermeld; deze aangifte wordt in voorkomend geval gestaafd met een als bewijs dienend uittreksel uit de boeken of rekeningen van de vennootschap.

« Afdeling II. — Aangifte inzake roerende voorheffing en bedrijfsvoorheffing.

« Artikel 220. — De Koning bepaalt de wijze waarop de schuldenaars van roerende voorheffing en van bedrijfsvoorheffing aangifte moeten doen. »

Art. 36.
(Art. 35 du projet.)

L'article 224 du même Code est abrogé.

Art. 37.
(Art. 35bis nouveau.)

L'article 240 du même Code est remplacé par les dispositions suivantes :

« Article 240. — Sans préjudice des pouvoirs conférés à l'administration par les articles 256 à 259, celle-ci peut procéder aux investigations visées au présent chapitre et à l'établissement éventuel d'impôts ou de suppléments d'impôts, même lorsque la déclaration du contribuable a déjà été admise et que les impôts y afférents ont été payés.

Les investigations susvisées peuvent être effectuées sans préavis, dans le courant de la période imposable ainsi que dans le délai prévu à l'article 259, § 1^{er}, alinéa 1^{er}.

Elles peuvent en outre être exercées pendant le délai supplémentaire de deux ans prévu à l'article 259, § 1^{er}, alinéa 2, à condition que l'administration ait notifié préalablement au contribuable, par écrit et de manière précise, les indices de fraude fiscale qui existent, en ce qui le concerne, pour la période considérée. Cette notification préalable est prescrite à peine de nullité de l'imposition. »

Art. 38.
(Art. 36 du projet.)

L'article 244 du même Code est remplacé par les dispositions suivantes :

« Article 244. — Celui qui intervient, à quelque titre que ce soit, dans l'application des lois fiscales ou qui a accès dans les bureaux de l'administration des contributions directes, est tenu de garder, en dehors de l'exercice de ses fonctions, le secret le plus absolu au sujet de tout ce dont il a eu connaissance par suite de l'exécution de sa mission.

Les fonctionnaires de l'administration des contributions directes restent dans l'exercice de leurs fonctions, lorsqu'ils communiquent aux autres services administratifs de l'Etat, y compris les parquets et les greffes des cours et de toutes les juridictions et aux établissements ou organismes publics visés à l'article 237, les renseignements qui sont nécessaires à ces services, établissements ou organismes pour assurer l'exécution des dispositions légales ou réglementaires dont ils sont chargés.

Les personnes appartenant aux services à qui l'administration des contributions directes a fourni des renseignements d'ordre fiscal en application de l'alinéa précédent sont également tenues au même secret et elles ne peuvent utiliser les renseignements obtenus en dehors du cadre des dispositions légales pour l'exécution desquelles ils ont été fournis. ».

Art. 39.
(Art. 37 du projet.)

L'article 245 du même Code est remplacé par les dispositions suivantes :

« Article 245. — La déclaration est vérifiée et la cotisation est établie par l'administration des contributions directes.

Art. 36.
(Art. 35 van het ontwerp.)

Artikel 224 van hetzelfde Wetboek wordt opgeheven.

Art. 37.
(Art. 35bis nieuw.)

Artikel 240 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door de volgende bepalingen :

« Artikel 240. — Onverminderd de bevoegdheden die haar bij de artikelen 256 tot 259 zijn toegekend, kan de administratie de in dit hoofdstuk bedoelde onderzoeken verrichten en belastingen of aanvullende aanslagen eventueel vestigen, zelfs wanneer de aangifte van de belastingplichtige reeds werd aangenomen en de desbetreffende belastingen reeds werden betaald.

Bedoelde onderzoeken mogen zonder voorafgaande kennisgeving worden verricht gedurende het belastbaar tijdperk evenals in de termijn bedoeld in artikel 259, § 1, eerste lid.

Zij mogen bovendien worden verricht gedurende de in artikel 259, § 1, tweede lid, bedoelde aanvullende termijn van twee jaar, op voorwaarde dat de administratie de belastingplichtige vooraf schriftelijk en op nauwkeurige wijze kennis heeft gegeven van de aanwijzingen inzake belastingontduiking die te zijnen aanzien bestaan voor het bedoeld tijdperk. Die voorafgaande kennisgeving is voorgeschreven op straffe van nietigheid van de aanslag ».

Art. 38.
(Art. 36 van het ontwerp.)

Artikel 244 van hetzelfde Wetboek wordt door de volgende bepalingen vervangen :

« Artikel 244. — Hij die, uit welken hoofde ook, optreedt bij de toepassing van de belastingwetten of die toegang heeft tot de ambtsvertrekken van de administratie der directe belastingen, is, buiten het uitoefenen van zijn ambt, verplicht tot de meest volstrekte geheimhouding aangaande alle zaken waarvan hij wegens de uitvoering van zijn opdracht kennis heeft.

De ambtenaren van de administratie der directe belastingen oefenen hun ambt uit wanneer zij aan andere administratieve diensten van de Staat, daaronder begrepen de parketten en de griffies van de hoven en van alle rechtsmachten, en aan de in artikel 237 bedoelde openbare instellingen of inrichtingen, inlichtingen verstrekken welke voor die diensten, instellingen of inrichtingen nodig zijn voor de hun opgedragen uitvoering van wettelijke of reglementaire bepalingen.

Personen die deel uitmaken van diensten waaraan de administratie der directe belastingen ingevolge het vorige lid inlichtingen van fiscale aard heeft verstrekt, zijn tot dezelfde geheimhouding verplicht en mogen de bekomen inlichtingen niet gebruiken buiten het kader van de wettelijke bepalingen voor de uitvoering waarvan zij zijn verstrekt. ».

Art. 39.
(Art. 37 van het ontwerp.)

Artikel 245 van hetzelfde Wetboek wordt door de volgende bepalingen vervangen :

« Artikel 245. — De aangifte wordt onderzocht en de aanslag wordt gevestigd door de administratie der directe belas-

Celle-ci prend pour base de l'impôt les revenus et les autres éléments déclarés, à moins qu'elle ne les reconnaisse inexactes.

Pour les exercices d'imposition pour lesquels le contribuable est dispensé, en exécution de l'article 213, de souscrire une déclaration, la cotisation est établie sur base des revenus et des autres éléments de la dernière déclaration souscrite, celle-ci étant éventuellement corrigée eu égard aux éléments dont l'administration dispose en vertu des dispositions prises en exécution de l'article 220 ou qui lui ont été signalés par le contribuable conformément à l'article 215, § 4. ».

Art. 40.

(Art. 38 du projet.)

L'article 251 du même Code est remplacé par les dispositions suivantes :

« *Article 251.* — Lorsque l'administration estime devoir rectifier les revenus et les autres éléments que le contribuable a soit mentionnés dans une déclaration répondant aux conditions de forme et de délais prévues aux articles 214 à 218 ou aux dispositions prises en exécution de l'article 220, soit admis par écrit, elle fait connaître à celui-ci, par lettre recommandée à la poste, les revenus et les autres éléments qu'elle se propose de substituer à ceux qui ont été déclarés ou admis par écrit en indiquant les motifs qui lui paraissent justifier la rectification.

Un délai d'un mois à compter de l'envoi de cet avis, ce délai pouvant être prolongé pour de justes motifs, est laissé au contribuable pour faire valoir ses observations par écrit; la cotisation ne peut être établie avant l'expiration de ce délai, éventuellement prolongé, sauf si le contribuable a marqué son accord par écrit sur la rectification de sa déclaration ou si les droits du Trésor sont en péril pour une cause autre que l'expiration des délais d'imposition. »

Art. 41.

(Art. 39 du projet.)

L'article 252 du même Code est remplacé par les dispositions suivantes :

« *Article 252.* — Si, dans le délai fixé à l'article 251, le contribuable marque son désaccord, celui-ci peut être soumis à une commission dont le ressort, la composition et le fonctionnement sont réglés par le Roi.

L'avis motivé de la commission est notifié au contribuable par l'administration qui l'informe en même temps du montant des revenus qu'elle prend comme base de la taxation. ».

Art. 42.

(Art. 40 du projet.)

A l'article 253 du même Code les mots « à l'article 252, alinéa 3 » sont remplacés par les mots « à l'article 252, alinéa 2 ».

Art. 43.

(Art. 41 du projet.)

Les articles 256 et 257 du même Code sont remplacés par les dispositions suivantes :

tingen. Deze neemt als belastinggrondslag de aangegeven inkomsten en andere gegevens, tenzij zij die onjuist bevindt.

Voor de aanslagjaren waarvoor de belastingplichtige ingevolge artikel 213 ervan ontslagen is aangifte te doen, wordt de aanslag gevestigd op grond van de inkomsten en andere gegevens van de laatst gedane aangifte, eventueel verbeterd met inachtneming van de gegevens waarover de administratie krachtens de ter uitvoering van artikel 220 genomen bepalingen beschikt of waarvan de belastingplichtige haar overkomstig artikel 215, § 4 in kennis heeft gesteld. ».

Art. 40.

(Art. 38 van het ontwerp.)

Artikel 251 van hetzelfde Wetboek wordt door de volgende bepalingen vervangen :

« *Artikel 251.* — Indien ze meent de inkomsten en andere gegevens te moeten wijzigen welke de belastingplichtige heeft vermeld in een aangifte die voldoet aan de vorm- en termijnvereisten van de artikelen 214 tot 218 of van ter uitvoering van artikel 220 genomen bepalingen, dan wel schriftelijk heeft erkend, stelt de administratie hem bij een ter post aangekende brief in kennis van de inkomsten en andere gegevens die zij voornemens is in de plaats te stellen van die welke zijn aangegeven of schriftelijk erkend, en vermeldt zij de redenen die naar haar oordeel de wijziging rechtvaardigen.

Binnen de termijn van een maand na de verzending van dat bericht, welke termijn wegens wettige redenen kan worden verlengd, kan de belastingplichtige schriftelijk zijn opmerkingen inbrengen; de aanslag mag niet worden gevestigd voor die, eventueel verlengde, termijn verstreken is, behoudens indien de belastingplichtige met de wijziging van zijn aangifte schriftelijk instemt of indien de rechten van de Schatkist in gevaar verkeren wegens een andere oorzaak dan het verstrijken van de aanslagtermijn. »

Art. 41.

(Art. 39 van het ontwerp.)

Artikel 252 van hetzelfde Wetboek wordt door de volgende bepalingen vervangen :

« *Artikel 252.* — Verklaart de belastingplichtige binnen de bij artikel 251 gestelde termijn dat hij niet akkoord gaat, dan kan het geschilpunt worden voorgelegd aan een commissie waarvan het ambtsgebied, de samenstelling en de werking door de Koning worden geregeld.

Kennisgeving aan de belastingplichtige van het met redenen omklede advies van de commissie geschiedt door de administratie die hem meteen het bedrag van het inkomen laat kennen dat zij als grondslag van de aanslag neemt. »

Art. 42.

(Art. 40 van het ontwerp.)

In artikel 253 van hetzelfde Wetboek worden de woorden « in artikel 252, lid 3 » vervangen door de woorden « in artikel 252, lid 2 ».

Art. 43.

(Art. 41 van het ontwerp.)

De artikelen 256 en 257 van hetzelfde Wetboek worden door de volgende bepalingen vervangen :

« Article 256. — L'administration peut procéder à la taxation d'office en raison du montant des revenus imposables qu'elle peut présumer eu égard aux éléments dont elle dispose, dans les cas où le contribuable s'est abstenu :

— soit de remettre une déclaration dans les délais prévus par les articles 214 à 218 ou par les dispositions prises en exécution de l'article 220;

— soit d'éliminer, dans le délai consenti à cette fin, le ou les vices de forme dont serait entachée sa déclaration;

— soit de communiquer les livres, documents ou registres visés à l'article 221;

— soit de fournir dans le délai les renseignements qui lui ont été demandés en vertu de l'article 222;

— soit de répondre dans le délai fixé à l'article 251 à l'avis dont il y est question.

Avant de procéder à la taxation d'office, l'administration notifie au contribuable, par lettre recommandée à la poste, les motifs du recours à cette procédure, le montant des revenus et les autres éléments sur lesquels la taxation sera basée, ainsi que le mode de détermination de ces revenus et éléments.

Sauf dans la dernière éventualité visée à l'alinéa 1^{er} ou si les droits du Trésor sont en péril pour une cause autre que l'expiration des délais d'imposition ou s'il s'agit de pré-comptes mobilier ou professionnel, un délai d'un mois à compter de l'envoi de cette notification est laissé au contribuable pour faire valoir ses observations par écrit et la cotisation ne peut être établie avant l'expiration de ce délai.

« Article 257. — Lorsque le contribuable est taxé d'office, la preuve du chiffre exact de ses revenus imposables et des autres éléments à envisager dans son chef lui incombe.

Toutefois, cette preuve incombe à l'administration si :

— le contribuable établit qu'il a été empêché par de justes motifs soit de communiquer les livres, documents ou registres visés à l'article 221, alinéas 1 et 2, soit de fournir dans le délai les renseignements qui lui ont été demandés en vertu de l'article 222, soit de répondre dans le délai fixé à l'article 251 à l'avis dont il y est question;

— la taxation a été établie sur la base mentionnée dans l'avis visé à l'article 251 avant l'expiration du délai prévu par ledit article parce que les droits du Trésor étaient en péril. »

Art. 44.

(Art. 42 du projet.)

L'article 258 du même Code, modifié par l'article 5, § 1^{er}, de l'arrêté royal n° 9 du 18 avril 1967, est remplacé par la disposition suivante :

« Article 258. — L'impôt dû sur la base des revenus et des autres éléments mentionnés dans une déclaration répondant aux conditions de forme et de délais prévues aux articles 214 à 218 ou aux dispositions prises en exécution de l'article 220, est établi dans le délai fixé à l'article 264, sans que

« Artikel 256. — De administratie kan de aanslag ambtshalve vestigen op het bedrag van de belastbare inkomsten die zij kan vermoeden op grond van de gegevens waarover zij beschikt, in de gevallen waarin de belastingplichtige nagelaten heeft :

— ofwel een aangifte te doen binnen de termijnen bedoeld in de artikelen 214 tot 218 of in de bepalingen genomen ter uitvoering van artikel 220;

— ofwel aan de vormgebreken waarmee de aangifte is aangetast binnen de daarvoor toegestane termijn, te verhelpen;

— ofwel de in artikel 221 vermelde boeken, bescheiden en registers over te leggen;

— ofwel de op grond van artikel 222 gevraagde inlichtingen binnen de termijn te verstrekken;

— ofwel binnen de in artikel 251 gestelde termijn te antwoorden op het erin bedoelde bericht.

Voor de aanslag ambtshalve wordt gevestigd, geeft de administratie bij ter post aangetekende brief aan de belastingplichtige kennis van de redenen waarom zij van die procedure gebruik maakt, van het bedrag van de inkomsten en andere gegevens waarop de aanslag zal steunen, alsmede van de wijze waarop die inkomsten en gegevens zijn vastgesteld.

Behalve in de laatste eventualiteit bedoeld in het eerste lid of indien de rechten van de Schatkist in gevaar verkeren ingevolge een andere oorzaak dan het verstrijken van de aanslagtermijnen of nog indien het gaat om roerende voorheffing of bedrijfsvoorheffing, wordt aan de belastingplichtige een termijn van een maand vanaf de verzending van die kennisgeving toegestaan om zijn opmerkingen schriftelijk in te brengen en mag de aanslag niet vóór het verstrijken van die termijn worden gevestigd.

« Artikel 257. — Indien hij ambtshalve is aangeslagen behoort het aan de belastingplichtige het bewijs te leveren van het juiste bedrag van de belastbare inkomsten en van de andere te zijnen name in aanmerking komende gegevens.

Het behoort evenwel aan de administratie dat bewijs te leveren indien :

— de belastingplichtige aantoont dat wettige redenen hem hebben belet de in artikel 221, eerste en tweede lid, vermelde boeken, bescheiden en registers over te leggen of de op grond van artikel 222 gevraagde inlichtingen binnen de gestelde tijd te verstrekken of binnen de in artikel 251 gestelde termijn te antwoorden op het erin bedoelde bericht;

— de aanslag op de grondslag vermeld in het in artikel 251 bedoelde bericht werd gevestigd vóór het verstrijken van de in dat artikel vermelde termijn omdat de rechten van de Schatkist in gevaar verkeerden. »

Art. 44.

(Art. 42 van het ontwerp.)

Artikel 258 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij artikel 5, § 1, van het koninklijk besluit nr. 9 van 18 april 1967, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Artikel 258. — De belasting met betrekking tot de inkomsten en de andere gegevens vermeld in een aangifte die voldoet aan de vorm- en termijnvereisten van de artikelen 214 tot 218 of van ter uitvoering van artikel 220 genomen bepalingen, wordt gevestigd binnen de in artikel 264 gestelde

ce délai puisse être inférieur à six mois à compter de la date à laquelle la déclaration est parvenue au service de taxation compétent. ».

Art. 45.
(Art. 43 du projet.)

A l'article 259 du même Code, modifié par l'article 37 de la loi du 15 juillet 1966, par l'article 5, § 2, de l'arrêté royal n° 9 du 18 avril 1967 et par l'article 56 de la loi du 5 janvier 1976, le premier alinéa est remplacé par la disposition suivante :

« Dans tous les cas où l'impôt dû est supérieur à celui qui se rapporte aux revenus imposables et aux autres éléments mentionnés dans une déclaration répondant aux conditions de forme et de délais prévues soit aux articles 214 à 218, soit aux dispositions prises en exécution de l'article 220, l'impôt ou le supplément d'impôt peut, par dérogation à l'article 264, être établi pendant trois ans à partir du 1^{er} janvier de l'année dont le millésime désigne l'exercice d'imposition pour lequel il est dû. ».

Art. 46.
(Art. 44 du projet.)

L'article 277 du même Code, modifié par l'article 4 de la loi du 27 juin 1966 et par l'article 5, § 7, de l'arrêté royal n° 9 du 18 avril 1967, est complété par un § 4 libellé comme suit :

« § 4. Le Roi détermine les conditions et modalités de restitution d'office des versements anticipés visés aux articles 89 à 91 qui n'ont pas encore été imputés sur l'impôt réellement dû. »

Art. 47.
(Art. 45 du projet.)

L'article 289 du même Code, modifié par l'article 16 de la loi du 30 mai 1972, est remplacé par les dispositions suivantes :

« Article 289. — Le recours se fait par requête à la Cour de cassation contenant, à peine de nullité, un exposé sommaire des moyens et l'indication des lois violées. Si la requête est signée et déposée, pour le demandeur, par un avocat, celui-ci ne doit justifier d'aucune procuration.

La requête, préalablement signifiée au défendeur, et l'exploit de signification sont remis au greffe de la Cour d'appel dans le délai de trois mois à compter de la notification de l'arrêt sous pli recommandé par le greffe au domicile indiqué dans ledit arrêt, le tout sous peine de déchéance.

La requête, l'exploit de signification ainsi que les pièces que le demandeur y aurait éventuellement jointes, le dossier de la procédure ainsi que toutes les autres pièces relatives à la contestation détenues par le greffier de la Cour d'appel sont immédiatement transmises au greffe de la Cour de cassation avec une copie certifiée conforme des décisions rendues en la cause. »

termijn, die evenwel niet korter mag zijn dan zes maanden vanaf de datum waarop de aangifte bij de bevoegde aanslagdienst is toegekomen. ».

Art. 45.
(Art. 43 van het ontwerp.)

In artikel 259 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij artikel 37 van de wet van 15 juli 1966 en bij artikel 5, § 2, van het koninklijk besluit nr. 9 van 18 april 1967 en bij artikel 56 van de wet van 5 januari 1976, wordt het eerste lid door de volgende bepaling vervangen :

« In alle gevallen waarin de verschuldigde belasting hoger is dan de belasting met betrekking tot de belastbare inkomsten en de andere gegevens vermeld in een aangifte die voldoet aan de vorm- en termijnvereisten van de artikelen 214 tot 218 of van ter uitvoering van artikel 220 genomen bepalingen, mag de belasting of de aanvullende belasting, in afwijking van artikel 264, worden gevestigd gedurende drie jaar vanaf 1 januari van het jaar waarnaar het aanslagjaar wordt genoemd waarvoor de belasting is verschuldigd. »

Art. 46.
(Art. 44 van het ontwerp.)

Aan artikel 277 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij artikel 4 van de wet van 27 juni 1966 en bij artikel 5, § 7, van het koninklijk besluit nr. 9 van 18 april 1967, wordt een § 4 toegevoegd, luidend als volgt :

« § 4. De Koning bepaalt de voorwaarden waaronder en de wijze waarop ambtshalve teruggave wordt verleend van de in de artikelen 89 tot 91 genoemde voorafbetalingen die nog niet met de werkelijk verschuldigde belasting werden verrekend. »

Art. 47.
(Art. 45 van het ontwerp.)

Artikel 289 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd door artikel 16 van de wet van 30 mei 1972, wordt vervangen door de volgende bepalingen :

« Artikel 289. — De voorziening geschiedt bij een tot het Hof van cassatie gericht verzoekschrift dat, op straffe van nietigheid, een bondige uiteenzetting van de middelen en de aanduiding van de geschonden wetten bevat. Wanneer het verzoekschrift voor de eiser werd ondertekend en neergelegd door een advocaat, dan moet deze laatste zijn volmacht niet bewijzen.

Het verzoekschrift, dat vooraf aan de verweerder werd betekend, en het exploit van de betekening worden ter griffie van het hof van beroep afgegeven binnen een termijn van drie maanden te rekenen van de kennisgeving van het arrest, bij een ter post aangetekende brief door de griffie aan de in bedoeld arrest opgegeven woonplaats gedaan, een en ander op straffe van verval.

Het verzoekschrift, het exploit van betekening, alsmede de stukken die de eiser er eventueel zou aan toegevoegd hebben, het procedurendossier alsmede alle andere met de betwisting verband houdende stukken die ter griffie liggen van het hof van beroep, worden onmiddellijk aan de griffie van het Hof van cassatie toegezonden met een eensluidend verklaard afschrift van de ter zake genomen beslissingen. »

Art. 48.
(Art. 46 du projet.)

L'article 292 du même Code, modifié par l'article 18 de la loi du 30 mai 1972, est remplacé par la disposition suivante :

« Article 292. — Si la cassation est prononcée, l'affaire est renvoyée devant une autre Cour d'appel. La cause est portée devant celle-ci sans autre formalité que la transmission du dossier au greffe de cette Cour par les soins du greffier en chef de la Cour de cassation. »

Art. 49.
(Art. 47 du projet.)

L'article 357 du même Code, abrogé par l'article 83 de la loi du 25 juin 1973, est rétabli dans la rédaction suivante :

« Article 357. — Il est prélevé sur le montant des taxes additionnelles visées aux articles 352 à 356 :

1° une remise de 2 % pour remboursement au Trésor des frais d'administration;

2° une quotité de 1 % destinée au Fonds au profit des pouvoirs locaux pour missions ou situations spéciales ouvert à la Section particulière du budget du Ministère de l'Intérieur.

Art. 50.
(Art. 48 du projet.)

La présente loi est applicable à partir de l'exercice d'imposition 1977, sauf en ce qui concerne :

1° l'article 2 qui est applicable, pour ce qui a trait au dernier alinéa du nouveau texte de l'article 21 du Code des impôts sur les revenus, aux plus-values qui trouvent leur origine dans des dépréciations qui ont été admises au point de vue fiscal pour calculer les revenus professionnels de l'année 1976 ou, lorsqu'il s'agit de contribuables qui tiennent leurs écritures autrement que par année civile, de l'exercice comptable clôturé au cours de l'année 1977;

2° les articles 6, 1° et 3°, 7, 9, 13, 2° et 21, 1° en tant qu'il a trait au nouveau texte de l'article 137, § 2, 2°, du même Code, qui sont applicables aux plus-values réalisées à partir du premier jour du mois qui suit celui au cours duquel la présente loi aura été publiée au *Moniteur belge*;

3° l'article 26, qui entre en vigueur le premier jour du mois qui suivra celui au cours duquel cette loi aura été publiée au *Moniteur belge*;

4° les articles 38, 47 et 48, qui entrent en vigueur à partir du jour de la publication de la présente loi au *Moniteur belge*;

5° l'article 49 qui entre en vigueur le 1^{er} janvier 1977.

Art. 51.
(Art. 49 du projet.)

En ce qui concerne les associations ou groupements qui seront assujettis à l'impôt des sociétés à partir de l'exercice d'imposition 1977 en vertu des dispositions qui pré-

Art. 48.
(Art. 46 van het ontwerp.)

Artikel 292 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd door artikel 18 van de wet van 30 mei 1972, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Artikel 292. — Wordt de cassatie uitgesproken, dan wordt de zaak naar een ander hof van beroep verwezen. De zaak wordt voor dit hof gebracht zonder andere formaliteit dan de overzending van het dossier naar de griffie van dit hof door de zorgen van de hoofdgriffier van het Hof van cassatie. ».

Art. 49.
(Art. 47 van het ontwerp.)

Artikel 357 van hetzelfde Wetboek, opgeheven bij artikel 83 van de wet van 25 juni 1973, wordt opnieuw ingevoegd met de als volgt luidende tekst :

« Artikel 357. — Op het bedrag van de in de artikelen 352 tot 356 bedoelde aanvullende belastingen wordt ingehouden :

1° een korting van 2 % voor de terugbetaling van de administratiekosten aan de Schatkist;

2° een gedeelte gelijk aan 1 % dat bestemd is voor het Fonds ten voordele van de lokale besturen met het oog op speciale zendingen en toestanden, geopend op de Afzonderlijke sectie van de Begroting van het Ministerie van Binnenlandse Zaken. ».

Art. 50.
(Art. 48 van het ontwerp.)

Deze wet is van toepassing met ingang van het aanslagjaar 1977, behoudens wat betreft :

1° artikel 2 dat van toepassing is, voor zover het betrekking heeft op het laatste lid van de nieuwe tekst van artikel 21 van het Wetboek van de inkomstenbelastingen, op de meerwaarden die hun oorsprong vinden in de waardeverminderingen die uit fiscaal oogpunt werden aangenomen bij de berekening van de bedrijfsinkomsten van het jaar 1976 of, wanneer de belastingplichtigen anders dan per kalenderjaar boekhouden, van het in de loop van het jaar 1977 afgesloten boekjaar;

2° de artikelen 6, 1° en 3°, 7, 9, 13, 2°, en 21, 1° voor zover het betrekking heeft op de nieuwe tekst van artikel 137, § 2, 2°, van hetzelfde Wetboek, die van toepassing zijn op de meerwaarden die worden verwezenlijkt met ingang van de eerste dag van de maand volgend op die gedurende welke deze wet in het *Belgisch Staatsblad* is bekendgemaakt;

3° artikel 26, dat in werking treedt de eerste dag van de maand die volgt op die waarin deze wet in het *Belgisch Staatsblad* is bekendgemaakt;

4° de artikelen 38, 47 en 48, die in werking treden vanaf de dag van de bekendmaking van deze wet in het *Belgisch Staatsblad*;

5° artikel 49 dat in werking treedt op 1 januari 1977.

Art. 51.
(Art. 49 van het ontwerp.)

Met betrekking tot de verenigingen of groeperingen die, krachtens de voorgaande bepalingen, met ingang van het aanslagjaar 1977 aan de vennootschapsbelasting zullen wor-

cèdent, aucune majoration n'est appliquée, par dérogation aux articles 89 et 90 du Code des impôts sur les revenus, sur toute somme versée, dans les conditions et selon les modalités déterminées en exécution de l'article 90 précité, à valoir sur l'impôt dû par ces associations ou groupement pour l'exercice d'imposition 1977, au plus tard dans le mois qui suit la publication de la présente loi au *Moniteur belge*.

Art. 52.

(Art. 50 nouveau.)

Le Roi remplace les références au Code civil contenues dans les articles 67, 3°, et 71, § 1^{er}, 3°, du Code des impôts sur les revenus, tels qu'ils sont modifiés par les articles 6, 2°, et 10, 1°, de la présente loi, en vue de les mettre en concordance avec les modifications apportées au Code civil par la loi du ... relative aux droits et devoirs respectifs des époux et aux régimes matrimoniaux.

den onderworpen, wordt, in afwijking van de artikelen 89 en 90 van het Wetboek van de inkomstenbelastingen geen vermeerdering toegepast op de bedragen die, onder de voorwaarden en volgens de regelen bepaald ter uitvoering van voormeld artikel 90, ten laatste binnen de maand na de bekendmaking van deze wet in het *Belgisch Staatsblad* in mindering van de door die verenigingen of groeperingen voor het aanslagjaar 1977 verschuldigde belasting worden gestort.

Art. 52.

(Art. 50 nieuw.)

De Koning vervangt de verwijzingen naar het Burgelijk Wetboek die voorkomen in de artikelen 67, 3°, en 71, § 1, 3°, van het Wetboek van de inkomstenbelastingen, zoals die bij de artikelen 6, 2° en 10, 1°, van deze wet zijn gewijzigd, om ze in overeenstemming te brengen met de wijzigingen die aan het Burgerlijk Wetboek zijn gebracht door de wet van ... betreffende de wederzijdse rechten en verplichtingen van echtgenoten en de huwelijksvermogensstelsels.

Tableau de concordance.

Overeenstemmingstabel.

Matières	Articles — Artikelen			Inhoud
	C. I. R. — W. I. B.	Projet — Ontwerp	Texte adopté par la Commission — Tekst aangenomen door de Commissie	
Chapitre Ier. — <i>Définition des bénéfices d'une exploitation industrielle, commerciale ou agricole.</i> — amélioration de la définition générale : 3 catégories de bénéfices à savoir : 1 ^o résultats des opérations traitées 2 ^o accroissement de l'actif et amoindrissement du passif 3 ^o sous-estimations d'éléments d'actif et surestimations d'éléments du passif — période d'imposition des sous-estimations et/ou surestimations — adaptation corrélative de textes (référence à l'art. 21 continue dans l'art. 34 — abrogation de l'art. 36 corrélative à la modification de l'art. 34)	21, al./lid 1, 1 ^o 21, al./lid 1, 2 ^o 21, al./lid 1, 3 ^o 25bis (nouv./nieuw) 34 et/en 36	2 (p.p.) 3 4	2 (p.p.) 3 4	Hoofdstuk I. — <i>Bepaling van de winsten van een nijverheids-, handels- of landbouwbedrijf.</i> — verbetering van de algemene bepaling : 3 winstgroepen : 1 ^o winsten uit gedane verrichtingen. 2 ^o vermeerdering van het actief en vermindering van de passivabestanden. 3 ^o onderwaarderingen van activabestanden en overwaarderingen van passivabestanden. — bepaling van het belastbaar tijdperk voor de onderwaarderingen en/of overwaarderingen. — correlatieve tekstaanpassing (verwijzing naar art. 21 vervat in art. 34 — opheffing, als gevolg aan de wijziging van artikel 34, van artikel 36).
Chapitre II. — <i>Dépréciations sur participations et valeurs de portefeuille.</i> — les moins-values qui ne sont plus justifiées sont considérées comme des plus-values réalisées taxables au taux plein — adaptation corrélative des textes concernant le taux de taxation des plus-values à : — l'I. P. P. — l'I. Soc.	21, al. 3 93, § 3 130, dernier al./laatste lid	2 (p.p.) 12, 3 ^o 16	2 (p.p.) 13, 4 ^o 17	Hoofdstuk II. — <i>Waardevermindering op deelnemingen en portefeuillewaarden.</i> — de waardeverminderingen die niet meer verantwoord zijn worden aangemerkt als verwezenlijkte meerwaarden, te belasten tegen het normaal tarief. — correlatieve aanpassing van de teksten met betrekking tot het aanslagtarief van de meerwaarden in : — de P. B. — de Ven. B.
Chapitre III. — <i>Cession (par des particuliers à des sociétés) de participations importantes.</i> — principe de la taxation au titre de « revenus divers » — dérogation au principe en cas de « cession forcée » — détermination du montant des plus-values — taux de taxation (15 %)	67, 1 ^o et/en 8 ^o 67ter (nouv./nieuw) 69ter (nouv./nieuw) 93, § 1, 2 ^o e (nouv./nieuw)	6, 1 ^o et/en 3 ^o 7 8 12, 2 ^o	6, 1 ^o et/en 3 ^o 7 9 13, 2 ^o	Hoofdstuk III. — <i>Overdracht (door particulieren aan vennootschappen) van belangrijke deelnemingen.</i> — principe van belastbaarheid als « diverse inkomsten ». — afwijking van dat principe in geval van « gedwongen overdracht ». — bepaling van het bedrag van de meerwaarde. — aanslagtarief (15 %).

ANNEXE I (suite).

Tableau de concordance (suite).

BIJLAGE I (vervolg).

Overeenstemmingstabel (vervolg).

Matières	Articles — Artikelen			Inhoud
	C. I. R. — W. I. B.	Projet — Ontwerp	Texte adopté par la Commission — Tekst aangenomen door de Commissie	
Chapitre IV. — <i>Rentes alimentaires.</i> — définition des rentes alimentaires taxables dans le chef de bénéficiaire et détermination du montant taxable — définition des rentes alimentaires déductibles dans le chef du débiteur — régime de taxation des rentes alimentaires payées en capital — références au Code civil Chapitre V. — <i>Régime de taxation des conjoints séparés de fait.</i> Chapitre VI. — <i>Taxation des associations sans but lucratif.</i> — précision de la notion « se livrer à une exploitation ou des opérations de caractère lucratif » — abrogation du régime spécial de taxation à l'I. Soc. — définition des contribuables assujettis à l'impôt des person- nes morales — adaptations corrélatives de textes Chapitre VII. — <i>Déclarations aux impôts sur les revenus</i> Chapitre VIII. — <i>Procédure de taxation.</i> — délai d'investigation — taxation sur base de la déclaration — rectification de la déclaration — intervention de la commission fiscale — taxation d'office — délai d'imposition sur base de la déclaration — adaptation du texte de l'article 259 (délai extraordinaire d'imposition)	67, § 1, 3 ^o et/en 69 71, § 1, 3 ^o 92bis (nouv./nouv.) — 75 94 103 136 71, § 1, 4 ^o , 134, 137, 138, 164 169 et/en 200 212 à/tot 220 240 245 10, § 2, dernier al./laatste lid et/en 251 252 et/en 253 224, 256 et/en 257 258 259, al./lid 1	6, 2 ^o et/en 7bis (nouv./nouv.) 9, 1 ^o 11 50 (nouv./nouv.) 10 13 14 19 9, 2 ^o , 18, 20, 21, 24, 1 ^o 26 et/en 30 34 35bis (nouv./nouv.) 37 1 et/en 38 39 et/en 40 35 et/en 41 42 43	6, 2 ^o , et/en 8 10, 1 ^o 12 52 11 14 15 20 10, 2 ^o , 19, 21, 22, 25, 1 ^o , 27 et/en 31 35 37 39 1 et/en 40 41 et/en 42 36 et/en 43 44 45	Hoofdstuk IV. — <i>Uitkeringen tot onderhoud.</i> — bepaling van de uitkeringen tot onderhoud belastbaar in hoofde van de geniet- en vaststelling van het belastbaar bedrag. — bepaling van de uitkeringen tot onderhoud aftrekbaar in hoofde van de schuldenaar. — aanslagstelsel in geval de uitkeringen tot onderhoud in kapitaal betaald. — verwijzingen naar het Burgerlijk Wetboek. Hoofdstuk V. — <i>Aanslagstelsel van de feitelijk gescheiden le- vende echtgenoten.</i> Hoofdstuk VI. — <i>Taxatie van de verenigingen zonder winst- oogmerk.</i> — omschrijving van het begrip « zich bezig houden met een exploitatie of met verrichtingen van winstgevend aard ». — opheffing van het bijzonder aanslagstelsel in de Ven. B. — bepaling van de belastingplichtigen onderworpen aan de rechtspersonenbelasting. — correlatieve aanpassing van de teksten. Hoofdstuk VII. — <i>Aangifte in de inkomstenbelastingen.</i> Hoofdstuk VIII. — <i>Aanslagprocedure.</i> — termijn van onderzoek. — aanslag op grond van de aangifte. — wijziging van de aangifte. — tussenkomst van de fiscale commissie. — aanslag van ambtswege. — aanslagtermijn op grond van de aangifte. — aanpassing van de tekst van artikel 259 (buitengewone aanslagtermijn).

Tableau de concordance (suite).

Overeenstemmingstabel (vervolg).

Matières	Articles — Artikelen			Inhoud
	C. I. R. — W. I. B.	Projet — Ontwerp	Texte adopté par la Commission — Tekst aangenomen door de Commissie	
Chapitre IX. — <i>Imperfections dans la loi du 25 juin 1973.</i> — imperfections d'ordre purement matériel : — taux de taxation des plus-values réalisées par des mar- chands de biens — conditions de permanence des participations reçues en apport avec une universalité de biens — non-habitants du royaume y disposant d'une habitation — coquilles dactylographiques et imperfections y assimilées — élimination d'anomalies ou de sources de discussions : — apport de branches d'activité ou d'une universalité de biens — contribuables assujettis à l'I. N. R. — Pr M. fictif sur bonis de liquidation	93, § 1, 2 ^o , a 112, § 1, 4 ^o 149 164, 166, 197, 203 et/en 205 40 et/en 40bis (nouv./nieuw) 139, 2 ^o 192, al./lid 2 244	12, 1 ^o 15 23 24, 2 ^o , 25, 27, 29, 31 et/en 32 5 22 28 36	13, 1 ^o 16 24 25, 2 ^o , 26, 28, 30, 32 et/en 33 5 23 29 38	Hoofdstuk IX. — <i>Onvolkomenheden in de wet van 25 juni 1973.</i> — onvolkomenheden van zuiver materiële aard. — aanslagtarief voor de meerwaarden verwezenlijkt door vastgoedhandelaars. — voorwaarde van vastheid voor deelnemingen ingebracht naar aanleiding van een inbreng van een algemeenheid van goederen. — niet-verblijfhouders die hier te lande over een woning beschikken. — tikfouten en dergelijke. — wegwerken van tegenstrijdigheden en oorzaken van betwistingen : — inbreng van takken van werkzaamheid of van een algemeenheid van goederen. — belastingplichtigen onderworpen aan de belasting der niet-verblijfhouders. — fictieve roerende voorheffing op liquidatiebonussen. Hoofdstuk X. — <i>Beroepsgeheim.</i> Hoofdstuk XI. — <i>Varia.</i> — tekstaanpassing.
Chapitre X. — <i>Secret professionnel</i> Chapitre XI. — <i>Divers.</i> — toilette de texte — remboursement de versements anticipés non encore imputés — procédure en cas de recours en cassation — scission du prélèvement de 3 % sur le produit de la taxe communale additionnelle à l'I. P. P. — entrée en vigueur de la loi — pécule de vacances promérité des employés pensionnés	132 et/en 211 277 289 et/en 292 357 — 93	17 et/en 33 44 45 et/en 46 47 48 12, 4 ^o (nouv./nieuw)	18 et/en 34 46 47 et/en 48 49 50 13, 3 ^o	terugbetaling van nog niet verrekende voorafbetalingen. — procedure in geval van voorziening in cassatie. — uitsplitsing van de korting van 3 % die wordt ingehouden op de opbrengst van de aanvullende gemeentebelasting op de I. P. B. — inwerkingtreding van de wet. — voorheen verdiend vakantiegeld van de gepensioneerde bedienden.
Chapitre XII. — <i>Disposition transitoire</i> (réouverture du délai pour les versements anticipés de l'I. Soc. dû par les A. S. B. L.)		49	51	Hoofdstuk XII. — <i>Overgangsmaatregel</i> (nieuwe termijnstelling voor de voorafbetalingen in de Ven. B. te verrichten door de V. Z. W.'s).

ANNEXE 2.

CODE DES IMPOTS SUR LES REVENUS.

Dispositions actuelles.

Art. 10. — § 1^{er}. Dans le chef du contribuable qui occupe une maison d'habitation, dont il est propriétaire, possesseur, emphytéote, superficiaire ou usufruitier, le revenu cadastral de cette maison n'entre en compte que dans la mesure où il excède 12 000, 18 000 ou 30 000 F, suivant que cette maison est située respectivement dans une commune de moins de 5 000 habitants, de 5 000 à 30 000 habitants exclusivement ou de 30 000 habitants et plus, la classification des communes étant celle qui est prévue à l'article 162.

Ces montants sont majorés de 1 000 F par personne à charge du contribuable au 1^{er} janvier de l'année dont le millésime désigne l'exercice d'imposition.

§ 2. Les dispositions reprises au § 1^{er} ne s'appliquent qu'à une seule maison, au choix du contribuable en cas d'occupation de plus d'une maison.

Elles s'appliquent également au contribuable qui, pour des raisons professionnelles ou sociales, n'occupe pas personnellement la maison d'habitation dont il est propriétaire, possesseur, emphytéote, superficiaire ou usufruitier.

Elles ne sont pas applicables à la partie de la maison d'habitation qui sert à des fins professionnelles.

Elles ne sont pas applicables dans la mesure où elles auraient pour effet de réduire, conformément à l'article 71, § 2, les montants déductibles visés audit article 71, § 1^{er}, 2^o. Dans ce cas, l'administration doit rectifier la déclaration sur ce point sans être tenue d'observer les formalités prévues à l'article 251, § 1^{er}.

Art. 21. — Les bénéfices des exploitations industrielles, commerciales ou agricoles quelconques sont ceux qui proviennent de toutes les opérations traitées par les établissements ou à l'intermédiaire de ceux-ci ainsi que tous accroissements des avoirs quelconques affectés à l'exercice de l'activité professionnelle, y compris les accroissements qui résultent de plus-values et moins-values, soit réalisées, soit exprimées dans les comptes ou inventaires du contribuable quelles qu'en soient l'origine et la nature, mais sous réserve de ce qui est stipulé à l'article 34 (*).

Sous-section III. — Revenus professionnels immunisés.

A. — Régime des plus-values.

Art. 34. — § 1^{er}. Par dérogation aux dispositions de l'article 21, sont immunisées :

1^o les plus-values exprimées mais non réalisées, à l'exclusion de celles qui se rapportent aux matières, produits ou marchandises;

Dispositions modifiées.
(Texte adopté par la Commission.)

Art. 10. — § 1^{er}. Dans le chef du contribuable qui occupe une maison d'habitation, dont il est propriétaire, possesseur, emphytéote, superficiaire ou usufruitier, le revenu cadastral de cette maison n'entre en compte que dans la mesure où il excède 12 000, 18 000 ou 30 000 F, suivant que cette maison est située respectivement dans une commune de moins de 5 000 habitants, de 5 000 à 30 000 habitants exclusivement ou de 30 000 habitants et plus, la classification des communes étant celle qui est prévue à l'article 162.

Ces montants sont majorés de 1 000 F par personne à charge du contribuable au 1^{er} janvier de l'année dont le millésime désigne l'exercice d'imposition.

§ 2. Les dispositions reprises au § 1^{er} ne s'appliquent qu'à une seule maison, au choix du contribuable en cas d'occupation de plus d'une maison.

Elles s'appliquent également au contribuable qui, pour des raisons professionnelles ou sociales, n'occupe pas personnellement la maison d'habitation dont il est propriétaire, possesseur, emphytéote, superficiaire ou usufruitier.

Elles ne sont pas applicables à la partie de la maison d'habitation qui sert à des fins professionnelles.

Elles ne sont pas applicables dans la mesure où elles auraient pour effet de réduire, conformément à l'article 71, § 2, les montants déductibles visés audit article 71, § 1^{er}, 2^o.

Art. 21. — Les bénéfices des exploitations industrielles, commerciales ou agricoles sont ceux qui proviennent :

1^o de toutes les opérations traitées par les établissements de ces exploitations ou à l'intermédiaire de ceux-ci;

2^o de tout accroissement de la valeur des éléments d'actif affectés à l'exercice de l'activité professionnelle et de tout amoindrissement de la valeur des éléments du passif résultant de cette activité, lorsque ces plus-values et ces moins-values ont été soit réalisées, soit exprimées dans les comptes, bilans ou inventaires;

3^o d'éléments de l'actif sous-estimés ou d'éléments du passif surestimés, dans la mesure où la sous-estimation ou surestimation ne correspond pas respectivement à un accroissement ou à un amoindrissement, exprimé ou non, ni à des amortissements admissibles au point de vue fiscal.

Au sens du présent article, les éléments d'actif sont constitués par tous avoirs quelconques, en ce compris les matières premières, produits ou marchandises.

Est également imposable encore qu'elle ne soit ni réalisée, ni exprimée, la plus-value acquise à la fin d'une période imposable déterminée par les participations et valeurs de portefeuille affectées à l'exercice de l'activité professionnelle dans la mesure où la valeur qui leur a été attribuée au point de vue fiscal à la fin de la période imposable précédente s'est accrue sans dépasser leur prix d'investissement ou de revient.

Art. 25bis. — Lorsque l'examen des comptes et inventaires d'une période imposable déterminée fait apparaître des sous-estimations d'éléments de l'actif ou des surestimations d'éléments du passif visées à l'article 21, alinéa 1^{er}, 3^o, celles-ci sont considérées comme des bénéfices de cette période imposable, même si elles résultent d'écritures comptables se rapportant à des périodes imposables antérieures, sauf si le contribuable établit qu'elles ont été prises en compte pour déterminer les résultats fiscaux de ces dernières périodes.

Sous-section III. — Revenus professionnels immunisés.

A. — Régime des plus-values.

Art. 34. — § 1^{er}. Par dérogation aux dispositions de l'article 21, alinéa 1^{er}, 2^o, et 3^o, alinéa 2, 1^o, sont immunisées :

1^o les plus-values exprimées mais non réalisées, à l'exclusion de celles qui se rapportent aux matières, produits ou marchandises;

BIJLAGE 2.

WETBOEK VAN DE INKOMSTENBELASTINGEN.

Huidige bepalingen.

Art. 10. — § 1. Voor de belastingplichtige die een woonhuis betreft waarvan hij eigenaar, bezitter, erfpachter, opstalhouder of vruchtgebruiker is, wordt het kadastraal inkomen van dat huis slechts in aanmerking genomen in de mate dat het meer bedraagt dan 12 000, 18 000 of 30 000 frank, naargelang het huis onderscheidenlijk is gelegen in een gemeente van minder dan 5 000 inwoners, van 5 000 tot minder dan 30 000 inwoners of van 30 000 inwoners en meer, waarbij de rangschikking van de gemeenten die is welke in artikel 162 wordt bepaald.

Deze bedragen worden verhoogd met 1 000 F per persoon ten laste van de belastingplichtige op 1 januari van het jaar waarnaar het aanslagjaar wordt genoemd.

§ 2. De bepalingen van § 1 worden slechts toegepast op één enkel huis naar keuze van de belastingplichtige ingeval meer dan één huis wordt betrokken.

Zij zijn eveneens van toepassing op de belastingplichtige die, om beroepsredenen of redenen van sociale aard, niet persoonlijk het woonhuis betreft waarvan hij eigenaar, bezitter, erfpachter, opstalhouder of vruchtgebruiker is.

Zij zijn niet van toepassing op het gedeelte van het woonhuis dat tot bedrijfsdoeleinden dient.

Zij zijn niet van toepassing in de mate dat zij, overeenkomstig artikel 71, § 2, een vermindering van de in artikel 71, § 1, 2°, bedoelde aftrekbare bedragen zouden tot gevolg hebben. In dat geval moet de administratie op dit punt de aangifte verbeteren zonder gehouden te zijn de in artikel 251, § 1, bedoelde formaliteit na te leven.

Art. 21. — Winsten van om het even welke nijverheids, handels- of landbouwbedrijven zijn die welke voortvloeien uit al de verrichtingen gedaan door hun inrichtingen of door tussenkomst ervan, alsmede alle vermeerderingen van welke activa ook die voor het uitoefenen van een beroepswerkzaamheid worden gebruikt, met inbegrip van de vermeerderingen die voortvloeien uit meerwaarden en minderwaarden, hetzij verwezenlijkt, hetzij uitgedrukt in de rekeningen of inventarissen van de belastingplichtige, welke ook de oorsprong en de aard ervan wezen, doch onder voorbehoud van het bepaalde van artikel 34.

Onderafdeling III. — Belastingvrije inkomsten.

A. — Stelsel van de meerwaarden.

Art. 34. — § 1. In afwijking van de bepalingen van artikel 21, zijn vrijgesteld :

1° uitgedrukte, maar niet verwezenlijkte meerwaarden, met uitzondering van die welke betrekking hebben op grondstoffen, produkten of koopwaarden;

Gewijzigde bepalingen.
(Tekst aangenomen door de Commissie.)

Art. 10. — § 1. Voor de belastingplichtige die een woonhuis betreft waarvan hij eigenaar, bezitter, erfpachter, opstalhouder of vruchtgebruiker is, wordt het kadastraal inkomen van dat huis slechts in aanmerking genomen in de mate dat het meer bedraagt dan 12 000, 18 000 of 30 000 frank, naargelang het huis onderscheidenlijk is gelegen in een gemeente van minder dan 5 000 inwoners, van 5 000 tot minder dan 30 000 inwoners of van 30 000 inwoners en meer, waarbij de rangschikking van de gemeenten die is welke in artikel 162 wordt bepaald.

Deze bedragen worden verhoogd met 1 000 F per persoon ten laste van de belastingplichtige op 1 januari van het jaar waarnaar het aanslagjaar wordt genoemd.

§ 2. De bepalingen van § 1 worden slechts toegepast op één enkel huis naar keuze van de belastingplichtige ingeval meer dan één huis wordt betrokken.

Zij zijn eveneens van toepassing op de belastingplichtige die, om beroepsredenen of redenen van sociale aard, niet persoonlijk het woonhuis betreft waarvan hij eigenaar, bezitter, erfpachter, opstalhouder of vruchtgebruiker is.

Zij zijn niet van toepassing op het gedeelte van het woonhuis dat tot bedrijfsdoeleinden dient.

Zij zijn niet van toepassing in de mate dat zij, overeenkomstig artikel 71, § 2, een vermindering van de in artikel 71, § 1, 2°, bedoelde aftrekbare bedragen zouden tot gevolg hebben.

Art. 21. — Winsten van nijverheids-, handels- of landbouwbedrijven zijn die welke voortvloeien :

1° uit alle verrichtingen gedaan door de inrichtingen van die bedrijven of door tussenkomst ervan;

2° uit enige waardevermeerdering van de activa die voor het uitoefenen van de beroepswerkzaamheid worden gebruikt en uit enige uit die werkzaamheid volgende waardevermindering van de passiva, wanneer die meerwaarden en die minderwaarden of wel verwezenlijkt of wel in de rekeningen, balansen of inventarissen uitgedrukt zijn;

3° uit ondergewaardeerde activa of overgewaardeerde passiva, voor zover de onderwaardering of de overwaardering niet samenvalt onderscheidenlijk met een al dan niet uitgedrukte vermeerdering of vermindering, noch met afschrijvingen die uit fiscaal oogpunt kunnen worden aangenomen.

In de zin van dit artikel bestaan de activa uit om het even welke vermogensbestanddelen, met inbegrip van grondstoffen, produkten of koopwaren.

Belastbaar is eveneens, ook al is zij noch verwezenlijkt noch uitgedrukt, de op het einde van een bepaald belastbaar tijdperk bestaande meerwaarde op de voor het uitoefenen van de beroepswerkzaamheid gebruikte participaties en portefeuillewaarden, in zover de op het einde van het vorige belastbare tijdperk fiscaal aanvaardbare waarde is toegenomen zonder hun aanschaffings- of beleggingswaarde te overschrijden.

Art. 25bis. — Wanneer, bij het onderzoek van de rekeningen en inventarissen over het bepaald belastbaar tijdperk in artikel 21, eerste lid, 3°, bedoelde onderwaarderingen van activa of overwaarderingen van passiva worden vastgesteld, dan worden ze als winst van dat belastbaar tijdperk aangemerkt, zelfs indien ze blijken uit de boekhouding betreffende vorige belastbare tijdperken, tenzij de belastingplichtige bewijst dat er rekening mede werd gehouden bij het bepalen van het fiscaal resultaat van deze laatste tijdperken.

Onderafdeling III. — Belastingvrije inkomsten.

A. — Stelsel van de meerwaarden.

Art. 34. — § 1. In afwijking van de bepalingen van artikel 21, eerste lid, 2°, en 30, tweede lid, 1°, zijn vrijgesteld :

1° uitgedrukte, maar niet verwezenlijkte meerwaarden, met uitzondering van die welke betrekking hebben op grondstoffen, produkten of koopwaarden;

2° sans préjudice de l'application de l'article 67, 7°, les plus-values réalisées sur des immeubles non bâtis par des contribuables dont l'activité professionnelle ne porte pas sur l'achat ou la construction et la vente ou la location d'immeubles;

3° les plus-values réalisées sur des immeubles bâtis, sur l'outillage, sur des participations et valeurs de portefeuille et, pour ce qui concerne les contribuables dont l'activité professionnelle porte sur l'achat ou la construction et la vente ou la location d'immeubles, sur des immeubles non bâtis, lorsque ces éléments étaient affectés à l'exercice de l'activité professionnelle depuis plus de cinq ans avant leur réalisation.

§ 2. Les plus-values visées au § 1er, 3°, ne sont immunisées que dans la mesure où le prix de réalisation ne dépasse pas le montant obtenu en multipliant les sommes consacrées à l'acquisition ou à la constitution des éléments réalisés par le coefficient prévu à l'article 119, eu égard à l'année d'investissement et en déduisant de ce produit, les amortissements ou moins-values antérieurement admis au point de vue fiscal.

§ 3. Pour l'application du § 1er, 3°, et du § 2, les éléments qui ont fait l'objet d'un acte d'aliénation soumis à une condition résolutoire sont censés, par dérogation à l'article 1183 du Code civil, n'avoir été affectés à l'exercice de l'activité professionnelle qu'à partir de la date à laquelle cette condition s'est accomplie.

Art. 36. — Les dispositions des articles 34 et 35 sont également applicables aux plus-values visées à l'article 30, alinéa 2, 1°.

Art. 40. — § 1er. Les bénéfices ou profits visés à l'article 34, 1°, sont entièrement immunisés :

1° dans les cas où l'exploitation ou l'exercice de l'activité professionnelle ou encore une ou plusieurs branches d'activité sont continuées par un ou plusieurs héritiers ou successibles en ligne directe de la personne qui a cessé l'exploitation ou l'exercice de l'activité professionnelle ou la branche d'activité, ou par le conjoint;

2° dans le cas où ils sont obtenus ou constatés à l'occasion :

a) de l'apport, dans les conditions à déterminer par le Roi, d'une ou de plusieurs branches d'activité à une société existante ou à constituer dont le siège social ou le principal établissement est situé en Belgique;

b) de l'apport de l'universalité des biens à des sociétés visées à l'article 94, pour autant que cette opération soit reconnue par le Ministre des Finances, sur avis conforme du Ministre des Affaires économiques ou du Ministre des Classes moyennes, comme tendant à l'amélioration de la productivité, à la lutte contre le chômage ou à la rationalisation de l'économie;

3° dans les cas où il s'agit de plus-values réalisées sur des immeubles non bâtis par des contribuables visés à l'article 34, § 1er, 2°.

Les dispositions des 1° et 3° ne préjudicient pas l'application de l'article 67, 7°.

§ 2. Dans les éventualités visées au § 1er, 1° et 2°, les amortissements, moins-values et plus-values, à envisager dans le chef du nouveau contribuable, sur les éléments délaissés par l'ancien contribuable, sont déterminés comme si ces éléments n'avaient pas changé de propriétaire sauf dans les cas où il a été fait application de l'article 67, 7°.

2° sans préjudice de l'application de l'article 67, 7°, les plus-values réalisées sur des immeubles non bâtis par des contribuables dont l'activité professionnelle ne porte pas sur l'achat ou la construction et la vente ou la location d'immeubles;

3° les plus-values réalisées sur des immeubles bâtis, sur l'outillage, sur des participations et valeurs de portefeuille et, pour ce qui concerne les contribuables dont l'activité professionnelle porte sur l'achat ou la construction et la vente ou la location d'immeubles, sur des immeubles non bâtis, lorsque ces éléments étaient affectés à l'exercice de l'activité professionnelle depuis plus de cinq ans avant leur réalisation.

§ 2. Les plus-values visées au § 1er, 3°, ne sont immunisées que dans la mesure où le prix de réalisation ne dépasse pas le montant obtenu en multipliant les sommes consacrées à l'acquisition ou à la constitution des éléments réalisés par le coefficient prévu à l'article 119, eu égard à l'année d'investissement et en déduisant de ce produit, les amortissements ou moins-values antérieurement admis au point de vue fiscal.

§ 3. Pour l'application du § 1er, 3°, et du § 2, les éléments qui ont fait l'objet d'un acte d'aliénation soumis à une condition résolutoire sont censés, par dérogation à l'article 1183 du Code civil, n'avoir été affectés à l'exercice de l'activité professionnelle qu'à partir de la date à laquelle cette condition s'est accomplie.

Art. 36. — ... abrogé.

Art. 40. — § 1er. Les bénéfices et profits définis à l'article 31, 1°, sont entièrement mais temporairement immunisés :

1° lorsque soit l'exploitation, soit l'activité professionnelle, soit une ou plusieurs branches d'activité sont continuées par le conjoint ou par un ou plusieurs héritiers ou successibles en ligne directe, de la personne qui a cessé l'exploitation, l'activité professionnelle ou la branche d'activité;

2° lorsqu'ils sont obtenus ou constatés à l'occasion :

a) de l'apport, dans les conditions à déterminer par le Roi, d'une ou de plusieurs branches d'activité à une société existante ou à constituer dont le siège social ou le principal établissement est situé en Belgique;

b) de l'apport de l'universalité des biens à des sociétés visées à l'article 94, pour autant que cette opération soit reconnue par le Ministre des Finances, sur avis conforme du Ministre des Affaires économiques ou du Ministre des Classes moyennes, comme tendant à l'amélioration de la productivité, à la lutte contre le chômage ou à la rationalisation de l'économie.

L'application du 1° ne préjudicie toutefois pas à celle de l'article 67, 7°.

§ 2. Les amortissements, moins-values et plus-values à prendre en considération dans le chef du nouveau contribuable, sur les éléments délaissés par l'ancien contribuable, sont déterminés comme si ces éléments n'avaient pas changé de propriétaire sauf dans les cas où il a été fait application de l'article 67, 7°.

§ 3. Nonobstant le report de la taxation résultant de l'application du § 2, les plus-values ou moins-values afférentes aux actions et parts représentatives de droits sociaux reçues en rémunération d'un apport défini au § 1er, 2°, sont déterminées en attribuant aux actions et parts une valeur identique à celle que les éléments apportés avaient, du point de vue fiscal, dans le chef de l'ancien contribuable.

Pour la détermination de la plus-value éventuellement immunisée, en vertu de l'article 34, § 1er, 3°, et § 2, en cas de réalisation des actions ou parts, celles-ci sont censées avoir été affectées à l'exercice de l'activité professionnelle depuis la date à laquelle les éléments apportés ont été ainsi affectés et la valeur moyenne revalorisée de chaque part est déterminée au prorata de la valeur totale revalorisée de ces éléments.

Art. 40bis. — Les bénéfices et profits définis à l'article 31, 1°, sont entièrement immunisés lorsqu'ils consistent en plus-values réalisées sur des immeubles non bâtis, par des contribuables dont l'activité professionnelle ne porte pas sur l'achat ou la construction et la vente ou la location d'immeubles, sauf application de l'article 67, 7°.

2^o onverminderd de toepassing van artikel 67, 7^o, de meerwaarden die op ongebouwde onroerende goederen verwezenlijkt zijn door belastingplichtigen wier beroepswerkzaamheid niet bestaat in het aankopen of bouwen en het verkopen of verhuren van onroerende goederen;

3^o de meerwaarden die verwezenlijkt zijn op gebouwde onroerende goederen, op outillering, op deelnemingen en portefeuillewaarden en, wat belastingplichtigen betreft wier beroepswerkzaamheid bestaat in het aankopen of bouwen en het verkopen of verhuren van onroerende goederen, op ongebouwde onroerende goederen wanneer die bestanddelen sedert meer dan vijf jaar vóór de vervreemding voor het uitoefenen van de beroepswerkzaamheden werden gebruikt.

§ 2. Meerwaarden als bedoeld in § 1, 3^o, zijn slechts vrijgesteld voor zover de verkoopprijs niet hoger is dan het bedrag dat wordt bekomen door de sommen besteed aan de aanschaffing of voortbrenging van de vervreemde bestanddelen te vermenigvuldigen met de in artikel 119 bepaalde coëfficiënt, gelet op het jaar van belegging en door van dat produkt de fiscaal reeds aangenomen afschrijvingen of minderwaarden af te trekken.

§ 3. Voor de toepassing van § 1, 3^o, en § 2, worden bestanddelen die het voorwerp zijn van een akte van vervreemding onder ontbindende voorwaarde, in afwijking van artikel 1183 van het Burgerlijk Wetboek geacht voor het uitoefenen van de beroepswerkzaamheid slechts te zijn gebruikt vanaf de datum waarop die voorwaarde is vervuld.

Art. 36. — De bepalingen van de artikelen 34 en 35 zijn eveneens van toepassing op de in artikel 30, lid 2, 1^o, bedoelde meerwaarden.

Art. 40. — § 1. Winsten of baten als bedoeld in artikel 31, 1^o, zijn volledig vrijgesteld :

1^o ingeval de exploitatie of de uitoefening van de beroepswerkzaamheid of nog één of meer takken van de werkzaamheid worden voortgezet door één of meer erfgenamen of erfgerechtigden in rechte lijn van de persoon die de exploitatie of de uitoefening van de beroepswerkzaamheid of tak van de werkzaamheid heeft gestaakt of door de echtgenoot;

2^o ingeval zij werden bekomen of vastgesteld naar aanleiding van :

a) de inbreng, onder de voorwaarden die de Koning bepaalt, van één of meer takken van werkzaamheid in een bestaande of op te richten vennootschap, waarvan de maatschappelijke zetel of de voornaamste inrichting in België is gevestigd;

b) de inbreng van de algemeenheid van de goederen in de in artikel 94 bedoelde vennootschappen, mits die verrichting door de Minister van Financiën, op eensluidend advies van de Minister van Economische Zaken of van de Minister van Middenstand is erkend als te zijn gedaan om de produktiviteit te verbeteren, de werkloosheid te bestrijden of de economie te rationaliseren;

3^o ingeval het gaat om meerwaarden op ongebouwde onroerende goederen die verwezenlijkt zijn door in artikel 34, § 1, 2^o, bedoelde belastingplichtigen.

Het bepaalde in 1^o en 3^o doet geen afbreuk aan de toepassing van artikel 67, 7^o.

§ 2. In de bij § 1, 1^o en 2^o, bedoelde gevallen worden de ten name van de nieuwe belastingplichtige in aanmerking te nemen afschrijvingen, minderwaarden en meerwaarden op de door de vroegere belastingplichtige afgestane activa bepaald alsof deze laatste niet van eigenaar waren veranderd, behoudens in de gevallen waarin toepassing werd gemaakt van artikel 67, 7^o.

2^o onverminderd de toepassing van artikel 67, 7^o, de meerwaarden die op ongebouwde onroerende goederen verwezenlijkt zijn door belastingplichtigen wier beroepswerkzaamheid niet bestaat in het aankopen of bouwen en het verkopen of verhuren van onroerende goederen;

3^o de meerwaarden die verwezenlijkt zijn op gebouwde onroerende goederen, op outillering, op deelnemingen en portefeuillewaarden en, wat belastingplichtigen betreft wier beroepswerkzaamheid bestaat in het aankopen of bouwen en het verkopen of verhuren van onroerende goederen, op ongebouwde onroerende goederen wanneer die bestanddelen sedert meer dan vijf jaar vóór de vervreemding voor het uitoefenen van de beroepswerkzaamheden werden gebruikt.

§ 2. Meerwaarden als bedoeld in § 1, 3^o, zijn slechts vrijgesteld voor zover de verkoopprijs niet hoger is dan het bedrag dat wordt bekomen door de sommen besteed aan de aanschaffing of voortbrenging van de vervreemde bestanddelen te vermenigvuldigen met de in artikel 119 bepaalde coëfficiënt, gelet op het jaar van belegging en door van dat produkt de fiscaal reeds aangenomen afschrijvingen of minderwaarden af te trekken.

§ 3. Voor de toepassing van § 1, 3^o, en § 2, worden bestanddelen die het voorwerp zijn van een akte van vervreemding onder ontbindende voorwaarde, in afwijking van artikel 1183 van het Burgerlijk Wetboek geacht voor het uitoefenen van de beroepswerkzaamheid slechts te zijn gebruikt vanaf de datum waarop die voorwaarde is vervuld.

Art. 36. — ... opgeheven.

Art. 40. — § 1. Winsten en baten als omschreven in artikel 31, 1^o, worden volledig maar tijdelijk vrijgesteld :

1^o wanneer of wel de exploitatie, of wel de beroepswerkzaamheid, of wel een of meer takken van werkzaamheid worden voortgezet door de echtgenoot of door een of meer erfgenamen of erfgerechtigden in de rechte lijn van de persoon die de exploitatie, de beroepswerkzaamheid of de tak van werkzaamheid heeft gestaakt;

2^o wanneer zij zijn verkregen of vastgesteld ter gelegenheid van :

a) de inbreng, onder de voorwaarden die de Koning bepaalt, van één of meer takken van werkzaamheid in een bestaande of op te richten vennootschap, waarvan de maatschappelijke zetel of de voornaamste inrichting in België is gevestigd;

b) de inbreng van de algemeenheid van de goederen in de in artikel 94 bedoelde vennootschappen, mits die verrichting door de Minister van Financiën, op eensluidend advies van de Minister van Economische Zaken of van de Minister van Middenstand is erkend als te zijn gedaan om de produktiviteit te verbeteren, de werkloosheid te bestrijden of de economie te rationaliseren.

De toepassing van 1^o doet echter geen afbreuk aan de toepassing van artikel 67, 7^o.

§ 2. De ten name van de nieuwe belastingplichtige in aanmerking te nemen afschrijvingen, minderwaarden en meerwaarden op de door de vroegere belastingplichtige afgestane activa worden bepaald alsof deze laatste niet van eigenaar waren veranderd, behoudens in de gevallen waarin toepassing werd gemaakt van artikel 67, 7^o.

§ 3. Niettegenstaande de uit § 2 voortvloeiende overdracht van belastingheffing wordt ter bepaling van de meerwaarden of minderwaarden op aandelen en bewijzen van deelgerechtigheid die ter vergoeding van een in § 1, 2^o, bepaalde inbreng zijn verkregen, aan de aandelen en bewijzen een waarde toegekend gelijk aan die welke de ingebrachte activa, uit fiscaal oogpunt, ten name van de vroegere belastingplichtige hadden.

Ingeval de aandelen of bewijzen worden vervreemd, worden ze bij het bepalen van de krachtens artikel 34, § 1, 3^o, en § 2, eventueel vrijgestelde meerwaarde geacht voor het uitoefenen van de beroepswerkzaamheid te zijn gebruikt vanaf de datum waarop de ingebrachte activa daartoe werden gebruikt, en wordt de gemiddelde gerevalueerde waarde van elk aandeel of bewijs bepaald naar rata van de totale gerevalueerde waarde van die activa.

Art. 40bis. — De in artikel 31, 1^o, omschreven winsten en baten zijn volledig vrijgesteld wanneer zij bestaan uit meerwaarden die op ongebouwde onroerende goederen verwezenlijkt zijn door belastingplichtigen wier beroepswerkzaamheid niet bestaat in het aankopen of bouwen en het verkopen of verhuren van onroerende goederen, behoudens toepassing van artikel 67, 7^o.

Section V. — *Revenus divers.*

Sous-section première. — Définition.

Art. 67. — Les revenus divers visés à l'article 6, 4^o, sont :

1^o les bénéfices ou profits, quelle que soit leur qualification, qui résultent de prestations, opérations ou spéculations quelconques ou de services rendus à des tiers, même occasionnellement ou fortuitement, en dehors de l'exercice d'une activité professionnelle visée à l'article 20 à l'exclusion des opérations de gestion normale d'un patrimoine privé consistant en immeubles, valeurs de portefeuille et objets mobiliers sans préjudice toutefois de l'application du 7^o;

2^o les prix et subsides perçus pendant deux ans, pour la tranche dépassant 100 000 F, les autres subsides, rentes ou pensions payés ou attribués à des savants, des écrivains ou des artistes par les pouvoirs publics ou par des organismes officiels sans but lucratif, belges ou étrangers, à l'exclusion des sommes qui, versées au titre de rémunérations pour services rendus, sont constitutives d'un revenu professionnel.

Le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, immuniser, aux conditions qu'il détermine, les prix et subsides payés ou attribués par des institutions qu'il agréé;

3^o les rentes alimentaires régulièrement payées ou attribuées au contribuable par des personnes qui lui doivent des aliments conformément aux obligations prévues au Code civil et du ménage desquelles il ne fait pas partie;

4^o les revenus ou profits mobiliers compris dans les produits de la sous-location ou de la cession de bail d'immeubles meublés ou de parties d'immeubles meublés situés en Belgique ou à l'étranger;

5^o les lots afférents aux titres d'emprunts, à l'exclusion des lots qui ont été exemptés d'impôts belges, réels et personnels ou de tous impôts;

6^o les produits de la location du droit de chasse, de pêche et de tanderie;

7^o les plus-values réalisées, à l'occasion d'une cession à titre onéreux, sur des immeubles non bâtis situés en Belgique ou sur des droits réels portant sur ces immeubles, pour autant qu'il s'agisse :

a) de biens qui ont été acquis à titre onéreux et qui sont aliénés dans les huit ans de la date de l'acte authentique constatant leur acquisition ou, à défaut d'acte authentique, de la date de l'enregistrement de tout autre acte ou écrit constatant leur acquisition;

b) de biens qui ont été acquis par voie de donation entre vifs et qui sont aliénés dans les trois ans de l'acte de donation et dans les huit ans de la date de l'acte authentique d'acquisition à titre onéreux par le donateur ou, à défaut d'acte authentique, de la date de l'enregistrement de tout autre acte ou écrit constatant l'acquisition à titre onéreux par le donateur.

Section V. — *Revenus divers.*

Sous-section première. — Définition.

Art. 67. — Les revenus divers visés à l'article 6, 4^o, sont :

1^o les bénéfices ou profits, quelle que soit leur qualification, qui résultent de prestations, opérations ou spéculations quelconques ou de services rendus à des tiers, même occasionnellement ou fortuitement, en dehors de l'exercice d'une activité professionnelle visée à l'article 20 à l'exclusion des opérations de gestion normale d'un patrimoine privé consistant en immeubles, valeurs de portefeuille et objets mobiliers sans préjudice toutefois de l'application du 7^o et du 8^o;

2^o les prix et subsides perçus pendant deux ans, pour la tranche dépassant 100 000 F, les autres subsides, rentes ou pensions payés ou attribués à des savants, des écrivains ou des artistes par les pouvoirs publics ou par des organismes officiels sans but lucratif, belges ou étrangers, à l'exclusion des sommes qui, versées au titre de rémunérations pour services rendus, sont constitutives d'un revenu professionnel.

Le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, immuniser, aux conditions qu'il détermine, les prix et subsides payés ou attribués par des institutions qu'il agréé;

3^o les rentes ou les capitaux régulièrement payés ou attribués au contribuable par des personnes du ménage desquelles il ne fait pas partie, lorsque ces rentes ou ces capitaux lui sont payés ou attribués en exécution d'une obligation résultant des articles 203, 205, 206, 207, 212, 218, 221, 301, 303, 306, 307, 307bis, 308, 311bis, 333, 337, 340b, 340c, 341c, 342a, 364, 370 du Code civil, des articles 1^{er} et 4 du livre 1^{er}, titre X, chapitre IIbis du même Code ou des articles 1258, 1271, 1280, 1288 ou 1306 du Code judiciaire;

4^o les revenus ou profits mobiliers compris dans les produits de la sous-location ou de la cession de bail d'immeubles meublés ou de parties d'immeubles meublés situés en Belgique ou à l'étranger;

5^o les lots afférents aux titres d'emprunts, à l'exclusion des lots qui ont été exemptés d'impôts belges, réels et personnels ou de tous impôts;

6^o les produits de la location du droit de chasse, de pêche et de tanderie;

7^o les plus-values réalisées, à l'occasion d'une cession à titre onéreux, sur des immeubles non bâtis situés en Belgique ou sur des droits réels portant sur ces immeubles, pour autant qu'il s'agisse :

a) de biens qui ont été acquis à titre onéreux et qui sont aliénés dans les huit ans de la date de l'acte authentique constatant leur acquisition ou, à défaut d'acte authentique, de la date de l'enregistrement de tout autre acte ou écrit constatant leur acquisition;

b) de biens qui ont été acquis par voie de donation entre vifs et qui sont aliénés dans les trois ans de l'acte de donation et dans les huit ans de la date de l'acte authentique d'acquisition à titre onéreux par le donateur ou, à défaut d'acte authentique, de la date de l'enregistrement de tout autre acte ou écrit constatant l'acquisition à titre onéreux par le donateur.

8^o les plus-values réalisées à l'occasion de la cession à titre onéreux et à des contribuables visés à l'article 94, alinéa 1^{er}, en dehors de l'exercice d'une activité professionnelle visée à l'article 20, sur des actions ou parts représentatives de droits sociaux dans des sociétés, associations, établissements ou organismes quelconques, qui ont en Belgique leur siège social, leur principal établissement ou leur siège de direction ou d'administration, si, à un moment quelconque au cours des cinq années précédant la cession, le cédant, ou son auteur dans les cas où les actions ou parts ont été acquises autrement qu'à titre onéreux, a possédé, directement ou indirectement, à lui seul ou avec son conjoint, ses descendants, ascendants et collatéraux jusqu'au deuxième degré inclusivement et ceux de son conjoint, plus de 25 % des droits dans la société dont les actions ou parts sont cédées.

Lorsque au cours de la période de douze mois précédant l'acquisition des actions ou parts par un contribuable visé à l'article 94, alinéa 1^{er}, il y a eu une ou plusieurs opérations de cession entre d'autres contribuables, chaque cession se situant dans cette période est assimilée à une cession visée au 8^o si lors de la première cession, la condition relative à l'importance des droits sociaux détenus dans la société dont les actions ou parts ont été aliénées est remplie dans le chef du cédant.

Afdeling V. — Diverse inkomsten.

Onderafdeling I. — Bepaling.

Art. 67. — Diverse inkomsten als bedoeld in artikel 6, 4^o, zijn :

1^o de winsten of baten, hoe ook genaamd, die voortvloeien uit enigerlei prestatie, verrichting of speculatie of uit diensten bewezen aan derden, zelfs occasioneel of toevallig, buiten de uitoefening van een in artikel 20 bedoelde beroepswerkzaamheid, met uitzondering van de normale verrichtingen van beheer van een privaat vermogen bestaande uit onroerende goederen, waarden in portefeuille en roerende voorwerpen, onverminderd nochtans de toepassing van het 7^o;

2^o de prijzen en de gedurende twee jaar ontvangen subsidies, voor de schijf boven 100 000 F, de andere subsidies, renten of pensioenen die door Belgische of vreemde openbare machten of officiële instellingen zonder winsttoegmerken zijn betaald of toegekend aan geleerden, schrijvers of kunstenaars, met uitzondering van de sommen die gestort zijn als bezoldiging van bewezen diensten en bedrijfsinkomsten uitmaken.

De Koning kan, bij in Ministerraad overlegd besluit, onder de voorwaarden die Hij bepaalt, de prijzen en subsidies vrijstellen welke zijn betaald of toegekend door de instellingen die Hij erkent;

3^o de uitkeringen tot onderhoud die aan de belastingplichtige regelmatig zijn betaald of toegekend door personen die hem onderhoud verschuldigd zijn overeenkomstig de in het Burgerlijk Wetboek bepaalde verplichtingen en van wier gezin hij geen deel uitmaakt;

4^o de roerende inkomsten of baten die begrepen zijn in de opbrengst van de ondervrhuring of de huurceelafstand van in België of in het buitenland gelegen gemeubileerde onroerende goederen of gedeelten ervan;

5^o de loten van effecten van leningen, met uitzondering van de loten die van elke Belgische zakelijke en personele belasting of van elke belasting zijn vrijgesteld;

6^o de opbrengsten uit de verhuring van jacht-, vis- en vogelvangstrecht;

7^o de meerwaarden die ter gelegenheid van een overdracht onder bezwarende titel zijn verwezenlijkt op in België gelegen ongebouwde onroerende goederen, of op zakelijke rechten met betrekking tot die onroerende goederen, voor zover het gaat :

a) om goederen die onder bezwarende titel werden verkregen en die zijn vervreemd binnen acht jaar na de datum van de authentieke akte waarbij hun verkrijging is vastgesteld of, bij gebreke van authentieke akte, na de datum van registratie van enigerlei andere akte of geschrift waarbij hun verkrijging is vastgesteld;

b) om goederen die bij schenking onder levenden werden verkregen en die zijn vervreemd binnen drie jaar na de akte van schenking en binnen acht jaar na de datum van de authentieke akte van verkrijging onder bezwarende titel door de schenker of, bij gebreke van authentieke akte, na de datum van registratie van enigerlei andere akte of geschrift waarbij de verkrijging onder bezwarende titel door de schenker is vastgesteld.

Afdeling V. — Diverse inkomsten.

Onderafdeling I. — Bepaling.

Art. 67. — Diverse inkomsten als bedoeld in artikel 6, 4^o, zijn :

1^o de winsten of baten, hoe ook genaamd, die voortvloeien uit enigerlei prestatie, verrichting of speculatie of uit diensten bewezen aan derden, zelfs occasioneel of toevallig, buiten de uitoefening van een in artikel 20 bedoelde beroepswerkzaamheid, met uitzondering van de normale verrichtingen van beheer van een privaat vermogen bestaande uit onroerende goederen, waarden in portefeuille en roerende voorwerpen, onverminderd nochtans de toepassing van het 7^o en van het 8^o;

2^o de prijzen en de gedurende twee jaar ontvangen subsidies, voor de schijf boven 100 000 F, de andere subsidies, renten of pensioenen die door Belgische of vreemde openbare machten of officiële instellingen zonder winsttoegmerken zijn betaald of toegekend aan geleerden, schrijvers of kunstenaars, met uitzondering van de sommen die gestort zijn als bezoldiging van bewezen diensten en bedrijfsinkomsten uitmaken.

De Koning kan, bij in Ministerraad overlegd besluit, onder de voorwaarden die Hij bepaalt, de prijzen en subsidies vrijstellen welke zijn betaald of toegekend door de instellingen die Hij erkent;

3^o de uitkeringen of de kapitalen die aan de belastingplichtige regelmatig zijn betaald of toegekend door personen van wier gezin hij geen deel uitmaakt, wanneer die renten of die kapitalen worden betaald of toegekend ter uitvoering van een verplichting op grond van de artikelen 203, 205, 206, 207, 212, 218, 221, 301, 303, 306, 307, 307bis, 308, 311bis, 333, 337, 340b, 340c, 341c, 342a, 364, 370 van het Burgerlijk Wetboek, de artikelen 1 en 4 van boek I, titel X, hoofdstuk IIbis van hetzelfde Wetboek en de artikelen 1258, 1271, 1280, 1288 en 1306 van het Gerechtelijk Wetboek;

4^o de roerende inkomsten of baten die begrepen zijn in de opbrengst van de ondervrhuring of de huurceelafstand van in België of in het buitenland gelegen gemeubileerde onroerende goederen of gedeelten ervan;

5^o de loten van effecten van leningen, met uitzondering van de loten die van elke Belgische zakelijke en personele belasting of van elke belasting zijn vrijgesteld;

6^o de opbrengsten uit de verhuring van jacht-, vis- en vogelvangstrecht;

7^o de meerwaarden die ter gelegenheid van een overdracht onder bezwarende titel zijn verwezenlijkt op in België gelegen ongebouwde onroerende goederen, of op zakelijke rechten met betrekking tot die onroerende goederen, voor zover het gaat :

a) om goederen die onder bezwarende titel werden verkregen en die zijn vervreemd binnen acht jaar na de datum van de authentieke akte waarbij hun verkrijging is vastgesteld of, bij gebreke van authentieke akte, na de datum van registratie van enigerlei andere akte of geschrift waarbij hun verkrijging is vastgesteld;

b) om goederen die bij schenking onder levenden werden verkregen en die zijn vervreemd binnen drie jaar na de akte van schenking en binnen acht jaar na de datum van de authentieke akte van verkrijging onder bezwarende titel door de schenker of, bij gebreke van authentieke akte, na de datum van registratie van enigerlei andere akte of geschrift waarbij de verkrijging onder bezwarende titel door de schenker is vastgesteld.

8^o de meerwaarden die zijn verwezenlijkt ter gelegenheid van de overdracht onder bezwarende titel aan in artikel 94, eerste lid, bedoelde belastingplichtigen buiten de uitoefening van een in artikel 20 bedoelde beroepswerkzaamheid, van aandelen of deelbewijzen in rechten in om het even welke vennootschappen, verenigingen, inrichtingen of instellingen die in België hun maatschappelijke zetel, hun voornaamste inrichting of hun zetel van bestuur of beheer hebben, indien de overdrager of zijn rechtsvoorganger in de gevallen waarin de aandelen of deelbewijzen niet onder bezwarende titel werden verkregen, op enig ogenblik van de vijf jaar die de overdracht voorafgaan, alleen of samen met zijn echtgenote, zijn afstammelingen, zijn ascendenten, zijn zijverwanten tot en met de tweede graad en die van zijn echtgenote, middellijk of onmiddellijk meer dan 25 % heeft bezeten van de rechten in de vennootschap waarvan de aandelen of deelbewijzen zijn overgedragen.

Wanneer in de twaalf maanden die voorafgaan aan de verkrijging van de aandelen of deelbewijzen door een in artikel 94, eerste lid, bedoelde belastingplichtige, er een of meerdere verrichtingen betreffende overdrachten tussen andere belastingplichtigen zijn geweest, wordt iedere overdracht die tot die periode behoort met een in 8^o bedoelde overdracht gelijkgesteld indien bij de eerste overdracht de voorwaarde met betrekking tot de belangrijkheid van de maatschappelijke rechten bezeten in de vennootschap waarvan de aandelen of deelbewijzen vervreemd zijn geweest, in hoofde van de overdrager vervuld is.

Art. 69. — Les revenus visés à l'article 67, 2^o, 3^o, 5^o et 6^o, s'entendent de leur montant effectivement payé ou attribué au bénéficiaire, éventuellement majoré du précompte y afférent.

Section VI. — Charges déductibles de l'ensemble des revenus nets imposables.

Art. 71. — § 1^{er}. Sont déduits de l'ensemble des revenus nets des différentes catégories visées à l'article 6, dans la mesure où ils n'ont pas pu être déduits pour la détermination de ces revenus nets :

1^o les frais d'encaissement et de garde, ainsi que les autres frais ou charges analogues, afférents aux revenus de capitaux mobiliers qui entrent en compte pour la détermination du revenu imposable;

2^o les intérêts de dettes contractées en vue d'acquérir ou de conserver un revenu immobilier ou mobilier qui entre en compte pour la détermination du revenu imposable;

3^o les rentes alimentaires régulièrement versées par le contribuable à des personnes auxquelles il doit des aliments conformément aux obligations prévues au Code civil et qui ne font pas partie de son ménage;

4^o les libéralités faites :

a) aux universités ou aux centres universitaires belges, aux établissements assimilés aux universités en vertu des lois sur la collation des grades académiques et le programme des examens universitaires, coordonnées par l'arrêté du Régent du 31 décembre 1949, et au Fonds national des études;

b) aux académies royales, au Fonds national de la recherche scientifique et à l'Institut pour l'encouragement de la recherche scientifique dans l'industrie et l'agriculture ainsi qu'aux institutions de recherche scientifique agréées conjointement par le Ministre des Finances et par le Ministre qui a la politique et la programmation scientifique dans ses attributions;

c) aux musées de l'Etat, aux provinces, agglomérations, fédérations de communes, communes et commissions d'assistance publique sous condition d'affectation à leurs musées;

d) aux institutions culturelles dont la zone d'influence s'étend à l'une des communautés culturelles ou au pays tout entier et qui sont agréées par le Roi, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres;

e) aux institutions qui accordent une aide aux invalides de guerre, aux handicapés, aux anciens combattants et assimilés, aux personnes âgées, aux mineurs d'âge protégés ou aux indigents et qui, après avis respectivement du Conseil supérieur des Œuvres nationales des Victimes de la Guerre, du Conseil supérieur des Handicapés, du Conseil supérieur du Troisième Age, du Conseil national de Protection de la Jeunesse ou du Conseil supérieur de l'Assistance et du Service social, sont agréées comme telles conjointement par le Ministre des Finances et par le Ministre dont relève le Conseil ayant donné l'avis;

f) à la Croix-Rouge de Belgique;

Art. 67ter. — § 1^{er}. Les plus-values visées à l'article 67, 8^o, ne sont pas imposables si elles sont réalisées à l'occasion soit du partage de l'avoir social de la société dans laquelle elles représentent des droits, soit du rachat par cette société de ses propres actions.

§ 2. De même, les plus-values visées à l'article 67, 8^o, ne sont pas imposables en cas d'échange d'actions ou parts représentatives de droits dans des sociétés qui fusionnent, qui sont scindées ou qui adoptent une autre forme juridique, contre des actions ou parts des sociétés absorbantes ou des sociétés nouvelles.

Lors de la cession ultérieure à titre onéreux des actions ou parts reçues en échange, les articles 67, 8^o, et 69ter s'appliquent comme si l'échange n'avait pas eu lieu.

Art. 69. — § 1^{er}. Les revenus visés à l'article 67, 2^o, 5^o et 6^o, s'entendent de leur montant effectivement payé ou attribué au bénéficiaire, éventuellement majoré du précompte mobilier y afférent.

§ 2. Les rentes ou capitaux visés à l'article 67, 3^o, ne sont retenues qu'à concurrence des quatre-vingts centièmes du montant effectivement encaissé ou recueilli par le bénéficiaire.

Art. 69ter. — Les plus-values visées à l'article 67, 8^o, sont égales à la différence entre le prix reçu, en espèces, en titres ou sous toute autre forme, en rémunération des actions ou parts cédées et le prix d'acquisition, à titre onéreux, desdites actions ou parts par le contribuable ou son auteur, le prix d'acquisition étant éventuellement revalorisé conformément à l'article 119.

Section VI. — Charges déductibles de l'ensemble des revenus nets imposables.

Art. 71. — § 1^{er}. Sont déduits de l'ensemble des revenus nets des différentes catégories visées à l'article 6, dans la mesure où ils n'ont pas pu être déduits pour la détermination de ces revenus nets :

1^o les frais d'encaissement et de garde, ainsi que les autres frais ou charges analogues, afférents aux revenus de capitaux mobiliers qui entrent en compte pour la détermination du revenu imposable;

2^o les intérêts de dettes contractées en vue d'acquérir ou de conserver un revenu immobilier ou mobilier qui entre en compte pour la détermination du revenu imposable;

3^o les quatre-vingts centièmes des rentes ou capitaux régulièrement payés ou attribués par le contribuable à des personnes qui ne font pas partie de son ménage, lorsque ces rentes ou ces capitaux leur sont payés ou attribués en exécution d'une obligation résultant des articles 203, 205, 206, 207, 212, 218, 221, 301, 303, 306, 307, 307bis, 308, 311bis, 333, 337, 340b, 340c, 341c, 342a, 364, 370 du Code civil, des articles 1^{er} et 4 du livre 1^{er}, titre X, chapitre IIbis du même Code ou des articles 1258, 1271, 1280, 1288 ou 1306 du Code judiciaire.

4^o les libéralités faites :

a) aux universités ou aux centres universitaires belges, aux établissements assimilés aux universités en vertu des lois sur la collation des grades académiques et le programme des examens universitaires, coordonnées par l'arrêté du Régent du 31 décembre 1949, et au Fonds national des études;

b) aux académies royales, au Fonds national de la recherche scientifique et à l'Institut pour l'encouragement de la recherche scientifique dans l'industrie et l'agriculture ainsi qu'aux institutions de recherche scientifique agréées conjointement par le Ministre des Finances et par le Ministre qui a la politique et la programmation scientifique dans ses attributions;

c) aux musées de l'Etat, aux provinces, agglomérations, fédérations de communes, communes et commissions d'assistance publique sous condition d'affectation à leurs musées;

d) aux institutions culturelles dont la zone d'influence s'étend à l'une des communautés culturelles ou au pays tout entier et qui sont agréées par le Roi, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres;

e) aux institutions qui accordent une aide aux invalides de guerre, aux handicapés, aux anciens combattants et assimilés, aux personnes âgées, aux mineurs d'âge protégés ou aux indigents et qui, après avis respectivement du Conseil supérieur des Œuvres nationales des Victimes de la Guerre, du Conseil supérieur des Handicapés, du Conseil supérieur du Troisième Age, du Conseil national de Protection de la Jeunesse ou du Conseil supérieur de l'Assistance et du Service social, sont agréées comme telles conjointement par le Ministre des Finances et par le Ministre dont relève le Conseil ayant donné l'avis;

f) à la Croix-Rouge de Belgique;

Art. 69. — Onder de in artikel 67, 2^o, 3^o, 5^o en 6^o, bedoelde inkomsten wordt verstaan hun aan de genier werkelijk betaald of toegekend bedrag, in voorkomend geval, verhoogd met de desbetreffende voorheffing.

Afdeling VI. — Van het totaal belastbaar netto-inkomen aftrekbaar lasten.

Art. 71. — § 1. Van de gezamenlijke netto-inkomsten van de verschillende in artikel 6 bedoelde categorieën worden afgetrokken, voor zover zij niet konden worden afgetrokken voor de vaststelling van die netto-inkomsten :

1^o de innings- en bewaringskosten en de andere soortgelijke kosten of lasten, met betrekking tot inkomsten uit roerende kapitalen die in aanmerking komen bij het bepalen van het belastbaar inkomen;

2^o de interesten van schulden aangegaan om onroerende of roerende inkomsten te verkrijgen of te behouden die in aanmerking komen bij het bepalen van het belastbare inkomen;

3^o de uitkeringen tot onderhoud die de belastingplichtige regelmatig heeft gestort aan personen aan wie hij onderhoud verschuldigd is overeenkomstig de in het Burgerlijk Wetboek bepaalde verplichtingen en die geen deel uitmaken van zijn gezin;

4^o de giften :

a) aan de Belgische universiteiten of universitaire centra, aan instellingen die met universiteiten zijn gelijkgesteld krachtens de wetten op het toekennen van de academische graden en het programma van de universitaire examens, gecoördineerd bij besluit van de Regent van 31 december 1949, en aan het Nationaal Studiefonds;

b) aan de koninklijke academiën, aan het Nationaal fonds voor wetenschappelijk onderzoek, aan het Instituut tot aanmoediging van het wetenschappelijk onderzoek in nijverheid en landbouw, zomede aan de instellingen voor wetenschappelijk onderzoek die erkend zijn door de Minister van Financiën en door de Minister tot wiens bevoegdheid het wetenschapsbeleid en de -programmatie behoren;

c) aan de rijksmusea en aan de provincies, de agglomeraties, de federaties van gemeenten, de gemeenten en de commissies van openbare onderstand, op voorwaarde dat zij voor hun musea worden bestemd;

d) aan de culturele instellingen waarvan het invloedsgebied een van de cultuurgemeenschappen of het gehele land bestrijkt en die door de Koning erkend zijn bij in Ministerraad overlegd besluit;

e) aan de instellingen die hulp verlenen aan oorlogsinvaliden, minder-validen, oud-strijders en gelijkgestelden, bejaarden, beschermde minderjarigen of behoeftigen en die, na respectievelijk advies van de Hoge Raad van de Nationale Werken van de Oorlogsslachtoffers, de Hoge Raad voor Minder-Validen, de Hoge Raad voor de Derde Leeftijd, de Nationale Raad voor Jeugdbescherming of de Hoge Raad voor de Onderstand en het Maatschappelijk Dienstbetoon, als zodanig erkend zijn door de Minister van Financiën en door de Minister tot wiens bevoegdheid de Raad behoort die het advies heeft uitgebracht;

f) aan het Rode Kruis van België;

Art. 67ter. — § 1. De in artikel 67, 8^o, bedoelde meerwaarden indien zij worden verwezenlijkt ter gelegenheid van ofwel de verdeling van het maatschappelijk vermogen van de vennootschap waarin ze de rechten vertegenwoordigen, ofwel van de inkoop door die vennootschap van haar eigen aandelen.

§ 2. De in artikel 67, 8^o, bedoelde meerwaarden zijn evenmin belastbaar in geval van ruiling van aandelen of deelbewijzen in vennootschappen die een fusie aangaan, die zich splitsen of een andere rechtsvorm aannemen, tegen aandelen of deelbewijzen in de opslorpande of de nieuwe vennootschappen.

Bij latere overdracht van de in ruil ontvangen aandelen of deelbewijzen worden de artikelen 67, 8^o, en 69ter toegepast alsof de ruiling niet had plaatsgehad.

Art. 69. — § 1. Onder de in artikel 67, 2^o, 5^o en 6^o, bedoelde inkomsten wordt verstaan het aan de verkrijger werkelijk betaald of toegekend bedrag, in voorkomend geval verhoogd met de desbetreffende roerende voorheffing.

§ 2. De bij artikel 67, 3^o, bedoelde uitkeringen of kapitalen worden slechts in aanmerking genomen voor tachtig honderdsten van het door de verkrijger werkelijk geïnde of opgetrokken bedrag.

Art. 69ter. — De in artikel 67, 8^o bedoelde meerwaarden zijn gelijk aan het verschil tussen de in specie, in effecten of in enige andere vorm voor de overgedragen aandelen of deelbewijzen ontvangen prijs en de prijs waarvoor die aandelen of deelbewijzen door de belastingplichtige of door zijn rechtsvoorganger onder bezwarende titel werden verkregen, deze laatsbedoelde prijs eventueel gerevaloriseerd overeenkomstig artikel 119.

Afdeling VI. — Van het totaal belastbaar netto-inkomen aftrekbaar lasten.

Art. 71. — § 1. Van de gezamenlijke netto-inkomsten van de verschillende in artikel 6 bedoelde categorieën worden afgetrokken, voor zover zij niet konden worden afgetrokken voor de vaststelling van die netto-inkomsten :

1^o de innings- en bewaringskosten en de andere soortgelijke kosten of lasten, met betrekking tot inkomsten uit roerende kapitalen die in aanmerking komen bij het bepalen van het belastbaar inkomen;

2^o de interesten van schulden aangegaan om onroerende of roerende inkomsten te verkrijgen of te behouden die in aanmerking komen bij het bepalen van het belastbare inkomen;

3^o de tachtig honderdsten van de renten of de kapitalen die de belastingplichtige regelmatig heeft betaald of toegekend aan personen die geen deel uitmaken van zijn gezin, wanneer die renten of die kapitalen ben werden betaald of toegekend ter uitvoering van een verplichting op grond van de artikelen 203, 205, 206, 207, 212, 218, 221, 301, 303, 306, 307, 307bis, 308, 311bis, 333, 337, 340b, 340c, 341c, 342a, 364, 370 van het Burgerlijk Wetboek, van de artikelen 1 en 4 van boek I, titel X, hoofdstuk IIbis van hetzelfde Wetboek en van de artikelen 1258, 1271, 1280, 1288 en 1306 van het Gerechtelijk Wetboek.

4^o de giften :

a) aan de Belgische universiteiten of universitaire centra, aan instellingen die met universiteiten zijn gelijkgesteld krachtens de wetten op het toekennen van de academische graden en het programma van de universitaire examens, gecoördineerd bij besluit van de Regent van 31 december 1949, en aan het Nationaal Studiefonds;

b) aan de koninklijke academiën, aan het Nationaal fonds voor wetenschappelijk onderzoek, aan het Instituut tot aanmoediging van het wetenschappelijk onderzoek in nijverheid en landbouw, zomede aan de instellingen voor wetenschappelijk onderzoek die erkend zijn door de Minister van Financiën en door de Minister tot wiens bevoegdheid het wetenschapsbeleid en de -programmatie behoren;

c) aan de rijksmusea en aan de provincies, de agglomeraties, de federaties van gemeenten, de gemeenten en de commissies van openbare onderstand, op voorwaarde dat zij voor hun musea worden bestemd;

d) aan de culturele instellingen waarvan het invloedsgebied een van de cultuurgemeenschappen of het gehele land bestrijkt en die door de Koning erkend zijn bij in Ministerraad overlegd besluit;

e) aan de instellingen die hulp verlenen aan oorlogsinvaliden, minder-validen, oud-strijders en gelijkgestelden, bejaarden, beschermde minderjarigen of behoeftigen en die, na respectievelijk advies van de Hoge Raad van de Nationale Werken van de Oorlogsslachtoffers, de Hoge Raad voor Minder-Validen, de Hoge Raad voor de Derde Leeftijd, de Nationale Raad voor Jeugdbescherming of de Hoge Raad voor de Onderstand en het Maatschappelijk Dienstbetoon, als zodanig erkend zijn door de Minister van Financiën en door de Minister tot wiens bevoegdheid de Raad behoort die het advies heeft uitgebracht;

f) aan het Rode Kruis van België;

5° les libéralités faites aux institutions qui accordent une aide aux pays en voie de développement et qui sont agréées comme telles conjointement par le Ministre des Finances et par le Ministre qui a la coopération au développement dans ses attributions.

§ 2. Ces charges sont déductibles des revenus de la période imposable au cours de laquelle elles ont été effectivement payées; les frais et intérêts visés au § 1^{er}, 1° et 2°, ne sont déductibles que dans la mesure où ils ne dépassent pas le revenu net des propriétés foncières établi après application des articles 8 à 10 et celui des capitaux et biens mobiliers qui entrent en compte pour la détermination du revenu imposable.

Pour être admise en déduction, chacune des libéralités visées au § 1^{er}, 4° et 5°, doit faire l'objet d'un reçu délivré par le donataire et atteindre un montant ou une valeur d'au moins 1 000 F.

L'ensemble des libéralités faites au cours d'une période imposable n'est toutefois déductible qu'à concurrence de 10 % de l'ensemble des revenus nets des différentes catégories visées à l'article 6, sans pouvoir dépasser 10 millions de francs.

§ 3. Le Roi détermine les conditions et modalités d'agrément des institutions visées au § 1^{er}, 4°, b et e, et 5°.

Art. 75. — En cas de mariage, de dissolution du mariage, de séparation de corps et de biens, le revenu imposable de la femme pour la partie de la période imposable qui précède le mariage ou qui suit la dissolution du mariage ou la séparation, fait l'objet d'une imposition distincte établie au nom de la bénéficiaire.

Sous-section II. — Impositions distinctes.

Art. 93. — § 1^{er}. Par dérogation aux articles 77 à 91, sont imposables distinctement, sauf si l'impôt ainsi calculé, majoré de l'impôt afférent aux autres revenus, est supérieur à celui qui donnerait l'application desdits articles à l'ensemble des revenus imposables :

1° au taux de 30 % :

- a) les revenus visés à l'article 67, 1°;
- b) les plus-values visées à l'article 67, 7°, lorsque les biens qui s'y rapportent n'ont pas été aliénés plus de cinq ans après leur acquisition;

2° au taux de 15 % :

- a) les accroissements des avoirs quelconques visés aux articles 21 et 30, alinéa 2, 1°, et résultant de la réalisation d'immeubles, outillage ou participations et valeurs de portefeuille qui étaient affectés à l'exercice de l'activité professionnelle depuis plus de cinq ans avant la réalisation;
- b) les indemnités visées aux articles 22, 6°, et 30, alinéa 2, 2°, ainsi que les bénéfices ou profits visés à l'article 31, 1°;
- c) les revenus visés à l'article 67, 2° et 5°;
- d) les plus-values visées à l'article 67, 7°, lorsque les biens qui s'y rapportent ont été aliénés plus de cinq ans après leur acquisition.

« g) à la Caisse nationale des Calamités au profit du Fonds national des Calamités publiques ou du Fonds national des Calamités agricoles, aux Fonds provinciaux des Calamités, ainsi qu'aux institutions qui sont créées en vue de venir en aide aux victimes de calamités justifiant l'application de la loi relative à la réparation de certains dommages causés à des biens privés par des calamités naturelles et qui sont agréées comme telles par le Ministre des Finances. » (1)

h) les ateliers protégés qui, en exécution de la législation concernant le reclassement social des handicapés, sont créés par le Fonds national de reclassement social des handicapés ou agréés par celui-ci ou par le Ministre ayant l'Emploi dans ses attributions.

5° les libéralités faites aux institutions qui accordent une aide aux pays en voie de développement et qui sont agréées comme telles conjointement par le Ministre des Finances et par le Ministre qui a la coopération au développement dans ses attributions.

§ 2. Ces charges sont déductibles des revenus de la période imposable au cours de laquelle elles ont été effectivement payées; les frais et intérêts visés au § 1^{er}, 1° et 2°, ne sont déductibles que dans la mesure où ils ne dépassent pas le revenu net des propriétés foncières établi après application des articles 8 à 10 et celui des capitaux et biens mobiliers qui entrent en compte pour la détermination du revenu imposable.

Pour être admise en déduction, chacune des libéralités visées au § 1^{er}, 4° et 5°, doit faire l'objet d'un reçu délivré par le donataire et atteindre un montant ou une valeur d'au moins 1 000 F.

L'ensemble des libéralités faites au cours d'une période imposable n'est toutefois déductible qu'à concurrence de 10 % de l'ensemble des revenus nets des différentes catégories visées à l'article 6, sans pouvoir dépasser 10 millions de francs.

§ 3. Le Roi détermine les conditions et modalités d'agrément des institutions visées au § 1^{er}, 4°, b, e et g, et 5°. (1)

Art. 75. — Le revenu imposable de la femme fait l'objet d'une imposition distincte établie au nom de la bénéficiaire :

1° pour la partie de la période imposable qui précède le mariage ou qui suit la dissolution du mariage ou la séparation de corps;

2° à partir de l'année qui suit celle au cours de laquelle une séparation de fait est intervenue, pour autant que cette séparation ait été effective durant toute la période imposable.

Art. 92bis. — Lorsque les revenus imposables comprennent un capital payé ou attribué en application de l'article 301, § 5, du Code civil, ce capital n'intervient, pour le calcul de l'impôt, qu'à concurrence du montant de la pension annuelle à laquelle il se substitue.

A partir de la date du paiement ou de l'attribution de ce capital et jusqu'au décès du bénéficiaire, le montant de la pension est taxé pour chacune des périodes imposables cumulativement avec les autres revenus.

Sous-section II. — Impositions distinctes.

Art. 93. — § 1^{er}. Par dérogation aux articles 77 à 91, sont imposables distinctement, sauf si l'impôt ainsi calculé, majoré de l'impôt afférent aux autres revenus, est supérieur à celui qui donnerait l'application desdits articles à l'ensemble des revenus imposables :

1° au taux de 30 % :

- a) les revenus visés à l'article 67, 1°;
- b) les plus-values visées à l'article 67, 7°, lorsque les biens qui s'y rapportent n'ont pas été aliénés plus de cinq ans après leur acquisition;

2° au taux de 15 % :

- a) les plus-values visées aux articles 21, alinéa 1^{er}, 2°, et 30, alinéa 2, 1°, réalisées sur des immeubles non visés à l'article 36bis, sur de l'outillage et sur des participations et valeurs de portefeuille, lorsque ces éléments étaient affectés à l'exercice de l'activité professionnelle depuis plus de cinq ans avant la réalisation;
- b) les indemnités visées aux articles 22, 6°, et 30, alinéa 2, 2°, ainsi que les bénéfices ou profits visés à l'article 31, 1°;
- c) les revenus visés à l'article 67, 2° et 5°;
- d) les plus-values visées à l'article 67, 7°, lorsque les biens qui s'y rapportent ont été aliénés plus de cinq ans après leur acquisition;
- e) les plus-values visées à l'article 67, 8°;

(1) Dispositions insérées ou modifiées par la loi relative à la réparation de certains dommages causés à des biens privés par des calamités naturelles.

5° de giften aan instellingen die hulp verlenen aan de ontwikkelingslanden en die als dusdanig erkend zijn door de Minister van Financiën en door de Minister tot wiens bevoegdheid de ontwikkelings-samenwerking behoort.

§ 2. De in § 1 bedoelde lasten worden in mindering gebracht van de inkomsten van het belastbaar tijdperk waarin zij werkelijk werden betaald; de kosten en interesten bedoeld in § 1, 1° en 2°, zijn slechts aftrekbaar voor zover zij niet meer bedragen dan het netto-inkomen van onroerende goederen vastgesteld na toepassing van de artikelen 8 tot 10 en dat van roerende goederen en kapitalen die in aanmerking komen voor de vaststelling van het belastbaar inkomen.

Opdat een gift als bedoeld in § 1, 4° en 5°, voor aftrek in aanmerking kan komen, moet de begiftigde een kwijtschrift daarvoor afgeven en moet die gift een bedrag of een waarde van ten minste duizend frank bereiken.

Het totaal van de giften gedaan in een belastbaar tijdperk mag echter slechts worden afgetrokken tot een beloop van 10 % van de totale netto-inkomsten van de verschillende in artikel 6 bedoelde categorieën, zonder evenwel tien miljoen frank te mogen overschrijden.

§ 3. De Koning bepaalt de voorwaarden en de wijze waarop de in § 1, 4°, b en e, en 5°, bedoelde instellingen worden erkend.

Art. 75. — In geval van huwelijk, ontbinding van het huwelijk, scheiding van tafel en bed, is het belastbaar inkomen van de vrouw, voor het gedeelte van het belastbaar tijdperk dat het huwelijk voorafgaat of dat op de ontbinding van het huwelijk of op de scheiding volgt, het voorwerp van een afzonderlijke aanslag, gevestigd op naam van de genietster.

Onderafdeling II. — Afzonderlijke aanslagen.

Art. 93. — § 1. In afwijking van de artikelen 77 tot 91, zijn afzonderlijk belastbaar, behalve wanneer de aldus berekende belasting, vermeerderd met de belasting betreffende de andere inkomsten, meer bedraagt dan die welke zou voortvloeien uit de toepassing van de bedoelde artikelen op het geheel der belastbare inkomsten :

1° tegen een aanslagvoet van 30 % :

a) de in artikel 67, 1°, bedoelde inkomsten;
b) de in artikel 67, 7°, bedoelde meerwaarden wanneer de desbetreffende goederen vijf jaar of minder na hun verkrijging zijn vervreemd;

2° tegen een aanslagvoet van 15 % :

a) de in de artikelen 21 en 30, lid 2, 1°, bedoelde vermeerderingen van om het even welke activa welke voortvloeien uit tegeldemaking van onroerende goederen, uitrusting of participaties en waarden in portefeuille, die sedert meer dan vijf jaar vóór de vervreemding, voor het uitoefenen van de beroepswerkzaamheid worden gebruikt;

b) de in de artikelen 22, 6°, en 30, lid 2, 2°, bedoelde vergoedingen alsmede de in artikel 31, 1°, bedoelde winsten of baten;

c) de in artikel 67, 2° en 5°, bedoelde inkomsten;

d) de in artikel 67, 7°, bedoelde meerwaarden, wanneer de desbetreffende goederen méér dan vijf jaar na hun verkrijging zijn vervreemd;

g) aan de Nationale Kas voor Rampenschade in het voordeel van het Nationaal Fonds voor Algemene Rampen of van het Nationaal Fonds voor Landbouwrampen, aan de Provinciale Rampenfonds, evenals aan de instellingen opgericht met het oog op de hulpverlening aan de slachtoffers van rampen welke de toepassing rechtvaardigen van de wet betreffende het herstel van zekere schade veroorzaakt aan private goederen door natuurrampen, en die hiertoe erkend zijn door de Minister van Financiën (1)

h) aan de beschermde werkplaatsen die, in uitvoering van de wetgeving betreffende de sociale reclassering van de minder-validen, opgericht zijn door het Rijksfonds voor sociale reclassering van de minder-validen of erkend zijn door dat Fonds of door de Minister tot wiens bevoegdheid de Tewerkstelling behoort.

5° de giften aan instellingen die hulp verlenen aan de ontwikkelingslanden en die als dusdanig erkend zijn door de Minister van Financiën en door de Minister tot wiens bevoegdheid de ontwikkelings-samenwerking behoort.

§ 2. De in § 1 bedoelde lasten worden in mindering gebracht van de inkomsten van het belastbaar tijdperk waarin zij werkelijk werden betaald; de kosten en interesten bedoeld in § 1, 1° en 2°, zijn slechts aftrekbaar voor zover zij niet meer bedragen dan het netto-inkomen van onroerende goederen vastgesteld na toepassing van de artikelen 8 tot 10 en dat van roerende goederen en kapitalen die in aanmerking komen voor de vaststelling van het belastbaar inkomen.

Opdat een gift als bedoeld in § 1, 4° en 5°, voor aftrek in aanmerking kan komen, moet de begiftigde een kwijtschrift daarvoor afgeven en moet die gift een bedrag of een waarde van ten minste duizend frank bereiken.

Het totaal van de giften gedaan in een belastbaar tijdperk mag echter slechts worden afgetrokken tot een beloop van 10 % van de totale netto-inkomsten van de verschillende in artikel 6 bedoelde categorieën, zonder evenwel tien miljoen frank te mogen overschrijden.

§ 3. De Koning bepaalt de voorwaarden en de wijze waarop de in § 1, 4°, b, e en g, en 5°, bedoelde instellingen worden erkend. (1)

Art. 75. — Het belastbaar inkomen van de vrouw is het voorwerp van een afzonderlijke, op haar naam gevestigde aanslag :

1° voor het gedeelte van het belastbaar tijdperk dat het huwelijk voorafgaat of dat volgt op de ontbinding van het huwelijk of op de scheiding van tafel en bed;

2° vanaf het jaar dat volgt op datgene waarin de feitelijke scheiding plaatsgreep, voor zover die scheiding in de loop van het belastbaar tijdperk niet ongedaan is gemaakt.

Art. 92bis. — Wanneer in de belastbare inkomsten een kapitaal begrepen is dat op grond van artikel 301, § 5, van het Burgerlijk Wetboek betaald of toegekend is, komt dat kapitaal voor het berekenen van de belasting slechts in aanmerking tot het bedrag van de jaarlijkse uitkering welke het vervangt.

Vanaf de dag waarop dat kapitaal is betaald of toegekend en tot het overlijden van de verkrijger, wordt het bedrag van de uitkering voor elk belastbaar tijdperk gezamenlijk met de andere inkomsten belast.

Onderafdeling II. — Afzonderlijke aanslagen.

Art. 93. — § 1. In afwijking van de artikelen 77 tot 91, zijn afzonderlijk belastbaar, behalve wanneer de aldus berekende belasting, vermeerderd met de belasting betreffende de andere inkomsten, meer bedraagt dan die welke zou voortvloeien uit de toepassing van de bedoelde artikelen op het geheel der belastbare inkomsten :

1° tegen een aanslagvoet van 30 % :

a) de in artikel 67, 1°, bedoelde inkomsten;
b) de in artikel 67, 7°, bedoelde meerwaarden wanneer de desbetreffende goederen vijf jaar of minder na hun verkrijging zijn vervreemd;

2° tegen een aanslagvoet van 15 % :

a) de in de artikelen 21, eerste lid, 2°, en 30, tweede lid, 1°, bedoelde meerwaarden verwezenlijkt op niet in artikel 36bis bedoelde onroerende goederen, op outillering en op deelnemingen en portefeuilles waarden indien die bestanddelen, vóór de vervreemding, sedert meer dan vijf jaar voor het uitoefenen van de beroepswerkzaamheid werden gebruikt;

b) de in de artikelen 22, 6°, en 30, lid 2, 2°, bedoelde vergoedingen alsmede de in artikel 31, 1°, bedoelde winsten of baten;

c) de in artikel 67, 2° en 5°, bedoelde inkomsten;

d) de in artikel 67, 7°, bedoelde meerwaarden, wanneer de desbetreffende goederen méér dan vijf jaar na hun verkrijging zijn vervreemd;

e) de in artikel 67, 8°, bedoelde meerwaarden.

(1) Bepalingen ingevoegd of gewijzigd door de wet betreffende het herstel van zekere schade veroorzaakt aan private goederen door natuurrampen.

3^o au taux moyen afférent à l'ensemble des revenus imposables de la dernière année antérieure pendant laquelle le contribuable a eu une activité professionnelle normale :

a) les indemnités payées contractuellement ou non, ensuite de cessation de travail ou de rupture de contrat d'emploi ou de louage de services, dont le montant brut dépasse 25 000 F;

b) les rémunérations, pensions, rentes ou allocations visées à l'article 20, 2^o, a, et 5^o, dont le paiement ou l'attribution n'a eu lieu, par le fait d'une autorité publique ou de l'existence d'un litige, qu'après l'expiration de la période imposable à laquelle elles se rapportent effectivement;

c) les bénéfices ou profits visés à l'article 31, 2^o.

§ 2. Pour déterminer le montant imposable des revenus visés au § 1^{er}, il n'est pas fait application des articles 54 à 66, 71 et 72.

Pour déterminer si les plus-values visées à l'article 67, 7^o, b), sont imposables au taux de 30 % ou de 15 %, il est tenu compte de l'acquisition du bien par le donateur.

§ 3. Les plus-values réalisées sur des participations et valeurs de portefeuille ne sont soumises à l'impôt au taux de 15 % que dans la mesure où leur montant imposable dépasse celui des moins-values antérieurement admises en raison des mêmes éléments.

Pour déterminer si les avoirs visés au § 1^{er}, 2^o, a, ont été réalisés ou aliénés plus de cinq ans après leur affectation à l'exercice de l'activité professionnelle, il est, le cas échéant, fait application de l'article 34, § 3.

TITRE III.

IMPOT DES SOCIETES.

CHAPITRE PREMIER.

Sociétés assujetties à l'impôt.

Art. 94. — Sont assujettis à l'impôt des sociétés, les sociétés, associations, établissements ou organismes quelconques qui possèdent la personnalité juridique, ont en Belgique leur siège social, leur principal établissement ou leur siège de direction ou d'administration et se livrent à une exploitation ou à des opérations de caractère lucratif.

3^o au taux moyen afférent à l'ensemble des revenus imposables de la dernière année antérieure pendant laquelle le contribuable a eu une activité professionnelle normale :

a) les indemnités payées contractuellement ou non, ensuite de cessation de travail ou de rupture de contrat d'emploi ou de louage de services, dont le montant brut dépasse 25 000 F;

b) les rémunérations, pensions, rentes ou allocations visées à l'article 20, 2^o, a, et 5^o, dont le paiement ou l'attribution n'a eu lieu, par le fait d'une autorité publique ou de l'existence d'un litige, qu'après l'expiration de la période imposable à laquelle elles se rapportent effectivement;

c) les bénéfices ou profits visés à l'article 31, 2^o.

4^o au taux afférent à l'ensemble des autres revenus imposables, le pécule de vacances promérité payé à l'employé qui quitte l'entreprise.

§ 2. Pour déterminer le montant imposable des revenus visés au § 1^{er}, il n'est pas fait application des articles 54 à 66, 71 et 72.

Pour déterminer si les plus-values visées à l'article 67, 7^o, b), sont imposables au taux de 30 % ou de 15 %, il est tenu compte de l'acquisition du bien par le donateur.

§ 3. Les plus-values réalisées sur des participations et valeurs de portefeuille ne sont soumises à l'impôt au taux de 15 % que dans la mesure où leur montant imposable dépasse le total des moins-values antérieurement admises en raison des mêmes éléments, diminué du total des plus-values qui ont été imposées en vertu de l'article 21, dernier alinéa.

Pour déterminer si les avoirs visés au § 1^{er}, 2^o, a, ont été réalisés ou aliénés plus de cinq ans après leur affectation à l'exercice de l'activité professionnelle, il est, le cas échéant, fait application de l'article 34, § 3.

TITRE III.

IMPOT DES SOCIETES.

CHAPITRE PREMIER.

Sociétés assujetties à l'impôt.

Art. 94. — Sont assujettis à l'impôt des sociétés, les sociétés, associations, établissements ou organismes quelconques qui possèdent la personnalité juridique, ont en Belgique leur siège social, leur principal établissement ou leur siège de direction ou d'administration et se livrent à une exploitation ou à des opérations de caractère lucratif.

Ne sont cependant pas assujettis à l'impôt des sociétés :

a) les associations intercommunales régies par les lois des 6 août 1897, 1^{er} juillet 1899, 18 août 1907 et 1^{er} mars 1922;

b) les sociétés de transports intercommunaux régies par les lois des 17 juin 1953 et 22 février 1961;

c) les associations de droit public créées pour l'exploitation des ports et régies par les lois des 11 septembre 1895, 21 juin 1937 et 12 février 1971;

d) l'Office national du ducroire;

e) la Société nationale des Chemins de fer vicinaux;

f) l'Association d'assurances mutuelles maritimes contre les risques de guerre;

g) les sociétés d'épuration des eaux régies par la loi du 26 mars 1971;

h) les associations sans but lucratif et les autres groupements ou associations qui ne poursuivent pas un but lucratif, lorsque ces associations ou groupements ont pour objet exclusif ou principal l'étude, la protection et le développement des intérêts professionnels ou interprofessionnels de leurs membres;

i) les associations sans but lucratif et les autres groupements ou associations qui ne poursuivent pas un but lucratif, lorsque ces associations ou groupements constituent le prolongement ou l'émanation d'associations ou groupements visés au littéra h) qui précède et lorsqu'ils ont pour objet exclusif ou principal, soit d'accomplir, au nom et pour compte de leurs affiliés, tout ou partie des obligations ou formalités imposées à ceux-ci en raison de l'occupation de personnel ou en exécution de la législation fiscale ou de la législation sociale, soit d'aider leurs affiliés dans l'accomplissement de ces obligations ou formalités;

j) les associations sans but lucratif et les autres groupements ou associations qui ne poursuivent pas un but lucratif qui, en application de la législation sociale, sont chargés de recueillir, de centraliser, de capitaliser ou de distribuer les fonds destinés à l'octroi des avantages prévus par cette législation;

3^o tegen de gemiddelde aanslagvoet overeenstemmend met het geheel van de belastbare inkomsten van het laatste vorige jaar tijdens hetwelk de belastingplichtige een normale beroepswerkzaamheid heeft gehad;

- a) de vergoedingen, al of niet contractueel betaald ten gevolge van stopzetting van arbeid of beëindiging van bedienden- of dienstverhuuringscontract, die meer dan 25 000 F bruto bedragen;
- b) de in artikel 20, 2^o, a, en 5^o, bedoelde bezoldigingen, pensioenen, renten of toelagen waarvan de uitbetaling of de toekenning door toedoen van een openbare overheid of wegens het bestaan van een geschil slechts heeft plaatsgehad na het verstrijken van het belastbaar tijdperk waarop zij in werkelijkheid betrekking hebben;
- c) de in artikel 31, 2^o, bedoelde winsten en baten.

§ 2. Om het belastbare bedrag van de in § 1 bedoelde inkomsten te bepalen, worden de artikelen 54 tot 66, 71 en 72 niet toegepast.

Om na te gaan of de in artikel 67, 7^o, b), bedoelde meerwaarden belastbaar zijn tegen de aanslagvoet van 30 % of van 15 % wordt rekening gehouden met de verkrijging van het goed door de schenker.

§ 3. Meerwaarden verwezenlijkt op deelnemingen en portefeuillewaarden worden aan de belasting tegen het tarief van 15 % slechts onderworpen voor zover hun belastbaar bedrag hoger is dan de vroeger op dezelfde bestanddelen aangenomen minderwaarden.

In voorkomend geval vindt artikel 34, § 3, toepassing om te bepalen of de in § 1, 2^o, a, bedoelde activa meer dan vijf jaar nadat zij voor het uitoefenen van de beroepswerkzaamheid werden gebruikt, zijn te gelde gemaakt of vervreemd.

TITEL III.

VENNOOTSCHAPSBELASTING.

HOOFDSTUK I.

Aan de belasting onderworpen vennootschappen.

Art. 94. — Aan de vennootschapsbelasting zijn onderworpen om het even welke vennootschappen, verenigingen, inrichtingen of instellingen die rechtspersoonlijkheid bezitten, in België hun maatschappelijke zetel, hun voornaamste inrichting of hun zetel van bestuur of beheer hebben en zich met een exploitatie of met verrichtingen van winstgevend aard bezighouden.

3^o tegen de gemiddelde aanslagvoet overeenstemmend met het geheel van de belastbare inkomsten van het laatste vorige jaar tijdens hetwelk de belastingplichtige een normale beroepswerkzaamheid heeft gehad;

- a) de vergoedingen, al of niet contractueel betaald ten gevolge van stopzetting van arbeid of beëindiging van bedienden- of dienstverhuuringscontract, die meer dan 25 000 F bruto bedragen;
- b) de in artikel 20, 2^o, a, en 5^o, bedoelde bezoldigingen, pensioenen, renten of toelagen waarvan de uitbetaling of de toekenning door toedoen van een openbare overheid of wegens het bestaan van een geschil slechts heeft plaatsgehad na het verstrijken van het belastbaar tijdperk waarop zij in werkelijkheid betrekking hebben;
- c) de in artikel 31, 2^o, bedoelde winsten en baten.

4^o tegen de aanslagvoet die betrekking heeft op het geheel van de andere belastbare inkomsten, het voorheen verdiende vakantiegeld dat wordt betaald aan de bediende die de onderneming verlaat.

§ 2. Om het belastbare bedrag van de in § 1 bedoelde inkomsten te bepalen, worden de artikelen 54 tot 66, 71 en 72 niet toegepast.

Om na te gaan of de in artikel 67, 7^o, b), bedoelde meerwaarden belastbaar zijn tegen de aanslagvoet van 30 % of van 15 % wordt rekening gehouden met de verkrijging van het goed door de schenker.

§ 3. Meerwaarden verwezenlijkt op deelnemingen en portefeuillewaarden worden slechts aan de belasting tegen het tarief van 15 % onderworpen voor zover het belastbaar bedrag ervan hoger is dan het totaal van de vroeger op diezelfde bestanddelen aangenomen minderwaarden, verminderd met het totaal van de meerwaarden die overeenkomstig artikel 21, laatste lid, werden belast.

In voorkomend geval vindt artikel 34, § 3, toepassing om te bepalen of de in § 1, 2^o, a, bedoelde activa meer dan vijf jaar nadat zij voor het uitoefenen van de beroepswerkzaamheid werden gebruikt, zijn te gelde gemaakt of vervreemd.

TITEL III.

VENNOOTSCHAPSBELASTING.

HOOFDSTUK I.

Aan de belasting onderworpen vennootschappen.

Art. 94. — Aan de vennootschapsbelasting zijn onderworpen om het even welke vennootschappen, verenigingen, inrichtingen of instellingen die rechtspersoonlijkheid bezitten, in België hun maatschappelijke zetel, hun voornaamste inrichting of hun zetel van bestuur of beheer hebben en zich met een exploitatie of met verrichtingen van winstgevend aard bezighouden.

Aan de vennootschapsbelasting zijn evenwel niet onderworpen :

- a) de intercommunale verenigingen beheerst door de wetten van 6 augustus 1897, 1 juli 1899, 18 augustus 1907 en 1 maart 1922;
- b) de maatschappijen voor intercommunaal vervoer beheerst door de wetten van 17 juni 1953 en 22 februari 1961;
- c) de publiekrechtelijke verenigingen opgericht tot exploitatie van de havens en beheerst door de wetten van 11 september 1895, 21 juni 1937 en 12 februari 1971;
- d) de Nationale Delcrederedienst;
- e) de Nationale Maatschappij van Buurtspoorwegen;
- f) de Vereniging voor onderlinge zeeverzekering tegen oorlogsrisico;
- g) de waterzuiveringsmaatschappijen beheerst door de wet van 26 maart 1971;
- h) de verenigingen zonder winstoogmerk en de andere groeperingen of verenigingen die geen winstoogmerk nastreven, wanneer die verenigingen uitsluitend of hoofdzakelijk tot doel hebben het bestuderen, het beschermen en het bevorderen van de professionele of interprofessionele belangen van hun leden;
- i) de verenigingen zonder winstoogmerk en de andere groeperingen en verenigingen die geen winstoogmerk nastreven, wanneer die verenigingen of groeperingen het verlengstuk of de emanatie zijn van verenigingen of groeperingen bedoeld onder littera h, en wanneer ze, uitsluitend of hoofdzakelijk tot doel hebben het vervullen, in naam en voor rekening van hun aangeslotenen van alle of van een deel van de verplichtingen die aan die aangeslotenen zij opgelegd wegens het feit dat zij personeel tewerkstellen of ter uitvoering van de fiscale of sociale wetgeving;
- j) de verenigingen zonder winstoogmerk en de andere groeperingen of verenigingen die geen winstoogmerk nastreven, en die, ter uitvoering van de sociale wetgeving, belast werden met het innen, centraliseren, kapitaliseren en verdelen van de fondsen bestemd voor de toekenning van de voordelen bepaald in die wetgeving;

Sous-section IV. — Sociétés et associations taxables
uniquement en raison de certains revenus.

Art. 103. — § 1^{er}. Sont imposables uniquement en raison des revenus et produits de capitaux et biens mobiliers et des revenus divers visés à l'article 67, 4^o à 6^o, dont elles ont bénéficié ou disposé, ainsi que des revenus de propriétés foncières, lorsque ces derniers revenus ne sont pas exonérés en vertu de dispositions légales particulières :

- 1^o a) les associations intercommunales régies par les lois des 6 août 1897, 1^{er} juillet 1899, 18 août 1907 et 1^{er} mars 1922;
- b) les sociétés de transports intercommunaux régies par les lois des 17 juin 1953 et 22 février 1961;
- c) les associations de droit public créées pour l'exploitation des ports et régies par les lois des 11 septembre 1895, 21 juin 1937 et 12 février 1971;
- d) l'Office national du dueroire;
- e) la Société nationale des Chemins de fer vicinaux;
- f) l'Association d'assurances mutuelles maritimes contre les risques de guerre;
- g) les sociétés d'épuration des eaux régies par la loi du 26 mars 1971;

2^o les associations sans but lucratif régies par la loi du 27 juin 1921 qui ne bénéficient pas de revenus visés à l'article 20, 1^o ou 3^o.

Ces sociétés et associations sont aussi imposables en raison des sommes ou rémunérations visées aux articles 47, § 1^{er}, et 101, pour lesquelles les justifications prévues auxdites articles ne sont pas produites.

§ 2. Les associations visées au § 1^{er}, 2^o, sont également imposables, en raison des plus-values réalisées à l'occasion d'opérations visées à l'article 67, 7^o; le montant imposable de ces plus-values est déterminé conformément aux articles 69bis et 70, § 2.

Art. 112. — § 1^{er}. Pour l'application de l'article 111, 1^o et 2^o sont considérées comme permanentes :

1^o les participations dont le contribuable a eu la propriété sans interruption pendant toute la période imposable; pour l'application de cette disposition, les participations qui ont fait l'objet, au cours de la période imposable, d'un acte d'aliénation soumis à une condition résolutoire qui s'est accomplie pendant ou après cette période, sont, par dérogation à l'article 1183 du Code civil, censées avoir été aliénées pendant une partie de la même période;

2^o les participations dont le contribuable a obtenu le remboursement ou l'échange pendant la période imposable à l'occasion du partage de l'avoir social ou de la fusion, scission ou transformation de la société émettrice, pour autant qu'il ait eu la propriété des partici-

k) les associations sans but lucratif et les autres groupements ou associations qui ne poursuivent pas un but lucratif et qui ont pour objet exclusif ou principal de dispenser ou de soutenir l'enseignement;

l) les associations sans but lucratif et les autres groupements ou associations qui ne poursuivent pas un but lucratif, qui ont pour objet exclusif ou principal d'organiser des foires ou expositions;

m) les associations sans but lucratif et les autres groupements ou associations qui ne poursuivent pas un but lucratif et qui sont agréés, en qualité de services d'aide aux familles et aux personnes âgées, par le Ministre ou le Secrétaire d'Etat qui a la famille dans ses attributions;

n) les associations sans but lucratif et les autres groupements ou associations qui ne poursuivent pas un but lucratif et qui sont agréés pour l'application de l'article 71, § 1^{er}, 4^o, b, d, e et h, et 5^o, ou qui le seraient soit s'ils en faisaient la demande, soit s'ils répondaient à toutes les conditions auxquelles l'agrégation est subordonnée, autres que celle d'avoir, suivant le cas, une activité à caractère national ou une zone d'influence s'étendant à l'une des communautés culturelles ou au pays tout entier.

Dans le chef des associations sans but lucratif et des autres groupements ou associations qui ne poursuivent pas un but lucratif, ne sont pas considérées comme des opérations de caractère lucratif :

- 1^o les opérations isolées ou exceptionnelles;
- 2^o les opérations qui consistent dans le placement des fonds récoltés dans l'exercice de leur mission statutaire;
- 3^o les opérations qui consistent une activité ne comportant qu'ac-
cèssoirement des opérations industrielles, commerciales ou agricoles ou ne mettant pas en œuvre des méthodes industrielles ou commerciales.

Sous-section IV. — ... abrogé.

Art. 103. — ... abrogé.

Art. 112. — § 1^{er}. Pour l'application de l'article 111, 1^o et 2^o sont considérées comme permanentes :

1^o les participations dont le contribuable a eu la propriété sans interruption pendant toute la période imposable; pour l'application de cette disposition, les participations qui ont fait l'objet, au cours de la période imposable, d'un acte d'aliénation soumis à une condition résolutoire qui s'est accomplie pendant ou après cette période, sont, par dérogation à l'article 1183 du Code civil, censées avoir été aliénées pendant une partie de la même période;

2^o les participations dont le contribuable a obtenu le remboursement ou l'échange pendant la période imposable à l'occasion du partage de l'avoir social ou de la fusion, scission ou transformation de la société émettrice, pour autant qu'il ait eu la propriété des partici-

Onderafdeling IV. — Maatschappijen en verenigingen die slechts op bepaalde inkomsten belastbaar zijn.

Art. 103. — § 1. Slechts op de inkomsten en opbrengsten van roerende goederen en kapitalen en op de diverse inkomsten als bedoeld in artikel 67, 4^o tot 6^o, die zij hebben genoten of waarover zij hebben beschikt, alsmede op de inkomsten uit grondeigendommen wanneer deze laatste niet van belasting zijn vrijgesteld krachtens bijzondere wettelijke bepalingen, zijn belastbaar :

- 1^o a) de intercommunale verenigingen beheerst door de wetten van 6 augustus 1897, 1 juli 1899, 18 augustus 1907 en 1 maart 1922;
- b) de maatschappijen voor intercommunaal vervoer beheerst door de wetten van 17 juni 1953 en 22 februari 1961;
- c) de publiekrechtelijke verenigingen opgericht tot exploitatie van de havens en beheerst door de wetten van 11 september 1895, 21 juni 1937 en 12 februari 1971;
- d) de Nationale Delcreditedienst;
- e) de Nationale Maatschappij van Buurtspoorwegen;
- f) de vereniging voor onderlinge zeeverzekering tegen oorlogsrisico;
- g) de waterzuiveringsmaatschappijen beheerst door de wet van 26 maart 1971;

2^o de verenigingen zonder winstoogmerken beheerst door de wet van 27 juni 1921, die geen in artikel 20, 1^o of 3^o, bedoelde inkomsten genieten.

Die vennootschappen en verenigingen zijn eveneens belastbaar ter zake van sommen en beloningen als bedoeld zijn in de artikelen 47, § 1, en 101, waarvoor de bij die artikelen vereiste bewijzen niet zijn verstrekt.

§ 2. De in § 1, 2^o, bedoelde verenigingen zijn eveneens belastbaar op grond van meerwaarden die zijn verwezenlijkt ter gelegenheid van verrichtingen als bedoeld in artikel 67, 7^o; het belastbaar bedrag van die meerwaarden wordt bepaald overeenkomstig de artikelen 69bis en 70, § 2.

Art. 112. — § 1., Voor de toepassing van artikel 111, 1^o en 2^o, worden geacht vaste deelnemingen te zijn :

1^o deelnemingen die de belastingplichtige gedurende het gehele belastbare tijdperk ononderbroken in eigendom heeft gehad; voor de toepassing van deze bepaling worden deelnemingen die in het belastbare tijdperk het voorwerp zijn geweest van een akte van vervreemding onder ontbindende voorwaarde die in hetzelfde tijdperk of nadien in vervulling komt, in afwijking van artikel 1183 van het Burgerlijk Wetboek, geacht voor een gedeelte van dat tijdperk vervreemd te zijn geweest;

2^o deelnemingen waarvan de belastingplichtige in het belastbare tijdperk naar aanleiding van de verdeling van het maatschappelijk vermogen of van de fusie, splitsing of omvorming van de emitterende vennootschap de terugbetaling of de ruil heeft bekomen, mits hij

k) de verenigingen zonder winstoogmerk en de andere groeperingen en verenigingen die geen winstoogmerk nastreven en die uitsluitend of hoofdzakelijk tot doel hebben het verstrekken of het steunen van onderwijs;

l) de verenigingen zonder winstoogmerk en de andere groeperingen of verenigingen die geen winstoogmerk nastreven, die uitsluitend of hoofdzakelijk tot doel hebben het organiseren van handelsbeurzen of tentoonstellingen;

m) de verenigingen zonder winstoogmerk en de andere groeperingen en verenigingen die geen winstoogmerk nastreven, die als dienst voor gezins- en bejaardenhulp, erkend zijn door de Minister of Staatssecretaris die de Gezinszorg onder zijn bevoegdheid heeft;

n) de verenigingen zonder winstoogmerk en de andere groeperingen of verenigingen die geen winstoogmerk nastreven, die erkend zijn voor de toepassing van artikel 71, § 1, 4^o, b, d, en h, en 5^o, of die het zouden zijn, indien ze daartoe een aanvraag indienden of indien ze alle voorwaarden vervullen waaraan die erkenning is onderworpen behoudens die welke, al naargelang van het geval, erin bestaat een activiteit met nationaal karakter te hebben of een invloedsgebied te hebben dat een van de cultuurgemeenschappen of het gehele land zou bestrijden.

Worden niet beschouwd als verrichtingen van winstgevende aard ten name van de verenigingen zonder winstoogmerk en de andere groeperingen of verenigingen die geen winstoogmerk nastreven :

1^o de alleenstaande of uitzonderlijke verrichtingen;

2^o de verrichtingen die bestaan uit het beleggen van de fondsen die zij vergaarden bij het volbrengen van hun statutaire opdracht;

3^o de verrichtingen die bestaan uit een bedrijvigheid die slechts bijkomstig op nijverheids-, handels- of landbouwverrichtingen betrekking heeft of niet volgens nijverheids- of handelsmethoden wordt uitgevoerd.

Onderafdeling IV. — ... opgeheven.

Art. 103. — ... opgeheven.

Art. 112. — § 1., Voor de toepassing van artikel 111, 1^o en 2^o, worden geacht vaste deelnemingen te zijn :

1^o deelnemingen die de belastingplichtige gedurende het gehele belastbare tijdperk ononderbroken in eigendom heeft gehad; voor de toepassing van deze bepaling worden deelnemingen die in het belastbare tijdperk het voorwerp zijn geweest van een akte van vervreemding onder ontbindende voorwaarde die in hetzelfde tijdperk of nadien in vervulling komt, in afwijking van artikel 1183 van het Burgerlijk Wetboek, geacht voor een gedeelte van dat tijdperk vervreemd te zijn geweest;

2^o deelnemingen waarvan de belastingplichtige in het belastbare tijdperk naar aanleiding van de verdeling van het maatschappelijk vermogen of van de fusie, splitsing of omvorming van de emitterende vennootschap de terugbetaling of de ruil heeft bekomen, mits hij

pations ainsi remboursées ou échangées, sans interruption depuis le début de cette période jusqu'au moment du remboursement ou de l'échange;

3^o les participations que le contribuable a reçues en échange, pendant la période imposable, à l'occasion d'une opération visée au 2^o, pour autant qu'il ait eu la propriété de ces participations, sans interruption depuis le moment de l'échange jusqu'à la fin de cette période;

4^o les participations que le contribuable a apportées ou qu'il a reçues en apport, pendant la période imposable, à l'occasion d'une fusion, scission ou transformation de sociétés ou d'un apport de branches d'activité, opérées en exemption d'impôts sur les revenus, pour autant qu'il ait eu la propriété des participations ainsi apportées ou reçues en apport, sans interruption, suivant le cas, depuis le début de cette période jusqu'au moment de l'apport ou depuis le moment de l'apport jusqu'à la fin de cette période;

5^o les participations que le contribuable a reçues en échange, pendant la période imposable, d'obligations convertibles, pour autant qu'il ait eu la propriété sans interruption, d'une part, de ces obligations depuis le début de cette période jusqu'au moment de la conversion et, d'autre part, de ces participations depuis ce moment jusqu'à la fin de cette période.

§ 2. L'article 111, 5^o, n'est pas applicable aux excédents y visés dans la mesure où ceux-ci correspondent à des plus-values immunisées antérieurement en vertu de l'article 40, § 1^{er}, 2^o.

§ 3. Le § 1^{er}, 1^o, du présent article n'est pas applicable aux participations, qui ont été prises au cours de la période imposable par les sociétés coopératives agréées par le Conseil national de la Coopération et pour lesquelles il a été attribué un dividende *pro rata temporis*.

Section II. — Régimes spéciaux de taxation.

Sous-section première. — Accroissements d'avoirs.

Art. 130. — Par dérogation aux articles 126, 127 et 129, le taux de l'impôt est fixé à 24 % pour ce qui concerne les accroissements d'avoirs visés à l'article 93, § 1^{er}, 2^o, a, dans la mesure où, compte tenu de l'ordre d'imputation à déterminer par le Roi, ils ne dépassent pas le revenu imposable et où ils se rapportent à des éléments affectés à l'exercice de l'activité professionnelle en Belgique.

L'alinéa qui précède n'est applicable aux plus-values réalisées sur des participations et valeurs de portefeuille que dans la mesure où leur montant imposable dépasse celui des moins-values antérieurement admises en raison des mêmes éléments.

Art. 132. — Une cotisation spéciale et complémentaire est établie en raison des sommes ou rémunérations incorporées à la base taxable en vertu des articles 47, § 1^{er}, et 101.

Cette cotisation est égale à la différence entre, d'une part, les soixante-cinq centièmes de ces sommes ou rémunérations et, d'autre part, la quotité de l'impôt des sociétés, calculé conformément aux articles 126 à 128 et 130, qui se rapporte auxdites sommes ou rémunérations.

Sous-section III. — Sociétés et associations taxables uniquement en raison de certains revenus.

Art. 134. — Pour les associations et sociétés visées à l'article 103, l'impôt des sociétés est :

1^o dans la mesure où il se rapporte à des revenus de propriétés foncières et à des revenus et produits de capitaux et biens mobiliers ou à des revenus divers visés à l'article 67, 4^o à 6^o, égal au crédit d'impôt et aux précomptes immobilier et mobilier;

2^o dans la mesure où il se rapporte à des plus-values visées à l'article 103, § 2, calculé au taux de 30 % ou au taux de 15 % suivant la distinction prévue à l'article 93, § 1^{er}, 1^o, b, et 2^o, d;

3^o calculé au taux de 65 % dans la mesure où il se rapporte à des sommes ou rémunérations visées à l'article 103, § 1^{er}, alinéa 2.

pations ainsi remboursées ou échangées, sans interruption depuis le début de cette période jusqu'au moment du remboursement ou de l'échange;

3^o les participations que le contribuable a reçues en échange, pendant la période imposable, à l'occasion d'une opération visée au 2^o, pour autant qu'il ait eu la propriété de ces participations, sans interruption depuis le moment de l'échange jusqu'à la fin de cette période;

4^o les participations que le contribuable a apportées ou qu'il a reçues en apport, pendant la période imposable, à l'occasion d'une fusion, scission ou transformation de sociétés, d'un apport de branches d'activité ou d'un apport de l'universalité des biens, opérées en exemption d'impôts sur les revenus, pour autant qu'il ait eu la propriété des participations ainsi apportées ou reçues en apport, sans interruption, suivant le cas, depuis le début de cette période jusqu'au moment de l'apport ou depuis le moment de l'apport jusqu'à la fin de cette période;

5^o les participations que le contribuable a reçues en échange, pendant la période imposable, d'obligations convertibles, pour autant qu'il ait eu la propriété sans interruption, d'une part, de ces obligations depuis le début de cette période jusqu'au moment de la conversion et, d'autre part, de ces participations depuis ce moment jusqu'à la fin de cette période.

§ 2. L'article 111, 5^o, n'est pas applicable aux excédents y visés dans la mesure où ceux-ci correspondent à des plus-values immunisées antérieurement en vertu de l'article 40, § 1^{er}, 2^o.

§ 3. Le § 1^{er}, 1^o, du présent article n'est pas applicable aux participations, qui ont été prises au cours de la période imposable par les sociétés coopératives agréées par le Conseil national de la Coopération et pour lesquelles il a été attribué un dividende *pro rata temporis*.

Section II. — Régimes spéciaux de taxation.

Sous-section première. — Accroissements d'avoirs.

Art. 130. — Par dérogation aux articles 126, 127 et 129, le taux de l'impôt est fixé à 24 % pour ce qui concerne les accroissements d'avoirs visés à l'article 93, § 1^{er}, 2^o, a, dans la mesure où, compte tenu de l'ordre d'imputation à déterminer par le Roi, ils ne dépassent pas le revenu imposable et où ils se rapportent à des éléments affectés à l'exercice de l'activité professionnelle en Belgique.

L'alinéa qui précède n'est applicable aux plus-values réalisées sur des participations et valeurs de portefeuille que dans la mesure où leur montant imposable dépasse le total des moins-values antérieurement admises en raison des mêmes éléments, diminué du total des plus-values, qui ont été imposées en vertu de l'article 21, dernier alinéa.

Art. 132. — Une cotisation spéciale et complémentaire est établie en raison des charges ou sommes non justifiées incorporées à la base taxable en vertu des articles 47, § 1^{er}, et 101.

Cette cotisation est égale à la différence entre, d'une part, les soixante-cinq centièmes de ces charges ou sommes et, d'autre part, la quotité de l'impôt des sociétés, calculé conformément aux articles 126 à 128 et 130, qui se rapporte auxdites charges ou sommes.

Sous-section III. — ... abrogé.

Art. 134. — ... abrogé.

die aldus terugbetaalde of omgeruilde deelnemingen vanaf het begin van dat tijdperk tot bij de terugbetaling of ruiling ononderbroken in eigendom heeft gehad;

3^o deelnemingen die de belastingplichtige in het belastbaar tijdperk naar aanleiding van een in 2^o vermelde verrichting in ruil heeft verkregen, mits hij die deelnemingen vanaf de ruil tot op het einde van dat belastbare tijdperk ononderbroken in eigendom heeft gehad;

4^o deelnemingen die de belastingplichtige in het belastbare tijdperk naar aanleiding van een onder vrijstelling van inkomstenbelasting uitgevoerde fusie, splitsing of omvorming van vennootschappen of van inbreng van takken van werkzaamheid, heeft ingebracht of als inbreng heeft verkregen mits hij de aldus ingebrachte of als inbreng verkregen deelnemingen, naar belang van het geval, vanaf het begin van dat tijdperk, tot bij de inbreng of vanaf de inbreng tot op het einde van dat tijdperk, ononderbroken in eigendom heeft gehad;

5^o deelnemingen die de belastingplichtige in het belastbare tijdperk in ruil voor converteerbare obligaties heeft verkregen, mits hij, een-deels, die obligaties vanaf het begin van dat tijdperk tot bij de omzetting en, anderdeels, die deelnemingen vanaf de omzetting tot op het einde van dat tijdperk ononderbroken in eigendom heeft gehad.

§ 2. Artikel 111, 5^o, is niet van toepassing voor zover het aldaar bedoelde meerdere bedrag met vroeger ingevolge artikel 40, § 1, 2^o, vrijgestelde meerwaarden overeenstemt.

§ 3. Het bepaalde in § 1, 1^o, is niet van toepassing op de deelnemingen die coöperatieve vennootschappen, erkend door de Nationale Raad van de Coöperatie, gedurende het belastbare tijdperk genomen hebben, en waarop een prorata-dividend wordt vergoed.

Afdeling II. — Bijzondere stelsels van aanslag.

Onderafdeling I. — Vermogensaanwassen.

Art. 130. — In afwijking van de artikelen 126, 127 en 129, is de aanslagvoet vastgesteld op 24 % wat de vermeerderingen van activa betreft als bedoeld in artikel 93, § 1, 2^o, a, voor zover zij, rekening houdend met de volgorde van aanrekening die de Koning bepaalt, het belastbaar inkomen niet overtreffen en dat zij betrekking hebben op activa die, voor het uitoefenen van de beroepswerkzaamheid in België, worden gebruikt.

Met betrekking tot meerwaarden verwezenlijkt op deelnemingen en portefeuillewaarden vindt vorig lid slechts toepassing voor zover het belastbaar bedrag ervan hoger is dan de vroeger op dezelfde bestanddelen aangenomen minderwaarden.

Art. 132. — Een bijzondere aanvullende aanslag wordt gevestigd over de sommen en beloningen die ingevolge de artikelen 47, § 1, en 101 in de belastbare grondslag zijn opgenomen.

Die aanslag is gelijk aan het verschil tussen de vijftienzig hondersten van die sommen en beloningen enerzijds en het gedeelte van de overeenkomstig de artikelen 126 tot 128 en 130 berekende vennootschapsbelasting dat op die sommen en beloningen betrekking heeft anderzijds.

Onderafdeling III. — Maatschappijen en verenigingen die slechts op bepaalde inkomsten belastbaar zijn.

Art. 134. — Voor de in artikel 103 bedoelde verenigingen maatschappijen :

1^o is de vennootschapsbelasting over inkomsten van onroerende goederen, over inkomsten en opbrengsten van roerende goederen en kapitalen en over diverse inkomsten als zijn bedoeld in artikel 67, 4^o tot 6^o, gelijk aan het belastingkrediet en aan de onroerende en roerende voorheffingen;

2^o wordt de vennootschapsbelasting over meerwaarden als zijn bedoeld in artikel 103, § 2, berekend tegen het tarief van 30 % of tegen het tarief van 15 % volgens het onderscheid in artikel 93, § 1, 1^o, b, en 2^o, d;

3^o wordt de vennootschapsbelasting over sommen en beloningen als zijn bedoeld in artikel 103, § 1, tweede lid, berekend tegen het tarief van 65 %.

die aldus terugbetaalde of omgeruilde deelnemingen vanaf het begin van dat tijdperk tot bij de terugbetaling of ruiling ononderbroken in eigendom heeft gehad;

3^o deelnemingen die de belastingplichtige in het belastbaar tijdperk naar aanleiding van een in 2^o vermelde verrichting in ruil heeft verkregen, mits hij die deelnemingen vanaf de ruil tot op het einde van dat belastbare tijdperk ononderbroken in eigendom heeft gehad;

4^o deelnemingen die de belastingplichtige in het belastbare tijdperk naar aanleiding van een onder vrijstelling van inkomstenbelasting uitgevoerde fusie, splitsing of omvorming van vennootschappen, van inbreng van takken van werkzaamheid of van inbreng van de algemeenheid van goederen, heeft ingebracht of als inbreng heeft verkregen mits hij de aldus ingebrachte of als inbreng verkregen deelnemingen, naar gelang van het geval, vanaf het begin van dat tijdperk tot bij de inbreng of vanaf de inbreng tot op het einde van dat tijdperk, ononderbroken in eigendom heeft gehad;

5^o deelnemingen die de belastingplichtige in het belastbare tijdperk in ruil voor converteerbare obligaties heeft verkregen, mits hij, een-deels, die obligaties vanaf het begin van dat tijdperk tot bij de omzetting en, anderdeels, die deelnemingen vanaf de omzetting tot op het einde van dat tijdperk ononderbroken in eigendom heeft gehad.

§ 2. Artikel 111, 5^o, is niet van toepassing voor zover het aldaar bedoelde meerdere bedrag met vroeger ingevolge artikel 40, § 1, 2^o, vrijgestelde meerwaarden overeenstemt.

§ 3. Het bepaalde in § 1, 1^o, is niet van toepassing op de deelnemingen die coöperatieve vennootschappen, erkend door de Nationale Raad van de Coöperatie, gedurende het belastbare tijdperk genomen hebben, en waarop een prorata-dividend wordt vergoed.

Afdeling II. — Bijzondere stelsels van aanslag.

Onderafdeling I. — Vermogensaanwassen.

Art. 130. — In afwijking van de artikelen 126, 127 en 129, is de aanslagvoet vastgesteld op 24 % wat de vermeerderingen van activa betreft als bedoeld in artikel 93, § 1, 2^o, a, voor zover zij, rekening houdend met de volgorde van aanrekening die de Koning bepaalt, het belastbaar inkomen niet overtreffen en dat zij betrekking hebben op activa die, voor het uitoefenen van de beroepswerkzaamheid in België, worden gebruikt.

Het vorige lid vindt slechts toepassing op meerwaarden verwezenlijkt op deelnemingen en portefeuillewaarden voor zover het belastbaar bedrag ervan hoger is dan het totaal van de vroeger op diezelfde bestanddelen aangenomen minderwaarden, verminderd met het totaal van de meerwaarden die overeenkomstig artikel 21, laatste lid, werden belast.

Art. 132. — Een bijzondere aanvullende aanslag wordt gevestigd over de niet bewezen lasten of bedragen die ingevolge de artikelen 47, § 1, en 101, in de belastbare grondslag zijn opgenomen.

Die aanslag is gelijk aan het verschil tussen de vijftienzig hondersten van die lasten of bedragen enerzijds en het gedeelte van de overeenkomstig de artikelen 126 tot 128 en 130 berekende vennootschapsbelasting dat op die lasten of bedragen betrekking heeft anderzijds.

Onderafdeling III. — ... opgeheven.

Art. 134. — ... opgeheven.

TITRE IV.

IMPOT DES PERSONNES MORALES.

CHAPITRE PREMIER.

Personnes morales assujetties à l'impôt.

Art. 136. — Sont assujettis à l'impôt des personnes morales, l'Etat, les provinces, les agglomérations, les fédérations de communes, les communes ainsi que les sociétés, associations, établissements ou organismes quelconques possédant la personnalité juridique qui ont en Belgique leur siège social, leur principal établissement ou leur siège de direction ou d'administration et qui ne se livrent pas à une exploitation ou à des opérations de caractère lucratif.

Assiette de l'impôt.

Art. 137. — § 1^{er}. Les personnes morales visées à l'article 136 sont imposables uniquement en raison des revenus et produits de capitaux et biens mobiliers et des revenus divers visés à l'article 67, 4^o à 6^o, dont elles ont bénéficié ou disposé, ainsi que des revenus de propriétés foncières, lorsque ces revenus ne sont pas exonérés en vertu de dispositions légales particulières ou de l'article 157.

§ 2. Les personnes morales visées à l'article 136, autres que l'Etat, les provinces, les agglomérations, les fédérations de communes, les communes, les commissions d'assistance publique et les associations intercommunales régies par les lois des 6 août 1897, 1^{er} juillet 1889, 18 août 1907 et 1^{er} mars 1922, sont également imposables en raison :

1^o des plus-values réalisées à l'occasion d'opérations visées à l'article 67, 7^o, et le montant imposable de ces plus-values est déterminé conformément aux articles 69bis et 70, § 2;

2^o des sommes ou rémunérations visées à l'article 47, § 1^{er}, pour lesquelles les justifications prévues audit article ne sont pas produites.

Calcul de l'impôt.

Art. 138. — Dans la mesure où il se rapporte à des revenus de propriétés foncières et à des revenus et produits de capitaux et biens mobiliers ou à des revenus divers visés à l'article 67, 4^o à 6^o, l'impôt est égal au crédit d'impôt et aux précomptes immobilier et mobilier.

L'impôt est calculé :

1^o au taux de 30 % ou au taux de 15 %, suivant la distinction prévue à l'article 93, § 1^{er}, 1^o, b, et 2^o, d, en ce qui concerne les plus-values visées à l'article 137, § 2, 1^o;

2^o au taux de 65 % en ce qui concerne les sommes ou rémunérations visées à l'article 137, § 2, 2^o.

TITRE IV.

IMPOT DES PERSONNES MORALES.

CHAPITRE PREMIER.

Personnes morales assujetties à l'impôt.

Art. 136. — Sont assujettis à l'impôt des personnes morales :

1^o l'Etat, les provinces, les agglomérations, les fédérations de communes, les communes, les sociétés, associations, établissements ou organismes quelconque possédant la personnalité juridique qui ont en Belgique leur siège social, leur principal établissement ou leur siège de direction ou d'administration et qui ne se livrent pas à une exploitation ou à des opérations de caractère lucratif;

2^o les associations, sociétés, établissements et organismes visés à l'article 94, alinéa 2, ainsi que les associations ou groupements qui ne se livrent qu'à des opérations visées à l'article 94, alinéa 3.

Assiette de l'impôt.

Art. 137. — § 1^{er}. Les personnes morales visées à l'article 136 sont imposables uniquement en raison des revenus et produits de capitaux et biens mobiliers et des revenus divers visés à l'article 67, 4^o à 6^o, dont elles ont bénéficié ou disposé, ainsi que des revenus de propriétés foncières, lorsque ces revenus ne sont pas exonérés en vertu de dispositions légales particulières ou de l'article 157.

§ 2. Les personnes morales visées à l'article 136, autres que l'Etat, les provinces, les agglomérations, les fédérations de communes, les communes, les commissions d'assistance publique et les associations, sociétés, établissements et organismes visés à l'article 94, alinéa 2, a à g, sont également imposables en raison :

1^o des plus-values réalisées à l'occasion d'opérations visées à l'article 67, 7^o, et le montant imposable de ces plus-values est déterminé conformément aux articles 69bis et 70, § 2;

2^o des plus-values réalisées à l'occasion de cessions visées à l'article 67, 8^o, et le montant imposable de ces plus-values est déterminé conformément à l'article 69ter;

§ 3. Les personnes morales visées à l'article 136, autres que l'Etat, les provinces, les agglomérations, les fédérations de communes, les communes, les commissions d'assistance publique, sont également imposables en raison :

1^o des charges visées à l'article 47, § 1^{er}, pour lesquelles les justifications requises audit article ne sont pas produites;

2^o du montant total des sommes allouées ou attribuées à des associés non expressément identifiés au moyen d'un relevé à joindre à leur déclaration annuelle et mentionnant, pour chaque associé ou membre, le montant par catégorie des revenus imposables.

Calcul de l'impôt.

Art. 138. — Dans la mesure où il se rapporte à des revenus de propriétés foncières et à des revenus et produits de capitaux et biens mobiliers ou à des revenus divers visés à l'article 67, 4^o à 6^o, l'impôt est égal au crédit d'impôt et aux précomptes immobilier et mobilier.

L'impôt est calculé :

1^o au taux de 30 % ou au taux de 15 %, suivant la distinction prévue à l'article 93, § 1^{er}, 1^o, b, et 2^o, d, en ce qui concerne les plus-values visées à l'article 137, § 2, 1^o;

2^o au taux de 15 % en ce qui concerne les plus-values visées à l'article 137, § 2, 2^o;

3^o au taux de 65 p.c. en ce qui concerne les charges et sommes visées à l'article 137, § 3.

TITEL IV.

RECHTSPERSONENBELASTING.

HOOFDSTUK I.

Aan de belasting onderworpen rechtspersonen.

Art. 136. — Aan de rechtspersonenbelasting zijn onderworpen, de Staat, de provincies, de agglomeraties, de federaties van gemeenten, de gemeenten, alsmede om het even welke vennootschappen, verenigingen, instellingen of organismen met rechtspersoonlijkheid die in België hun maatschappelijke zetel, hun voornaamste inrichting of hun zetel van bestuur of beheer hebben en zich met geen exploitatie of verrichtingen van winstgevend aard bezighouden.

Grondslag van de belasting.

Art. 137. — § 1. De in artikel 136 bedoelde rechtspersonen zijn uitsluitend belastbaar op grond van de inkomsten en opbrengsten van roerende goederen en kapitalen en op de diverse inkomsten als bedoeld in artikel 67, 4^o tot 6^o, die zij genoten of waarover zij beschikt hebben, zomede van de inkomsten uit onroerende goederen, wanneer die inkomsten niet vrijgesteld zijn krachtens bijzondere wettelijke bepalingen of krachtens artikel 157.

§ 2. Met uitzondering van de Staat, de provincies, de agglomeraties, de federaties van gemeenten, de gemeenten, de commissies van openbare onderstand en de intercommunale verenigingen die vallen onder de wetten van 6 augustus 1897, 1 juli 1889, 18 augustus 1970 en 1 maart 1922, zijn de in artikel 136 bedoelde rechtspersonen eveneens belastbaar ter zake van :

1^o meerwaarden die zijn verwezenlijkt ter gelegenheid van verrichtingen als zijn bedoeld in artikel 67, 7^o; het belastbare bedrag van die meerwaarden wordt bepaald overeenkomstig de artikelen 69bis en 70, § 2;

2^o sommen en beloningen als zijn bedoeld in artikel 47, § 1, waarvoor de in dat artikel vereiste bewijzen niet worden overgelegd .

Berekening van de belasting.

Art. 138. — Voor zover zij betrekking heeft op inkomsten van onroerende goederen en op inkomsten en opbrengsten van roerende goederen en kapitalen of op diverse inkomsten als bedoeld in artikel 67, 4^o tot 6^o, is de belasting geacht gelijk aan het belastingkrediet en met de onroerende en roerende voorheffingen.

De belasting wordt berekend :

1^o tegen het tarief van 30 % of tegen het tarief van 15 %, volgens het onderscheid in artikel 93, § 1, 1^o, b, en 2^o, d, over de in artikel 137, § 2, 1^o, bedoelde meerwaarden;

2^o tegen het tarief van 65 % over de in artikel 137, § 2, 2^o, bedoelde sommen en beloningen.

TITEL IV.

RECHTSPERSONENBELASTING.

HOOFDSTUK I.

Aan de belasting onderworpen rechtspersonen.

Art. 136. — Aan de rechtspersonenbelasting zijn onderworpen :

1^o de Staat, de provincies, de agglomeraties, de federaties van gemeenten, de gemeenten, om het even welke vennootschappen, verenigingen, inrichtingen of instellingen met rechtspersoonlijkheid die in België hun maatschappelijke zetel, hun voornaamste inrichting of hun zetel van bestuur of beheer hebben en zich met geen exploitatie of verrichtingen van winstgevend aard bezighouden;

2^o de in artikel 94, tweede lid, bedoelde verenigingen, vennootschappen, inrichtingen of instellingen, alsook de verenigingen of groeperingen die zich slechts met in artikel 94, derde lid, bedoelde verrichtingen bezighouden.

Grondslag van de belasting.

Art. 137. — § 1. De in artikel 136 bedoelde rechtspersonen zijn uitsluitend belastbaar op grond van de inkomsten en opbrengsten van roerende goederen en kapitalen en op de diverse inkomsten als bedoeld in artikel 67, 4^o tot 6^o, die zij genoten of waarover zij beschikt hebben, zomede van de inkomsten uit onroerende goederen, wanneer die inkomsten niet vrijgesteld zijn krachtens bijzondere wettelijke bepalingen of krachtens artikel 157.

§ 2. Met uitzondering van de Staat, de provincies, de agglomeraties, de federaties van gemeenten, de gemeenten, de commissies van openbare onderstand en de in artikel 94, tweede lid, a tot g, bedoelde verenigingen, vennootschappen, inrichtingen of instellingen, zijn de in artikel 136 bedoelde rechtspersonen eveneens belastbaar ter zake van :

1^o meerwaarden die zijn verwezenlijkt ter gelegenheid van verrichtingen als zijn bedoeld in artikel 67, 7^o; het belastbare bedrag van die meerwaarden wordt bepaald overeenkomstig de artikelen 69bis en 70, § 2;

2^o de meerwaarden verwezenlijkt ter gelegenheid van overdrachten als zijn bedoeld in artikel 67, 8^o; het belastbare bedrag van die meerwaarden wordt bepaald overeenkomstig artikel 69ter :

§ 3. Met uitzondering van de Staat, de provincies, de agglomeraties, de federaties van gemeenten, de gemeenten, de commissies van openbare onderstand, zijn de in artikel 136 bedoelde rechtspersonen eveneens belastbaar ter zake van :

1^o de in artikel 47, § 6, bedoelde lasten waarvoor de in dat artikel vereiste bewijzen niet worden overgelegd;

2^o het totaal van de bedragen die werden verleend of toegekend aan vennoten die niet uitdrukkelijk geïdentificeerd zijn in de bij hun jaarlijkse aangifte te voegen opgave waarin, voor elk lid of elke vennoot, het bedrag per soort van de belastbare inkomsten wordt vermeld.

Berekening van de belasting.

Art. 138. — Voor zover zij betrekking heeft op inkomsten van onroerende goederen en op inkomsten en opbrengsten van roerende goederen en kapitalen of op diverse inkomsten als bedoeld in artikel 67, 4^o tot 6^o, is de belasting geacht gelijk aan het belastingkrediet en met de onroerende en roerende voorheffingen.

De belasting wordt berekend :

1^o tegen het tarief van 30 % of tegen het tarief van 15 %, volgens het onderscheid in artikel 93, § 1, 1^o, b, en 2^o, d, over de in artikel 137, § 2, 1^o, bedoelde meerwaarden;

2^o tegen het tarief van 15 % over de in artikel 137, § 2, 2^o, bedoelde meerwaarden;

3^o tegen het tarief van 65 % over de in artikel 137, § 3, bedoelde lasten en bedragen.

TITRE V.

CHAPITRE I.

Non-résidents assujettis à l'impôt.

Art. 139. — Sont assujettis à l'impôt des non-résidents :

1^o les non-habitants du royaume, y compris les personnes visées à l'article 4;

2^o les sociétés, associations, établissements ou organismes quelconques, qui n'ont pas en Belgique leur siège social, leur principal établissement ou leur siège de direction ou d'administration, ainsi que les Etats étrangers ou leurs subdivisions politiques.

Art. 149. — L'article 148, alinéa 1^{er}, s'applique également aux non-habitants du royaume qui disposent, pendant au moins cent quatre-vingt-trois jours par an, d'une ou de plusieurs habitations en Belgique, sans que leur revenu imposable puisse être inférieur à deux fois le revenu cadastral de cette ou de ces habitations.

Section IV. — *Précompte mobilier.*Sous-section première. — *Redevable du précompte.*

Art. 164. — Sont redevables du précompte mobilier :

1^o les sociétés visées à l'article 11, 1^o;

2^o les établissements et organismes publics mentionnés à l'article 11, 2^o;

3^o les sociétés, établissements, banquiers, notaires, agents de change, receveurs de rentes, gérants d'affaires et autres qui paient les revenus spécifiés à l'article 11, 3^o et 4^o, ou qui en sont débiteurs;

4^o les sociétés, établissements, organismes et personnes visées aux 1^o à 3^o qui précèdent, en ce qui concerne les revenus visés aux articles 11, 5^o et 6^o, 12, § 1^{er}, 3^o et 15, alinéa 2;

5^o les contribuables visés à l'article 139, en ce qui concerne les revenus et produits de capitaux et biens mobiliers spécifiés à l'article 11, 7^o.

Par dérogation à l'alinéa qui précède, le précompte mobilier est dû par les bénéficiaires des revenus quand il s'agit :

a) de contribuables visés à l'article 139, 2^o, qui encaissent ou recueillent des revenus susceptibles d'être déduits en vertu de l'article 111, lorsque ceux qui les paient ou en sont débiteurs ne sont pas établis en Belgique;

b) de sociétés, associations, établissements ou organismes visés aux articles 103 et 136, qui encaissent ou recueillent à l'étranger, sans intervention d'un intermédiaire établi en Belgique, des revenus et produits visés à l'article 11, 4^o et 5^o;

c) de contribuables qui ont encaissé ou recueilli des revenus visés à l'article 11 en remettant au débiteur ou au premier intermédiaire une déclaration inexacte ayant entraîné abusivement la renonciation totale ou partielle à la perception du précompte mobilier à la source;

d) de contribuables visés aux articles 103, 136 et 150, qui ont encaissé ou recueilli des produits de la location de biens mobiliers garnissant des habitations, chambres ou appartements meublés, visés entre autres à l'article 11, 5^o.

Art. 166. — Les articles 164 et 165 sont applicables aux revenus divers visés à l'article 67, 4^o et 6^o.

Sous-section II. — *Exemption du précompte et renonciation à celui-ci.*

Art. 169. — Le précompte mobilier n'est pas dû sur la partie des revenus d'actions ou parts ou de capitaux investis, y compris ceux qui sont visés aux articles 12, § 1^{er}, 3^o, et 15, alinéa 2 :

1^o qui est allouée ou attribuée :

a) à l'Etat, aux provinces, aux agglomérations, aux fédérations de communes, aux communes, aux commissions d'assistance publique,

TITRE V.

CHAPITRE I.

Non-résidents assujettis à l'impôt.

Art. 139. — Sont assujettis à l'impôt des non-résidents :

1^o les non-habitants du royaume, y compris les personnes visées à l'article 4;

2^o les sociétés, associations, établissements ou organismes quelconques, qui possèdent ou non la personnalité juridique et qui n'ont pas en Belgique leur siège social, leur principal établissement ou leur siège de direction ou d'administration, ainsi que les Etats étrangers ou leurs subdivisions politiques.

Art. 149. — L'article 148 s'applique également aux non-habitants du royaume qui disposent, pendant au moins cent quatre-vingt-trois jours par an, d'une ou de plusieurs habitations en Belgique, sans que leur revenu imposable déterminé conformément à l'alinéa 1^{er} dudit article puisse être inférieur à deux fois le revenu cadastral de cette ou de ces habitations.

Section IV. — *Précompte mobilier.*Sous-section première. — *Redevable du précompte.*

Art. 164. — Sont redevables du précompte mobilier :

1^o les sociétés visées à l'article 11, 1^o;

2^o les établissements et organismes publics mentionnés à l'article 11, 2^o;

3^o les sociétés, établissements, banquiers, notaires, agents de change, receveurs de rentes, gérants d'affaires et autres qui paient les revenus spécifiés à l'article 11, 3^o et 4^o, ou qui en sont débiteurs;

4^o les sociétés, établissements, organismes et personnes visées aux 1^o à 3^o qui précèdent, en ce qui concerne les revenus visés aux articles 11, 5^o et 6^o, 12, § 1^{er}, 3^o et 15, alinéa 2;

5^o les contribuables visés à l'article 139, en ce qui concerne les revenus et produits de capitaux et biens mobiliers spécifiés à l'article 11, 7^o.

Par dérogation à l'alinéa qui précède, le précompte mobilier est dû par les bénéficiaires des revenus quand il s'agit :

a) de contribuables visés à l'article 139, 2^o, qui encaissent ou recueillent des revenus susceptibles d'être déduits en vertu de l'article 111, lorsque ceux qui les paient ou en sont débiteurs ne sont pas établis en Belgique;

b) de sociétés, associations, établissements ou organismes visés à l'article 136, qui encaissent ou recueillent à l'étranger, sans intervention d'un intermédiaire établi en Belgique, des revenus et produits visés à l'article 11, 4^o et 5^o;

c) de contribuables qui ont encaissé ou recueilli des revenus visés à l'article 11 en remettant au débiteur ou au premier intermédiaire une déclaration inexacte ayant entraîné abusivement la renonciation totale ou partielle à la perception du précompte mobilier à la source;

d) de contribuables visés aux articles 136 et 139, qui ont encaissé ou recueilli des produits de la location de biens mobiliers garnissant des habitations, chambres ou appartements meublés, visés entre autres à l'article 11, 5^o.

Art. 166. — Les articles 164 et 165 sont applicables aux revenus divers visés à l'article 67, 4^o à 6^o.

Sous-section II. — *Exemption du précompte et renonciation à celui-ci.*

Art. 169. — Le précompte mobilier n'est pas dû sur la partie des revenus d'actions ou parts ou de capitaux investis, y compris ceux qui sont visés aux articles 12, § 1^{er}, 3^o, et 15, alinéa 2 :

1^o qui est allouée ou attribuée :

a) à l'Etat, aux provinces, aux agglomérations, aux fédérations de communes, aux communes, aux commissions d'assistance publique,

TITEL V.

BELASTING DER NIET-VERBLIJFHOUERS.

HOOFDSTUK I.

Aan de belasting onderworpen niet verblijfhouders.

Art. 139. — Aan de belasting der niet-verblijfhouders zijn onderworpen :

1^o de niet-rijksinwoners, met inbegrip van de in artikel 4 bedoelde personen;

2^o om het even welke vennootschappen, verenigingen, instellingen of organismen die hun maatschappelijke zetel, hun voornaamste inrichting of hun zetel van bestuur of beheer niet in België hebben, alsmede de vreemde Staten of hun politieke onderverdelingen.

Art. 149. — Artikel 148, eerste lid, is eveneens van toepassing op niet-rijksinwoners die gedurende ten minste honderd drieëntachtig dagen per jaar in België over één of meer woningen beschikken, zonder dat hun belastbaar inkomen lager mag zijn dan tweemaal het kadastraal inkomen van die woning of woningen.

Afdeling IV. — Roerende voorheffing.

Onderafdeling I. — Schuldnaars van de voorheffing.

Art. 164. — De roerende voorheffing is verschuldigd door :

1^o de in artikel 11, 1^o, bedoelde vennootschappen;

2^o de in artikel 11, 2^o, bedoelde openbare instellingen en inrichtingen;

3^o de vennootschappen, instellingen, bankiers, notarissen, wisselagenten, rentmeesters, zaakvoerders en andere personen, die in artikel 11, 3^o en 4^o, bedoelde inkomsten betalen of verschuldigd zijn;

4^o de in vorige 1^o tot 3^o bedoelde vennootschappen, instellingen organismen en personen wat betreft de in artikel 11, 5^o en 6^o, artikel 12, § 1, 3^o, en artikel 15, lid 2, bedoelde inkomsten;

5^o in artikel 139 bedoelde belastingplichtigen uit hoofde van de in artikel 11, 7^o, omschreven inkomsten en opbrengsten van roerende goederen en kapitalen.

In afwijking van het vorige lid is de roerende voorheffing verschuldigd door de genietters van de inkomsten, wanneer het gaat om :

a) in artikel 139, 2^o, bedoelde belastingplichtigen die inkomsten welke ingevolge artikel 111 in aftrek kunnen komen, innen of verkrijgen, ingeval diegenen die de inkomsten betalen of verschuldigd zijn, niet in België zijn gevestigd;

b) vennootschappen, verenigingen, inrichtingen of instellingen als zijn bedoeld in de artikelen 103 en 136, die in artikel 11, 4^o en 5^o, bedoelde inkomsten en opbrengsten zonder de tussenkomst van een in België gevestigde tussenpersoon in het buitenland innen of verkrijgen;

c) belastingplichtigen die in artikel 11 bedoelde inkomsten hebben geïnd of verkregen en daartoe aan de schuldenaar of aan de eerste tussenpersoon een onjuiste verklaring hebben overgelegd ten gevolge waarvan de heffing bij de bron van de roerende voorheffing op onrechtmatige wijze geheel of gedeeltelijk achterwege is gebleven;

d) belastingplichtigen als zijn bedoeld in de artikelen 103, 136 en 150 die met name onder artikel 11, 5^o, vallende opbrengsten van verhuur van stofferende huisraad in bemeubelde woningen, kamers of appartementen hebben geïnd of verkregen.

Art. 166. — De artikelen 164 en 165 zijn van toepassing op de diverse inkomsten bedoeld in artikel 67, 4^o en 6^o.

Onderafdeling II. — Vrijstelling en verzaking van de voorheffing.

Art. 169. — De roerende voorheffing is niet verschuldigd op het gedeelte van de inkomsten uit aandelen of delen of uit belegde kapitalen, met inbegrip van die welke bedoeld zijn in de artikelen 12, § 1, 3^o, en 15, lid 2 :

1^o dat wordt verleend of toegekend :

a) aan de Staat, de provincies, de agglomeraties, de federaties van gemeenten, de gemeenten, de commissies van openbare onderstand

TITEL V.

BELASTING DER NIET-VERBLIJFHOUERS.

HOOFDSTUK I.

Aan de belasting onderworpen niet verblijfhouders.

Art. 139. — Aan de belasting der niet-verblijfhouders zijn onderworpen :

1^o de niet-rijksinwoners, met inbegrip van de in artikel 4 bedoelde personen;

2^o om het even welke vennootschappen, verenigingen, instellingen of organismen die al dan niet rechtspersoonlijkheid bezitten en die hun maatschappelijke zetel, hun voornaamste inrichting of hun zetel van bestuur of beheer niet in België hebben, alsmede de vreemde Staten of hun politieke onderverdelingen.

Art. 149. — Artikel 148 is eveneens van toepassing op niet-rijksinwoners die gedurende ten minste honderd drieëntachtig dagen per jaar in België over één of meer woningen beschikken, zonder dat hun overeenkomstig het eerste lid van dat artikel vastgesteld belastbaar inkomen lager mag zijn dan tweemaal het kadastraal inkomen van die woning of woningen.

Afdeling IV. — Roerende voorheffing.

Onderafdeling I. — Schuldnaars van de voorheffing.

Art. 164. — De roerende voorheffing is verschuldigd door :

1^o de in artikel 11, 1^o, bedoelde vennootschappen;

2^o de in artikel 11, 2^o, bedoelde openbare instellingen en inrichtingen;

3^o de vennootschappen, instellingen, bankiers, notarissen, wisselagenten, rentmeesters, zaakvoerders en andere personen, die in artikel 11, 3^o en 4^o, bedoelde inkomsten betalen of verschuldigd zijn;

4^o de in vorige 1^o tot 3^o bedoelde vennootschappen, instellingen organismen en personen wat betreft de in artikel 11, 5^o en 6^o, artikel 12, § 1, 3^o, en artikel 15, lid 2, bedoelde inkomsten;

5^o in artikel 139 bedoelde belastingplichtigen uit hoofde van de in de in artikel 11, 7^o, omschreven inkomsten en opbrengsten van roerende goederen en kapitalen.

In afwijking van het vorige lid is de roerende voorheffing verschuldigd door de genietters van de inkomsten, wanneer het gaat om :

a) in artikel 139, 2^o, bedoelde belastingplichtigen die inkomsten welke ingevolge artikel 111 in aftrek kunnen komen, innen of verkrijgen, ingeval diegenen die de inkomsten betalen of verschuldigd zijn, niet in België zijn gevestigd;

b) vennootschappen, verenigingen, inrichtingen of instellingen als zijn bedoeld in artikel 136, die in artikel 11, 4^o en 5^o, bedoelde inkomsten en opbrengsten zonder de tussenkomst van een in België gevestigde tussenpersoon in het buitenland innen of verkrijgen;

c) belastingplichtigen die in artikel 11 bedoelde inkomsten hebben geïnd of verkregen en daartoe aan de schuldenaar of aan de eerste tussenpersoon een onjuiste verklaring hebben overgelegd ten gevolge waarvan de heffing bij de bron van de roerende voorheffing op onrechtmatige wijze geheel of gedeeltelijk achterwege is gebleven;

d) belastingplichtigen als zijn bedoeld in de artikelen 136 en 139 die met name onder artikel 11, 5^o, vallende opbrengsten van verhuur van stofferende huisraad in bemeubelde woningen, kamers of appartementen hebben geïnd of verkregen.

Art. 166. — De artikelen 164 en 165 zijn van toepassing op de in artikel 67, 4^o tot 6^o, bedoelde diverse inkomsten.

Onderafdeling II. — Vrijstelling en verzaking van de voorheffing.

Art. 169. — De roerende voorheffing is niet verschuldigd op het gedeelte van de inkomsten uit aandelen of delen of uit belegde kapitalen, met inbegrip van die welke bedoeld zijn in de artikelen 12, § 1, 3^o, en 15, lid 2 :

1^o dat wordt verleend of toegekend :

a) aan de Staat, de provincies, de agglomeraties, de federaties van gemeenten, de gemeenten, de commissies van openbare onderstand,

ainsi qu'aux associations intercommunales visées à l'article 103, § 1^{er}, 1^o, et dont les parts représentatives de droits sociaux sont détenues exclusivement par l'Etat, les provinces, les agglomérations, les fédérations de communes, les communes et les commissions d'assistance publique;

b) par une association intercommunale visée à l'article 103, 1^o, à une autre association intercommunale également visée à l'article 103, § 1^{er}, 1^o;

2^o;

3^o qui, en cas de prélèvement sur des bénéfices réservés, est égale :

a) aux montants déduits, par application soit de l'article 111, soit des législations antérieures à la loi du 20 novembre 1962 portant réforme des impôts sur les revenus, des bénéfices réservés imposables au titre des exercices d'imposition 1973 et antérieurs;

b) aux bénéfices taxés dans le chef des associés, soit en cas d'option prévue à l'article 95, soit sous le régime des législations antérieures à la loi précitée du 20 novembre 1962.

Pour l'application de cette disposition, le Roi détermine, compte tenu des articles 110 à 115, 128 et 130, l'ordre d'imputation des prélèvements sur les différents éléments constitutifs des bénéfices réservés.

Section II. — *Précompte et complément de précompte immobilier.*

Art. 192. — Aucun crédit d'impôt n'est déduit en raison des revenus d'actions ou parts et des revenus de capitaux investis qui sont susceptibles d'être déduits des bénéfices de la période imposable en vertu de l'article 111, 1^o et 2^o.

Aucun précompte mobilier n'est déduit en raison des revenus visés à l'alinéa précédent dans le chef des contribuables soumis à l'impôt des non-résidents conformément à l'article 152, 2^o.

Section V. — *Limite d'imputation du précompte immobilier, du précompte mobilier, du crédit d'impôt et de la quotité forfaitaire d'impôt étranger.*

Art. 197. — § 1^{er}. Dans le chef des habitants du Royaume :

1^o le montant des déductions prévues aux articles 188 à 190 ne peut pas dépasser la quotité de l'impôt des personnes physiques qui est proportionnellement afférente aux revenus nets des propriétés foncières;

2^o le montant des déductions prévues aux articles 191, 193 et 195 ne peut pas dépasser, dans la mesure où elles se rapportent à des revenus et produits de capitaux et biens mobiliers non visés à l'article 33, la quotité de l'impôt des personnes physiques qui est proportionnellement afférente à ces revenus et produits;

3^o le montant des déductions prévues aux articles 188 à 191, 193 et 195, ne peut pas dépasser, dans la mesure où elles se rapportent à des revenus visés à l'article 33, la quotité de l'impôt des personnes physiques qui est proportionnellement afférente aux revenus professionnels;

4^o le montant de la déduction prévue à l'article 191 ne peut pas dépasser, dans la mesure où elle se rapporte à des revenus divers visés à l'article 67, 4^o à 6^o, la quotité de l'impôt des personnes physiques qui est proportionnellement relative au montant total de ces revenus divers.

§ 2. Dans la mesure où elles dépassent les limites visées au § 1^{er} les déductions prévues aux articles 188 à 191, 193 et 195 ne peuvent donner lieu à restitution, sauf dans le cas prévu à l'article 205.

Art. 200. — Aucune déduction au titre de précomptes n'est opérée sur les cotisations établies en exécution des articles 131, 132, 134, 2^o et 3^o, et 138, alinéa 2.

Section VII. — *Précompte professionnel, crédit d'impôt et limite de leur imputation.*

Art. 203. — De l'impôt diminué éventuellement des précomptes immobilier et mobilier, du complément de précompte immobilier, du crédit d'impôt visé à l'article 135, § 1^{er}, alinéa 2, 1^o, et de la quotité forfaitaire de l'impôt étranger, est déduit le montant du crédit d'impôt visé à l'article 135, § 1^{er}, alinéa 2, 2^o, et celui des précomptes professionnels perçus en vertu des articles 180 à 185.

ainsi qu'aux associations intercommunales visées à l'article 136, 2^o, et dont les parts représentatives de droits sociaux sont détenues exclusivement par l'Etat, les provinces, les agglomérations, les fédérations de communes, les communes et les commissions d'assistance publique;

b) par une association intercommunale visée à l'article 136, 2^o, à une autre association intercommunale également visée à l'article 136, 2^o;

2^o;

3^o qui, en cas de prélèvement sur des bénéfices réservés, est égale :

a) aux montants déduits, par application soit de l'article 111, soit des législations antérieures à la loi du 20 novembre 1962 portant réforme des impôts sur les revenus, des bénéfices réservés imposables au titre des exercices d'imposition 1973 et antérieurs;

b) aux bénéfices taxés dans le chef des associés, soit en cas d'option prévue à l'article 95, soit sous le régime des législations antérieures à la loi précitée du 20 novembre 1962.

Pour l'application de cette disposition, le Roi détermine, compte tenu des articles 110 à 115, 128 et 130, l'ordre d'imputation des prélèvements sur les différents éléments constitutifs des bénéfices réservés.

Section II. — *Précompte immobilier.*

Art. 192. — Aucun crédit d'impôt n'est déduit en raison des revenus d'actions ou parts et des revenus de capitaux investis qui sont susceptibles d'être déduits des bénéfices de la période imposable en vertu de l'article 111, 1^o et 2^o.

Dans le chef des contribuables soumis à l'impôt des non-résidents conformément à l'article 152, 2^o, aucun précompte mobilier n'est déduit en raison des revenus visés à l'alinéa précédent, ni en raison des excédents visés à l'article 111, 5^o.

Section V. — *Limite d'imputation du précompte immobilier, du précompte mobilier, du crédit d'impôt et de la quotité forfaitaire d'impôt étranger.*

Art. 197. — § 1^{er}. Dans le chef des habitants du Royaume :

1^o le montant des déductions prévues aux articles 188 et 189 ne peut pas dépasser la quotité de l'impôt des personnes physiques qui est proportionnellement afférente aux revenus nets des propriétés foncières;

2^o le montant des déductions prévues aux articles 191, 193 et 195 ne peut pas dépasser, dans la mesure où elles se rapportent à des revenus et produits de capitaux et biens mobiliers non visés à l'article 33, la quotité de l'impôt des personnes physiques qui est proportionnellement afférente à ces revenus et produits;

3^o le montant des déductions prévues aux articles 188 à 191, 193 et 195, ne peut pas dépasser, dans la mesure où elles se rapportent à des revenus visés à l'article 33, la quotité de l'impôt des personnes physiques qui est proportionnellement afférente aux revenus professionnels;

4^o le montant des déductions prévues aux articles 191, 193 et 195 ne peut pas dépasser, dans la mesure où elles se rapportent à des revenus divers visés à l'article 67, 4^o à 6^o, la quotité de l'impôt des personnes physiques qui est proportionnellement relative au montant total de ces revenus divers.

§ 2. Dans la mesure où elles dépassent les limites visées au § 1^{er}, les déductions prévues aux articles 188 à 191, 193 et 195 ne peuvent donner lieu à restitution, sauf dans le cas prévu à l'article 205.

Art. 200. — Aucune déduction au titre de précomptes n'est opérée sur les cotisations établies en exécution des articles 131, 132 et 138, alinéa 2.

Section VII. — *Précompte professionnel, crédit d'impôt et limite de leur imputation.*

Art. 203. — De l'impôt diminué éventuellement des précomptes immobilier et mobilier, du crédit d'impôt visé à l'article 135, § 1^{er}, alinéa 2, 1^o, et de la quotité forfaitaire de l'impôt étranger, est déduit le montant du crédit d'impôt visé à l'article 135, § 1^{er}, alinéa 2, 2^o, et celui des précomptes professionnels perçus en vertu des articles 180 à 185.

zomede aan de intercommunale verenigingen als bedoeld in artikel 103, § 1, 1^o, en waarvan de deelbewijzen uitsluitend eigendom zijn van de Staat, de provincies, de agglomeraties, de federaties van gemeenten, de gemeenten en de commissies van openbare onderstand;

b) door een in artikel 103, 1^o, bedoelde intercommunale vereniging aan een andere, evenzo in artikel 103, § 1, 1^o, bedoelde intercommunale vereniging;

2^o ...

3^o dat, ingeval van opneming van gereserveerde winst, gelijk is :

a) aan de bedragen die ingevolge artikel 111 van dit Wetboek of ingevolge de wetgevingen vóór de wet van 20 november 1962 houdende hervorming van de inkomstenbelastingen zijn afgetrokken van gereserveerde winsten die voor de aanslagjaren 1973 en vorige belastbaar waren;

b) aan de winst die in geval van keuze ingevolge artikel 95 of ingevolge de wetgevingen vóór de hierboven vermelde wet van 20 november 1962 ten name van de vennoten zijn belast.

Voor de toepassing van deze bepaling stelt de Koning, met inachtneming van de artikelen 111 tot 115, 128 en 130, de volgorde vast voor het aanrekenen van die opnemingen op de verschillende bestanddelen van de gereserveerde winst.

Afdeling II. — Onroerende en aanvullende onroerende voorheffing.

Art. 192. — Geen belastingkrediet wordt afgetrokken uit hoofde van inkomsten van aandelen of delen en inkomsten van belegde kapitalen die ingevolge artikel 111, 1^o en 2^o, in aftrek van de winst van het belastbaar tijdperk kunnen komen.

Uit hoofde van de in het vorige lid bedoelde inkomsten wordt geen roerende voorheffing afgetrokken bij belastingplichtigen die ingevolge artikel 152, 2^o, aan de belasting der niet-verblijfhouders zijn onderworpen.

Afdeling V. — Mate van verrekening van de onroerende voorheffing, van de roerende voorheffing, het belastingkrediet en het forfaitair gedeelte van buitenlandse belasting.

Art. 197. — § 1. Voor de rijksinwoners :

1^o mogen de aftrekkingen als bedoeld in de artikelen 188 tot 190 niet meer bedragen dan het gedeelte van de personenbelasting dat evenredig betrekking heeft op de netto-inkomsten uit onroerende goederen;

2^o mogen de aftrekkingen als bedoeld in de artikelen 191, 193 en 195, in de mate dat zij betrekking hebben op niet in artikel 33 bedoelde inkomsten en opbrengsten van roerende goederen en kapitalen, niet méér bedragen dan het gedeelte van de personenbelasting dat evenredig betrekking heeft op de inkomsten en opbrengsten;

3^o mogen de aftrekkingen als bedoeld in de artikelen 188 tot 191, 193 en 195 in de mate dat zij betrekking hebben op in artikel 33 bedoelde inkomsten, niet meer bedragen dan het gedeelte van de personenbelasting dat evenredig betrekking heeft op de bedrijfsinkomsten;

4^o mag de aftrek ingevolge artikel 191, in de mate dat hij betrekking heeft op in artikel 67, 4^o tot 6^o, bedoelde diverse inkomsten, niet meer bedragen dan het gedeelte van de personenbelasting dat evenredig betrekking heeft op het totaal bedrag van die diverse inkomsten.

§ 2. De aftrekkingen bedoeld in de artikelen 188 tot 191, 193 en 195 geven geen aanleiding tot teruggave in de mate dat zij de in § 1 bepaalde grenzen overschrijden, behoudens in het geval bedoeld in artikel 205.

Art. 200. — Geen aftrek uit hoofde van voorheffingen wordt verricht op aanslagen ingevolge de artikelen 131, 132, 134, 2^o en 3^o, 138, tweede lid.

Afdeling VII. — Bedrijfsvoorheffing, belastingkrediet en mate van verrekening.

Art. 203. — Van de belasting, eventueel verminderd met de onroerende en de roerende voorheffingen, met de aanvullende onroerende voorheffing, met het in artikel 135, § 1, lid 2, 1^o, bedoelde belastingkrediet en met het forfaitair gedeelte van buitenlandse belasting, wordt afgetrokken het bedrag van het in artikel 135, § 1, lid 2, 2^o, bedoelde belastingkrediet evenals dat van de krachtens de artikelen 180 tot 185 geheven bedrijfsvoorheffing.

zomede aan de intercommunale verenigingen als bedoeld in artikel 136, 2^o, en waarvan de deelbewijzen uitsluitend eigendom zijn van de Staat, de provincies, de agglomeraties, de federaties van gemeenten, de gemeenten en de commissies van openbare onderstand;

b) door een in artikel 136, 2^o, bedoelde intercommunale vereniging aan een andere, evenzo in artikel 136, 2^o, bedoelde intercommunale vereniging;

2^o ...

3^o dat, ingeval van opneming van gereserveerde winst, gelijk is :

a) aan de bedragen die ingevolge artikel 111 van dit Wetboek of ingevolge de wetgevingen vóór de wet van 20 november 1962 houdende hervorming van de inkomstenbelastingen zijn afgetrokken van gereserveerde winsten die voor de aanslagjaren 1973 en vorige belastbaar waren;

b) aan de winst die in geval van keuze ingevolge artikel 95 of ingevolge de wetgevingen vóór de hierboven vermelde wet van 20 november 1962 ten name van de vennoten zijn belast.

Voor de toepassing van deze bepaling stelt de Koning, met inachtneming van de artikelen 111 tot 115, 128 en 130, de volgorde vast voor het aanrekenen van die opnemingen op de verschillende bestanddelen van de gereserveerde winst.

Afdeling II. — Onroerende voorheffing.

Art. 192. — Geen belastingkrediet wordt afgetrokken uit hoofde van inkomsten van aandelen of delen en inkomsten van belegde kapitalen die ingevolge artikel 111, 1^o en 2^o, in aftrek van de winst van het belastbaar tijdperk kunnen komen.

Bij belastingplichtigen die overeenkomstig artikel 152, 2^o, aan de belasting der niet-verblijfhouders onderworpen zijn, wordt geen roerende voorheffing afgetrokken uit hoofde van de in het vorige lid bedoelde inkomsten, noch uit hoofde van de in artikel 111, 5^o, bedoelde verschillen in meer.

Afdeling V. — Mate van verrekening van de onroerende voorheffing van de roerende voorheffing, het belastingkrediet en het forfaitair gedeelte van buitenlandse belasting.

Art. 197. — § 1. Voor de rijksinwoners :

1^o mogen de aftrekkingen als bedoeld in de artikelen 188 en 189 niet meer bedragen dan het gedeelte van de personenbelasting dat evenredig betrekking heeft op de netto-inkomsten uit onroerende goederen;

2^o mogen de aftrekkingen als bedoeld in de artikelen 191, 193 en 195, in de mate dat zij betrekking hebben op niet in artikel 33 bedoelde inkomsten en opbrengsten van roerende goederen en kapitalen, niet méér bedragen dan het gedeelte van de personenbelasting dat evenredig betrekking heeft op de inkomsten en opbrengsten;

3^o mogen de aftrekkingen als bedoeld in de artikelen 188 tot 191, 193 en 195 in de mate dat zij betrekking hebben op in artikel 33 bedoelde inkomsten, niet meer bedragen dan het gedeelte van de personenbelasting dat evenredig betrekking heeft op de bedrijfsinkomsten;

4^o mogen de aftrekkingen ingevolge de artikelen 191, 193 en 195, voor zover zij betrekking hebben op in artikel 67, 4^o tot 6^o, bedoelde diverse inkomsten, niet meer bedragen dan het gedeelte van de personenbelasting, dat evenredig betrekking heeft op het totaal bedrag van die diverse inkomsten.

§ 2. De aftrekkingen bedoeld in de artikelen 188 tot 191, 193 en 195 geven geen aanleiding tot teruggave in de mate dat zij de in § 1 bepaalde grenzen overschrijden, behoudens in het geval bedoeld in artikel 205.

Art. 200. — Geen aftrek uit hoofde van voorheffingen wordt verricht op aanslagen ingevolge de artikelen 131, 132 en 138, tweede lid.

Afdeling VII. — Bedrijfsvoorheffing, belastingkrediet en mate van verrekening.

Art. 203. — Van de belasting, eventueel verminderd met de onroerende en de roerende voorheffingen, met het in artikel 135, § 1, lid 2, 1^o, bedoelde belastingkrediet en met het forfaitair gedeelte van buitenlandse belasting, wordt afgetrokken het bedrag van het in artikel 135, § 1, lid 2, 2^o, bedoelde belastingkrediet evenals dat van de krachtens de artikelen 180 tot 185 geheven bedrijfsvoorheffing.

Section VIII. — *Restitution des précomptes.*

Art. 205. — § 1^{er}. Dans le chef des contribuables soumis à l'impôt des personnes physiques, l'excédent éventuel des précomptes mobiliers, réels ou fictifs, visés aux articles 191, 1^o, b, 2^o et 3^o, et 193, des précomptes professionnels visés à l'article 203 et des versements anticipés visés aux articles 89 à 91, est imputé, s'il y a lieu, sur les taxes additionnelles à l'impôt des personnes physiques et le surplus est restitué pour autant qu'il atteigne 20 francs.

§ 2. Dans le chef des contribuables soumis à l'impôt des sociétés conformément aux articles 98 à 102, l'excédent éventuel des précomptes mobiliers, réels ou fictifs, visés à l'article 191, 1^o, b, et 2^o à 6^o, et des versements anticipés visés aux articles 89 à 91 et 129 est imputé, s'il y a lieu, sur les cotisations spéciales établies en exécution des articles 116, 120 et 132, et le surplus est restitué pour autant qu'il atteigne 20 francs.

§ 3. Dans le chef des contribuables soumis à l'impôt des non-résidents conformément aux articles 148, alinéa 1^{er}, 149 et 150, alinéa 2 :

1^o les §§ 1^{er} et 2 du présent article s'appliquent respectivement à l'impôt calculé conformément au 1^o ou au 2^o de l'article 152;

2^o la cotisation spéciale visée à l'article 208bis est assimilée, pour l'application du présent article, à un versement anticipé, pour autant qu'elle se rapporte à un bien affecté à l'exercice de l'activité professionnelle.

Art. 211. — Les dispositions du Titre VII du présent Code sont applicables aux taxes spéciales assimilées aux impôts sur les revenus, sauf stipulation contraire des lois réglant la perception de ces taxes.

CHAPITRE II.

Déclaration.

Section 1^{re}. — *Personnes physiques.*

Art. 212. — Les habitants du royaume, ainsi que les non-habitants du royaume qui sont assujettis à l'impôt des non-résidents sur l'ensemble de leurs revenus produits ou recueillis en Belgique ou sur les rémunérations qu'ils ont recueillies en Belgique, sont tenus de faire chaque année, à l'administration des contributions directes, une déclaration de leurs revenus imposables.

Art. 213. — La déclaration visée à l'article 212 est faite au moyen d'un formulaire adressé par ladite administration aux contribuables intéressés.

A cette fin, il est procédé périodiquement à une inscription générale des contribuables.

Art. 214. — Les contribuables sont tenus de renvoyer le formulaire visé à l'article 213, dûment rempli et signé, dans le délai y indiqué, au fonctionnaire ou au service dont il émane.

Section VIII. — *Restitution des précomptes.*

Art. 205. — § 1^{er}. Dans le chef des contribuables soumis à l'impôt des personnes physiques, l'excédent éventuel des précomptes mobiliers, réels ou fictifs, visés aux articles 191, 1^o, b, 2^o et 3^o, et 193, des précomptes professionnels visés aux articles 180 à 184 et des versements anticipés visés aux articles 89 à 91, est imputé, s'il y a lieu, sur les taxes additionnelles à l'impôt des personnes physiques et le surplus est restitué pour autant qu'il atteigne 20 francs.

§ 2. Dans le chef des contribuables soumis à l'impôt des sociétés conformément aux articles 98 à 102, l'excédent éventuel des précomptes mobiliers, réels ou fictifs, visés à l'article 191, 1^o, b, et 2^o à 6^o, et des versements anticipés visés aux articles 89 à 91 et 129 est imputé, s'il y a lieu, sur les cotisations spéciales établies en exécution des articles 116, 120 et 132, et le surplus est restitué pour autant qu'il atteigne 20 francs.

§ 3. Dans le chef des contribuables soumis à l'impôt des non-résidents conformément aux articles 148, alinéa 1^{er}, 149 et 150, alinéa 2 :

1^o les §§ 1^{er} et 2 du présent article s'appliquent respectivement à l'impôt calculé conformément au 1^o ou au 2^o de l'article 152;

2^o la cotisation spéciale visée à l'article 208bis est assimilée, pour l'application du présent article, à un versement anticipé, pour autant qu'elle se rapporte à un bien affecté à l'exercice d'une activité professionnelle portant sur l'achat ou la construction et la vente ou la location d'immeubles.

Art. 211. — abrogé.

CHAPITRE II.

La déclaration.

Section 1^{re}. — *La déclaration en matière d'impôts des personnes physiques, d'impôt des sociétés, d'impôts des personnes morales ou d'impôt des non-résidents.*

Art. 212. — Les contribuables assujettis à l'impôt des personnes physiques, à l'impôt des sociétés ou à l'impôt des personnes morales, ainsi que les contribuables soumis à l'impôt des non-résidents conformément aux articles 148, alinéa 1^{er}, 149 et 150, alinéa 2, sont tenus de remettre, chaque année, à l'administration des contributions directes une déclaration répondant aux conditions de forme et de délai précisées aux articles 214 à 218.

Si le contribuable est décédé ou en état d'incapacité légale, l'obligation de déclarer incombe dans le premier cas, aux héritiers ou aux légataires ou donataires universels et dans le second cas, au représentant légal.

Pour les sociétés dissoutes, cette obligation incombe aux liquidateurs.

Les contribuables ne sachant ni lire, ni signer, peuvent faire remplir leur déclaration par les agents du service auquel elle doit être remise, à condition qu'ils donnent les indications requises. Dans ce cas, il est fait mention de ladite circonstance dans la déclaration et celle-ci est revêtue de la signature de l'agent qui en a effectué la réception.

Les déclarations peuvent aussi être souscrites par un mandataire, qui doit alors justifier du mandat général en vertu duquel il agit.

Art. 213. — Le Roi peut, d'après les modalités et aux conditions qu'il détermine, dispenser les contribuables à revenus modestes du renouvellement annuel de leur déclaration.

Ces contribuables sont néanmoins tenus de souscrire une déclaration lorsqu'ils y sont expressément invités par un agent de l'Administration des contributions directes à ce habilité.

Art. 214. — § 1^{er}. La déclaration est faite sur une formule dont le modèle est fixé par le Roi et qui est délivrée par le service désigné à cet effet par le directeur général des contributions directes.

§ 2. La formule est remplie conformément aux indications qui y figurent, certifiée exacte, datée et signée.

§ 3. Les documents, relevés ou renseignements dont la production est prévue par la formule font partie intégrante de la déclaration et doivent y être joints.

Afdeling VIII. — *Teruggave van voorheffing.*

Art. 205. — § 1. Bij belastingplichtigen die aan de personenbelasting zijn onderworpen, wordt het eventuele overschot van de in de artikelen 191, 1^o, b, 2^o en 3^o, en 193 bedoelde werkelijke of fictieve roerende voorheffingen, van de in artikel 203 bedoelde bedrijfsvoorheffingen en van de in de artikelen 89 tot 91 bedoelde voorafbetalingen desvoorkomend verrekend met de aanvullende belastingen op de personenbelasting, en wordt het saldo teruggegeven indien het ten minste 20 frank bedraagt.

§ 2. Bij belastingplichtigen die ingevolge de artikelen 98 tot 102 aan de vennootschapsbelasting zijn onderworpen, wordt het eventuele overschot van de in artikel 191, 1^o, b, en 2^o tot 6^o, bedoelde werkelijke of fictieve roerende voorheffingen en van de in de artikelen 89 tot 91 en 129 bedoelde voorafbetalingen desvoorkomend verrekend met de bijzondere aanslagen gevestigd ingevolge de artikelen 116, 120 en 132 en wordt het saldo teruggegeven indien het ten minste 20 frank bedraagt.

§ 3. Bij belastingplichtigen die ingevolge de artikelen 148, eerste lid, 149 en 150, tweede lid, aan de belasting der niet-verblijfhouders zijn onderworpen :

1^o zijn § 1 en § 2 van dit artikel onderscheidenlijk van toepassing op de belasting berekend volgens 1^o of 2^o van artikel 152;

2^o wordt de bijzondere aanslag ingevolge artikel 208bis voor de toepassing van dit artikel met een voorafbetaling gelijkgesteld, mits die aanslag betrekking heeft op een goed dat voor het uitoefenen van de beroepswerkzaamheid werd gebruikt.

Art. 211. — De bepalingen van titel VII van dit Wetboek zijn van toepassing op de met de inkomstenbelastingen gelijkgestelde bijzondere taksen, behoudens andersluidende bepaling van de wetten tot regeling der heffing van die taksen.

HOOFDSTUK II.

Aangifte.

Afdeling I. — *Natuurlijke personen.*

Art. 212. — Rijksinwoners, alsmede de niet-rijksinwoners die aan de belasting der niet-verblijfhouders onderworpen zijn op het geheel der in België behaalde of verkregen inkomsten, of op de bezoldigingen die zij in België verkregen hebben, zijn gehouden elk jaar aan de Administratie der directe belastingen een aangifte van hun belastbare inkomsten over te leggen.

Art. 213. — De in artikel 212 bedoelde aangifte geschiedt door middel van een formulier dat de belanghebbende belastingplichtigen door bedoelde administratie wordt toegezonden.

Te dien einde zal er op geregelde tijden een algemene inschrijving van de belastingplichtigen plaatsgrijpen.

Art. 214. — De belastingplichtigen moeten het in artikel 213 bedoelde formulier, behoorlijk ingevuld en ondertekend, binnen de daarop vermelde termijn terugzenden aan de ambtenaar of dienst die het hun heeft laten geworden.

Afdeling VIII. — *Teruggave van voorheffing.*

Art. 205. — § 1. Bij belastingplichtigen die aan de personenbelasting zijn onderworpen, wordt het eventuele overschot van de in de artikelen 191, 1^o, b, 2^o en 3^o, en 193 bedoelde werkelijke of fictieve roerende voorheffingen, van de in de artikelen 180 tot 184 bedoelde bedrijfsvoorheffingen en van de in de artikelen 89 tot 91 bedoelde voorafbetalingen desvoorkomend verrekend met de aanvullende belastingen op de personenbelasting, en wordt het saldo teruggegeven indien het ten minste 20 frank bedraagt.

§ 2. Bij belastingplichtigen die ingevolge de artikelen 98 tot 102 aan de vennootschapsbelasting zijn onderworpen, wordt het eventuele overschot van de in artikel 191, 1^o, b, en 2^o tot 6^o, bedoelde werkelijke of fictieve roerende voorheffingen en van de in de artikelen 89 tot 91 en 129 bedoelde voorafbetalingen desvoorkomend verrekend met de bijzondere aanslagen gevestigd ingevolge de artikelen 116, 120 en 132 en wordt het saldo teruggegeven indien het ten minste 20 frank bedraagt.

§ 3. Bij belastingplichtigen die ingevolge de artikelen 148, eerste lid, 149 en 150, tweede lid, aan de belasting der niet-verblijfhouders zijn onderworpen :

1^o zijn § 1 en § 2 van dit artikel onderscheidenlijk van toepassing op de belasting berekend volgens 1^o of 2^o van artikel 152;

2^o wordt de bijzondere aanslag ingevolge artikel 208bis voor de toepassing van dit artikel met een voorafbetaling gelijkgesteld, mits die aanslag betrekking heeft op een goed dat werd gebruikt voor het uitoefenen van een beroepswerkzaamheid die bestaat in het aankopen of bouwen en het verkopen of verhuren van onroerende goederen.

Art. 211. — opgeheven.

HOOFDSTUK II.

Aangifte.

Afdeling I. — *Aangifte inzake personenbelasting, vennootschapsbelasting, rechtspersonenbelasting en belasting der niet-verblijfhouders.*

Art. 212. — Belastingplichtigen die aan de personenbelasting, aan de vennootschapsbelasting of aan de rechtspersonenbelasting zijn onderworpen, zomede belastingplichtigen die ingevolge de artikelen 148, eerste lid, 149 en 150, tweede lid, aan de belasting der niet-verblijfhouders zijn onderworpen, zijn gehouden ieder jaar aan de administratie der directe belastingen een aangifte over te leggen in de vormen en binnen de termijnen omschreven in de artikelen 214 tot 218.

Indien de belastingplichtige overleden of wettelijk onbekwaam is, rust de verplichting tot aangifte in het eerste geval op de erfgenamen, algemene legatarissen of begiftigden, in het tweede geval op de wettelijke vertegenwoordiger.

Bij ontbonden vennootschappen rust die verplichting op de vereffenaars.

Belastingplichtigen die noch lezen, noch ondertekenen kunnen, mogen hun aangifte laten invullen door de personeelsleden van de dienst waar zij moet worden ingeleverd, mits zij de vereiste inlichtingen verstrekken. In dat geval wordt van deze omstandigheid melding gemaakt in de aangifte en wordt deze ondertekend door het personeelslid die ze in ontvangst neemt.

De aangiften mogen insgelijks worden overgelegd door een lasthebber, die alsdan van de algemene lastgeving krachtens welke hij optreedt moet doen blijken.

Art. 213. — Volgens de regelen en onder de voorwaarden die Hij bepaalt, kan de Koning belastingplichtigen met een bescheiden inkomen vrijstellen van de jaarlijkse hernieuwing van hun aangifte.

Die belastingplichtigen zijn niettemin gehouden een aangifte te doen wanneer hun dat uitdrukkelijk gevraagd wordt door een daartoe gemachtigde ambtenaar van de Administratie der directe belastingen.

Art. 214. — § 1. De aangifte wordt gedaan op een formulier waarvan het model door de Koning wordt vastgesteld en dat wordt uitgereikt door de dienst die daartoe door de directeur-generaal van de directe belastingen werd aangewezen.

§ 2. Het formulier wordt ingevuld overeenkomstig de daarin voorkomende aanduidingen, gevaarmerkt, gedagtekend en ondertekend.

§ 3. De bescheiden, opgaven en inlichtingen waarvan de overlegging in het formulier wordt gevraagd, vormen een integrerend deel van de aangifte en moeten worden bijgevoegd.

Art. 215. — Les contribuables qui n'auraient pas reçu le formulaire visé à l'article 213 ne peuvent se prévaloir de cette omission pour se soustraire à l'obligation de la déclaration; ils sont tenus, en ce cas, de demander un formulaire au service de taxation de leur ressort et de le renvoyer, dûment rempli et signé, au plus tard le 1^{er} juin de l'année qui donne son nom à l'exercice d'imposition.

Art. 216. — Le Roi peut, d'après les modalités et aux conditions qu'il détermine, dispenser les contribuables à revenus modestes du renouvellement annuel de la déclaration.

La déclaration primitive sert alors de base aux impositions des années suivantes, sous réserve du contrôle de l'administration et de la revision éventuelle des cotisations, par application des articles 221 à 224, 228 à 234, 240 et 241, 245 à 247 et 251 à 259.

Art. 217. — Pour obtenir les réductions prévues aux articles 77, 81, § 1^{er}, et 87, les contribuables sont tenus de fournir les renseignements nécessaires dans la déclaration visée à l'article 212.

Section II. — Sociétés, associations, groupes et communautés.

Art. 218. — Dans les trente jours de l'approbation du bilan et du compte de profits et pertes, et, au plus tard, six mois après la clôture de l'exercice comptable, les personnes juridiques, de même que les associations, groupes et communautés sans existence juridique, sont tenus de remettre au contrôleur du ressort une déclaration conforme au modèle arrêté par le Ministre des Finances.

Cette déclaration est appuyée d'une copie du bilan et du compte de profits et pertes ou de la situation comptable arrêtée, des délibérations qui les approuvent et des comptes rendus ou rapports y relatifs.

La déclaration prévue ci-dessus doit également être remise par les firmes ou sociétés en liquidation; en cas de cessation d'affaires ou de dissolution de sociétés, la déclaration doit être remise dans les trois mois.

S'il s'agit de copies, elles doivent être certifiées conformes aux originaux; les autres annexes à la déclaration doivent être certifiées exactes, datées et signées, sauf si elles émanent de tiers.

La nomenclature et le modèle des documents, relevés ou renseignements visés à l'alinéa 1^{er} sont déterminés en accord avec les organisations les plus représentatives de l'industrie, de l'agriculture, du commerce et de l'artisanat et les organisations les plus représentatives des travailleurs.

§ 4. La déclaration doit être renvoyée ou remise au service indiqué sur la formule.

Art. 215. — § 1^{er}. Les contribuables qui, au 1^{er} janvier de l'année dont le millésime désigne l'exercice d'imposition, réunissent les conditions d'assujettissement soit à l'impôt des personnes physiques, soit à l'impôt des non-résidents en tant que non-habitant du Royaume et en dehors du cas prévu par l'article 150, alinéa 1^{er}, doivent faire parvenir leur déclaration au service intéressé dans le délai indiqué sur la formule, lequel ne peut être inférieur à un mois à compter de son envoi.

§ 2. Lorsque le délai prévu au § 1^{er} n'est pas expiré à la date du décès du contribuable tenu de remettre une déclaration, il est de cinq mois à compter de cette date pour les héritiers, légataires ou donataires universels.

§ 3. Les contribuables visés au § 1^{er} qui ne sont pas dispensés du renouvellement de leur déclaration et qui n'en ont pas reçu la formule, sont tenus d'en réclamer une, au plus tard le 1^{er} juin de l'année dont le millésime désigne l'exercice d'imposition, au service de taxation dont ils dépendent, en précisant, s'il y a lieu, le délai dont ils sont éventuellement en droit de se prévaloir par application du § 2.

§ 4. Les contribuables visés au § 1^{er}, qui peuvent se prévaloir de la dispense de renouvellement de leur déclaration sont cependant tenus de signaler, spontanément et par écrit, au plus tard le 1^{er} juin de l'année dont le millésime désigne l'exercice d'imposition, au service de taxation dont ils dépendent, toute modification survenue dans leur état civil ou dans leurs charges de famille, ainsi que tout changement dans le montant de leurs revenus autres que professionnels et dans celui des précomptes y afférents.

Les éléments ainsi signalés valent déclaration souscrite dans les formes et délais prescrits.

Art. 216. — Les contribuables qui cessent de réunir avant le 31 décembre les conditions soit d'assujettissement à l'impôt des personnes physiques, soit de taxation à l'impôt des non-résidents conformément à l'article 152, 1^o, sont également tenus de demander une formule de déclaration au service de taxation dont ils dépendaient pour la partie de l'année pendant laquelle ces conditions ont été réunies.

La même obligation incombe aux héritiers, légataires ou donataires universels de contribuables décédés.

Dans les cas de l'alinéa 1^{er}, la déclaration doit parvenir au service qui y est visé dans les trois mois de la date à partir de laquelle les conditions d'assujettissement à l'impôt cessent d'être réunies; dans le cas de l'alinéa 2, le délai est de cinq mois à compter de la date du décès.

Art. 217. — En ce qui concerne les contribuables assujettis à l'impôt des sociétés ou à l'impôt des personnes morales, ainsi que les contribuables soumis à l'impôt des non-résidents conformément à l'article 152, 2^o, le délai dans lequel la déclaration doit parvenir au service indiqué sur la formule ne peut pas être inférieur à un mois à compter de la date de l'approbation soit du bilan et du compte de profits et pertes, soit des comptes de recettes et de dépenses, ni être supérieur à six mois à compter de la date de la clôture de l'exercice comptable.

Pour les sociétés dissoutes, ce délai ne peut être inférieur à un mois à compter de la date d'approbation des résultats de liquidation, ni être supérieur à six mois à compter du dernier jour de la période à laquelle ces résultats se rapportent.

Art. 218. — Le directeur général des contributions directes ou son délégué peut consentir des dérogations aux délais prévus aux articles 215, 216 et 217.

Art. 215. — De belastingplichtigen die geen in artikel 213 bedoeld formulier zouden hebben ontvangen, kunnen zich op dit verzuim niet beroepen om de aangifteverplichting te ontwijken; in zulk geval moeten zij bij de taxatiedienst van hun gebied een formulier aanvragen en dit, behoorlijk ingevuld en ondertekend, terugzenden uiterlijk tegen 1 juni van het jaar waarnaar het aanslagjaar wordt genoemd.

Art. 216. — Volgens de regelen en onder de voorwaarden die Hij bepaalt, kan de Koning de belastingplichtigen met bescheiden inkomsten ontslaan van de jaarlijkse hernieuwing van de aangifte.

Op de eerste aangifte worden alsdan de belastingen van de volgende jaren gegrond, onder voorbehoud van de controle van de administratie en van gebeurlijke herziening van de aanslagen bij toepassing van de artikelen 221 tot 224, 228 tot 234, 240 en 241, 245 tot 247 en 251 tot 259.

Art. 217. — Om de in de artikelen 77, 81, § 1, en 87 bepaalde verminderings te bekomen, moeten de belastingplichtigen de nodige inlichtingen verstrekken in de bij artikel 212 bedoelde aangifte.

Afdeling II. — Vennootschappen, verenigingen, groepen en gemeenschappen.

Art. 218. — Binnen dertig dagen na de goedkeuring van de balans en de winst-en-verliesrekening, en uiterlijk zes maanden na de afsluiting van het boekjaar, zijn rechtspersonen alsmede verenigingen, groepen en gemeenschappen zonder rechtsbestaan ertoe gehouden een met het door de Minister van Financiën bepaalde model overeenstemmende aangifte aan de controleur van het ambtsgebied over te leggen.

Bij deze aangifte wordt gevoegd een afschrift van de balans en van de winst-en-verliesrekening of van de afgesloten comptabiliteitsstaat, van de beslissingen die ze goedkeuren en van de desbetreffende notulen of verslagen.

De hiervoren bedoelde aangifte moet insgelijks worden overgelegd door in vereffening zijnde firma's of vennootschappen; bij ophouding van zaken of ontbinding van vennootschappen moet de aangifte binnen drie maanden worden overgelegd.

Afschriften moeten eensluidend met het oorspronkelijke stuk worden verklaard; andere bij de aangifte gevoegde stukken moeten worden gewaarmerkt, gedagtekend en ondertekend, behoudens indien zij uitgaan van derden.

De nomenclatuur en het model van de in het eerste lid bedoelde bescheiden, opgaven en inlichtingen worden vastgesteld in overleg met de meest representatieve organisaties uit de nijverheid, de landbouw, de handel en het ambachtswesen en de meest representatieve werknemersorganisaties.

§ 4. De aangifte moet worden teruggezonden of afgegeven aan de dienst die op het formulier is vermeld.

Art. 215. — § 1. De belastingplichtigen voor wie op 1 januari van het jaar waarnaar het aanslagjaar wordt genoemd, de gronden van belastbaarheid hetzij inzake personenbelasting, hetzij inzake belasting der niet-verblijfhouders als niet-rijksinwoners en buiten het geval bedoeld in artikel 150, eerste lid, aanwezig zijn, moeten hun aangifte aan de betrokken dienst doen toekomen binnen de op het formulier aangegeven termijn, die niet korter mag zijn dan één maand te rekenen vanaf de verzending ervan.

§ 2. Indien de in § 1 gestelde termijn niet is verlopen op de datum van overlijden van de belastingplichtige die gehouden is aangifte te doen, bedraagt hij voor de erfgenamen, algemene legatarissen of begunstigten vijf maanden vanaf die datum.

§ 3. De in § 1 bedoelde belastingplichtigen die niet van de hernieuwing van hun aangifte zijn vrijgesteld en die geen formulier hebben ontvangen, zijn gehouden bij de aanslagdienst waaronder zij ressorteren en uiterlijk op 1 juni van het jaar waarnaar het aanslagjaar wordt genoemd, een formulier aan te vragen en, zo zulks nodig is, de termijn te vermelden waarop ze in voorkomend geval ingevolge § 2 aanspraak hebben.

§ 4. De in § 1 bedoelde belastingplichtigen die aanspraak kunnen maken op de vrijstelling van de hernieuwing van hun aangifte, zijn evenwel gehouden spontaan en schriftelijk, uiterlijk op 1 juni van het jaar waarnaar het aanslagjaar wordt genoemd, aan de aanslagdienst waaronder zij ressorteren kennis te geven van elke wijziging in hun burgerlijke stand of in hun gezinslasten, en van elke wijziging in het bedrag van hun andere inkomsten dan bedrijfsinkomsten en in dat van de desbetreffende voorheffingen.

De aldus ter kennis gebrachte gegevens hebben dezelfde waarde als een in de voorgeschreven vormen en termijnen gedane aangifte.

Art. 216. — Belastingplichtigen waarvoor de gronden voor belastbaarheid inzake personenbelasting of voor heffing van de belasting der niet-verblijfhouders overeenkomstig artikel 152, 1^o, vóór 31 december zijn weggevallen, zijn eveneens gehouden aan de aanslagdienst waaronder zij ressorteren een aangifteformulier te vragen voor het gedeelte van het jaar tijdens hetwelk die gronden aanwezig waren.

Dezelfde verplichting rust op de erfgenamen, algemene legatarissen of begunstigten van overleden belastingplichtigen.

In het geval van het eerste lid moet de aangifte bij de daarop vermelde dienst toekomen binnen drie maanden na de dag waarop de gronden voor belastbaarheid zijn weggevallen; in het geval van het tweede lid is de termijn vijf maanden, te rekenen van de dag van het overlijden.

Art. 217. — Voor belastingplichtigen die aan de vennootschapsbelasting of aan de rechtspersonenbelasting zijn onderworpen, zomede voor belastingplichtigen die ingevolge artikel 152, 2^o, aan de belasting der niet-verblijfhouders zijn onderworpen, mag de termijn binnen welke de aangifte bij de op het formulier vermelde dienst moet toekomen, niet korter zijn dan een maand vanaf de datum waarop hetzij de balans en de winst- en verliesrekening hetzij de rekening der ontvangsten en uitgaven zijn of is goedgekeurd, noch langer zijn dan zes maanden vanaf de datum waarop het boekjaar is afgesloten.

Voor de ontbonden vennootschappen mag die termijn niet korter zijn dan één maand vanaf de datum van de goedkeuring van de resultaten der vereffening, noch langer zijn dan zes maanden vanaf de laatste dag van het tijdperk waarop die resultaten betrekking hebben.

Art. 218. — De directeur-generaal der directe belastingen of zijn gedelegeerde kunnen afwijkingen van de in de artikelen 215, 216 en 217 gestelde termijnen toestaan.

Art. 219. — Les sociétés visées à l'article 95, qu'elles aient ou non opté pour l'assujettissement de leurs bénéfices à l'impôt des personnes physiques, sont tenues de joindre à leur déclaration annuelle un relevé mentionnant, pour chaque associé ou membre, le montant par catégorie des revenus imposables; cette déclaration est appuyée éventuellement d'un extrait justificatif des livres ou comptes du contribuable.

Section III. — Déclaration en matière de précomptes.

Art. 220. — Le Roi prescrit le mode de déclaration à faire par les redevables du précompte mobilier et du précompte professionnel.

Art. 224. — Si le contribuable s'abstient, sauf justes motifs, de communiquer les livres et documents visés à l'article 221, alinéas 1 et 2, ou de fournir, dans le délai fixé à l'article 222, les renseignements demandés, sa déclaration est considérée comme non avenue et il est imposé conformément aux articles 256 et 257.

Section IV. — Dispositions communes aux investigations à l'égard du contribuable et des tiers.

Art. 240. — Sans préjudice des pouvoirs conférés à l'administration par les articles 256 à 259, celle-ci peut procéder aux investigations visées aux articles 221, alinéas 1 et 2, 222 et 228 à 231, et à l'établissement éventuel d'impôts ou de suppléments d'impôts, même lorsque la déclaration du contribuable a déjà été admise et que les impôts y afférents ont été payés.

Les investigations susvisées peuvent être effectuées sans préavis, dans le courant de la période imposable ainsi que dans le délai prévu à l'article 259.

Section VI. — Secret professionnel.

Art. 244. — Les fonctionnaires et employés publics, les huissiers de justice et toutes personnes quelconques qui ont à intervenir pour l'application des lois fiscales sont tenus de garder, en dehors de l'exercice de leurs fonctions, le secret le plus absolu au sujet des bénéfices des contribuables, lorsqu'ils en ont eu connaissance par suite de l'exécution de ces lois. Il en est de même de leurs commis et de toutes autres personnes ayant accès dans leurs bureaux.

Les articles 66, 67 et 458 du Code pénal sont applicables, à la violation du secret dont il s'agit à l'alinéa précédent.

CHAPITRE IV.

Moyens de preuve de l'administration.

Art. 245. — La déclaration est vérifiée et la cotisation est établie par l'administration des contributions directes. Celle-ci prend pour base de l'impôt le chiffre des revenus déclarés, à moins qu'elle ne le reconnaisse inexact.

CHAPITRE V.

Procédure de taxation.

Section première. — Rectification de la déclaration.

Art. 251. — § 1^{er}. Lorsque l'administration estime devoir rectifier le chiffre des revenus déclarés, elle fait connaître à l'intéressé, avant

Art. 219. — Les sociétés visées à l'article 95, qu'elles aient ou non opté pour l'assujettissement de leurs bénéfices à l'impôt des personnes physiques, sont tenues de joindre à leur déclaration annuelle un relevé mentionnant, pour chaque associé ou membre, le montant par catégorie des revenus imposables; cette déclaration est appuyée éventuellement d'un extrait justificatif des livres ou comptes de la société.

Section II. — Déclaration en matière de précompte mobilier ou de précompte professionnel.

Art. 220. — Le Roi prescrit le mode de déclaration à faire par les redevables du précompte mobilier et du précompte professionnel.

Art. 224. — abrogé.

Section IV. — Dispositions communes aux investigations à l'égard du contribuable et des tiers.

Art. 240. — Sans préjudice des pouvoirs conférés à l'administration par les articles 256 à 259, celle-ci peut procéder aux investigations visées au présent chapitre et à l'établissement éventuel d'impôts ou de suppléments d'impôts, même lorsque la déclaration du contribuable a déjà été admise et que les impôts y afférents ont été payés.

Les investigations susvisées peuvent être effectuées sans préavis, dans le courant de la période imposable ainsi que dans le délai prévu à l'article 259, § 1^{er}, alinéa 1^{er}.

Elles peuvent en outre être exercées pendant le délai supplémentaire de deux ans prévu à l'article 259, § 1^{er}, alinéa 2, à condition que l'administration ait notifié préalablement au contribuable, par écrit et de manière précise, les indices de fraude fiscale qui existent, en ce qui le concerne, pour la période considérée. Cette notification préalable est prescrite à peine de nullité de l'imposition.

Section VI. — Secret professionnel.

Art. 244. — Celui qui intervient, à quelque titre que ce soit, dans l'application des lois fiscales ou qui a accès dans les bureaux de l'administration des contributions directes, est tenu de garder, en dehors de l'exercice de ses fonctions, le secret le plus absolu au sujet de tout ce dont il a eu connaissance par suite de l'exécution de sa mission.

Les fonctionnaires de l'administration des contributions directes restent dans l'exercice de leurs fonctions, lorsqu'ils communiquent aux autres services administratifs de l'Etat, y compris les parquets et les greffes des cours et de toutes les juridictions et aux établissements ou organismes publics visés à l'article 237, les renseignements qui sont nécessaires à ces services, établissements ou organismes pour assurer l'exécution des dispositions légales ou réglementaires dont ils sont chargés.

Les personnes appartenant aux services à qui l'administration des contributions directes a fourni des renseignements d'ordre fiscal en application de l'alinéa précédent sont également tenues au même secret et elles ne peuvent utiliser les renseignements obtenus en dehors du cadre des dispositions légales pour l'exécution desquelles ils ont été fournis.

CHAPITRE IV.

Moyens de preuve de l'administration.

Art. 245. — La déclaration est vérifiée et la cotisation est établie par l'administration des contributions directes. Celle-ci prend pour base de l'impôt les revenus et les autres éléments déclarés, à moins qu'elle ne les reconnaisse inexact.

Pour les exercices d'imposition pour lesquels le contribuable est dispensé, en exécution de l'article 213, de souscrire une déclaration, la cotisation est établie sur base des revenus et des autres éléments de la dernière déclaration souscrite, celle-ci étant éventuellement corrigée en regard aux éléments dont l'administration dispose en vertu des dispositions prises en exécution de l'article 220 ou qui lui ont été signalés par le contribuable conformément à l'article 215, § 4.

CHAPITRE V.

Procédure de taxation.

Section première. — Rectification de la déclaration.

Art. 251. — Lorsque l'administration estime devoir rectifier les revenus et les autres éléments que le contribuable a soit mentionnés dans

Art. 219. — De in artikel 95 bedoelde vennootschappen, ongeacht of zij de aanslag van hun winsten in de personenbelasting gekozen hebben, zijn gehouden bij hun jaarlijkse aangifte een opgave te voegen waarin voor elk lid of vennoot het bedrag per soort van de belastbare inkomsten wordt vermeld; deze aangifte wordt in voorkomend geval gestaafd met een als bewijs dienend uittreksel uit de boeken of rekeningen van de belastingplichtige.

Afdeling III. — Aangifte inzake voorheffingen.

Art. 220. — De Koning bepaalt de wijze waarop de schuldenaars van roerende voorheffing en van bedrijfsvoorheffing aangifte moeten doen.

Art. 224. — Indien de belastingplichtige, behoudens wettige redenen, nalaat de in artikel 221, lid 1 en 2, bedoelde boeken en bescheiden voor te leggen of binnen de in artikel 222 bepaalde termijn de gevraagde inlichtingen te verstrekken, wordt zijn aangifte als ongedaan beschouwd en wordt bij overeenkomstig de artikelen 256 en 257 aangeslagen.

Afdeling IV. — Gemene bepalingen inzake recht van onderzoek ten aanzien van de belastingplichtige en van derden.

Art. 240. — Onverminderd de bevoegdheden die haar bij de artikelen 256 tot 259 zijn toegekend kan de administratie de in de artikelen 221, lid 1 en 2, 222 en 228 tot 231 bedoelde onderzoeken verrichten en belastingen of aanvullende aanslagen eventueel vestigen, zelfs wanneer de aangifte van de belastingplichtige reeds werd aangenomen en de desbetreffende belastingen reeds zijn betaald.

Bedoelde onderzoeken mogen zonder voorafgaande kennisgeving worden verricht gedurende het belastbaar tijdperk evenals in de termijn van artikel 259.

Afdeling VI. — Beroepsgeheim.

Art. 244. — De openbare ambtenaren en beambten, de gerechtsdeurwaarders, en alle hoe ook genaamde personen die moeten optreden voor de toepassing van de fiscale wetten zijn gehouden, buiten het uitoefenen van hun ambt, het volgstrekte geheim te bewaren aangaande de winsten der belastingplichtigen, wanneer zij daarvan kennis hebben gehad ten gevolge van de uitvoering dier wetten. Hetzelfde geldt voor hun klerken en voor alle andere personen die tot hun kantoren toegang hebben.

De artikelen 66, 67 en 458 van het Strafwetboek zijn van toepassing op de schending van het in vorig lid bedoelde geheim.

HOOFDSTUK IV.

Bewijsmiddelen van de administratie.

Art. 245. — De aangifte wordt onderzocht en de aanslag wordt gevestigd door de administratie der directe belastingen. Deze neemt als belastinggrondslag het cijfer van de aangegeven inkomsten, tenzij zij dat cijfer onjuist bevindt.

HOOFDSTUK V.

Aanslagprocedure.

Afdeling I. — Wijziging van de aangifte.

Art. 251. — § 1. Wanneer de administratie het aangegeven inkomstencijfer meent te moeten wijzigen, doet zij vooraleer de aanslag

Art. 219. — De in artikel 95 bedoelde vennootschappen, ongeacht of zij de aanslag van hun winsten in de personenbelasting hebben gekozen, zijn gehouden bij hun jaarlijkse aangifte een opgave te voegen waarin voor elk lid of vennoot het bedrag per soort van de belastbare inkomsten wordt vermeld; deze aangifte wordt in voorkomend geval gestaafd met een als bewijs dienend uittreksel uit de boeken of rekeningen van de vennootschap.

Afdeling II. — Aangifte inzake roerende voorheffing en bedrijfsvoorheffing.

Art. 220. — De Koning bepaalt de wijze waarop de schuldenaars van roerende voorheffing en van bedrijfsvoorheffing aangifte moeten doen.

Art. 224. —opgeheven.

Afdeling IV. — Gemene bepalingen inzake recht van onderzoek ten aanzien van de belastingplichtige en van derden.

Art. 240. — Onverminderd de bevoegdheden die haar bij de artikelen 256 tot 259 zijn toegekend, kan de administratie de in dit hoofdstuk bedoelde onderzoeken verrichten en belastingen of aanvullende aanslagen eventueel vestigen, zelfs wanneer de aangifte van de belastingplichtige reeds werd aangenomen en de desbetreffende belastingen reeds zijn betaald.

Bedoelde onderzoeken mogen zonder voorafgaande kennisgeving worden verricht gedurende het belastbaar tijdperk evenals in de termijn bedoeld in artikel 259, § 1, eerste lid.

Zij mogen bovendien worden verricht gedurende de in artikel 259, § 1, tweede lid, bedoelde aanvullende termijn van twee jaar, op voorwaarde dat de administratie de belastingplichtige vooraf schriftelijk en op nauwkeurige wijze kennis heeft gegeven van de aanwijzingen inzake belastingontduiking die te zijnen aanzien bestaan voor het bedoeld tijdperk. Die voorafgaande kennisgeving is voorgeschreven op straffe van nietigheid van de aanslag.

Afdeling VI. — Beroepsgeheim.

Art. 244. — Hij die, uit welken hoofde ook, optreedt bij de toepassing van de belastingwetten of die toegang heeft tot de ambtsverreken van de administratie der directe belastingen, is, buiten het uitoefenen van zijn ambt, verplicht tot de meest volstrekte geheimhouding aangaande alle zaken waarvan hij wegens de uitvoering van zijn opdracht kennis heeft.

De ambtenaren van de administratie der directe belastingen oefenen hun ambt uit wanneer zij aan andere administratieve diensten van de Staat, daaronder begrepen de parketten en de griffies van de hoven en van alle rechtsmachten, en aan de in artikel 237 bedoelde openbare instellingen of inrichtingen, inlichtingen verstrekken welke voor die diensten, instellingen of inrichtingen nodig zijn voor de hun opgedragen uitvoering van wettelijke of reglementaire bepalingen.

Personen die deel uitmaken van diensten waaraan de administratie der directe belastingen ingevolge het vorige lid inlichtingen van fiscale aard heeft verstrekt, zijn tot dezelfde geheimhouding verplicht en mogen de bekomen inlichtingen niet gebruiken buiten het kader van de wettelijke bepalingen voor de uitvoering waarvan zij zijn verstrekt.

HOOFDSTUK IV.

Bewijsmiddelen van de administratie.

Art. 245. — De aangifte wordt onderzocht en de aanslag wordt gevestigd door de administratie der directe belastingen. Deze neemt als belastinggrondslag de aangegeven inkomsten en andere gegevens, tenzij zij die onjuist bevindt.

Voor de aanslagjaren waarvoor de belastingplichtige ingevolge artikel 213 ervan ontslagen is aangifte te doen, wordt de aanslag gevestigd op grond van de inkomsten en andere gegevens van de laatst gedane aangifte, eventueel verbeterd met inachtneming van de gegevens waarover de administratie krachtens de ter uitvoering van artikel 220 genomen bepalingen beschikt of waarvan de belastingplichtige haar overeenkomstig artikel 215, § 4, in kennis heeft gesteld.

HOOFDSTUK V.

Aanslagprocedure.

Afdeling I. — Wijziging van de aangifte.

Art. 251. — Indien ze meent de inkomsten en andere gegevens te moeten wijzigen welke de belastingplichtige heeft vermeld in een aan-

d'établir l'imposition, le chiffre qu'elle se propose de substituer à celui de la déclaration, en indiquant les motifs qui lui paraissent justifier le redressement; le contribuable est invité, en même temps, à présenter, s'il y a lieu, dans un délai de vingt jours, ses observations par écrit.

Passé ce délai, et sauf justes motifs, la réponse sera considérée comme non avenue.

§ 2. Lorsque le contribuable a mentionné à sa déclaration des revenus de capitaux mobiliers, sans se conformer à l'article 18, alinéa 1^{er}, l'administration peut rectifier la déclaration sur ce point sans observer la formalité prévue au § 1^{er}.

Art. 252. — Si, dans le délai fixé à l'article 251, § 1^{er}, le contribuable marque son désaccord, celui-ci peut être soumis à une commission dont la composition et le fonctionnement sont réglés par le Roi.

Préalablement à leur entrée en fonctions, les membres de cette commission prêtent, entre les mains du contrôleur, le serment de s'acquitter de leur mission en toute impartialité et de garder le secret des délibérations auxquelles ils ont participé.

L'avis motivé de la commission est notifié au contribuable par le contrôleur, qui l'informe en même temps du chiffre de revenu qu'il a l'intention de prendre comme base de taxation.

Art. 253. — Si la base de la taxation visée à l'article 252, alinéa 3, est conforme à l'avis de la commission, le contribuable ne peut obtenir de réduction par voie de réclamation qu'en apportant la preuve du chiffre exact de ses revenus imposables.

Dans le cas contraire, la charge de la preuve incombe à l'administration, en tant que le revenu imposé excède l'appréciation de la commission.

Section II. — Taxation d'office.

Art. 256. — En l'absence de déclaration, à défaut de remise des pièces justificatives, de production des renseignements demandés ou de réponse dans les délais fixés respectivement par l'article 220 et par les articles 212 à 215, 218, 224 et 251, l'administration pourra établir d'office l'impôt du contribuable en raison du montant présumé des revenus imposables.

Art. 257. — Lorsque le contribuable est taxé d'office, la preuve du chiffre exact de ses revenus imposables lui incombe.

Toutefois, cette preuve incombe à l'administration, lorsque le contribuable établit qu'il a été empêché par de justes motifs de produire plus tôt qu'il ne l'a fait les pièces, renseignements et réponses visés aux articles 221, alinéas 1 et 2, 222 et 251.

une déclaration répondant aux conditions de forme et de délais prévues aux articles 214 à 218 ou aux dispositions prises en exécution de l'article 220, soit admis par écrit, elle fait connaître à celui-ci, par lettre recommandée à la poste, les revenus et les autres éléments qu'elle se propose de substituer à ceux qui ont été déclarés ou admis par écrit en indiquant les motifs qui lui paraissent justifier la rectification.

Un délai d'un mois à compter de l'envoi de cet avis, ce délai pouvant être prolongé pour de justes motifs, est laissé au contribuable pour faire valoir ses observations par écrit; la cotisation ne peut être établie avant l'expiration de ce délai, éventuellement prolongé, sauf si le contribuable a marqué son accord sur la rectification de sa déclaration ou si les droits du Trésor sont en péril pour une cause autre que l'expiration des délais d'imposition.

Art. 252. — Si, dans le délai fixé à l'article 251, le contribuable marque son désaccord, celui-ci peut être soumis à une commission dont le ressort, la composition et le fonctionnement sont réglés par le Roi.

L'avis motivé de la commission est notifié au contribuable par l'administration qui l'informe en même temps du montant des revenus qu'elle prend comme base de la taxation.

Art. 253. — Si la base de la taxation visée à l'article 252, alinéa 2, est conforme à l'avis de la commission, le contribuable ne peut obtenir de réduction par voie de réclamation qu'en apportant la preuve du chiffre exact de ses revenus imposables.

Dans le cas contraire, la charge de la preuve incombe à l'administration, en tant que le revenu imposé excède l'appréciation de la commission.

Section II. — Taxation d'office.

Art. 256. — L'administration peut procéder à la taxation d'office en raison du montant des revenus imposables qu'elle peut présumer eu égard aux éléments dont elle dispose, dans les cas où le contribuable s'est abstenu :

- soit de remettre une déclaration dans les délais prévus par les articles 214 à 218 ou par les dispositions prises en exécution de l'article 220;
- soit d'éliminer, dans le délai consenti à cette fin, le ou les vices de forme dont serait entachée sa déclaration;
- soit de communiquer les livres, documents ou registres visés à l'article 221;
- soit de fournir dans le délai les renseignements qui lui ont été demandés en vertu de l'article 222;
- soit de répondre dans le délai fixé à l'article 251 à l'avis dont il y est question.

Avant de procéder à la taxation d'office, l'administration notifie au contribuable, par lettre recommandée à la poste, les motifs du recours à cette procédure, le montant des revenus et les autres éléments sur lesquels la taxation sera basée, ainsi que le mode de détermination de ces revenus et éléments.

Sauf dans la dernière éventualité visée à l'alinéa 1^{er} ou si les droits du Trésor sont en péril pour une cause autre que l'expiration des délais d'imposition ou s'il s'agit de précomptes mobilier ou professionnel, un délai d'un mois à compter de l'envoi de cette notification est laissé au contribuable pour faire valoir ses observations par écrit et la cotisation ne peut être établie avant l'expiration de ce délai.

Art. 257. — Lorsque le contribuable est taxé d'office, la preuve du chiffre exact de ses revenus imposables et des autres éléments à envisager dans son chef lui incombe.

Toutefois, cette preuve incombe à l'administration si :

- le contribuable établit qu'il a été empêché par de justes motifs soit de communiquer les livres, documents ou registres visés à l'article 221, alinéas 1 et 2, soit de fournir dans le délai les renseignements qui lui ont été demandés en vertu de l'article 222, soit de répondre dans le délai fixé à l'article 251 à l'avis dont il y est question;
- la taxation a été établie sur la base mentionnée dans l'avis visé à l'article 251 avant l'expiration du délai prévu par ledit article parce que les droits du Trésor étaient en péril.

te vestigen, aan belanghebbende het cijfer kennen, dat zij voornemens is in de plaats van dat der aangifte te stellen; tevens vermeldt zij de redenen welke, naar haar mening, deze wijziging wettigen; de belastingplichtige wordt meteen uitgenodigd om, zo nodig, zijn opmerkingen schriftelijk, binnen een termijn van twintig dagen in te dienen.

Na verstrijken van die termijn en behoudens wettige redenen, wordt het antwoord als niet bestaande beschouwd.

§ 2. Wanneer de belastingplichtige in zijn aangifte inkomsten uit roerende kapitalen heeft vermeld, zonder zich te gedragen naar de bepalingen van artikel 18, lid 1, mag de administratie de aangifte op dit punt wijzigen zonder de in § 1 bedoelde formaliteit te eerbiedigen.

Art. 252. — Verklaart de belastingplichtige, binnen de in artikel 251, § 1, bepaalde termijn dat hij niet akkoord gaat, dan kan het geschilpunt worden voorgelegd aan een commissie die in de hoofdplaats van elke controle zetelt en waarvan samenstelling en werking door de Koning worden geregeld.

Alvorens hun ambt te aanvaarden, leggen de leden van die commissie in handen van de controleur de eed af hun opdracht in volle onpartijdigheid te kwijten en de beraadslagingen waaraan zij deelnemen geheim te houden.

Het met redenen omklede advies van de commissie wordt aan de belastingplichtige betekend door de controleur, die deze meteen het cijfer van het inkomen kenbaar maakt, dat hij voornemens is als grondslag van de aanslag te nemen.

Art. 253. — Komt de in artikel 252, lid 3, bedoelde grondslag met het advies der commissie overeen, dan kan de belastingplichtige door bezwaar geen vermindering verkrijgen, tenzij hij het bewijs van het juiste bedrag van zijn belastbare inkomsten inbrengt.

In tegenovergesteld geval, berust de bewijslast op de administratie voor zover het belaste inkomen meer bedraagt dan de schatting van de commissie.

Afdeling II. — Aanslag van ambtswege.

Art. 256. — Bij niet-aangifte, bij niet indienen van de verantwoordingsstukken, bij niet-overleggen van de gevraagde inlichtingen of van een antwoord binnen de termijnen respectievelijk gesteld in artikel 220 en in de artikelen 212 tot 215, 218, 224 en 251, kan de administratie de belasting van de belastingplichtige van ambtswege vestigen op grond van het vermoedelijke bedrag der belastbare inkomsten.

Art. 257. — Indien de belastingplichtige van ambtswege belast wordt, rust de bewijslast van het juiste bedrag van zijn belastbare inkomsten op hem zelf.

Die bewijslast rust echter op de administratie wanneer de belastingplichtige aantoont dat wettige redenen hem hebben belet de in de artikelen 221, lid 1 en 2, 222 en 251 bedoelde stukken, inlichtingen en antwoorden vroeger over te leggen dan hij heeft gedaan.

gifte die voldoet aan de vorm- en termijnvereisten van de artikelen 214 tot 218 of van ter uitvoering van artikel 220 genomen bepalingen dan wel schriftelijk heeft erkend, stelt de administratie hem bij ter post aangetekende brief in kennis van de inkomsten en andere gegevens die zij voornemens is in de plaats te stellen van die welke zijn aangegeven of schriftelijk erkend, en vermeldt zij de redenen die naar haar oordeel de wijziging rechtvaardigen.

Binnen de termijn van een maand na de verzending van dat bericht, welke termijn wegens wettige redenen kan worden verlengd, kan de belastingplichtige schriftelijk zijn opmerkingen inbrengen; de aanslag mag niet worden gevestigd voor die, eventueel verlengde, termijn verstreken is, behoudens indien de belastingplichtige met de wijziging van zijn aangifte schriftelijk instemt of indien de rechten van de Schatkist in gevaar verkeren wegens een andere oorzaak dan het verstrijken van de aanslagtermijn.

Art. 252. — Verklaart de belastingplichtige binnen de bij artikel 251 gestelde termijn dat hij niet akkoord gaat, dan kan het geschilpunt worden voorgelegd aan een commissie waarvan het ambtsgebied, de samenstelling en de werking door de Koning worden geregeld.

Kennisgeving aan de belastingplichtige van het met redenen omklede advies van de commissie geschiedt door de administratie die hem meteen het bedrag van het inkomen laat kennen.

Art. 253. — Komt de in artikel 252, lid 2, bedoelde grondslag met het advies der commissie overeen, dan kan de belastingplichtige door bezwaar geen vermindering verkrijgen, tenzij hij het bewijs van het juiste bedrag van zijn belastbare inkomsten inbrengt.

In tegenovergesteld geval, berust de bewijslast op de administratie voor zover het belaste inkomen meer bedraagt dan de schatting van de commissie.

Afdeling II. — Aanslag van ambtswege.

Art. 256. — De administratie kan de aanslag ambtshalve vestigen op het bedrag van de belastbare inkomsten die zij kan vermoeden op grond van de gegevens waarover zij beschikt, in de gevallen waarin de belastingplichtige nagelaten heeft :

— of wel een aangifte te doen binnen de termijnen bedoeld in de artikelen 214 tot 218 of in de bepalingen genomen ter uitvoering van artikel 220;

— of wel aan de vormgebreken waarmede de aangifte is aangetast binnen de daarvoor toegestane termijn, te verhelpen;

— of wel de in artikel 221 vermelde boeken, bescheiden en registers over te leggen;

— of wel de op grond van artikel 222 gevraagde inlichtingen binnen de termijn te verstrekken;

— of wel binnen de in artikel 251 gestelde termijn te antwoorden op het erin bedoelde bericht.

Voor de aanslag ambtshalve wordt gevestigd, geeft de administratie bij ter post aangetekende brief aan de belastingplichtige kennis van de redenen waarom zij van die procedure gebruik maakt, van het bedrag van de inkomsten en andere gegevens waarop de aanslag zal steunen, alsmede van de wijze waarop die inkomsten en gegevens zijn vastgesteld.

Behalve in de laatste eventualiteit bedoeld in het eerste lid of indien de rechten van de Schatkist in gevaar verkeren ingevolge een andere oorzaak dan het verstrijken van de aanslagtermijn of nog indien het gaat om roerende voorheffing of bedrijfsvoorheffing, wordt aan de belastingplichtige een termijn van een maand vanaf de verzending van die kennisgeving toegestaan om zijn opmerkingen schriftelijk in te brengen en mag de aanslag niet vóór het verstrijken van die termijn worden gevestigd.

Art. 257. — Indien hij ambtshalve is aangeslagen behoort het aan de belastingplichtige het bewijs te leveren van het juiste bedrag van de belastbare inkomsten en van de andere te zijnen name in aanmerking komende gegevens.

Het behoort evenwel aan de administratie dat bewijs te leveren indien :

— de belastingplichtige aantoont dat wettige redenen hem hebben belet de in artikel 221, eerste en tweede lid, vermelde boeken, bescheiden en registers over te leggen of de op grond van artikel 222 gevraagde inlichtingen binnen de gestelde tijd te verstrekken of binnen de in artikel 251 gestelde termijn te antwoorden op het erin bedoelde bericht;

— de aanslag op de grondslag vermeld in het in artikel 251 bedoelde bericht werd gevestigd vóór het verstrijken van de in dat artikel vermelde termijn omdat de rechten van de Schatkist in gevaar verkerden.

CHAPITRE VI.

Imposition.

Section première. — Délais d'imposition.

Art. 258. — Lorsque le contribuable tient sa comptabilité autrement que par année civile, l'impôt dû sur les revenus qu'il a mentionnés comme tels dans les formulaires de la déclaration prescrite aux articles 212 à 220 et remise dans les délais qui y sont prévus, est établi dans le délai fixé à l'article 264, sans que ce délai puisse être inférieur à six mois à partir de la remise de la déclaration.

Art. 259. — En cas d'absence de déclaration, de remise tardive de celle-ci, ou lorsque le montant du revenu imposable est supérieur à celui que le contribuable a mentionné comme tel dans le formulaire de la déclaration prescrite aux articles 212 à 220 ou encore lorsque l'impôt dû est supérieur à celui qui résulte des autres éléments déclarés audit formulaire ou dans les annexes à celui-ci, l'impôt ou le supplément d'impôt peut, par dérogation à l'article 264, être établi pendant trois ans à partir du 1^{er} janvier de l'exercice d'imposition pour lequel il est dû.

Ce délai est prolongé de deux ans en cas d'infraction aux dispositions du présent Code ou des arrêtés pris pour son exécution, commise dans une intention frauduleuse ou à dessein de nuire.

Le précompte immobilier peut également être établi dans le délai fixé aux deux alinéas qui précèdent.

Section II. — Dégrevements d'office.

Art. 277. — § 1^{er}. Le directeur des contributions accorde d'office le dégrèvement des surtaxes résultant d'erreurs matérielles, de doubles emplois, ainsi que de celles qui apparaîtraient à la lumière de documents ou faits nouveaux probants, dont la production ou l'allégation tardive par le redevable est justifiée par de justes motifs à condition que :

1^o ces surtaxes aient été constatées par l'administration ou signalées par le redevable à celle-ci dans les trois ans à partir du 1^{er} janvier de l'année au cours de laquelle l'impôt a été établi;

2^o la taxation n'ait pas déjà fait l'objet d'une réclamation ayant donné lieu à une décision définitive sur le fond.

§ 2. N'est pas considéré comme constituant un élément nouveau, un nouveau moyen de droit ni un changement de la jurisprudence administrative ou judiciaire.

§ 3. Le directeur des contributions accorde aussi d'office le dégrèvement des excédents de précomptes et versements anticipés visés à l'article 205, pour autant que ces excédents aient été constatés par l'administration ou signalés par le redevable à celle-ci dans les trois ans à partir du 1^{er} janvier de l'exercice d'imposition auquel appartient l'impôt sur lequel ces précomptes et versements sont imputables.

Art. 289. — Le recours se fait par requête à la Cour de cassation contenant, à peine de nullité, un exposé sommaire des moyens et l'indication des lois violées.

La requête, préalablement signifiée au défendeur, une expédition de l'arrêt, ainsi que les pièces à l'appui du pourvoi, sont remises au greffe de la Cour d'appel dans le délai de trois mois à compter de la notification de l'arrêt sous pli recommandé par le greffe au domicile indiqué dans ledit arrêt, le tout sous peine de déchéance.

Ces pièces sont immédiatement transmises au greffe de la Cour de cassation.

Art. 292. — Si la cassation est prononcée, l'affaire est renvoyée devant une autre Cour d'appel.

CHAPITRE VI.

Imposition.

Section première. — Délais d'imposition.

Art. 258. — L'impôt dû sur la base des revenus et des autres éléments mentionnés dans une déclaration répondant aux conditions de forme et de délais prévues aux articles 214 à 218 ou aux dispositions prises en exécution de l'article 220, est établi dans le délai fixé à l'article 264, sans que ce délai puisse être inférieur à six mois à compter de la date à laquelle la déclaration est parvenue au service de taxation compétent.

Art. 259. — Dans tous les cas où l'impôt dû est supérieur à celui qui se rapporte aux revenus imposables et aux autres éléments mentionnés dans une déclaration répondant aux conditions de forme et de délais prévues soit aux articles 214 à 218, soit aux dispositions prises en exécution de l'article 220, l'impôt ou le supplément d'impôt peut, par dérogation à l'article 264, être établi pendant trois ans à partir du 1^{er} janvier de l'année dont le millésime désigne l'exercice d'imposition pour lequel il est dû.

Ce délai est prolongé de deux ans en cas d'infraction aux dispositions du présent Code ou des arrêtés pris pour son exécution, commise dans une intention frauduleuse ou à dessein de nuire.

Le précompte immobilier peut également être établi dans le délai fixé aux deux alinéas qui précèdent.

Section II. — Dégrevements d'office.

Art. 277. — § 1^{er}. Le directeur des contributions accorde d'office le dégrèvement des surtaxes résultant d'erreurs matérielles, de doubles emplois, ainsi que de celles qui apparaîtraient à la lumière de documents ou faits nouveaux probants, dont la production ou l'allégation tardive par le redevable est justifiée par de justes motifs à condition que :

1^o ces surtaxes aient été constatées par l'administration ou signalées par le redevable à celle-ci dans les trois ans à partir du 1^{er} janvier de l'année au cours de laquelle l'impôt a été établi;

2^o la taxation n'ait pas déjà fait l'objet d'une réclamation ayant donné lieu à une décision définitive sur le fond.

§ 2. N'est pas considéré comme constituant un élément nouveau, un nouveau moyen de droit ni un changement de la jurisprudence administrative ou judiciaire.

§ 3. Le directeur des contributions accorde aussi d'office le dégrèvement des excédents de précomptes et versements anticipés visés à l'article 205, pour autant que ces excédents aient été constatés par l'administration ou signalés par le redevable à celle-ci dans les trois ans à partir du 1^{er} janvier de l'exercice d'imposition auquel appartient l'impôt sur lequel ces précomptes et versements sont imputables.

§ 4. Le Roi détermine les conditions et modalités de restitution d'office des versements anticipés visés aux articles 89 à 91 qui n'ont pas encore été imputés sur l'impôt réellement dû.

Art. 289. — Le recours se fait par requête à la Cour de cassation contenant, à peine de nullité, un exposé sommaire des moyens et l'indication des lois violées. Si la requête est signée et déposée, pour le demandeur, par un avocat, celui-ci ne doit justifier d'aucune procuration.

La requête, préalablement signifiée au défendeur, et l'exploit de signification sont remis au greffe de la Cour d'appel dans le délai de trois mois à compter de la notification de l'arrêt sous pli recommandé par le greffe au domicile indiqué dans ledit arrêt, le tout sous peine de déchéance.

La requête, l'exploit de signification ainsi que les pièces que le demandeur y aurait éventuellement jointes, le dossier de la procédure ainsi que toutes les autres pièces relatives à la contestation détenues par le greffier de la Cour d'appel sont immédiatement transmises au greffe de la Cour de cassation avec une copie certifiée conforme des décisions rendues en la cause.

Art. 292. — Si la cassation est prononcée, l'affaire est renvoyée devant une autre Cour d'appel. La cause est portée devant celle-ci sans

HOOFDSTUK VI.

Aanslag.

Afdeling I. — Aanslagtermijnen.

Art. 258. — Wanneer de belastingplichtige zijn boekhouding anders dan per kalenderjaar voert, wordt de belasting verschuldigd op de inkomsten die hij als dusdanig heeft vermeld in het in de artikelen 212 tot 220 voorgeschreven aangifteformulier dat binnen de in die artikelen bepaalde termijn werd ingediend, gevestigd binnen de termijn van artikel 264 zonder dat die termijn nochtans minder mag bedragen dan zes maanden vanaf de overlegging van de aangifte.

Art. 259. — Bij niet-aangifte, bij laattijdige overlegging van aangifte of wanneer het belastbaar inkomen meer bedraagt dan datgene dat de belastingplichtige als dusdanig in het aangifteformulier voorgeschreven in de artikelen 212 tot 220 heeft vermeld of nog wanneer de verschuldigde belasting meer bedraagt dan diegene die voortvloeit uit de andere bestanddelen welke in het bedoelde formulier of in de bijlagen ervan werden aangegeven, mag de belasting of de aanvullende aanslag in afwijking van artikel 264 gevestigd worden gedurende drie jaar, met ingang van 1 januari van het aanslagjaar waarvoor de belasting is verschuldigd.

Deze termijn wordt met twee jaar verlengd in geval van inbreuk op de bepalingen van dit Wetboek of van ter uitvoering ervan genomen besluiten, gedaan met bedrieglijk opzet of met het oogmerk te schaden.

De onroerende voorheffing mag evenzo worden gevestigd binnen de termijn bepaald in de twee vorige leden.

Afdeling II. — Ontlasting van ambtswege.

Art. 277. — § 1. De directeur der belastingen verleent ambtshalve ontlasting van de overbelastingen die voortvloeien uit materiële vergissingen, uit dubbele belasting, alsmede van die welke zouden blijken uit afdoende bevonden nieuwe bescheiden of feiten waarvan het laattijdig overleggen of inroepen door de belastingschuldige wordt verantwoord door wettige redenen en op voorwaarde dat :

1^o die overbelastingen door de administratie werden vastgesteld of door de belastingschuldige aan de administratie werden bekendgemaakt binnen drie jaar vanaf 1 januari van het jaar waarin de belasting is gevestigd;

2^o de aanslag niet reeds het voorwerp is geweest van een bezwaarschrift, dat aanleiding heeft gegeven tot een definitieve beslissing nopens de grond.

§ 2. Als nieuw gegeven wordt niet beschouwd een nieuw rechtsmiddel of een wijziging van de administratieve of rechterlijke jurisprudentie.

§ 3. De directeur der belastingen verleent ook ambtshalve ontlasting van het overschot van de voorheffingen en voorafbetalingen als bedoeld in artikel 205, voor zover dit overschot door de administratie werd vastgesteld of door de belastingschuldige aan de administratie werd bekendgemaakt binnen drie jaar vanaf 1 januari van het aanslagjaar waartoe de belasting behoort waarmede deze voorheffingen of voorafbetalingen zijn te verrekenen.

Art. 289. — De voorziening geschiedt bij een tot het Hof van cassatie gericht verzoekschrift dat, op straffe van nietigheid, een bondige uiteenzetting van de middelen en de aanduiding van de geschonden wetten bevat.

Het verzoekschrift, dat vooraf aan de verweerder werd betekend, een uitgifte van het arrest, alsmede de stukken tot staving van de voorziening, worden ter griffie van het Hof van beroep afgegeven binnen een termijn van drie maanden te rekenen van de kennisgeving van het arrest, bij een ter post aangetekende brief door de griffie aan de in bedoeld arrest opgegeven woonplaats gedaan, een en ander op straffe van verval.

Die stukken worden dadelijk aan de griffie van het Hof van cassatie overgemaakt.

Art. 292. — Wordt de cassatie uitgesproken, dan wordt de zaak naar een ander Hof van beroep verwezen.

HOOFDSTUK VI.

Aanslag.

Afdeling I. — Aanslagtermijnen.

Art. 258. — *De belasting met betrekking tot de inkomsten en de andere gegevens vermeld in een aangifte die voldoet aan de vorm- en termijnvereisten van de artikelen 214 tot 218 of van ter uitvoering van artikel 220 genomen bepalingen, wordt gevestigd binnen de in artikel 264 gestelde termijn, die evenwel niet korter mag zijn dan zes maanden vanaf de datum waarop de aangifte bij de bevoegde aanslagdienst is toegekomen.*

Art. 259. — *In alle gevallen waarin de verschuldigde belasting hoger is dan de belasting met betrekking tot de belastbare inkomsten en de andere gegevens vermeld in een aangifte die voldoet aan de vorm- en termijnvereisten van de artikelen 214 tot 218 of van ter uitvoering van artikel 220 genomen bepalingen, mag de belasting of de aanvullende belasting, in afwijking van artikel 264, worden gevestigd gedurende drie jaar vanaf 1 januari van het jaar waarnaar het aanslagjaar wordt genoemd waarvoor de belasting is verschuldigd.*

Deze termijn wordt met twee jaar verlengd in geval van inbreuk op de bepalingen van dit Wetboek of van ter uitvoering ervan genomen besluiten, gedaan met bedrieglijk opzet of met het oogmerk te schaden.

De onroerende voorheffing mag evenzo worden gevestigd binnen de termijn bepaald in de twee vorige leden.

Afdeling II. — Ontlasting van ambtswege.

Art. 277. — § 1. De directeur der belastingen verleent ambtshalve ontlasting van de overbelastingen die voortvloeien uit materiële vergissingen, uit dubbele belasting, alsmede van die welke zouden blijken uit afdoende bevonden nieuwe bescheiden of feiten waarvan het laattijdig overleggen of inroepen door de belastingschuldige wordt verantwoord door wettige redenen en op voorwaarde dat :

1^o die overbelastingen door de administratie werden vastgesteld of door de belastingschuldige aan de administratie werden bekendgemaakt binnen drie jaar vanaf 1 januari van het jaar waarin de belasting is gevestigd;

2^o de aanslag niet reeds het voorwerp is geweest van een bezwaarschrift, dat aanleiding heeft gegeven tot een definitieve beslissing nopens de grond.

§ 2. Als nieuw gegeven wordt niet beschouwd een nieuw rechtsmiddel of een wijziging van de administratieve of rechterlijke jurisprudentie.

§ 3. De directeur der belastingen verleent ook ambtshalve ontlasting van het overschot van de voorheffingen en voorafbetalingen als bedoeld in artikel 205, voor zover dit overschot door de administratie werd vastgesteld of door de belastingschuldige aan de administratie werd bekendgemaakt binnen drie jaar vanaf 1 januari van het aanslagjaar waartoe de belasting behoort waarmede deze voorheffingen of voorafbetalingen zijn te verrekenen.

§ 4. *De Koning bepaalt de voorwaarden waaronder en de wijze waarop ambtshalve teruggave wordt verleend van de in de artikelen 89 tot 91 genoemde voorafbetalingen die nog niet met de werkelijk verschuldigde belasting werden verrekend.*

Art. 289. — De voorziening geschiedt bij een tot het Hof van cassatie gericht verzoekschrift dat, op straffe van nietigheid, een bondige uiteenzetting van de middelen en de aanduiding van de geschonden wetten bevat. Wanneer het verzoekschrift voor de eiser werd onderkend en neergelegd door een advocaat, dan moet deze laatste zijn volmacht niet bewijzen.

Het verzoekschrift, dat vooraf aan de verweerder werd betekend, en het exploit van de betekening worden ter griffie van het Hof van beroep afgegeven binnen een termijn van drie maanden te rekenen van de kennisgeving van het arrest, bij een ter post aangetekende brief door de griffie aan de in bedoeld arrest opgegeven woonplaats gedaan, een en ander op straffe van verval.

Het verzoekschrift, het exploit van betekening, alsmede de stukken die de eiser er eventueel zou aan toegevoegd hebben, het procedure-dossier alsmede alle andere met de betwisting verband houdende stukken die ter griffie liggen van het Hof van beroep, worden onmiddellijk aan de griffie van het Hof van cassatie toegezonden met een eensluidend verklaard afschrift van de ter zake genomen beslissingen.

Art. 292. — Wordt de cassatie uitgesproken, dan wordt de zaak naar een ander Hof van beroep verwezen. De zaak wordt voor dit Hof

L'intéressé saisit cette Cour par une requête, déposée au greffe et signifiée à l'autre partie dans les trente jours de la notification par le greffe de l'arrêt de cassation sous pli recommandé au domicile indiqué dans le pourvoi, à peine de déchéance.

Art. 357. —

autre formalité que la transmission du dossier au greffe de cette Cour par les soins du greffier en chef à la Cour de cassation.

Art. 357. — Il est prélevé sur le montant des taxes additionnelles visées aux articles 352 à 356 :

1^o une remise de 2 p.c. pour remboursement au Trésor des frais d'administration;

2^o une quotité de 1 p.c. destiné au Fonds au profit des pouvoirs locaux pour missions ou situations spéciales ouvert à la Section particulière du budget du Ministère de l'Intérieur.

De belanghebbende maakt de zaak bij dat Hof aanhangig door een verzoekschrift dat op straffe van verval ter griffie wordt neergelegd en aan de andere partij betekend binnen dertig dagen na kennisgeving van het arrest van cassatie, bij een ter post aangetekende brief door de griffie aan de in de voorziening opgegeven woonplaats gedaan.

Art. 357. —

gebracht zonder andere formaliteit dan de overzending van het dossier naar de griffie van dit Hof door de zorgen van de hoofdgriffier van het Hof van cassatie.

Art. 357. — *Op het bedrag van de in de artikelen 352 tot 356 bedoelde aanvullende belastingen wordt ingehouden :*

1° een korting van 2 pct. voor de terugbetaling van de administratiekosten aan de Schatkist;

2° een gedeelte gelijk aan 1 pct. dat bestemd is voor het Fonds ten voordele van de lokale besturen met het oog op speciale zendingen en toestanden, geopend op de Afzonderlijke sectie van de Begroting van het Ministerie van Binnenlandse Zaken.